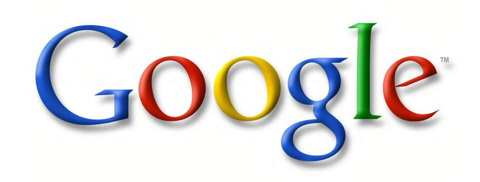
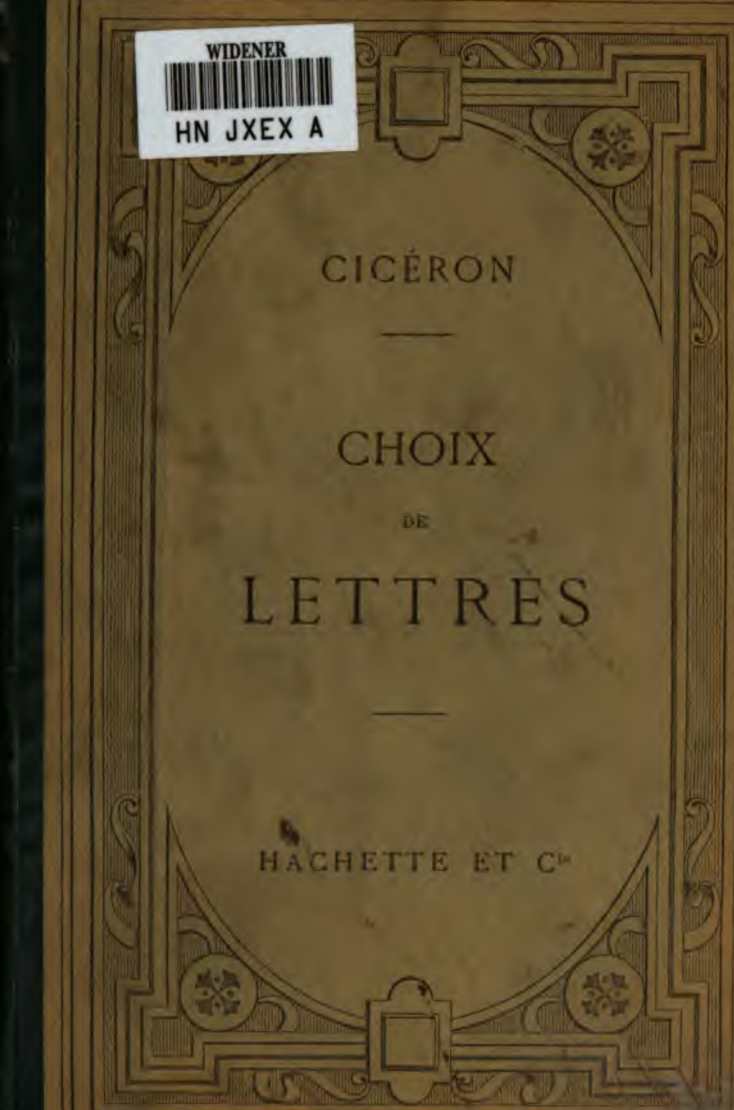
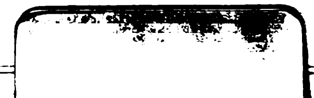




WIDENER
HN JXEX A
CICÉRON
CHOIX
DE
LETTRES
HACHETTE ET Cie


PHONSE
ARD&FILS
DITEURS
BONAPARTE
-82-
S VI'ARROND'.
LIBRAIRIE
ANCIENNE
D'OCCASION
COMMISSION
LIVRES NEUFS
FRANÇAIS
&
ETRANGERS


SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
VE
RI
TAS



CICÉRON

CHOIX DE LETTRES

A LA MÊME LIBRAIRIE

57402. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

CICÉRON

CHOIX DE LETTRES

TEXTE LATIN

PUBLIÉ AVEC UNE INTRODUCTION, DES ANALYSES ET DES NOTES

PAR

VICTOR CUCHEVAL
Docteur ès lettres
Ancien professeur de rhétorique au lycée Condorcet

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1906

INTRODUCTION

Les lettres de Cicéron forment une partie considérable de ses ouvrages. Elles offrent un très grand intérêt pour la connaissance des événements politiques qui se passent à Rome depuis la conspiration de Catilina jusqu'à la formation du second triumvirat entre Octave, Antoine et Lépide, et elles suppléent à l'insuffisance et même à l'absence des documents historiques. Leur utilité ne se borne pas à constater les faits à mesure qu'ils s'accomplissent. Elles nous montrent dans le détail les intrigues, les secrets ressorts qui les ont préparés, et elles nous font connaître, à côté des chefs dont le nom appartient à l'histoire, les personnages secondaires, instruments obscurs, qui ont plus d'une fois exercé une influence décisive sur les résolutions les plus importantes.

Enfin, grâce à elles, nous voyons Cicéron lui-même, non tel qu'il se présente à nous dans ses discours et dans ses ouvrages, mais tel qu'il est dans la réalité[1]. Sans doute, beaucoup de lettres adressées à des personnages politiques gardent encore un caractère officiel, c'est-à-dire nous montrent un Cicéron qui se drape dans sa toge, soigne son style et songe à ne compromettre ni sa dignité consulaire, ni le parti auquel il appartient, ni sa gloire d'écrivain. Mais la plupart sont adressées à des amis auxquels il se confie sans arrière-pensée, avec lesquels il plaisante et juge librement les hommes et les choses. Tel est surtout le recueil des lettres à Atticus. Là, Cicéron se livre à nous sans voile et sans appareil. Affaires publiques, affaires privées, embarras pécuniaires, difficultés avec son frère ou avec sa femme Térentia, irrésolutions, craintes, espérances, il raconte tout à cet ami discret, il

1. Lire, sur cette question, l'introduction du livre si intéressant de M. Gaston Boissier : *Cicéron et ses amis* (Hachette, 5me éd. 1870)

consulte sur tout ce conseiller éprouvé, sans chercher à lui dissimuler des défaillances que l'œil perçant d'Atticus aurait bientôt pénétrées. Aussi Montaigne dit-il avec raison : « Je veois volontiers les Epistres de Cicero *ad Atticum*, non seulement parce qu'elles contiennent une très ample instruction de l'histoire et affaires de son temps, mais beaucoup plus pour y découvrir ses humeurs privées ; car j'ay une singulière curiosité, comme j'ay dict ailleurs, de cognoistre l'âme et les naïfs jugements de nos aucteurs. Il fault bon juger leur suffisance, mais non pas leurs mœurs, ni eulx par cette monstre de leurs escripts qu'ils étalent au théâtre du monde. »

Cicéron n'a ni publié, ni même rassemblé les lettres qu'il avait écrites. Mais déjà, de son vivant, on se préoccupait autour de lui d'un pareil projet. Il y fait allusion dans une lettre écrite l'an 44 (*ad Atticum*, XVI, 5), où il répond évidemment à une question qu'Atticus lui avait adressée à ce sujet. « Il n'y a point, dit-il, de recueil de mes lettres. Tiron en a environ 70. Tu pourras, à la vérité, en fournir quelques-unes. Pour moi, il faut que je les examine, que je les corrige ; alors enfin on les publiera. » Ailleurs, dans une lettre à Tiron, antérieure de deux années (*ad familiares*, XVI, 17), il raille celui-ci qui lui fait quelques critiques de style et qui soigne avec excès ses expressions : « Je vois, dit-il, ton intention. Tu veux que tes lettres *aussi* soient rassemblées en volumes. » Mais c'est surtout après la mort de Cicéron que l'on songea à réunir sa correspondance. Chacun de ceux à qui il avait adressé des lettres s'empressa, dans des vues de vanité ou d'intérêt, de les rassembler et de les publier. Macrobe parle d'un second livre des lettres de Cicéron, *ad Cornelium Nepotem;* Nonius Marcellus, d'un neuvième livre des lettres, *ad Brutum;* d'un neuvième, *ad Hirtium;* d'un quatrième, *ad Pompeium;* d'un troisième, *ad Cæsarem;* d'un troisième, *ad Cæsarem juniorem;* d'un troisième, *ad Pansam;* d'un second, *ad Axium;* d'un second, *ad filium;* d'un premier, *ad Cassium*. Priscien, Quintilien, Charisius en citent d'autres encore.

Il est certain que la correspondance de Cicéron devait être considérable, et comprendre beaucoup de lettres qui ne nous sont

point parvenues. Mais il est possible, il est probable même, que les écrivains à qui nous empruntons ces indications ont donné des noms différents aux mêmes recueils, et que le nombre des lettres authentiques de Cicéron, tout en étant supérieur à ce que nous avons, est moins élevé que cette énumération de correspondants auxquels trois, quatre ou neuf livres sont adressés, ne le ferait supposer.

Quoi qu'il en soit, il nous reste de Cicéron 864 lettres, en y comprenant 90 lettres écrites par ses correspondants. La première est de l'année 68, avant sa préture, la dernière est du 28 juillet 43. Il n'en reste aucune de son consulat. Ces lettres sont partagées en quatre recueils d'étendue différente.

1° Le premier recueil, dit *ad familiares*[1], comprend seize livres, qui vont de l'année 63 à l'année 43 avant J.-C. Ces lettres ne sont pas rangées dans l'ordre chronologique, mais d'après le nom du destinataire principal, à l'exception du livre XIII, intitulé *ad Memmium*, où, sur 79 lettres, il n'y en a que trois adressées à Memmius. Ce recueil est dû probablement à Tiron, qui fit d'abord paraître les douze premiers livres, et ne publia les autres que plus tard.

2° Les lettres *ad Atticum* comprennent aussi seize livres. Elles commencent l'an 68 avant J.-C., et cessent un an environ avant la mort de Cicéron. Ce recueil était connu de Cornélius Népos, qui en parle dans la partie de sa biographie d'Atticus composée avant l'année 34. Les lettres sont placées en général dans l'ordre chronologique. Mais il y a beaucoup d'exceptions. Il ne s'y trouve aucune lettre d'Atticus. Le prudent ami de Cicéron a eu soin de reprendre et de détruire toutes celles qu'il a écrites. Ce recueil est d'un style plus négligé, plus difficile que les lettres *ad Familiares*. Beaucoup d'allusions, beaucoup de détails ne peuvent être compris en l'absence des réponses d'Atticus.

3° Les lettres *ad Quintum fratrem* comprennent trois livres. Ce

1. Ce titre *Epistolæ ad familiares* ou *Epistolæ familiares* n'était pas connu dans l'antiquité. L'usage l'a consacré malgré les critiques auxquelles il donne lieu. On a voulu lui substituer, sans succès, le titre *Epistolæ ad diversos*, qui n'est même pas latin.

recueil, qui comprend des lettres allant de l'année 60 à 54 avant J.-C., n'a jamais été plus étendu. Les plus importantes de ces lettres sont celles où Cicéron donne à son frère de sages conseil pour l'administration de sa province.

4° Les lettres *ad M. Brutum* sont distribuées en deux livres. Certaines parties présentent un grand désordre. En outre, les lettres du premier livre sont toutes postérieures à celles qui sont contenues dans le second. Jusqu'au dix-huitième siècle, on a considéré ce recueil comme un choix pratiqué dans la correspondance considérable échangée entre Brutus et Cicéron (Nonius Marcellus parle d'un neuvième livre de lettres adressées à Brutus), et personne n'a élevé de doute sur son authenticité. Il n'en est plus ainsi depuis les *Observations*, parues à Cambridge en 1741, de Tunstall, qui le premier les a déclarées apocryphes. Sans entrer dans les discussions délicates et minutieuses auxquelles la question d'authenticité de ces lettres a donné lieu depuis ce moment jusqu'à nos jours, il suffira de dire ici que la plupart des savants s'accordent aujourd'hui à les regarder comme supposées. D'après Orelli, le livre II, dont on ne connaît pas de manuscrit, serait du quinzième siècle, et le livre Ier serait de l'époque d'Auguste. Ainsi la fameuse lettre de Brutus à Cicéron (*ad Brutum*, I, 16), que Fénelon cite et commente avec tant d'enthousiasme dans la *Lettre sur les occupations de l'Académie*, ne serait pas l'œuvre de Brutus, mais celle d'un déclamateur développant avec éloquence un thème favorable à l'amplification. Ajoutons toutefois que les partisans de l'authenticité sont nombreux encore, et que parmi eux se place Teuffel, dont l'autorité est considérable en Allemagne.

Le recueil de *Lettres choisies* que nous publions aujourd'hui a pour but de donner aux élèves de la classe de rhétorique une idée de la correspondance si instructive de Cicéron. Est-il besoin de dire que nous avons réuni celles qui nous ont paru offrir le plus d'intérêt, et que les limites étroites de ce volume nous ont contraint d'en écarter d'autres que nous aurions aimé à y voir figurer? Cependant nous avons eu le plaisir de constater que nous nous sommes souvent rencontré avec le recueil d'Hofmann et d'Andresen, très populaire en Allemagne. Mais tandis que cet ouvrage en deux volumes recherche de préférence les lettres

utiles à la connaissance de l'histoire romaine, nous avons tenu à donner place à des lettres d'un intérêt moins général, où Cicéron parle de lui-même, des siens, et de ses ouvrages. Tout en restant indépendant dans notre choix, nous avons consulté avec fruit les notes de ces deux savants, surtout celles du second volume, qui est d'Andresen, et qui nous paraît bien supérieur au premier.

Nous avons rangé ces lettres dans l'ordre chronologique où elles ont été composées, de façon qu'elles s'expliquent et s'éclairent mutuellement. Elles présentent ainsi un abrégé de la vie de Cicéron, de ses idées et de ses sentiments. C'est d'abord son étonnement et son indignation, quand au sortir de son consulat, à la place de ces applaudissements qui

> Chatouillaient de son cœur l'orgueilleuse faiblesse,

il n'entend plus que des récriminations, et se voit en butte aux attaques des amis de Catilina; puis, son désespoir, lorsqu'i subit son exil; sa joie, quand il est rappelé; sa répugnance à se rendre en Cilicie; son activité dans sa province, sa vanité de général d'armée; son retour à Rome au moment où la guerre civile éclate; ses hésitations, ses incertitudes entre César, dont il condamne l'ambition, et Pompée, dont il blâme l'impéritie; sa réconciliation avec César après Pharsale; enfin, l'ardeur, le zèle infatigable avec lesquels il soutient la cause de la liberté jusqu'au moment où Octave conclut le funeste triumvirat qui est son arrêt de mort.

Pour faciliter l'intelligence des *Lettres* et des événements auxquels elles se rapportent, nous avons partagé cette correspondance choisie en cinq parties.

La première partie commence à l'année 68, date des première lettres de Cicéron à Atticus; elle comprend son exil, son retour, jusqu'au moment où Cicéron est nommé proconsul de Cilicie, en 51.

La deuxième partie contient les lettres écrites par Cicéron pendant son proconsulat en Cilicie jusqu'à son retour à Rome (51-50)

La troisième partie va depuis le début de la guerre civile entre César et Pompée jusqu'à la mort de César (49-15 mars 44).

La quatrième partie est relative aux événements qui s'accomplissent depuis la mort de César jusqu'aux dernières lettres que nous avons de Cicéron (15 mars 44 — juillet 43).

Enfin la cinquième partie contient un choix des lettres adressées à Cicéron par ses divers correspondants, à différentes époques et surtout vers la fin de sa vie. Il y avait, nous le reconnaissons, certains avantages à les placer à leur date, au milieu des lettres mêmes de Cicéron, principalement quand elles sont précédées ou suivies d'une lettre du grand orateur. Cependant nous avons cru qu'il y aurait un intérêt particulier à les trouver rapprochées les unes des autres. Les jeunes gens sont trop portés à ne voir que Cicéron dans son époque. Ces lettres leur montreront qu'à côté de lui il existait des hommes instruits, spirituels, dont le style est inférieur, sans doute, à celui de l'auteur des *Philippiques*, mais n'en diffère pas autant qu'ils sont portés à le croire. Ils pourront ainsi les comparer entre elles, les opposer soit les unes aux autres, soit aux lettres de Cicéron. César, Pompée, Caton, Brutus, Antoine, pour ne parler que des principaux, qu'ils écrivent de longues lettres d'affaires ou de courts billets, empreints de cette *imperatoria brevitas* si célèbre, leur apparaîtront d'une façon plus nette, placés en un seul groupe, que si leurs écrits se trouvaient confondus et mêlés au reste de la correspondance. (1).

Si les lettres de Cicéron rendent d'inappréciables services à la connaissance de l'histoire romaine pour une époque où les documents originaux font souvent défaut, en retour la connaissance de l'histoire est nécessaire à l'intelligence de ces lettres. Aussi, nous avons cru utile de les faire précéder d'une table chronologique des événements principaux de l'histoire de Rome et de la vie de Cicéron, à laquelle on pourra se reporter pour savoir dans quelles circonstances les lettres ont été écrites. En outre,

1. Sur les 21 lettres que contient cette cinquième partie, trois seulement se trouvent ainsi séparées de la réponse de Cicéron. Des indications générales y renvoient le lecteur.

chacune d'elles débute par une analyse rapide des idées principales qui y sont développées. Enfin, un grand nombre de notes donnent sous une forme succincte les indications sur les hommes, les faits, les institutions qui peuvent faciliter l'intelligence complète du texte. Par suite, nous avons dû souvent restreindre les observations relatives à la langue, aux formes qu'affecte le style épistolaire, aux négligences et au laisser-aller de ce dialogue, ou plutôt de ce monologue que Cicéron varie suivant le caractère du personnage auquel il s'adresse. Toutefois, nous croyons avoir donné la solution des difficultés principales que le sens peut présenter à des élèves qui ont déjà une assez longue habitude de la latinité.

Le texte des lettres de Cicéron, et surtout du recueil *ad Atticum*, est souvent défectueux. Aussi le choix de celui qu'il convenait de suivre avait-il ici une importance exceptionnelle. Nous avons adopté l'édition de Baiter et Kayser qui est la plus estimée, et qui a résolu heureusement presque toutes les difficultés pour les lettres que nous publions. Là où le texte était particulièrement altéré, nous avons choisi, entre les différentes leçons, celle qui nous a paru la plus claire et la plus facile à comprendre pour des élèves. Quant à l'orthographe des mots, nous nous sommes séparé, dans certains cas, de l'édition allemande. Nous avons rejeté *omnis* pour *omnes*, *conicio* pour *conjicio*, *subicio* pour *subjicio*, *adfertur* pour *affertur*, etc. Nous avons appliqué la règle posée par M. Benoist dans ses éditions de Virgile et de Tite-Live, qui est de conserver l'orthographe familière aux élèves, là où elle n'est point incorrecte, et de ne lui faire subir de changement que là où elle est absolument défectueuse.

Tel est le travail que nous présentons aux maîtres de l'enseignement secondaire, persuadé que le choix des lettres et la correction du texte leur feront excuser les imperfections et les erreurs dont l'éditeur le plus consciencieux ne peut pas toujours se garantir

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPAUX FAITS DE L'HISTOIRE ROMAINE ET DE LA VIE DE CICÉRON, POUR AIDER A L'INTELLIGENCE DES LETTRES DE CICÉRON.

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron.
648	106	Cicéron naît le 3 janvier, à Arpinum, ville municipale du Latium, de la tribu Cornelia, de Marcus Tullius Cicéron et d'Helvia. — Guerre de Marius contre Jugurtha. — Naissance de Pompée, le 30 septembre. Atticus, né trois ans plus tôt.	
651	103	Naissance de Quintus Cicéron, frère de Marcus, cette année ou l'année précédente. — Marius se prépare à combattre les Cimbres.	4
654	100	Naissance de Jules César. — Sédition et mort du tribun Saturninus.	
663	91	Cicéron prend la toge virile; il compose un poème de *Pontius Glaucus*, et un sur *Marius*. — Mort de l'orateur Licinius Crassus.	16
664	90	Cicéron traduit en vers latins *les Phénomènes d'Aratus;* il suit les débats du forum. — Commencement de la guerre sociale.	17
665	89	Cicéron porte les armes dans la guerre sociale, sous les ordres de Cn. Pompée.	18
666	88	Cicéron entend Phédrus, l'épicurien, Philon, chef de l'Académie. Il étudie le droit civil auprès de Scévola l'augure, et après sa mort, auprès de Q. Scévola, le pontife. — Marius s'enfuit à Minturnes, puis en Afrique.	19

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
667	87	Cicéron étudie sous le rhéteur de Rhodes, Apollonius Molon. Il compose, cette année et l'année suivante, *la Rhétorique à Hérennius*, et quelques autres ouvrages. — Retour et proscriptions de Marius.	20
668	86	Traité de rhétorique, dont il reste deux livres, *sur l'Invention.*	21
670	84	Cicéron étudie la dialectique avec le stoïcien Diodote; il s'exerce à la déclamation en grec et en latin. Il traduit l'*Économique* de Xénophon et quelques dialogues de Platon.	23
672	82	Retour et proscriptions de Sylla.	25
673	81	Cicéron prononce le plaidoyer pour Quintius	26
674	80	Première cause publique soutenue par Cicéron. Il défend *Sextus Roscius d'Amérie.*	27
675	79	Plaidoyer *pour une femme d'Arezzo*, puis départ pour la Grèce; il assiste, à Athènes, aux leçons d'Antiochus, l'Ascalonite. — Abdication de Sylla.	28
676	78	Voyages en Grèce et en Asie, où il fréquente les rhéteurs et les philosophes.	29
677	77	Retour de Cicéron à Rome; il épouse Térentia vers la fin de l'année.	30
678	76	Différents plaidoyers, entre autres, celui *pour Q. Roscius, le comédien.* Il est nommé questeur, à l'unanimité, dans les comices par tribus. — Naissance de sa fille Tullia. — Q. Métellus combat Sertorius.	31
679	75	Cicéron questeur en Sicile, à Lilybée.	32
680	74	Discours aux Siciliens, en quittant Lilybée.	33
681	73	Guerre de Spartacus. — Lucullus combat Mithridate.	34
684	70	Cicéron, édile désigné, accuse Verrès au nom des Siciliens, prononce une partie des *Verrines*, et écrit les autres. — Loi de Cotta sur les tribunaux.	37

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron.
685	69	Cicéron, édile, donne des jeux. Il défend *M. Fonteius*, accusé de concussion. Plaidoyer *pour A. Cecina* (date incertaine).	38
686	66	Commencement des lettres *à Atticus;* mort de L. Cicéron, son cousin germain.	39
687	67	Cicéron, préteur désigné. — Pompée chargé par la loi Gabinia de la guerre contre les pirates.	40
688	66	Cicéron, préteur, soutient *la loi Manilia.* Il parle *pour A. Cluentius* et *pour M. Fundanius.* — Quintus, son frère, édile désigné.	41
689	65	Plaidoyer *pour C. Cornelius*	42
690	64	Cicéron demande le consulat, prononce au sénat le discours *in toga candida.* — Est nommé consul désigné. — Naissance de son fils Marcus. Marie sa fille Tullia, âgée de treize ans, à C. Pison. Mort de son père, au mois de novembre.	43
691	63	Consulat de Cicéron. — Il prononce trois discours *sur la loi agraire*, un plaidoyer *pour L. Roscius Othon,* un autre *pour Caius Rabirius;* un discours *sur les enfants des proscrits*, un autre *de deponenda provincia;* puis, en novembre et en décembre, les *Quatre Catilinaires;* enfin le plaidoyer *pour Muréna*, qui se place entre le deuxième et le troisième discours contre Catilina.	44
692	62	Défaite et mort de Catilina. — Retour de Pompée, vainqueur de Mithridate. — Cicéron prononce un discours *contre la harangue de Q. Métellus*, tribun, relative à la mort des conjurés. — Clodius est surpris, déguisé en femme, aux mystères de la Bonne Déesse. — Plaidoyer *pour Publius Sylla.* — Plaidoyer *pour le poète Archias* devant Q. Cicéron, préteur.	45

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
693	61	Cicéron dépose contre Claudius, cause principale de l'animosité de Clodius, et parle contre lui dans le sénat. — Pompée triomphe de Mithridate; César, au sortir de la préture, obtient la province d'Espagne. — Quintus Cicéron part pour son gouvernement d'Asie.	46
694	60	Cicéron écrit des *Mémoires grecs*, et un poème en trois livres *sur son consulat*. Commencement des *Lettres à son frère Quintus*, propréteur d'Asie. — Premier triumvirat entre Pompée, César et Crassus.	47
695	59	Cicéron refuse d'entrer dans le *vigintivirat* chargé de partager les terres de la Campanie. Plaidoyer *pour C. Antonius*, son ancien collègue; *pour Thermus*, qu'il défend deux fois; *pour L. Valerius Flaccus*. — Clodius est nommé tribun.	48
696	58	Tribunat et lois de Clodius. — Cicéron, à la fin de mars, s'exile lui-même de Rome et d'Italie. Il séjourne à Thessalonique en mai, et s'établit en novembre à Dyrrachium. — Il écrit toutes les lettres du troisième livre *à Atticus*, et plusieurs du quatorzième livre des *Familières*. — Quintus quitte à la fin d'avril la province d'Asie qu'il avait gardée trois ans.	49
697	57	Proposition du consul Lentulus pour le rappel de Cicéron. — Violents débats. — Loi de son retour votée le 4 août par toutes les centuries. — Retour triomphal. — Arrivée à Rome le 4 septembre, après dix-sept mois d'absence. — Le lendemain, *discours au sénat*, puis *discours au peuple*. — La veille des calendes d'octobre, discours *pour sa maison* devant les Pontifes. — Sa demeure est rebâtie aux frais de l'État. — Quintus	50

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
		est envoyé en Sardaigne comme lieutenant de Pompée chargé pour cinq ans de l'administration des blés.	
698	56	Cicéron parle dans le sénat pour faire donner à P. Lentulus la mission de rétablir le roi Ptolémée Aulétès. — Plaidoyer *pour P. Sextius; contre Vatinius, pour Bestia;* discours *sur la réponse des Aruspices; sur les provinces consulaires*, plaidoyer *pour Balbus; pour Célius.* — Tullia, fille de Cicéron, et veuve de Pison Frugi, épouse Furius Crassipes. — Atticus, âgé de cinquante-quatre ans, épouse Pilia. — Entrevue de César, Pompée et Crassus en Ligurie.	51
699	55	Cicéron parle dans le sénat *contre Pison, contre Gabinius;* il compose les *trois dialogues de l'orateur.* — Il se réconcilie avec Crassus. — Première expédition de César en Bretagne et en Germanie.	52
700	54	Divers discours de Cicéron pour des créatures de Pompée. Il compose son ouvrage *sur la République.* — Correspondance avec Quintus et Trébatius, alors dans l'armée des Gaules. — Seconde expédition de César en Bretagne et en Germanie. — Expédition de Crassus contre les Parthes. — Mort de Julie, fille de César et femme de Pompée.	53
701	53.	Cicéron est créé augure à la place du jeune Crassus, tué avec son père dans l'expédition contre les Parthes, au mois de juin.	54
702	52	Meurtre de Clodius, le 20 janvier; plaidoyer de Cicéron *pour Milon*, le 8 avril; Cicéron écrit le *Traité des lois;* plaidoyer *contre T. Munatius Plancus Bursa; pour Saufeius.* — Pompée commence à se séparer de César. — Prise d'Avaricum et	55

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron.
		d'Alésia par César. — Victoire de Cassius sur les Parthes.	
703	51	D'après la loi Pompéia *de ambitu*, Cicéron est nommé par le sort proconsul en Cilicie. — Il entre en charge à la fin du mois de juillet. — Avec une armée de 12,000 fantassins et 2,600 cavaliers, il rétablit Ariobarzane, défait les barbares du mont Amanus, prend Pindénissum, etc. — Presque tout le V[e] livre des lettres *à Atticus*, presque tout le VIII[e] livre des *Familières* et diverses lettres dans d'autres livres.	56
704	50	Seconde moitié de l'année du proconsulat de Cicéron. Il quitte la Cilicie trois jours avant les calendes d'août, vient à Athènes, puis à Brindes. — Tullia épouse P. Cornelius Dolabella. — Beaucoup de lettres *à Atticus* et de lettres *familières*.	57
705	49	Cicéron arrive aux portes de Rome le 4 janvier, et tombe, selon son expression, au milieu des flammes de la guerre civile. — Sénatus-consulte contre César, qui franchit le Rubicon; Pompée quitte Rome et s'embarque à Brindes. — Cicéron, chargé d'abord de surveiller la côte de Formies, se retire dans ses maisons de campagne. — A Arpinum, il fait prendre la robe virile à son fils, né en 64 av. J.-C. — Entrevue de César avec Cicéron. — Celui-ci s'embarque pour rejoindre Pompée. — César vainqueur en Espagne est nommé dictateur par le préteur Lépidus. — Lettres *à Atticus*, surtout au X[e] livre. — Quelques-unes *des familières*.	58
706	48	Bataille de Pharsale. — Mort de Pompée en Égypte. — Guerre d'Alexandrie. — Cicéron se retire à Brindes. — Huit pre-	59

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
		mières lettres du XIe livre *à Atticus*, plusieurs *des Familières*.	
707	47	César, après la guerre d'Alexandrie, revient en Italie en septembre; il accueille avec respect Cicéron qui était resté à Brindes. — Cicéron revient à Rome.	60
708	46	César vainqueur en avril de Scipion et de Juba. — Mort de Caton à Utique. — César, de retour à Rome, célèbre quatre triomphes. — A la fin de l'année, il part pour combattre en Espagne les fils de Pompée. — Réforme du calendrier, dont les irrégularités permettent si difficilement jusqu'à cette époque de déterminer la date exacte des lettres de Cicéron. — Cicéron se livre à des travaux littéraires. — Composition des *Partitions oratoires;* de l'*éloge de Caton*, auquel César répond par l'*Anti-Caton; du Brutus; du meilleur genre d'éloquence;* traduction des *deux plaidoyers sur la Couronne*; composition de l'*Orateur*; plaidoyer *pour Marcellus; pour Ligarius.* — Vers la fin de l'année, Cicéron divorce avec Térentia.	61
709	45	Cicéron épouse Publilia. — Tullia, sa fille, qui avait divorcé avec Dolabella, meurt à la suite de ses couches, à l'âge de trente et un ans. — Douleur excessive de Cicéron qui renvoie Publilia, se retire à Astura et veut élever un temple à Tullia. — Il s'occupe à écrire des livres de philosophie, *la Consolation*, l'ouvrage *des vrais biens et des vrais maux, les Académiques*. Il se propose d'adresser une *lettre politique* à César. — En avril, il envoie son fils étudier à Athènes. — Au mois de décembre, à Pouzzoles, il reçoit César chez lui.	62

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
710	44	Au commencement de l'année, Cicéron termine *les Tusculanes*. — Meurtre de César le 15 mars. — Cicéron, après avoir fait voter le 17 une amnistie générale qui n'eut pas d'effet, se retire dans ses maisons de campagne où il compose ses traités : *de la Nature des dieux, de la Divination, du Destin, de l'Amitié, de la Vieillesse, de la Gloire, des Devoirs.* — Il reçoit à Pouzzoles le jeune Octave. — Au mois de juillet, il veut profiter d'une *légation libre* pour faire un voyage en Grece. Il part de Vélie, compose en mer le traité *des Topiques*, débarque à Syracuse, renonce à son voyage et rentre le 2 septembre au sénat, où il prononce la *première Philippique* contre Antoine qui l'avait menacé. Il commence la *deuxième Philippique* qui ne fut pas prononcée, et qu'il ne publia probablement qu'après la *quatrième*. — Départ de Brutus et de Cassius pour la Macédoine et la Syrie, leurs provinces. — Départ d'Antoine pour la Gaule Cisalpine. — *Troisième et quatrième Philippiques.*	63
711	43	Cicéron prononce la *cinquième Philippique* le 1er janvier ; la *sixième Philippique*, le 4 devant le peuple ; la *septième*, le même mois ; la *huitième*, en mars ; la *neuvième*, le lendemain de la huitième ; la *dixième* et la *onzième*, le même mois ; la *douzième*, la *treizième* et la *quatorzième*, en avril. — En même temps il correspond avec Brutus (*lettres à Brutus*), avec Cassius et avec les généraux des armées romaines. Les consuls Hirtius et Pansa, affermis par lui dans la cause de la République, vont au secours de Décimus Brutus, assiégé dans Modène par Antoine.	64

an de Rome	avant J.-C.		âge de Cicéron
		— Bataille de Modène le 27 avril, dans laquelle Antoine est vaincu, mais Hirtius est tué, et Pansa, blessé, meurt quelques jours après à Bologne.—Antoine passe les Alpes et entraîne les troupes de Lépide, qui se joint à lui le 29 mai. Octave jette le masque, marche sur Rome et se fait nommer consul le 28 septembre. — Formation du triumvirat dans une île du Réno, entre Octave, Antoine et Lépide à la fin d'octobre. — Proscriptions. — Cicéron est assassiné le 7 décembre, dans sa maison de Formies. — Quintus et son fils sont aussi massacrés. — Le jeune Marcus Cicéron combat à Philippes, et ensuite sous les drapeaux de Sextus Pompée. — Après avoir fait sa soumission à Auguste, il est associé par lui au consulat. Il fut nommé plus tard gouverneur d'Asie ou de Syrie, et mourut dans un âge avancé.	

EXPLICATION DES SIGNES EMPLOYÉS

+ Passage altéré ; mot *ou* mots douteux.

[ ] Mots se trouvant dans les manuscrits, mais qui paraissent superflus : gloses dues à quelque copiste.

Italiques : Mots omis dans les manuscrits, mais indispensables au sens ou à la correction, et rétablis par l'éditeur.

CHOIX DE LETTRES
DE CICÉRON

PREMIÈRE PARTIE

De l'an de Rome 686 (68 av. J.-C.) jusqu'au proconsulat de Cicéron en Cilicie, 703 (51 av. J.-C.).

Événements principaux : Cicéron est élevé à la préture en 67; il est nommé consul en 63; il part pour l'exil en 58; il rentre à Rome en septembre 57; il est nommé proconsul de Cilicie en 51[1].

I

CICERO ATTICO[1] SALUTEM

Cicéron annonce à Atticus la mort de son cousin L. Cicéron. Il fait allusion à la mésintelligence qui existe entre son frère Quintus et sa femme Pomponia, sœur d'Atticus. Après divers ren-

1. Voir, pour plus de détails, la *table chronologique* placée ci-dessus après l'*introduction*.

I. 1. *Titus Pomponius Atticus*, chevalier romain, célèbre par sa liaison avec Cicéron et avec Cornélius Népos, qui nous a laissé sa biographie, était né à Rome l'an 110 et mourut l'an 33 avant Jésus-Christ. Il vécut longtemps à Athènes, ce qui lui valut le surnom d'Atticus. Il se tint toujours à l'écart des fonctions publiques, et sut rester en termes amicaux avec les chefs des différents partis politiques. Il s'occupa d'affaires de banque et y gagna une fortune considérable. Il se laissa mourir de faim pour se soustraire aux douleurs d'une maladie aiguë. Il avait composé quelques écrits historiques.

seignements relatifs aux affaires d'Atticus, il lui transmet les amitiés de tous les siens. — Rome. 686 (68 av. J.-C.).

Quantum[2] dolorem acceperim, et quanto fructu sim privatus, et forensi[3] et domestico, Lucii[4] fratris nostri morte, in primis, pro nostra consuetudine, tu existimare potes. Nam mihi omnia, quæ jucunda ex humanitate[5] alterius et moribus homini accidere possunt, ex illo accidebant. Quare non dubito quin tibi quoque id molestum sit, cum et meo dolore moveare, et ipse omni virtute officioque ornatissimum, tuique et sua sponte, et meo sermone amantem, affinem amicumque amiseris.

Quod ad me scribis de sorore tua, testis erit tibi ipsa, quantæ mihi curæ fuerit, ut Quinti fratris animus in eam esset is, qui esse deberet[6]. Quem cum esse offensiorem arbitrarer, eas litteras ad eum misi, quibus et placarem ut fratrem, et monerem ut minorem, et objurgarem ut errantem[7]. Itaque ex iis, quæ postea sæpe ab eo ad me scripta sunt, confido ita esse omnia, ut et oporteat et velimus. De litterarum *inter*missione sine causa abs te accusor. Numquam enim a Pomponia nostra certior sum factus, esse cui

2. *Quantum*. Cette lettre est la plus ancienne de toutes celles qui nous restent de Cicéron.

3. *Forensi*, du barreau. Lucius (voy. note 4) avait accompagné Cicéron en Sicile, lorsque celui-ci s'y était rendu pour réunir les preuves des accusations portées contre Verrès.

4. *Lucius* était fils de Lucius Cicéron, frère puîné du père de l'orateur, et par conséquent cousin de Marcus Tullius. C'est ce que veut dire *fratris*, sous-entendu *patruelis*. *Nostri* est mis pour *mei;* il peut encore être mis par politesse, parce que la sœur d'Atticus avait épousé Quintus Cicéron et se trouvait ainsi cousine par alliance de Lucius Cicéron. Il y a plus loin *affinem.*

5. *Humanitas*, affabilité, douceur, politesse.

6. *Quinti... animus in eam... deberet*. Il est souvent question dans les lettres de Cicéron des rapports difficiles qui existaient entre Quintus, frère de l'orateur, et sa femme Pomponia, sœur d'Atticus. Quintus finit par la répudier. Il semble que les torts aient eté réciproques.

7. *Errantem*, qui se trompe, qui a tort.

dare litteras possem. Porro autem neque mihi accidit, ut haberem qui in Epirum proficisceretur; nequedum[8] te Athenis esse audiebamus.

De Acutiliano autem negotio quod mihi mandaras, ut primum a tuo digressu Romam veni, confeceram; sed accidit ut et contentione nihil opus esset, et ut ego, qui in te satis consilii statuerim esse, mallem Peducæum[9] tibi consilium per litteras, quam me, dare. Etenim cum multos dies aures meas Acutilio dedissem (cujus sermonis genus tibi notum esse arbitror), non mihi grave duxi scribere ad te de illius querimoniis, cum eas audire, quod erat subodiosum, leve putassem. Sed abs te ipso, qui me accusas, unas mihi scito litteras redditas esse, cum et otii ad scribendum plus, et facultatem dandi majorem habueris.

Quod scribis, etiam si cujus animus in te esset offensior[10], a me recolligi oportere, *teneo*, quid dicas, neque id neglexi, sed est miro quodam modo affectus. Ego autem, quæ dicenda fuerunt de te, non præterii; quid autem contendendum esset, ex tua putabam voluntate me statuere oportere; quam si ad me perscripseris, intelleges me neque diligentiorem esse voluisse, quam tu esses, neque neglegentiorem fore, quam tu velis.

De Tadiana re, mecum Tadius[11] locutus est, te ita scripsisse, nihil esse jam quod laboraretur, quoniam hereditas usucapta esset[12]. Id mirabamur te ignorare, de tu-

8. *Nequedum*, comme *necdum*, pas encore.

9. *Peducæum*. C'était un ami d'Atticus, fils de Sextus Péducéus qui avait été gouverneur de Sicile et sous qui Cicéron avait été questeur. On ne sait quel était Acutilius, ni de quelle affaire il s'agit.

10. *Offensior*, hostile, mal disposé : allusion obscure.

11. *Tadius*, personnage inconnu ; il est encore mentionné *Epist. ad Atticum* VIII, 1.

12. *Usucapta esset*, parce que l'héritage était prescrit, c'est-à-dire, acquis par la possession.

tela legitima[13], in qua dicitur esse puella, nihil usucapi posse. Epiroticam[14] emptionem gaudeo tibi placere. Quæ tibi mandavi, et quæ tu intelleges convenire nostro Tusculano[15], velim, ut scribis, cures, quod sine molestia tua facere poteris; nam nos ex omnibus molestiis et laboribus uno illo in loco conquiescimus. Quintum fratrem cotidie exspectamus. Terentia[16] magnos articulorum dolores habet; et te, et sororem tuam, et matrem maxime diligit, salutemque tibi plurimam ascribit, et Tulliola[17], deliciæ nostræ. Cura ut valeas, et nos ames et tibi persuadeas te a me fraterne amari.

(*Ad Atticum*, I, 5.)

II

CICERO ATTICO SALUTEM

Naissance de Marcus, fils de Cicéron. Cicéron songe à défendre Catilina, qui doit demander avec lui le consulat. — Rome, 690 (64 avant J.-C.).

L. Julio Cæsare, C. Marcio Figulo consulibus, filiolo[1] me auctum scito, salva Terentia. Abs te tam diu nihil litterarum? Ego de meis ad te rationibus[2] scripsi antea dili-

13. *Tutela legitima*. La tutelle était dite *justa*, lorsque le tuteur était désigné par le père; *legitima*, lorsque, à défaut du père, c'était la loi qui donnait pour tuteurs aux pupilles ceux que leur titre de parenté appelait à cette fonction.

14. *Epiroticam*. Atticus avait de grands biens auprès de Buthrote en Épire.

15. *Nostro Tusculano*. Campagne favorite de Cicéron jusqu'à la mort de sa fille Tullia. Elle avait appartenu à Sylla. La phrase fait d'ailleurs allusion à des œuvres d'art que Cicéron voulait placer.

16. *Térentia*, qu'il avait épousée en 77, et qu'il répudia en 46, après 31 ans de mariage.

17. *Tulliola*, diminutif de *Tullia*, sa fille, alors âgée de 12 ans.

II. 1. *Filiolo*. Ce fils est Marcus Tullius, dont il sera plusieurs fois question dans les lettres.

2. *Rationibus*, ma situation politique, et le *calcul* de mes chances au consulat.

genter. Hoc tempore Catilinam, competitorem nostrum, defendere cogitamus[3]. Judices habemus, quos voluimus summa accusatoris[4] voluntate. Spero, si absolutus erit, conjunctiorem illum nobis fore in ratione petitionis; sin aliter acciderit, humaniter feremus. Tuo adventu nobis opus est maturo; nam prorsus summa hominum est opinio tuos familiares, nobiles homines, adversarios honori nostro fore. Ad eorum voluntatem mihi conciliandam maximo, te mihi usui fore video. Quare Januario mense, ut constituisti, cura ut Romæ sis[5].

(*Ad Atticum*, I, 2.)

III

M. TULLIUS MARCI FILIUS CICERO Q. METELLO QUINTI FILIO CELERI PROCONSULI SALUTEM DAT

Q. Métellus Céler s'était plaint dans une lettre (nous la donnons Vᵉ partie, lettre I) des railleries de Cicéron et de ses attaques contre lui-même et contre son frère Métellus Népos. Cicéron se justifie d'abord, et lui expose ensuite les griefs sérieux qu'il a,

3. *Catilinam ... defendere cogitamus*. Comme il fallait que, sur deux consuls, il y en eût un plébéien, Cicéron chercha d'abord à s'entendre avec Catilina, et, par suite, songea à le défendre d'une accusation si évidente que, pour l'absoudre, il fallait déclarer « qu'il ne fait pas jour en plein midi » (*Ad Atticum*, I, 1). Si le fait n'est pas moral, il est intéressant à relever. Catilina ayant préféré s'entendre avec Antonius, Cicéron prononça alors son discours *in toga candida* contre l'entente (*coitionem*) des deux candidats, entente interdite par les lois.

4. *Accusatoris*. L'accusateur est P. Clodius, celui qui devint l'ennemi de Cicéron. Clodius accusa Catilina de concussion. Ce dernier fut absous, peut-être grâce à la connivence de l'accusateur. Ce n'est pas Cicéron qui le défendit.

5. *Romæ sis*. Ce billet si court paraît composé de deux fragments de lettres différentes. Le fils de Cicéron est né, il est vrai, sons le consulat de César et de Figulus, en 64. Mais les détails relatifs à la défense de Catilina et à son entente avec Cicéron appartiennent historiquement à la seconde moitié de l'année précédente.

de son côté, contre Népos. Il donne ainsi des détails intéressants sur les derniers jours de son consulat, époque pour laquelle nous n'avons aucune lettre de lui. — Rome (janvier ou février), 692 (62 av. J.-C.).

Si tu exercitusque valetis, bene est [1]. Scribis ad me te existimasse, pro mutuo inter nos animo et pro reconciliata gratia, numquam te a me ludibrio læsum iri. Quod cujus modi sit, satis intellegere non possum; sed tamen suspicor. ad te esse allatum me, in senatu cum disputarem permultos esse, qui rem publicam a me conservatam dolerent, dixisse, a te propinquos tuos [2], quibus negare non potuisses, impetrasse ut ea, quæ statuisses tibi in senatu de mea laude esse dicenda, reticeres. Quod cum dicerem, illud adjunxi, mihi tecum ita dispertitum officium fuisse in rei publicæ salute retinenda, ut ego urbem a domesticis insidiis et ab intestino scelere, tu Italiam et ab armatis hostibus et ab occulta conjuratione defenderes [3], atque hanc nostram tanti et tam præclari muneris societatem a tuis propinquis labefactatam; qui, cum tu a me rebus amplissimis atque honorificentissimis ornatus esses, timuissent ne quæ mihi pars abs te voluntatis mutuæ tribueretur. Hoc in sermone [4] cum a me exponeretur, quæ mea exspectatio fuisset orationis tuæ, quantoque in errore versatus essem, visa est oratio non injucunda; et mediocris quidam

III. 1. *Si tu..., bene est*, formule consacrée, en usage dans les lettres adressées à un général d'armée. *Q. Métellus Céler* avait, après sa préture, obtenu le gouvernement de la Gaule citérieure, province consulaire. Il devait cette faveur à Cicéron. Il fut consul deux ans plus tard avec Afranius. A la suite de cette lettre si digne, il se réconcilia avec Cicéron et lui resta fidèle jusqu'à sa mort.

2. *Propinquos tuos*, expression générale pour désigner plus poliment Métellus Népos, son frère.

3. *Ab armatis ... defenderes*. D'après Salluste, *Catil.* 30, Q. Métellus Céler avait été envoyé dans le Picénum, avec l'autorisation d'y lever une armée pour défendre la république.

4. *Sermo*, harangue familière sur le ton de la conversation (*Rhet. ad Herennium*, III, 13).

est risus consecutus, non in te, sed magis in errorem meum, et quod me abs te cupisse laudari aperte atque ingenue confitebar. Jam[5] hoc non potest in te non honorifice esse dictum, me, in clarissimis meis atque amplissimis rebus, tamen aliquod testimonium tuæ vocis habere voluisse.

Quod autem ita scribis, « pro mutuo inter nos animo, » quid tu existimes esse in amicitia mutuum, nescio; equidem hoc arbitror, cum par voluntas[6] accipitur et redditur. Ego si hoc dicam, me tua causa prætermisisse provinciam[7], tibi ipse levior videar esse. Meæ enim rationes ita tulerunt; atque ejus mei consilii majorem in dies singulos fructum voluptatemque capio. Illud dico, me, ut primum in contione provinciam deposuerim, statim, quemadmodum eam tibi traderem, cogitare cœpisse. Nihil dico de sortitione vestra : tantum te suspicari volo, nihil in ea re per collegam meum, me insciente, esse factum. Recordare cetera : quam cito senatum illo die, facta sortitione, coegerim; quam multa de te verba fecerim, cum tu ipse mihi dixisti orationem meam non solum in te honorificam, sed etiam in collegas tuos contumeliosam fuisse. Jam illud senatus consultum, quod eo die factum est, ea perscriptione[8] est, ut, dum id exstabit, officium meum in te obscurum esse non possit. Postea vero quam[9] profectus es, velim recordere, quæ ego

5. *Jam*, dès lors, donc; expression propre à marquer la suite du raisonnement.

6. *Voluntas*, bonne volonté et bons offices.

7. *Prætermisisse provinciam*. Cicéron avait renoncé à sa province de Macédoine pour détacher son collègue Antoine du parti de Catilina, et, par suite, Métellus avait obtenu la Gaule citérieure, province pauvre dont Antoine ne voulait pas. On tirait les provinces au sort (*sortitio*). Mais on dirigeait souvent le sort.

8. *Perscriptio*, rédaction, procès-verbal d'un décret du sénat, que signaient les membres qui y avaient contribué ou qui voulaient faire honneur au personnage que le décret concernait.

9. *Posteaquam* se construit ici après les verbes *egerim*, *dixerim*, *miserim* qui suivent.

de te in senatu egerim; quæ in contionibus dixerim; quas ad te litteras miserim quæ cum omnia collegeris, tum ipse velim judices, satisne videatur his omnibus rebus tuus adventus, cum proxime Romam venisti, mutue respondisse.

Quod scribis de reconciliata *gratia* nostra, non intellego, cur reconciliatam esse dicas, quæ numquam imminuta est. Quod scribis non oportuisse Metellum fratrem tuum, ob dictum, a me oppugnari, primum, hoc velim existimes, animum mihi istum[10] tuum vehementer probari, et fraternam plenam humanitatis ac pietatis voluntatem; deinde, si qua ego in re fratri tuo, rei publicæ causa, restiterim, ut mihi ignoscas; tam enim sum amicus rei publicæ, quam qui maxime. Si vero meam salutem contra illius impetum[11] in me crudelissimum defenderim, satis habeas nihil me etiam tecum de tui fratris injuria conqueri. Quem ego cum comperissem, omnem sui tribunatus conatum in meam perniciem parare atque meditari[12], egi cum Claudia[13], uxore tua, et cum vestra sorore Mucia[14], cujus erga me studium pro Cn. Pompeii necessitudine[15], multis in rebus perspexeram, ut eum ab illa injuria deterrerent. Atqui ille, quod te audisse certo *scio*, pridie Kal. Januarias[16], qua injuria nemo umquam in minimo magistratu improbissimus civis affectus est, ea me consulem affecit, cum rem publicam conservassem, atque abeuntem magistratu contionis ha-

10. *Animum istum*, tes sentiments.

11. *Impetum*, attaque.

12. *Parare atque meditari*, expression divisée pour dire : *méditer de tourner* contre moi les forces de son tribunat.

13. *Claudia*, sœur d'Appius Claudius et de Clodius, décriée pour ses mœurs et surnommée par mépris *quadrantaria* ou *quart d'as*. Elle empoisonna son mari (voir *pro Cælio*, 24).

14. *Mucia* était alors femme de Pompée. Il la répudia ensuite.

15. *Pro necessitudine*, à cause de ma liaison avec Pompée.

16. *Pridie Kal. Januarias*, sous-entendu *ante*, la veille des calendes de janvier, le dernier jour du consulat de Cicéron, où celui-ci voulut haranguer le peuple.

bendæ potestate privavit; cujus injuria mihi tamen honori summo fuit. Nam, cum ille mihi nihil, nisi ut jurarem [17], permitteret, magna voce juravi verissimum pulcherrimumque jus jurandum [18], quod populus item magna voce me vere jurasse juravit. Hac accepta tam insigni injuria, tamen illo ipso die misi ad Metellum communes amicos, qui agerent cum eo, ut de illa mente desisteret : quibus ille respondit sibi non esse integrum [19]. Etenim paulo ante in contione dixerat, ei, qui in alios animum advertisset indicta causa [20], dicendi ipsi potestatem fieri non oportere. Hominem gravem et civem egregium ! Qui, qua pœna senatus, consensu bonorum omnium, eos affecerat, qui urbem incendere et magistratus ac senatum trucidare, bellum maximum conflare voluissent, eadem dignum judicaret eum, qui curiam cæde, urbem incendiis, Italiam bello liberasset.

Itaque ego Metello, fratri tuo, præsenti restiti. Nam in senatu, Kal. Januariis, sic cum eo de re publica disputavi, ut sentiret sibi cum viro forti et constanti esse pugnandum. A. d. III Non. Januar. [21], cum agere cœpisset, tertio quoque verbo [22] orationis suæ me appellabat, mihi minabatur; neque illi quicquam deliberatius fuit, quam me, quacumque ratione posset, non judicio, neque disceptatione, sed vi atque impressione [23] evertere. Hujus ego temeri-

17. *Ut jurarem.* Le consul, en quittant sa charge, jurait, en effet, qu'il n'avait rien fait de contraire aux lois.

18. *Jus jurandum.* Cicéron a luimême reproduit ce serment dans le *discours contre Pison*, ch. 31 : *juravi rem publicam atque hanc urbem mea unius opera esse salvam.*

19. *Non esse integrum.* Cela ne lui était plus possible ; mot à mot : la chose n'était plus entière.

20. *Indicta causa.* Allusion à Cicéron qui avait fait périr les complices de Catilina, de l'avis du sénat, mais sans jugement. Ce reproche fondé fut repris par Clodius, et amena l'exil de Cicéron.

21. *A. d. III Non. Januar.*, trois jours avant les nones de janvier, le 3 janvier.

22. *Tertio verbo*, tous les trois mots.

23. *Vi atque impressione*, par violence et par contrainte.

tati si virtute atque animo non restitissem, quis esset, qui me in consulatu non casu potius existimaret, quam consilio fortem fuisse? Hæc si tu Metellum cogitare de me nescisti, debes existimare, te maximis de rebus a fratre esse celatum; sin autem aliquid impertivit tibi sui consilii, lenis a te et facilis existimari debeo, qui nihil tecum de his ipsis rebus expostulem. Et, si intellegis non me dicto Metelli, ut scribis, sed consilio ejus animoque in me inimicissimo esse commotum, cognosce nunc humanitatem meam, si humanitas appellanda est in acerbissima injuria remissio animi ac dissolutio [24]. Nulla est a me umquam sententia dicta in fratrem tuum; quotienscumque aliquid est actum, sedens iis assensi, qui mihi lenissime sentire visi sunt. Addam illud etiam, quod jam ego curare non debui, sed tamen fieri non moleste tuli, atque etiam, ut ita fieret, pro mea parte adjuvi, ut senati consulto [25] meus inimicus, quia tuus frater erat, sublevaretur.

Quare non ego oppugnavi fratrem tuum, sed fratri tuo repugnavi; nec in te, ut scribis, animo fui mobili, sed ita stabili, ut in mea erga te voluntate, etiam desertus ab officiis tuis, permanerem. Atque hoc ipso tempore tibi, pæne minitanti nobis per litteras, hoc rescribo atque respondeo : ego dolori tuo non solum ignosco, sed summam etiam laudem tribuo. Meus enim me sensus, quanta vis fraterni sit amoris, admonet. A te peto ut tu quoque æquum te judicem dolori meo præbeas; si acerbe, si crudeliter, si sine causa sum a tuis oppugnatus, ut statuas mihi non modo non cedendum, sed etiam tuo atque exercitus tui

24. *Remissio... ac dissolutio*, la mollesse et la faiblesse d'esprit.

25. *Senati consulto*. Métellus Népos fut violemment attaqué dans le sénat pour les actes de son tribunat, et exclu, par décret, pendant quelque temps, de l'administration publique. César alors préteur partagea son sort pour l'avoir défendu (Suétone, *Jules César*, 16).

auxilio, in ejus modi causa, utendum fuisse. Ego te mihi semper amicum esse volui; me ut tibi amicissimum esse intellegeres, laboravi. Maneo in voluntate, et, quoad voles tu, permanebo; citiusque amore tui fratrem tuum odisse desinam, quam illius odio quicquam de nostra benevolentia detraham.

(*Ad Familiares*, V, 2.).

IV

M. TULLIUS M. F. CICERO S. D. CN. POMPEIO CN. F. MAGNO IMPERATORI

Cicéron félicite Pompée des succès qu'il vient de remporter sur Mithridate. Il lui exprime en même temps des regrets assez amers de n'avoir pas reçu de lui des félicitations à propos de son consulat. — Rome, 692 (62 av. J.-C.).

S. T. E. Q. V. B. E[1]. Ex litteris tuis, quas publice misisti[2], cepi una cum omnibus incredibilem voluptatem. Tantam enim spem otii ostendisti, quantam ego semper omnibus, te uno fretus, pollicebar. Sed hoc scito, tuos veteres hostes, novos amicos[3], vehementer litteris perculsos atque ex magna spe deturbatos, jacere. Ad me autem litteras, quas misisti, quamquam exiguam significationem tuæ erga me voluntatis habebant, tamen mihi scito jucundas fuisse. Nulla enim re tam lætari soleo, quam meorum officiorum conscientia, quibus si quando non mutue respondetur, apud me plus officii residere facillime patior : illud non dubito, quin, si te mea summa erga te studia[4] parum mihi

IV. 1. *Si tu exercitusque valetis, bene est* (voy. la note 1 de la lettre précédente).

2. *Publice misisti*. Les généraux vendaient compte au sénat et au peuple, par une lettre publique, des avantages qu'ils avaient remportés.

3. *Novos amicos*, On suppose qu'il s'agit ici de Lucullus et de Crassus

4. *Mea erga te studia*. Cicéron, préteur, avait soutenu la loi Manilia

adjunxerint, res publica nos inter nos conciliatura conjuncturaque sit. Ac, ne ignores, quid ego in tuis litteris desiderarim, scribam aperte, sicut et mea natura, et nostra amicitia postulat. Res eas gessi, quarum aliquam in tuis litteris, et nostræ necessitudinis et rei publicæ causa, gratulationem exspectavi; quam ego abs te prætermissam esse arbitror, quod vererere ne cujus animum offenderes. Sed scito ea, quæ nos pro salute patriæ gessimus, orbis terræ judicio ac testimonio comprobari. Quæ, cum veneris, tanto consilio tantaque animi magnitudine a me gesta esse cognosces, ut tibi multo majori, quam Africanus fuit, me non multo minorem, quam Lælium[5], facile et in re publica, et in amicitia, adjunctum esse patiare.

(*Ad Familiares*, V, 7.)

V

CICERO ATTICO SALUTEM

Clodius, accusé de sacrilège pour s'être introduit, habillé en femme, dans la maison de César, lorsque les dames romaines y célébraient les mystères de la Bonne Déesse, avait allégué que, cette nuit-là, il se trouvait loin de Rome, à Intéramne, chez Cassinius Schola. Mais Cicéron témoigna que, le jour du sacrilège, Clodius était venu le voir à Rome, pour l'entretenir d'affaires. Ce témoignage embarrassa fort Clodius, qui voua dès lors à Cicéron une haine implacable, dont celui-ci ressentit bientôt les effets. Cependant Clodius fut absous, grâce à la vénalité des juges.

Dans cette lettre à Atticus, Cicéron raconte avec verve et esprit toutes les péripéties du jugement de Clodius. Il y joint un résumé du discours qu'il prononça au sénat à la suite de cette affaire

qui donnait à Pompée des pouvoirs extraordinaires, et, consul, il avait fait voter des actions de grâces de dix jours en l'honneur de ses exploits.

5. *Lélius* est célèbre par son amitié pour le second Africain, et aussi par son éloquence et les services qu'il rendit à la république.

son altercation avec Clodius, qui en fut la conséquence, et il termine par des détails secondaires concernant Atticus. — Rome, (mai) 693 (61 av. J.-C.).

Quæris ex me, quid acciderit de judicio[1], quod tam præter opinionem omnium factum sit, et simul vis scire, quomodo ego minus quam soleam prœliatus sim. Respondebo tibi ὕστερον πρότερον, Ὁμηρικῶς[2]. Ego enim, quam diu senatus auctoritas mihi defendenda fuit, sic acriter et vehementer prœliatus sum, ut clamor concursusque maxima cum mea laude fierent. Quod si tibi umquam sum visus in re publica fortis, certe me in illa causa admiratus esses. Cum enim ille ad contiones[3] confugisset, in iisque meo nomine ad invidiam uteretur, dii immortales! quas ego pugnas et quantas strages edidi! quos impetus in Pisonem, in Curionem, in totam illam manum feci! quomodo sum insectatus levitatem senum, libidinem juventutis! Sæpe, ita me dii juvent! te non solum auctorem consiliorum meorum, verum etiam spectatorem pugnarum mirificarum desideravi. Postea vero quam Hortensius excogitavit, ut legem de religione[4] Fufius tribunus plebis ferret, in qua nihil aliud a consulari rogatione differebat, nisi judicum genus[5] — in eo autem erant omnia —, pugnavitque, ut ita fieret; quod et sibi et aliis persuaserat, nullis illum judicibus effugere posse; contraxi vela, perspiciens ino-

V. 1. *Judicio*. Le jugement de Clodius.

2. *Respondebo* ... ὁμηρικῶς. « En commençant, comme Homère, par la fin. » L'*Iliade* commence à la neuvième année de la guerre de Troie, et l'*Odyssée* à la dernière année des aventures d'Ulysse.

3. *Contiones*, les assemblées du peuple où il rappelait que Cicéron avait combattu la loi agraire et fait périr sans jugement les complices de Catilina.

4. *Religione*, le sacrilège de Clodius.

5. *Judicum genus*. Fufius demandait que le jugement de Clodius fût soumis aux juges *ordinaires;* les consuls avaient proposé un tribunal *extraordinaire;* là était la différence énorme des deux propositions.

piam[6] judicum; neque dixi quicquam pro testimonio[7], nisi quod erat ita notum atque testatum, ut non possem præterire.

Itaque, si causam quæris absolutionis, ut jam πρὸς τὸ πρότερον[8] revertar, egestas judicum fuit et turpitudo. Id autem ut accideret, commissum est Hortensii consilio, qui, dum veritus est, ne Fufius ei legi intercederet[9], quæ ex senatus consulto ferebatur, non vidit illud, satius esse, illum in infamia relinqui ac sordibus, quam infirmo judicio[10] committi; sed ductus odio properavit rem deducere in judicium, cum illum plumbeo gladio[11] jugulatum iri tamen diceret. Sed judicium si quæris quale fuerit, incredibili exitu; sic, uti nunc ex eventu ab aliis, a me jam ex ipso initio consilium Hortensii reprehendatur[12]. Nam ut rejectio[13] facta est clamoribus maximis, cum accusator, tamquam censor bonus, homines nequissimos rejiceret; reus, tamquam clemens lanista[14], frugalissimum quemque secerneret : ut primum judices consederunt, valde diffidere boni[15] cœperunt. Non enim umquam turpior in ludo talario[16] consessus fuit; maculosi senatores, nudi equites, tribuni non tam ærati quam, ut appellantur, ærarii[17]. Pauci

6. *Inopiam*, soit le manque de juges honnêtes, soit plutôt la pauvreté de ces juges qui les exposait à être corrompus par Clodius.

7. *Pro testimonio*, dans ma déposition; voir le résumé en tête de cette lettre.

8. Πρὸς τὸ πρότερον, « au début, » c'est-à-dire à la première question d'Atticus.

9. *Intercederet*, ne s'opposât.

10. *Infirmo judicio*, un tribunal facile à corrompre.

11. *Plumbeo gladio jugulatum iri*. Il suffirait d'un poignard de plomb pour l'égorger.

12. *Reprehendatur*, est blâmé.

13. *Rejectio*, la récusation des juges.

14. *Clemens lanista*. Les maîtres de gladiateurs avaient intérêt à n'exposer à des combats dangereux que leurs gladiateurs les moins bons.

15. *Boni*, les honnêtes gens.

16. *Ludo talario*, tripot où l'on joue aux dés.

17. *Maculosi*, flétris par les censeurs; *nudi*, ruinés; *ærati*, riches; *ærarii*, ici, sans ressources · jeu de mots, *ærarii*, s.-ent. *tribuni*, signifiant d'ordinaire « les tribuns du trésor ».

tamen boni inerant, quos rejectione fugare ille non potuerat; qui mæsti inter sui dissimiles, et mærentes sedebant, et contagione turpitudinis vehementer permovebantur. Hic, ut quæque res ad consilium primis postulationibus[18] referebatur, incredibilis erat severitas, nulla varietate sententiarum; nihil impetrabat reus, plus accusatori[19] dabatur quam postulabat; triumphabat[20] — quid quæris? — Hortensius se vidisse tantum; nemo erat, qui illum reum, ac non miliens[21] condemnatum arbitraretur. Me vero teste producto, credo te, ex acclamatione Clodii advocatorum, audisse, quæ consurrectio judicum facta sit, ut me circumsteterint, ut aperte jugula sua pro meo capite P. Clodio ostentarint. Quæ mihi res multo honorificentior visa est, quam aut illa, cum jurare tui cives[22] Xenocratem testimonium dicentem prohibuerunt, aut cum tabulas Metelli Numidici[23], cum eæ, ut mos est, circumferrentur, nostri judices adspicere noluerunt. Multo hæc, inquam, nostra res major. Itaque judicum vocibus, cum ego sic ab iis, ut salus patriæ, defenderer, fractus reus, et una patroni omnes conciderunt. Ad me autem eadem frequentia postridie convenit, quacum abiens consulatu sum domum reductus.

Clamare præclari Ariopagitæ, se non esse venturos, nisi præsidio constituto. Refertur ad consilium; una sola sententia præsidium non desideravit. Defertur res ad senatum; gravissime ornatissimeque decernitur; laudantur ju-

18. *Postulationibus*, requêtes présentées soit par l'une, soit par l'autre partie.

19. *Accusatori*. Cet accusateur était L. Lentulus.

20. *Triumphabat*, se vantait d'un air triomphant

21. *Miliens*, mille fois.

22. *Tui cives*, les Athéniens, plaisanterie à l'adresse d'Atticus.

23. *Tabulas ... Numidici*, les livres de compte de Métellus Numidicus, accusé de concussion par les partisans de Marius.

dices; datur negotium magistratibus. Responsurum[24] hominem nemo arbitrabatur.

Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι...,
ὅππως δὴ πρῶτον πῦρ ἔμπεσε[25].

Nosti Calvum, ex Nanneianis[26] illum, illum laudatorem meum, de cujus oratione erga me honorifica ad te scripseram[27]. Biduo per unum servum, et eum ex gladiatorio ludo, confecit totum negotium; arcessivit ad se[28], promisit, intercessit[29], dedit. Jam vero — o dii boni rem perditam! — etiam noctes certarum mulierum, nonnullis judicibus pro mercedis cumulo fuerunt. Ita, summo discessu bonorum, pleno foro servorum, xxv judices ita fortes tamen fuerunt, ut, summo proposito periculo, vel perire maluerint quam perdere omnia. xxxi fuerunt, quos fames magis quàm fama commoverit; quorum Catulus cum vidisset quemdam: Quid vos, inquit, præsidium vobis postulabatis? an ne nummi vobis eriperentur, timebatis?

Habes, ut brevissime potui, genus judicii et causam absolutionis. Quæris deinceps, qui nunc sit status rerum, et qui meus. Rei publicæ statum illum, quem tu meo consilio, ego divino confirmatum putabam, qui bonorum omnium conjunctione, et auctoritate consulatus mei fixus et fundatus videbatur, nisi quis nos deus respexerit, elapsum scito esse de manibus uno hoc judicio : si judicium est, triginta homines populi Romani levissimos ac nequissimos, nummulis

24. *Responsurum*, que Clodius comparaîtrait.

25. *Iliade XVI*, 112. Invocation d'Homère avant de raconter comment les Troyens avaient mis le feu aux vaisseaux des Grecs. Cicéron ne cite que la première moitié des vers 112 et 113.

26. *Calvus* ou *le chauve* désigne ici Crassus; on suppose que *ex Nanneianis* veut dire : enrichi des biens des Nanneius proscrits par Sylla.

27. *Ad te scripseram*. Allusion à la lettre à Atticus, I, 14.

28. *Arcessivit*, s.-ent. *judices*.

29. *Intercessit*, il a promis caution.

acceptis, jus ac fas omne delere, et, quod omnes non modo homines, verum etiam pecudes factum esse sciant, id Thalnam, et Plautum, et Spongiam[30], et ceteras hujusmodi quisquilias[31] statuere numquam esse factum.

Sed tamen, ut te de re publica consoler, non ita, ut sperarunt mali, tanto imposito rei publicæ vulnere, alacris exsultat improbitas in victoria. Nam plane ita putaverunt, cum religio, cum pudicitia, cum judiciorum fides, cum senatus auctoritas concidisset, fore, ut aperte victrix nequitia ac libido pœnas ab optimo quoque peteret sui doloris, quem improbissimo cuique inusserat severitas consulatus mei. Idem ego ille, non enim mihi videor insolenter gloriari, cum de me apud te loquor, in ea præsertim epistola, quam nolo aliis legi, idem, inquam, ego recreavi afflictos animos bonorum, unumquemque confirmans, excitans. Insectandis vero exagitandisque nummariis judicibus, omnem omnibus studiosis ac fautoribus illius victoriæ παῤῥησίαν eripui; Pisonem consulem nulla in re consistere[32] umquam sum passus; desponsam homini jam Syriam ademi; senatum ad pristinam suam severitatem revocavi, atque abjectum excitavi; Clodium præsentem fregi in senatu cum oratione perpetua, plenissima gravitatis, tum altercatione hujusmodi. Ex qua licet pauca degustes; nam cetera non possunt habere neque vim, neque venustatem, remoto illo studio contentionis, quem ἀγῶνα vos appellatis.

Nam, ut Idibus Maiis in senatum convenimus, rogatus ego sententiam, multa dixi de summa re publica, atque ille locus[33] inductus a me est divinitus: ne, una plaga

30. *Thalna*, peut-être de θάλλω, bourgeonner, fleurir; *plautus*, qui à les pieds plats; *spongia*, éponge. Ce sont des sobriquets plutôt que des noms propres.

31. *Quisquilias*, rebut, fretin.

32. *Consistere*, se soutenir, prendre pied.

33. *Ille locus*, ce développement.

accepta, patres conscripti conciderent, ne deficerent; vulnus esse ejusmodi, quod mihi nec dissimulandum, nec pertimescendum videretur; ne aut ignorando stultissimi, aut metuendo ignavissimi judicaremur; bis absolutum esse Lentulum[34], bis Catilinam, hunc tertium jam esse a judicibus in rem publicam immissum. Erras, Clodi; non te judices urbi, sed carceri reservarunt; neque te retinere in civitate, sed exsilio privare voluerunt. Quamobrem, patres conscripti, erigite animos, retinete vestram dignitatem. Manet illa in re publica bonorum consensio : dolor accessit bonis viris, virtus non est imminuta; nihil est damni factum novi, sed, quod erat, inventum est. In unius hominis perditi judicio plures similes reperti sunt. Sed quid ago? pæne orationem in epistolam inclusi. Redeo ad altercationem. Surgit pulchellus puer[35]; objicit mihi me ad Baias fuisse[36]. Falsum; sed tamen quid huic? Simile est, inquam, quasi dicas in operto[37] fuisse. — Quid, inquit, homini Arpinati cum aquis calidis? — Narra, inquam, patrono tuo[38], qui Arpinatis aquas concupivit; nosti enim Marianas. — Quousque, inquit, hunc regem feremus? — Regem appellas, inquam, cum Rex[39] tui mentionem nullam fecerit? (Ille autem Regis hereditatem spe devorarat.) — Domum, inquit, emisti. — Putes, inquam, dicere, judices emisti. — Juranti, inquit, tibi non crediderunt. — Mihi vero, inquam, XXV judices crediderunt; XXXI, quoniam nummos ante acceperunt, tibi nihil crediderunt. — Magnis clamoribus afflictus conticuit et concidit.

34. *Lentulus*, le principal complice de Catilina.

35. *Pulchellus puer*. Clodius était beau, et, en outre, appartenait à la branche des Clodius Pulcher.

36. *Baias fuisse*. *Baies* était le rendez-vous des oisifs et des libertins.

37. *In operto*, dans un lieu caché; allusion à l'aventure de Clodius.

38. *Patrono tuo*, c.-à-d. Curion, qui avait acheté une terre de Marius, né à Arpinum, confisquée par Sylla.

39. *Rex*. Jeu de mots. Il s'agit ici de Q. Marcius Rex.

Noster autem status est hic : apud bonos iidem sumus, quos reliquisti; apud sordem urbis et fæcem multo melius [40] nunc, quam reliquisti. Nam et illud nobis non obest, videri nostrum testimonium non valuisse. Missus est sanguis invidiæ [41] sine dolore; atque etiam hoc magis, quod omnes illi fautores illius flagitii, rem manifestam illam [42] redemptam esse a judicibus confitentur. Accedit illud, quod illa contionalis [43] hirudo ærarii, misera ac jejuna plebecula, me ab hoc Magno [44] unice diligi putat; et hercule multa et jucunda consuetudine conjuncti inter nos sumus, usque eo, ut nostri isti comissatores conjurationis, barbatuli juvenes, illum in sermonibus Cnæum Ciceronem appellent. Itaque et ludis et gladiatoribus, mirandas ἐπισημασίας, sine ulla pastoricia fistula [45], auferebamus.

Nunc est exspectatio ingens comitiorum, in quæ, omnibus invitis, trudit noster Magnus Auli filium [46] ; atque in eo neque auctoritate neque gratia pugnat, sed quibus Philippus [47] omnia castella expugnari posse dicebat, in quæ modo asellus onustus auro posset ascendere. Consul autem ille [48], deterioris histrionis similis, suscepisse negotium dicitur, et domi divisores habere; quod ego non credo. Sed senatus consulta duo jam facta sunt odiosa, quod in consulem facta putantur, Catone et Domitio postulante : unum, ut apud magistratus inquiri liceret; alterum, cujus domi divisores habitarent, adversus rem publicam [49]. Lurco autem

40. *Multo melius*, s.-ent. *sumus*.

41. *Sanguis invidiæ*. Tite-Live, III, 54 : *dandus invidiæ est sanguis*.

42. *Rem...illam*, un crime aussi avéré.

43. *Contionalis*, qui passe sa vie dans les assemblées.

44. *Magno*. Cnéus Pompée *le Grand*.

45. *Sine...fistula*, c'est-à-dire sans aucun sifflet.

46. *Auli filium*. L. Afranius, fils d'Aulus, un lieutenant de Pompée Il ne fut pas élu.

47. *Philippus*. Le roi de Macédoine, père d'Alexandre. *In quæ..* peut être regardé comme une glose ajoutée par quelque commentateur

48. *Consul... ille*. M. Pison.

49. *Adversus rem publicam*, Phrase elliptique; entendez : *serait*

tribunus plebis, qui magistratum simul cum lege Ælia iniit, solutus est et Ælia et Fufia[50], ut legem de ambitu ferret; quam ille bono auspicio claudus[51] homo promulgavit. Ita comitia in ante diem VI Kal. Sext.[52] dilata sunt. Novi est in lege hoc, ut, qui nummos in tribus pronuntiarit[53], si non dederit, impune sit : sin dederit, ut, quoad vivat, singulis tribubus IIS. CIↃ CIↃ CIↃ[54] debeat. Dixi hanc legem P. Clodium jam ante servasse; pronuntiare enim solitum esse, et non dare. Sed heus tu! videsne consulatum illum nostrum, quem Curio antea ἀποθέωσιν vocabat, si hic factus erit, fabæ hilum[55] futurum? Quare, ut opinor, φιλοσοφητέον, id quod tu facis, et istos consulatus non flocci facteon[56].

Quod ad me scribis, te in Asiam[57] statuisse non ire, equidem mallem, ut ires; ac vereor, ne quid in ista re minus commode fiat. Sed tamen non possum reprehendere consilium tuum, præsertim cum egomet in provinciam non sim profectus. Epigrammatis tuis, quæ in Amaltheo[58] posuisti, contenti erimus, præsertim cum et Chilius nos reliquerit,

regardé comme agissant contre la république.

50. *Ælia et Fufia.* Les lois *Ælia* et *Fufia* étaient relatives aux comices; le sénat dispensa le tribun Aufidius Lurco d'en observer les formalités, afin qu'il pût faire passer sa loi sur la brigue.

51. *Bono...claudus. Bono* est mis par ironie; un défaut physique était regardé comme de mauvais augure

52. *Ante diem VI Kal. Sext.* Le 27 juillet.

53. *Pronuntiarit*, euphémisme pour éviter le mot *promettre*, que la loi interdisait aux candidats.

54. *IIS* CIↃ CIↃ CIↃ, c.-à-d. *Sestertium* pour *Sestertiorum tria millia*, 3000 sesterces, environ 600 fr Le texte est altéré ici et contesté.

55. *Hilum*, hile ou point noir au bout de la fève, un rien.

56. *Facteon*, mot forgé par plaisanterie, à radical latin et à terminaison grecque, amené par le mot φιλοσοφητέον.

57. *In Asiam...non ire.* Quintus Cicéron désirait qu'Atticus l'accompagnât dans sa province d'Asie comme lieutenant.

58. *Amaltheo.* C'était le nom d'une campagne d'Atticus en Épire, près de Buthrote; ces inscriptions à l'honneur de Ciceron étaient sans doute placées sous son portrait Atticus avait réuni dans sa maison les portraits de tous les hommes illustres avec des inscriptions qui faisaient leur éloge ou donnaient un abrégé de leur vie.

et Archias[59] nihil de me scripserit; ac vereor, ne Lucullis quoniam Græcum poema condidit, nunc ad Cæcilianam fabulam[60] spectet. Antonio[61] tuo nomine gratias egi, eamque epistolam Manlio dedi. Ad te ideo antea rarius scripsi, quod non habebam idoneum, cui darem; nec satis sciebam, quo darem. Valde te venditavi[62]. Cincius si quid ad me tui negotii detulerit, suscipiam; sed nunc magis in suo est occupatus, in quo ego ei non desum. Tu, si uno in loco es futurus, crebras a nobis litteras exspecta; ast plures etiam ipse mittito. Velim ad me scribas, cujusmodi sit Ἀμαλθεῖον tuum, quo ornatu, qua τοποθεσία, et quæ poemata, quasque historias de Ἀμαλθεία habes, ad me mittas Lubet mihi facere in Arpinati[63]. Ego tibi aliquid de meis scriptis mittam. Nihil erat absoluti.

(*Ad Atticum*, I, 16.)

VI

CICERO ATTICO SALUTEM

Des difficultés s'étaient déjà plus d'une fois élevées entre Quintus Cicéron et Atticus à l'occasion des querelles de Quintus et de Pomponia, sa femme, sœur d'Atticus. Elles augmentèrent encore lorsque Atticus refusa d'accompagner Quintus en Asie comme son lieutenant. Cicéron essaie ici d'excuser son frère, et d'apaiser Atticus qui s'était plaint à lui d'avoir reçu de Quintus une lettre conçue

59. *Chilius* et *Archias*, deux poètes grecs; Archias, que Cicéron défendit plus tard, commença un poème sur le consulat de Cicéron. Il avait fait un poème sur la guerre de Lucullus contre Mithridate.

60. *Cæcilianam... spectet*, c'est-à-dire il ne se mette à chanter Cécilius Métellus le Numidique, dont les fils étaient ses protecteurs.

61. *C. Antonius*, le collègue de Cicéron dans le consulat, était alors proconsul de Macédoine.

62. *Te venditavi*, « je t'ai bien fait valoir; » phrase assez obscure, dont le texte est contesté et paraît être altéré.

63. *Lubet mihi facere in Arpinati*, j'ai envie d'en faire autant à Arpinum.

en termes blessants. Éloge du caractère d'Atticus; affection de Cicéron pour lui. — Rome, décembre 693 (61 av. J.-C.).

Magna mihi varietas voluntatis, et dissimilitudo opinionis ac judicii[1] Quinti fratris mei demonstrata est ex litteris tuis, in quibus ad me epistolarum illius exempla misisti. Qua ex re et molestia sum tanta affectus, quantam mihi meus amor summus erga utrumque vestrum afferre debuit; et admiratione, quidnam accidisset quod afferret Quinto fratri meo aut offensionem tam gravem, aut commutationem tantam voluntatis. Atque illud a me jam ante intellegebatur, quod te quoque ipsum discedentem a nobis suspicari videbam, subesse nescio quid opinionis incommodæ, sauciumque esse ejus animum, et insedisse quasdam odiosas suspiciones[2]; quibus ego mederi cum cuperem antea sæpe, et vehementius etiam post sortitionem provinciæ[3]; nec tantum intellegebam ei esse offensionis, quantum litteræ tuæ declarant, nec tantum proficiebam, quantum volebam Sed tamen hoc me ipse consolabar, quod non dubitabam quin te ille aut Dyrrhachii, aut in istis locis uspiam visurus esset[4]; quod cum accidisset, confidebam ac mihi persuaseram fore ut omnia placarentur inter vos non modo sermone ac disputatione, sed conspectu ipso congressuque vestro. Nam, quanta sit in Quinto fratre meo comitas, quanta jucunditas, quam mollis animus ad accipiendam et ad deponendam offensionem, nihil attinet me ad te, qui ea nosti, scribere. Sed accidit porincommode, quod eum nusquam vidisti. Valuit enim plus quod erat illi non nullo-

VI. 1. *Magna varietas...judicii*, Un grand changement dans les sentiments, une grande altération dans la manière de voir...

2. ***Odiosas suspiciones***, des soupçons fâcheux

3. *Sortitionem provinciæ*, après que la province d'Asie lui fût échue en partage.

4. *Istis locis*, dans les lieux où tu es; *visurus esset*, il te ferait visite en se rendant en Asie.

rum artificiis inculcatum, quam aut officium, aut necessitudo, aut amor vester ille pristinus, qui plurimum valere debuit. Atque hujus incommodi culpa ubi resideat, facilius possum existumare quam scribere. Vereor enim ne, dum defendam meos, non parcam tuis. Nam sic intellego, ut nihil a domesticis[5] volneris factum sit, illud quidem, quod erat, eos certe sanare potuisse. Sed hujusce rei totius vitium, quod aliquanto etiam latius patet quam videtur, præsenti tibi commodius exponam.

De iis litteris, quas ad te Thessalonica[6] misit, et de sermonibus, quos ab illo et Romæ apud amicos tuos, et in itinere habitos putas, ecquid tantum causæ sit ignoro; sed omnis in tua posita est humanitate mihi spes hujus levandæ molestiæ. Nam, si ita statueris, et irritabiles animos esse optimorum sæpe hominum, et eosdem placabiles, et esse hanc agilitatem, ut ita dicam, mollitiamque naturæ plerumque bonitatis[7] et, id quod caput est, nobis inter nos nostra sive incommoda, sive vitia, sive injurias esse tolerandas, facile hæc, quemadmodum spero, mitigabuntur · quod ego ut facias te oro. Nam ad me, qui te unice diligo, maxime pertinet neminem esse meorum, qui aut te non amet, aut abs te non ametur.

Illa pars epistolæ tuæ minime fuit necessaria, in qua exponis, quas facultates[8] aut provincialium, aut urbanorum commodorum, et aliis temporibus, et me ipso consule, prætermiseris. Mihi enim perspecta est ingenuitas[9] et magnitudo animi tui; neque ego inter me atque te quicquam interesse umquam duxi, præter voluntatem institutæ vitæ :

5. *Ut*, supposé que, en admettant que ; *a domesticis*, « les personnes de sa famille, » allusion à Pomponia.

6. *Thessalonica* est à l'ablatif.

7. *Esse...bonitatis*. La phrase veut dire que la flexibilité des sentiments est la marque d'un bon naturel.

Facultates, ressources.

9. *Ingenuitas*, la noblesse

quod me ambitio quædam ad honorum studium, te autem alia minime reprehendenda ratio ad honestum otium duxit. Vera quidem laude probitatis, diligentiæ, religionis [10], neque me tibi, neque quemquam antepono; amoris vero erga me, cum a fraterno [amore] domesticoque discessi, tibi primas defero. Vidi enim, vidi, penitusque perspexi in meis variis temporibus et sollicitudines et lætitias tuas. Fuit mihi sæpe et laudis nostræ gratulatio tua jucunda, et timoris consolatio grata. Quin mihi nunc, te absente, non solum consilium, quo tu excellis, sed etiam sermonis communicatio, quæ mihi suavissima tecum solet esse, maxime deest — quid dicam? in publica re? quo in genere mihi neglegenti esse non licet; an in forensi labore? quem antea propter ambitionem sustinebam, nunc, ut dignitatem tueri gratia [11] possim; an *in* ipsis domesticis negotiis? in quibus ego cum antea, tum vero post discessum fratris, te sermonesque nostros desidero. Postremo non labor meus, non requies, non negotium, non otium, non forenses res, non domesticæ, *non publicæ*, non privatæ carere diutius tuo suavissimo atque amantissimo consilio ac sermone possunt.

Atque harum rerum commemorationem verecundia [12] sæpe impedivit utriusque nostrum. Nunc autem ea fuit necessaria propter eam partem epistolæ tuæ, per quam te ac mores tuos mihi purgatos ac probatos esse voluisti. Atque in ista incommoditate alienati illius [13] animi et offensi, illud inest tamen commodi, quod et mihi et ceteris amicis tuis nota fuit, et abs te aliquando testificata [14] tua voluntas omittendæ provinciæ; ut [15], quod una non estis, non dis-

10. *Religionis*, loyauté.
11. *Gratia*, le crédit.
12. *Verecundia*, réserve, respect humain.
13. *Illius*, c.-à-d. de Quintus.
14. *Testificata* est pris passivement.
15. *Ut*, de sorte que.

sensione ac discidio vestro, sed voluntate ac judicio tuo factum esse videatur. Quare et illa, quæ violata, expiabuntur; et hæc nostra[16], quæ sunt sanctissime conservata suam religionem obtinebunt[17].

(*Ad Atticum*, I, 17.)

VII

MARCUS QUINTO FRATRI SALUTEM

Quintus administrait déjà depuis deux ans la province d'Asie, lorsqu'il fut continué dans sa charge une troisième année. Cicéron lui annonce cette nouvelle, et profite de cette occasion pour lui tracer dans une longue lettre quelle doit être la conduite, quels sont les devoirs d'un parfait gouverneur de province. Cette lettre justement célèbre fait le plus grand honneur à l'honnête homme qui avait vengé la Sicile des exactions et de la tyrannie de Verrès. Elle se divise en deux parties, l'une qui peut s'appliquer à tous les gouverneurs de province; l'autre, qui concerne plus particulièrement la personne et le caractère de Quintus[1]. — Rome, 694 (60 av. J.-C.).

Etsi non dubitabam quin hanc epistolam multi nuntii, fama denique esset ipsa sua celeritate superatura, tuque ante ab aliis auditurus esses annum tertium accessisse desiderio nostro, et labori tuo; tamen existimavi a me quoque tibi hujus molestiæ[2] nuntium perferri oportere. Nam superioribus litteris, non unis, sed pluribus, cum jam ab aliis desperata res esset, tamen tibi ego spem maturæ de-

16. *Et illa*, ces torts; *hæc nostra*, notre amitié.

17. *Obtinebunt*. Nous supprimons la fin de la lettre, relative à de menus faits sans aucun intérêt.

VII. 1. Nous ne donnerons, à cause de sa longueur, que les passages principaux de cette lettre, ou plutôt de ce traité.

2. *Molestiæ*, cet ennui. Quintus aurait désiré ne rester qu'un an dans sa province. Il aurait voulu au moins, éviter d'être prorogé une deuxième fois dans sa charge.

cessionis afferebam, non solum, ut quam diutissime te ucunda opinione oblectarem, sed etiam quia tanta adhibebatur et a nobis et a prætoribus[3] contentio, ut rem posse confici non diffiderem. Nunc quoniam ita accidit, ut neque prætores suis opibus, neque nos nostro studio quicquam proficere possemus, est omnino difficile non graviter id ferre ; sed tamen nostros animos maximis in rebus et gerendis et sustinendis exercitatos frangi et debilitari molestia non oportet. *Et* quoniam ea molestissime ferre homines debent, quæ ipsorum culpa contracta sunt, est quiddam in hac re mihi molestius ferendum quam tibi : factum est enim mea culpa, contra quam tu mecum, et proficiscens, et per litteras egeras, ut priore anno non succederetur. Quod ego, dum saluti sociorum consulo, dum impudentiæ nonnullorum negotiatorum[4] resisto, dum nostram gloriam tua virtute augeri expeto, feci non sapienter, præsertim cum id commiserim, ut ille alter annus etiam tertium posset adducere. Quod quoniam peccatum meum esse confiteor, est sapientiæ atque humanitatis tuæ, curare et perficere, ut hoc minus sapienter a me provisum[5] diligentia tua corrigatur

Ac si te ipse vehementius ad omnes partes bene audiendi[6] excitaris, non ut cum aliis, sed ut tecum jam ipse certes ; si omnem tuam mentem, curam, cogitationem ad excellentis[7] in omnibus rebus laudis cupiditatem incitaris : mihi crede, unus annus additus labori tuo multorum annorum

3. *Prætoribus*. Les préteurs qui, sans doute, voulaient succéder à Quintus en Asie.

4. *Negotiatores*, « les gens d'affaires, » les prêteurs à usure, probablement, qui se plaignaient de la sévérité de Quintus à leur égard.

5. *Minus... provisum*, ma maladresse. *Minus* est mis pour *male*, par atténuation.

6. *Ad omnes... audiendi*, à tous les moyens d'avoir bonne renommée.

7. *Excellentis*, supérieure en tout genre.

lætitiam nobis, immo vero etiam posteris nostris afferet. Quapropter hoc te primum rogo, ne contrahas ac demittas animum [8], neve te obrui, tamquam fluctu, sic magnitudine negotii sinas; contraque erigas ac resistas, sive etiam ultro occurras negotiis. Neque enim ejus modi partem rei publicæ geris, in qua fortuna dominetur, sed in qua plurimum ratio possit et diligentia. Quod si tibi bellum aliquod magnum et periculosum administranti, prorogatum imperium viderem, tremerem animo, quod eodem tempore esse intellegerem etiam fortunæ potestatem in nos prorogatam: nunc vero ea pars tibi rei publicæ commissa est, in qua aut nullam aut perexiguam partem fortuna teneat, et quæ mihi tota in tua virtute ac moderatione animi posita esse videatur. Nullas, ut opinor, insidias hostium, nullam prœlii dimicationem, nullam defectionem sociorum, nullam inopiam stipendii aut rei frumentariæ, nullam seditionem exercitus pertimescimus; quæ persæpe sapientissimis viris acciderunt, ut, quemadmodum gubernatores optimi vim tempestatis, sic illi [9] fortunæ impetum superare non possent. Tibi data est summa pax, summa tranquillitas, ita tamen, ut ea dormientem gubernatorem vel obruere, vigilantem etiam delectare possit. Constat enim ea provincia primum ex eo genere sociorum [10], quod est ex hominum omni genere humanissimum, deinde ex eo genere civium, qui aut, quod publicani sunt, nos summa necessitudine attingunt, aut, quod ita negotiantur, ut locupletes sint, nostri consulatus beneficio [11] se incolumes fortunas habere arbitrantur.....

8. *Contrahas... animum*, « te décourager ». Métaphore empruntée à la navigation : serrer et abaisser la voile.

9 *Illi*, ces hommes sages dont il vient d'être parlé.

10. *Sociorum*, les Grecs. Remarquez l'opposition entre *sociorum* et *civium*.

11. *Nostri consulatus beneficio*. La vanité de Cicéron trouve toujours le moyen de paraître

Cyrus ille[12] a Xenophonte non ad historiæ fidem scriptus sed ad effigiem justi imperii, cujus[13] summa gravitas ab illo philosopho cum singulari comitate conjungitur; — quos quidem libros non sine causa noster ille Africanus de manibus ponere non solebat; nullum est enim prætermissum in iis officium diligentis et moderati imperii; — eaque si sic coluit ille, qui privatus futurus numquam fuit, quonam modo retinenda sunt iis, quibus imperium ita datum est, ut redderent, et ab iis legibus datum est, ad quas revertendum est? ac mihi quidem videntur huc omnia esse referenda iis, qui præsunt aliis, ut ii, qui erunt in eorum imperio, sint quam beatissimi: quod tibi et esse antiquissimum[14], et ab initio fuisse, ut primum Asiam attigisti, constante fama atque omnium sermone celebratum est. Est autem non modo ejus, qui sociis et civibus, sed etiam ejus, qui servis, qui mutis pecudibus præsit, eorum, quibus præsit, commodis utilitatique servire[15]. Cujus quidem generis constare inter omnes video abs te summam adhiberi diligentiam: nullum æs alienum novum contrahi civitatibus; vetere autem magno et gravi multas abs te esse liberatas; urbes complures dirutas ac pæne desertas, in quibus unam Ioniæ nobilissimam, alteram Cariæ, Samum et Halicarnassum, per te esse recreatas; nullas esse in oppidis seditiones, nullas discordias; provideri abs te, ut civitates optimatium consiliis administrentur; sublata Mysiæ latrocinia; cædes multis locis repressas; pacem tota provincia constitutam; neque solum illa itinerum atque agrorum, sed multo etiam

12. *Cyrus ille.* Cicéron veut parler de la Cyropédie. Il y a ici une *anacoluthe*, c.-à-d. un changement dans la construction de la phrase amené par la longueur de la parenthèse. On peut supposer encore qu'il y avait *ut* avant *Cyrus*.

13. *Cujus* se rapporte non point à *imperii*, qui le précède immédiatement, mais à *Cyrus*.

14. *Tibi esse antiquissimum* être pour toi le plus à cœur.

15. *Est... utilitati servire.* Noble précepte, peu observé à Rome.

plura et majora oppidorum et fanorum latrocinia esse depulsa; remotam a fama, et a fortunis, et ab otio locupletium, illam acerbissimam ministram prætorum avaritiæ calumniam; sumptus et tributa civitatum ab omnibus, qui earum civitatum fines incolant, tolerari æquabiliter; facillimos esse aditus ad te; patere aures tuas querelis omnium; nullius inopiam ac solitudinem[16], non modo illo populari accessu ac tribunali, sed ne domo quidem et cubiculo esse exclusam tuo; toto denique imperio nihil acerbum esse, nihil crudele, atque omnia plena clementiæ, mansuetudinis, humanitatis.....

Quapropter incumbe toto animo et studio omni in eam rationem, qua adhuc usus es, ut eos, quos tuæ fidei potestatique senatus populusque Romanus commisit et credidit, diligas et omni ratione tueare, et esse quam beatissimos velis. Quod si te sors Afris, aut Hispanis, aut Gallis præfecisset, immanibus ac barbaris nationibus, tamen esset humanitatis tuæ consulere eorum commodis, et utilitati salutique servire. Cum vero ei generi hominum præsimus, non modo in quo ipso sit, sed etiam a quo ad alios pervenisse putetur humanitas[17], certe iis eam potissimum tribuere debemus, a quibus accepimus. Non enim me hoc jam dicere pudebit, præsertim in ea vita atque iis rebus gestis, in quibus non potest residere inertiæ aut levitatis ulla suspicio, nos ea, quæ consecuti sumus, iis studiis et artibus esse adeptos, quæ sint nobis Græciæ monumentis disciplinisque tradita. Quare præter communem fidem[18], quæ omnibus debetur, præterea[19] nos isti hominum ge-

16. *Solitudinem*, l'abandon, l'absence de protecteurs.

17. *Humanitas*, « la civilisation ». Pline le Jeune a reproduit les mêmes idées dans une lettre adressée à Maxime, gouverneur d'Achaïe, VIII, 24

18. *Fidem*... la justice dans l'administration.

19. *Præterea* est explétif; c'est sans doute une faute de copiste.

neri præcipue debere videmur, ut, quorum præceptis sumus eruditi, apud eos ipsos, quod ab iis didicerimus, velimus expromere.

Atque ille quidem princeps ingenii et doctrinæ Plato tum denique fore beatas res publicas putavit, si aut docti et sapientes homines eas regere cœpissent, aut ii, qui regerent, omne suum studium in doctrina et sapientia collocassent[20]: hanc conjunctionem videlicet potestatis et sapientiæ saluti censuit civitatibus esse posse; quod fortasse aliquando universæ rei publicæ nostræ, nunc quidem profecto isti provinciæ contigit, ut is in ea summam potestatem haberet, cui in doctrina, cui in virtute atque humanitate percipienda plurimum a pueritia studii fuisset et temporis[21]. Quare cura, ut hic annus, qui ad laborem tuum accessit, idem ad salutem Asiæ prorogatus esse videatur. Quoniam in te retinendo fuit Asia felicior, quam nos in deducendo, perfice ut lætitia provinciæ desiderium nostrum leniatur. Etenim si in promerendo, ut tibi tanti honores[22] haberentur, quanti haud scio an nemini, fuisti omnium diligentissimus, multo majorem in his honoribus tuendis adhibere diligentiam debes. Equidem de isto genere honorum quid sentirem, scripsi ad te ante : semper eos putavi, si volgares essent, viles, si temporis causa constituerentur, leves; si vero, id quod ita factum est, meritis tuis tribuerentur, existimabam multam tibi in iis honoribus tuendis operam esse ponendam. Quare, quoniam in istis urbibus cum summo imperio et potestate versaris, in quibus tuas virtutes consecratas et

20. *Docti... collocassent*. Cette idée se trouve dans la *République* de Platon, V, 18.

21. *Cui... temporis*. Quintus avait partagé toutes les études de son frère. Il était en outre poète, et composait des tragédies avec plus de facilité, il est vrai, que de réel talent.

22. *Tanti honores*. Allusion aux autels et aux temples élevés aux vertus de Quintus par la reconnaissance ou la flatterie des Asiatiques

in deorum numero collocatas vides, in omnibus rebus, quas statues, quas decernes, quas ages, quid tantis hominum opinionibus, tantis de te judiciis, tantis honoribus aebeas, cogitabis. Id autem erit ejus modi, ut consulas omnibus, ut medeare incommodis hominum, provideas saluti, ut te parentem Asiæ et dici et haberi velis.....

Unum est, quod tibi ego præcipere non desinam, neque te patiar, quantum erit in me, cum exceptione[23] laudari. Omnes enim, qui istinc veniunt, ita de tua virtute, integritate, humanitate commemorant, ut in tuis summis laudibus excipiant unam iracundiam. Quod vitium, cum in hac privata cotidianaque vita levis esse animi atque infirmi videtur, tum vero nihil est tam deforme, quam ad summum imperium etiam acerbitatem naturæ adjungere. Quare illud non suscipiam, ut, quæ de iracundia dici solent a doctissimis[24] hominibus, ea nunc tibi exponam, cum et nimis longus esse nolim, et ex multorum scriptis ea facile possis cognoscere: illud, quod est epistolæ proprium, ut is, ad quem scribitur de iis rebus, quas ignorat, certior fiat, prætermittendum esse non puto.

Sic ad nos omnes fere deferunt, nihil, cum absit iracundia, te fieri posse jucundius; sed, cum te alicujus improbitas perversitasque commoverit, sic te animo incitari, ut ab omnibus tua desideretur humanitas[25]. Quare, quoniam in eam rationem vitæ nos non tam cupiditas quædam gloriæ, quam res ipsa[26] ac fortuna deduxit, ut sempiternus sermo hominum de nobis futurus sit, caveamus, quantum efficere et consequi possumus, ut ne quod in nobis insigne vi-

23. *Cum exceptione*, avec restriction.

24. *Doctissimis*, expression ordinaire chez Cicéron pour dire « les philosophes ».

25. *Ab omnibus tua desideretur humanitas*. *Litote* adroite pour dire qu'on l'accuse de violences.

26. *Res ipsa*, « les circonstances ».

tium fuisse dicatur. Neque ego nunc hoc contendo, quod fortasse cum in omni natura, tum jam in nostra ætate difficile est, mutare animum, et, si quid est penitus insitum moribus, id subito evellere, sed te illud admoneo, ut, si hoc plene vitare non potes, quod ante occupatur animus ab iracundia, quam providere ratio potuit ne occuparetur [27], ut te ante compares, cotidieque meditere, resistendum esse iracundiæ; cumque ea maxime animum moveat, tum tibi esse diligentissime linguam continendam; quæ quidem mihi virtus interdum non minor videtur, quam omnino non irasci. Nam illud est non solum gravitatis, sed non numquam etiam lentitudinis; moderari vero et animo et orationi, cum sis iratus, aut etiam tacere, et tenere in sua potestate motum animi et dolorem, etsi non est perfectæ sapientiæ, tamen est non mediocris ingenii. Atque in hoc genere multo te esse jam commodiorem mitioremque nuntiant. Nullæ tuæ vehementiores animi concitationes, nulla maledicta ad nos, nullæ contumeliæ perferuntur, quæ cum abhorrent a litteris, ab humanitate, tum vero contraria sunt imperio ac dignitati. Nam si implacabiles iracundiæ [28] sunt, summa est acerbitas [29]; sin autem exorabiles, summa levitas : quæ tamen, ut in malis, acerbitati anteponenda est....

(Ad Quintum fratrem, I, 1.)

VIII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron fait l'éloge de l'*Histoire* de son consulat, composée en grec par Atticus, et qu'il vient de recevoir. Il envoie en retour à Atticus un *mémoire* sur le même sujet et dans la même langue,

27. *Occupatur... providere... ne occuparetur*, la colère s'est emparée de nous avant que la raison eût pu l'en empêcher.

28. *Iracundiæ*, au pluriel, sens concret : les mouvements de colère.

29. *Summa acerbitas*, le comble de la dureté.

écrit par lui-même. Il y joint ses *harangues consulaires* et en dresse la liste. — Nouvelle altercation avec Clodius, qui brigue le tribunat. — Rapports de Cicéron avec Pompée et César. — Maladresse de Caton qui mécontente l'ordre des chevaliers. — Cicéron termine par quelques mots sur ses villas, en priant Atticus de lui envoyer les livres grecs et latins dont Pétus lui a fait présent. — Rome, juin 694 (60 av. J.-C.).

Kal. Iuniis, eunti mihi Antium[1], et gladiatores M. Metelli cupide relinquenti, venit obviam tuus puer. Is mihi litteras abs te, et commentarium consulatus mei Græce scriptum reddidit[2]. In quo lætatus sum, *me* aliquanto ante de isdem rebus Græce item scriptum librum[3] L. Cossinio ad te perferundum dedisse. Nam, si ego tuum ante legissem, furatum me abs te esse diceres. Quamquam tua illa — legi enim libenter — horridula mihi atque incompta[4] visa sunt; sed tamen erant ornata hoc ipso, quod ornamenta neglexerant; et, ut mulieres, ideo bene olere, quia nihil olebant, videbantur. Meus autem liber totum Isocrati myrothecium[5], atque omnes ejus discipulorum arculas, ac non nihil etiam Aristotelia pigmenta consumpsit; quem tu Corcyræ, ut mihi aliis litteris significas, strictim attigisti[6]; post autem, ut arbitror, a Cossinio accepisti; quem tibi ego non essem ausus mittere, nisi eum lente ac fastidiose probavissem[7].

VIII. 1. ***Eunti mihi Antium***. Cicéron possédait une maison à Antium (*ad Attic.*, IV, 8), et aussi, à ce qu'il semble, une villa près d'Antium.

2. *Commentarium... reddidit.* Atticus, outre cette histoire grecque du consulat de Cicéron, composa des *Annales romaines*, des *Généalogies* et quelques poésies (voir Cornélius Népos, *Vie d'Atticus*, 18).

3. *Librum*. Cet ouvrage est perdu.

4. *Horridula* et *incompta*, négligés et sans apprêt. L'éloge est maigre. Le style d'Atticus, il est vrai, était sec, et avait plus de précision que d'élégance.

5. ***Isocrati myrothecium***, la boîte aux parfums d'Isocrate. Remarquez le génitif *Isocrati*. Cicéron emploie cette forme le plus souvent avec les mots grecs, à la place du génitif en *is*, qui serait plus régulier.

6. *Strictim attigisti*, que tu as parcouru rapidement.

7. *Lente... probavissem*, revu avec soin jusqu'à en être fatigué.

Quamquam ad me scripsit jam Rhodo Posidonius[8], se, nostrum illud ὑπόμνημα cum legeret, quod ego ad eum, ut ornatius de isdem rebus scriberet, miseram, non modo non excitatum esse ad scribendum, sed etiam plane perterritum. Quid quæris? conturbavi Græcam nationem. Ita, volgo qui instabant, ut darem sibi quod ornarent, jam exhibere mihi molestiam destiterunt. Tu, si tibi placuerit liber, curabis ut et Athenis sit, et in ceteris oppidis Græciæ: videtur enim posse aliquid nostris rebus lucis afferre[9].

Oratiunculas[10] autem et quas postulas, et plures etiam mittam; quoniam quidem ea, quæ nos scribimus, adulescentulorum studiis excitati, te etiam delectant. Fuit enim mihi commodum[11], quod in eis orationibus, quæ Philippicæ nominantur, enituerat civis ille tuus [Demosthenes], et quod se ab hoc refractariolo[12] judiciali dicendi genere abjunxerat, ut σεμνότερός τις et πολιτικώτερος videretur, curare, ut meæ quoque essent orationes, quæ consulares nominarentur. Quarum una est in senatu Kal. Januariis · altera ad populum de lege agraria[13]; tertia de Othone[14] quarta pro Rabirio[15]; quinta de proscriptorum filiis[16];

8. *Posidonius*, philosophe stoïcien, sous qui Cicéron avait étudié à Rhodes.

9. *Lucis afferre*. Cicéron, comme on le voit, ne néglige sa gloire dans aucun pays ni dans aucune langue.

10. *Oratiunculas*, diminutif qu'il ne faut pas prendre à la lettre.

11. *Fuit... mihi commodum*, il m'a paru bon de...

12. *Refractariolo*, un peu chicaneur. Démosthène avait débuté par l'éloquence judiciaire, avant d'aborder l'éloquence politique.

13 *Una... altera... de lege agraria*. Ils nous ont été conservés, moins le commencement du premier.

14. *De Othone*. Le tribun Othon avait fait passer une loi, qui donnait aux chevaliers une place distincte aux spectacles. La mesure avait déplu. Cicéron dans un discours la fit accepter du peuple.

15. *Rabirius* avait été mis en jugement pour avoir tué, vingt-sept ans auparavant, Saturninus, tribun séditieux. Comme il avait été en cette affaire l'instrument du sénat, Cicéron compte parmi ses discours publics et consulaires son plaidoyer pour *Rabirius*.

16. *De proscriptorum filiis*. Les enfants des victimes de Sylla essayèrent, sous le consulat de Cicé-

sexta, cum provinciam in contione deposui[17]; septima, qua Catilinam emisi[18]; octava, quam habui ad populum[19] postridie quam Catilina profugit; nona in contione, quo die Allobroges involgarunt[20]; decima in senatu[21], Nonis Decembribus. Sunt præterea duæ breves, quasi ἀποσπασμάτια legis agrariæ. Hoc totum σῶμα curabo ut habeas; et quoniam te cum scripta, tum res meæ delectant, isdem ex libris perspicies, et quæ gesserim, et quæ dixerim : aut ne poposcisses[22]; ego enim tibi me non offerebam.

Quod quæris, quid sit quod te arcessam[23]; ac simul impeditum te negotiis esse significas, neque recusas, quin, non modo si opus sit, sed etiam si velim, accurras : nihil sane est necesse; verum tamen videbare mihi tempora peregrinationis commodius posse discribere. Nimis abes diu, præsertim cum sis in propinquis locis; neque nos te fruimur, et tu nobis cares. Ac nunc quidem otium est, sed, si paulo plus furor Pulchelli[24] progredi posset, valde ego te istinc excitarem. Verum præclare Metellus[25] impedit et impediet. Quid quæris? est consul φιλόπατρις, et, ut semper judicavi, natura bonus. Ille autem non simulat, sed plane

ron, de faire rapporter une loi de Sylla qui les excluait des magistratures. Cicéron, qui trouvait cependant la loi injuste, en défendit avec succès la nécessité politique.

17. *Provinciam... deposui.* Cicéron renonça à la Macédoine en faveur de son collègue Antonius, pour le détacher du parti de Catilina, et abandonna à Métellus Céler la province des Gaules.

18. *Septima, qua Catilinam emisi.* C'est la première Catilinaire.

19. *Octava... ad populum.* C'est la deuxième Catilinaire.

20. *Involgarunt,* firent des révélations. Le texte paraît altéré ici; les manuscrits donnent *invocarunt* qui n'a pas de sens. — C'est la troisième Catilinaire.

21. *Decima in senatu.* C'est la quatrième Catilinaire.

22. *Aut ne poposcisses,* phrase qui s'explique par une ellipse : Ou bien, il ne *fallait* pas les demander.

23. *Te arcessam,* je te prie de venir.

24. *Pulchelli,* surnom, comme nous l'avons vu ailleurs, lettre V, note 35, qu'il donne à Clodius.

25. *Metellus impedit.* Métellus avait dit qu'il s'opposerait aux fureurs de Clodius, et même qu'il le tuerait de sa main (*Pro Cælio,* 24).

tribunus plebis fieri cupit; qua *de* re cum in senatu ageretur, fregi hominem, et inconstantiam ejus reprehendi, qui Romæ tribunatum plebis peteret, cum in Sicilia ædilitatem se petere dictitasset[26]; neque magno opere dixi esse nobis laborandum, quod nihilo magis ei liciturum esset plebeio rem publicam perdere, quam similibus ejus, me consule, patriciis esset licitum. Jam, cum se ille septimo die venisse a freto, neque sibi obviam quemquam prodire potuisse, et noctu se introisse dixisset, in eoque se in contione jactasset; nihil ei novi dixi accidisse, ex Sicilia septimo die Romam : tribus horis Roma Interamnam; noctu introisse : item ante; non esse itum obviam : ne tum quidem, cum iri maxime debuerit[27]. Quid quæris? hominem petulantem modestum reddo non solum perpetua gravitate orationis, sed etiam hoc genere dictorum. Itaque jam familiariter cum ipso cavillor ac jocor; quin etiam, cum candidatum deduceremus[28], quærit ex me. num consuessem Siculis locum gladiatoribus[29] dare; negavi : — At ego, inquit, novus patronus instituam; sed soror, quæ tantum habet consularis loci[30], unum mihi solum pedem dat. — Noli, inquam, de uno pede sororis queri; licet etiam alte-

26. *Dictitasset.* L'année précédente, Clodius avait été questeur en Sicile et devait, comme patricien, passer ensuite à l'édilité. Mais les plébéiens pouvaient être tribuns avant de devenir édiles. Clodius, pour masquer ses projets, avait annoncé qu'il briguerait l'édilité. Il cherchait alors à se faire adopter par un plébéien pour arriver au tribunat.

27. *Debuerit.* Toutes ces paroles de Cicéron sont des mordantes allusions au sacrilège que Clodius avait commis, en pénétrant habillé en femme dans la maison de César, et à l'*alibi* invraisemblable qu'il avait invoqué. (Voir, du reste, la lettre V. ci-dessus (*ad Atticum*, I, 16).

28. *Deduceremus.* L'usage était d'accompagner au champ de Mars les candidats auxquels on s'intéressait.

29. *Locum gladiatoribus*, une place réservée pour voir les combats de gladiateurs.

30. *Consularis loci.* Le consul et, par suite, la femme du consul disposaient de beaucoup de places réservées. Clodia était femme du consul Métellus. On l'accusait d'avoir des rapports incestueux avec son frère. De là, le sens injurieux du jeu de mots de Cicéron.

rum tollas. — Non consulare, inquies, dictum : fateor; sed ego illam odi male consularem. [Ea] est enim seditiosa, [ea] cum viro bellum gerit, neque solum cum Metello, sed etiam cum Fabio, quod eos † in hoc esse moleste fert[31].

Quod de agraria lege[32] quæris, sane jam videtur refrixisse. Quod me quodam modo, molli brachio, de Pompeii familiaritate objurgas; nolim ita existimes, me mei præsidii causa cum illo conjunctum esse; sed ita res erat instituta, ut, si inter nos esset aliqua forte dissensio, maximas in re publica discordias versari esset necesse. Quod a me ita præcautum, atque ita provisum est, non ut ego de optima illa mea ratione decederem, sed ut ille esset melior, et aliquid de populari levitate deponeret; quem de meis rebus, in quas eum multi incitârant, multo scito gloriosius, quam de suis prædicare. Sibi enim bene gestæ, mihi conservatæ rei publicæ dat testimonium. Hoc facere illum, mihi quam prosit, nescio; rei publicæ certe prodest. Quid, si etiam Cæsarem, cujus nunc venti valde sunt secundi, reddo meliorem, num tantum obsum rei publicæ[33]? quin etiam, si mihi nemo inviderel; si omnes, ut erat æquum, faverent; tamen non minus esset probanda medicina, quæ sanaret vitiosas partes rei publicæ, quam quæ exsecaret. Nunc vero, cum equitatus ille, quem ego in clivo Capitolino, te signifero ac principe, collocaram[34], senatum deseruerit; nostri autem

31. *Quod... moleste fert.* Phrase obscure et sans doute altérée ; on l'explique : « Elle est mécontente de ce qu'ils sont mes amis, » ou bien : « de ce qu'ils s'opposent à ce que Clodius soit adopté par un plébéien ».

32. *Agraria lege.* C'est la loi agraire qui fut portée par *L. Flavius*, tribun du peuple.

33. *Num obsum rei publicæ?* Si l'on se rappelle que c'est cette année même qu'eut lieu le premier triumvirat entre César, Pompée et Crassus, on voit quelles illusions Cicéron se faisait.

34. *In clivo... collocaram* Dans le temple de la Concorde, au pied du Capitole. C'est là que Cicéron avait consulté le sénat sur le sort des conjurés. Atticus, le premier de l'ordre équestre, avait été associé à la délibération.

principes[35] digito se cælum putent attingere, si mulli barbati in piscinis sint, qui ad manum accedant; alii autem neglegant; nonne tibi satis prodesse videor, si perficio, ut nolint obesse qui possunt? nam Catonem[36] nostrum non tu amas plus quam ego; sed tamen ille optimo animo utens et summa fide, nocet interdum rei publicæ : dicit enim tamquam in Platonis πολιτείᾳ, non tamquam in Romuli fæce, sententiam. Quid verius quam in judicium venire qui ob rem judicandam pecuniam acceperit? censuit hoc Cato, assensit senatus[37] : equites curiæ bellum, non mihi; nam ego dissensi. Quid impudentius publicanis renuntiantibus[38]? fuit tamen, retinendi ordinis causa, faciunda jactura : restitit et pervicit Cato. Itaque nunc, consule in carcere incluso[39], sæpe item seditione commota, aspiravit nemo eorum, quorum ego concursu, itemque ii consules, qui post me fuerunt, rem publicam defendere solebant. Quid ergo? istos, inquies, mercede conductos habebimus? quid faciemus, si aliter non possumus? an libertinis atque etiam servis serviamus? sed, ut tu ais, ἅλις σπουδῆς.

35. *Nostri principes.* Allusion à Lucullus, à Hortensius, et à leur singulière passion pour les murènes.

36. *Catonem.* Caton, celui qui mourut à Utique, stoïcien honnête plutôt que politique intelligent et habile. Cette appréciation de Cicéron s'applique merveilleusement à toute sa vie politique.

37. *Assensit senatus.* Le sénat avait fait un décret ordonnant d'informer contre les juges, c.-à-d. contre les chevaliers, qui avaient reçu de l'argent de Clodius pour l'absoudre. L'ordre équestre en avait été fort mécontent (*ad Atticum*, VII, 17).

38. *Publicanis renuntiantibus.* Les chevaliers, qui avaient la ferme des impôts (*publicani*), demandaient qu'on rompît le marché des revenus de l'Asie, prétendant qu'ils l'avaient souscrit à un prix trop élevé.

39. *Consule in carcere incluso.* Le tribun Flavius, pour vaincre la résistance que le consul Métellus opposait à la loi agraire, le fit conduire en prison. Métellus y convoqua le sénat, qui le suivit. Flavius plaça le banc des tribuns devant la porte de la prison, et dit aux sénateurs que pour entrer, ils n'avaient qu'à abattre les murs. Pompée intervint pour faire cesser le conflit. Il engagea le tribun à relâcher le consul, et à remettre sa loi à une époque plus favorable.

Favonius meam tribum tulit[40] honestius quam suam, Lucceii perdidit. Accusavit Nasicam honeste, ac moleste tamen dixit; ita ut Rhodi videretur molis potius, quam Moloni[41] operam dedisse. Mihi, quod defendissem, leviter succensuit. Nunc tamen petit iterum rei publicæ causa. Lucceius quid agat, scribam ad te, cum Cæsarem videro, qui aderit biduo. Quod Sicyonii te lædunt[42], Catoni et ejus æmulatori attribues Servilio[43]. Quid? ea plaga nonne ad multos bonos viros pertinet? sed, si ita placuit, laudemus; deinde in discessionibus soli relinquamur!

Amalthea mea[44] te exspectat et indiget tui. Tusculanum et Pompeianum valde me delectant, nisi quod me, illum ipsum vindicem æris alieni[45], ære non Corinthio, sed hoc circumforaneo[46] obruerunt. In Gallia speramus esse otium. Prognostica mea[47] cum oratiunculis propediem exspecta. Et tamen, quid cogites de adventu tuo, scribe ad nos : nam mihi Pomponia nuntiari jussit, te mense Quintili Romæ fore. Id a tuis litteris, quas ad me de accessu[48] tuo miseras, discrepabat. Pætus[49], ut antea ad te scripsi, omnes

40. *Tribum ferre,* « obtenir d'une tribu un vote favorable à ses demandes ». La tribu de Cicéron est la tribu *Cornelia,* qui comprenait les Arpinates. Favonius était partisan et ami de Caton; Lucceius était attaché à César.

41. *Molon,* rhéteur fort célèbre sous lequel Cicéron avait étudié.

42. *Te lædunt,* ajouter « en ne te payant pas ».

43. *Attribues Servilio.* Allusion au sénatus-consulte dont il a été question et que l'ordre équestre avait mal accueilli. Ce qui suit est le développement de la même idée.

44. *Amalthea mea.* C'est le nom de la campagne d'Atticus, voy. lettre V, note 58, que Cicéron applique à la sienne.

45. *Vindicem æris alieni.* Les complices de Catilina étaient poussés surtout par le désir de se débarrasser de leurs dettes.

46. *Circumforaneo.* Les banquiers habitaient près du forum. Cicéron joue ici sur le double sens de *ære.*

47. *Prognostica mea.* Cicéron avait traduit les *Pronostics* et les *Phénomènes* d'Aratus. Il en reste des fragments.

48. *Accessu,* leçon proposée au lieu du mot *censu,* qui se trouve dans le texte et qui n'offre pas de sens.

49. *L. Papirius Pætus,* un des correspondants de Cicéron(*ad Fami-*

libros, quos frater suus reliquisset, mihi donavit. Hoc illius munus in tua diligentia positum est : si me amas, cura ut conserventur, et ad me perferantur. Hoc mihi nihil potest esse gratius, et cum Græcos, tum vero diligenter Latinos ut conserves velim. Tuum esse hoc munusculum putabo. Ad Octavium[50] dedi litteras; cum ipso nihil eram locutus. Neque enim ista tua negotia provincialia esse putabam, neque te in tocullionibus[51] habebam. Sed scripsi, ut debui, diligenter.

(*Ad Atticum*, II, 1.)

IX

CICERO ATTIÇO SALUTEM

Cicéron vient de prendre la route de l'exil. Il est accablé de douleur, et il s'arrête pour écrire à Atticus de courts billets où se peint son désespoir. En voici un exemple. —Thurium, avril 696 (58 av. J.-C.).

Terentia tibi et sæpe, et maximas agit gratias. Id est mihi gratissimum. Ego vivo miserrimus, et maximo dolore conficior. Ad te quid scribam, nescio. Si enim es Romæ, jam me assequi non potes; sin es in via, cum eris me assecutus, coram agemus, quæ erunt agenda. Tantum te oro, ut, quoniam me ipsum semper amasti, ut eodem amore sis. Ego enim idem sum. Inimici mei mea mihi, non me ipsum ademerunt[1]. Cura ut valeas. Data VII, Id. Apr[2]. Thurii.

(*Ad Atticum*, III, 5.)

liares, IX, 15-16). Son frère s'appelait Servilius Claudius.

50. *Octavius*, gouverneur de Macédoine; c'est le père de l'empereur Auguste.

51. *Tocullio*, usurier, mot d'un emploi peu fréquent, formé de τόκος, qui signifie intérêts.

IX. 1. *Non me ipsum ademerunt* Illusion; sa lettre prouve le contraire.

2. *VII, Id. Apr.* Lisez : *septimo die ante idus Apriles*, c'est à-dire le 6 avril. *Thurium* est en Lucanie; c'est l'ancienne Sybaris.

X

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron expose à Atticus pour quelles raisons il ne peut se rendre en Épire ni à Athènes. Il se plaint amèrement de son sort. Il ne sait où il pourra voir son frère Quintus; il attend avec impatience Atticus. — Brindes, fin d'avril 696 (58 av. J.-C.).

Brundisium veni a. d. XIV Kal. Maias[1]. Eo die pueri tui mihi a te litteras reddiderunt; et alii pueri, post diem tertium ejus diei, alias litteras attulerunt. Quod me rogas et hortaris, ut apud te in Epiro sim, voluntas tua mihi valde grata est, et minime nova. Esset consilium mihi quidem optatum, si liceret ibi omne tempus consumere · — odi enim celebritatem, fugio homines, lucem aspicere vix possum — esset mihi ista solitudo, præsertim tam familiari in loco, non amara; sed itineris causa ut devorterer, primum est devium[2]; deinde ab Autronio[3] et ceteris quadridui; deinde sine te. Nam castellum munitum[4] habitanti mihi prodesset, transeunti non est necessarium. Quod si auderem, Athenas peterem; sane ita cadebat, ut vellem : nunc et nostri hostes ibi sunt, et te non habemus; et veremur ne interpretentur illud quoque oppidum ab Italia non satis abesse[5]; nec scribis, quam ad diem te exspectemus.

Quod me ad vitam vocas, unum efficis, ut a me manus

X. 1. *A. d. XIV Kal. Maias.* 18 avril. Voyez lettre IX, note 2.

2. *Primum est devium,* première raison : ta maison n'est pas sur ma route.

3. *P. Autronius Pætus,* accusé de brigue, avait été exilé et s'était retiré en Épire ainsi que d'autres complices de Catilina.

4. *Castellum munitum.* La maison de campagne d'Atticus, se trouvant dans un pays peu sûr, avait été construite en manière de forteresse.

5. *Ab Italia ... abesse.* Cicéron ne devait pas, d'après la rogation portée contre lui, séjourner à moins de 400 milles de l'Italie.

abstineam; alterum non potes, ut me non nostri consilii vitæque pæniteat. Quid enim est, quod me retineat, præsertim si spes ea[6] non est, quæ nos proficiscentes prosequebatur? non faciam ut enumerem miserias omnes, in quas incidi per summam injuriam et scelus non tam inimicorum meorum, quam invidorum, ne et meum mærorem exagitem, et te in eumdem luctum vocem. Hoc affirmo, neminem umquam tanta calamitate esse affectum, nemini mortem magis optandam fuisse; cujus oppetendæ tempus honestissimum prætermissum est. Reliqua tempora sunt non tam ad medicinam quam ad finem doloris. De re publica video te colligere omnia, quæ putes aliquam spem mihi posse afferre mutandarum rerum; quæ, quamquam exigua sunt, tamen, quoniam placet, exspectemus. Tu nihilo minus, si properaris, nos consequere; nam aut accedemus in Epirum, aut tarde per Candaviam[7] ibimus. Dubitationem autem de Epiro non inconstantia nostra afferebat, sed quod de fratre[8], ubi eum visuri essemus, nesciebamus; quem quidem ego nec *quo* modo visurus, nec ubi dimissurus sim, scio. Id est maximum et miserrimum mearum omnium miseriarum. Ego et sæpius ad te et plura scriberem, nisi mihi dolor meus cum omnes partes mentis, tum maxime hujus generis facultatem ademisset. Videre te cupio. Cura ut valeas. Data pr. Kal. Mai[9]. Brundisii.

(*Ad Atticum*, III, 7.)

6 *Spes ea*, l'espoir d'être bientôt rappelé, comme le lui avaient persuadé ses amis pour l'engager à partir avant le vote des lois de Clodius.

7. *Candaviam*, la *Candavie*, chaîne de montagnes qui sépare la Macédoine de l'Illyrie.

8. *De fratre.* Quintus revenait alors de son gouvernement d'Asie.

9. *Pr. Kal. Mai.*, c'est-à-dire *pridie Kalendarum*, ou plus souvent, comme ici, devant les jours fixes, *Kalendas*, sous-entendu *ante Maias*, jamais *Maii*, dernier jour d'avril veille des calendes de mai.

XI

TULLIUS S. D. TERENTIÆ ET TULLIÆ ET CICERONI SUIS

Au moment de quitter Brindes, Cicéron écrit à Térentia pour lui faire ses adieux. Il s'abandonne à la douleur que lui causent son exil et sa séparation d'avec tous ceux qu'il aime. — Brindes, fin d'avril 696 (58 av. J.-C.).

Ego minus sæpe do ad vos litteras[1], quam possum, propterea quod cum omnia mihi tempora sunt misera, tum vero, cum aut scribo ad vos, aut vestras lego, conficior lacrimis sic, ut ferre non possim. Quod utinam minus vitæ cupidi fuissemus! certe nihil, aut non multum in vita mali vidissemus. Quod si nos ad aliquam alicujus commodi aliquando recuperandi spem fortuna reservavit, minus est erratum a nobis; sin hæc mala fixa sunt, ego vero te quam primum, mea vita, cupio videre, et in tuo complexu emori, quoniam neque di, quos tu castissime coluisti, neque homines, quibus ego semper servivi, nobis gratiam rettulerunt. Nos Brundisii, apud M. Lænium Flaccum, dies XIII fuimus, virum optimum, qui periculum fortunarum et capitis sui præ mea salute neglexit, neque legis improbissimæ pœna[2] deductus est, quo minus hospitii et amicitiæ jus officiumque præstaret. Huic utinam aliquando gratiam referre possimus! habebimus quidem semper. Brundisio profecti sumus prid. Kal. Mai.; per Macedoniam Cyzicum petebamus.

O me perditum! o afflictum! quid nunc rogem te, ut venias, mulierem ægram, et corpore et animo confectam? non

XI. 1. *Litteras.* Cette lettre est la première des lettres adressées à Térentia par Cicéron exilé. Celles qui précédaient n'ont pas été conservées.

2. *Pœna.* Des peines sévères avaient été prononcées contre ceux qui donneraient asile à Cicéron, qui l'*eau* et le *feu* étaient interdits

rogem? sine te igitur sim? opinor, sic agam : si est spes nostri reditus, eam confirmes et re adjuves. Sin, ut ego metuo, transactum est, quoquo modo potes, ad me fac venias. Unum hoc scito : si te habebo, non mihi videbor plane perisse. Sed quid Tulliola mea fiet? jam id vos videte; mihi deest consilium. Sed certe, quoquo modo se res habebit, illius misellæ et matrimonio, et famæ [3] serviendum est. Quid? Cicero meus quid aget? iste vero sit in sinu semper et complexu meo. Non queo plura jam scribere, impedit mæror. Tu quid egeris, nescio : utrum aliquid teneas, an, quod metuo, plane sis spoliata. Pisonem, ut scribis, spero fore semper nostrum. De familia liberata, nihil est quod te moveat [4] : primum, tuis ita promissum est, te facturam esse, ut quisque esset meritus. Est autem in officio adhuc Orpheus, præterea magno opere nemo. Ceterorum servorum ea causa est, ut, si res a nobis abisset [5], liberti nostri essent, si obtinere potuissent; sin ad nos pertineret, servirent, præterquam oppido pauci [6], sed hæc minora sunt. Tu quod me hortaris, ut animo sim magno, et spem habeam recuperandæ salutis; id velim sit ejus modi, ut recte sperare possimus. Nunc, miser quando tuas jam litteras accipiam? quis ad me perferet? quas ego exspectassem Brundisii, si esset licitum per nautas, qui tempestatem prætermittere noluerunt

Quod reliquum est, sustenta te, mea Terentia, ut potes.

3. *Et famæ*. Tullia était mariée depuis peu à Pison Frugi; il fallait veiller sur sa dot et sur sa réputation.

4. *Nihil est quod te moveat*. Cicéron avait donné la liberté à tous ses esclaves, mais non à ceux de Térentia. Cette liberté était conditionnelle. Si la loi de Clodius les lui enlevait, ils devaient être libres sinon, ils devaient continuer à être esclaves. Orphée était à peu près le seul qui fût resté fidèle.

5. *Si res abisset*, expression empruntée aux enchères pour dire qu'un objet n'est pas adjugé à quelqu'un et passe à un autre.

6. *Oppido pauci*, très peu, en très petit nombre.

Honestissime viximus, floruimus; non vitium nostrum, sed virtus nostra nos afflixit. Peccatum est nullum, nisi quod non una animam cum ornamentis amisimus. Sed si hoc fuit liberis nostris gratius, nos vivere; cetera, quamquam ferenda *non* sunt, feramus. Atque ego qui te confirmo, ipse me non possum. Clodium Philhetærum, quod valetudine oculorum impediebatur, hominem fidelem, remisi. Sallustius officio vincit omnes. Pescennius est perbenevolus nobis, quem semper spero tui fore observantem. Sicca[7] dixerat se mecum fore, sed Brundisio discessit. Cura, quod potes, ut valeas; et sic existimes, me vehementius tua miseria, quam mea commoveri. Mea Terentia, fidissima atque optima uxor, et mea carissima filiola, et spes reliqua nostra, Cicero, valete. Pr. Kal. Mai.[8] Brundisio.

(*Ad Familiares*, XIV, 4.)

XII

MARCUS QUINTO FRATRI SALUTEM

Cicéron s'excuse d'avoir envoyé des serviteurs à son frère sans leur donner de lettre, et s'abandonne à une douleur vraiment exagérée à propos de son exil. Il prie ensuite Quintus de se rendre à Rome, d'examiner la conduite à tenir pour avancer son rappel, et de sonder le dévouement de ses amis. — Thessalonique, 15 juin 696 (58 av. J.-C.).

Mi frater, mi frater, mi frater, tune id veritus es, ne ego iracundia aliqua adductus, pueros ad te sine litteris miserim? aut etiam ne te videre noluerim? ego tibi irascerer?

7. *Philhétérus*, *Salluste*, *Pescennius* sont des affranchis. *Sicca* habitait Vibone et y avait donné l'hospitalité à Cicéron.

8. *Pr. Kal. Mai.* Dernier jour d'avril, comme la lettre précédente, adressée à Atticus. Voyez la lettre X note 9.

tibi ego possem irasci? scilicet, tu enim me afflixisti; tui me inimici, tua me invidia, ac non ego te misere perdidi. Meus ille laudatus consulatus mihi te, liberos, patriam, fortunas; tibi velim ne quid eripuerit, præter unum me. Sed certe a te mihi omnia semper honesta et jucunda ceciderunt; a me tibi luctus meæ calamitatis, metus tuæ, desiderium, mæror, solitudo. Ego te videre noluerim? immo vero me a te videri nolui. Non enim vidisses fratrem tuum; non eum, quem reliqueras; non eum, quem noras; non eum, quem flens flentem, prosequentem proficiscens[1] dimiseràs; ne vestigium quidem ejus, nec simulacrum, sed quamdam effigiem spirantis mortui. Atque utinam me mortuum prius vidisses, aut audisses! utinam te non solum vitæ, sed etiam dignitatis meæ superstitem reliquissem! sed testor omnes deos, me hac una voce a morte esse revocatum, quod omnes in mea vita partem aliquam tuæ vitæ repositam esse dicebant. Quare peccavi scelerateque feci. Nam si occidissem, mors ipsa meam pietatem amoremque in te facile defenderet. Nunc commisi, ut me vivo careres, vivo me, aliis indigeres; mea vox in domesticis periculis potissimum occideret, quæ sæpe alienissimis præsidio fuisset.

Nam quod ad te pueri sine litteris venerunt, quoniam vides non fuisse iracundiam causam, certe pigritia fuit, et quædam infinita vis lacrimarum et dolorum. Hæc ipsa me quo fletu putas scripsisse? eodem, quo te legere certo scio. An ego possum aut non cogitare aliquando de te, aut umquam sine lacrimis cogitare? cum enim te desidero, fratrem solum desidero? ego vero suavitate fratrem prope æqualem, obsequio filium, consilio parentem. Quid mihi

XII. 1. *Proficiscens*. Toute la famille de Quintus lui avait fait cortège à son départ pour l'Asie. L'usage était d'accompagner, par honneur ou par affection, les gouverneurs partant pour leur province.

sine te umquam aut tibi sine me jucundum fuit? quid quod eodem tempore desidero filiam? qua pietate, qua modestia, quo ingenio! effigiem oris, sermonis, animi mei! quid filium venustissimum, mihique dulcissimum? quem ego ferus ac ferreus e complexu dimisi meo, sapientiorem puerum, quam vellem : sentiebat enim miser jam, quid ageretur. Quid vero tuum filium, imaginem tuam, quem meus Cicero et amabat, ut fratrem, et jam, ut majorem fratrem, verebatur? quid quod mulierem miserrimam, fidelissimam conjugem, me prosequi non sum passus, ut esset, quæ reliquias communis calamitatis, communes liberos tueretur? sed tamen, quoquo modo potui, scripsi, et dedi litteras ad te Philogono, liberto tuo, quas credo tibi postea redditas esse; in quibus idem te hortor et rogo, quod pueri tibi verbis meis nuntiarunt, ut Romam protinus pergas et properes. Primum enim te præsidio[2] esse volui, si qui essent inimici, quorum crudelitas nondum esset nostra calamitate satiata. Deinde congressus nostri lamentationem pertimui; digressum vero non tulissem; atque etiam id ipsum, quod tu scribis, metuebam, ne a me distrahi non posses. His de causis hoc maximum malum, quod te non vidi, quo nihil amantissimis et conjunctissimis fratribus acerbius miseriusve videtur accidere potuisse, minus acerbum, minus miserum fuit, quam fuisset cum congressio, tum vero digressio nostra.

Nunc, si potes, id quod ego, qui tibi semper fortis videbar, non possum, erige te et confirma, si qua subeunda dimicatio erit. Spero, si quid mea spes habet auctoritatis, tibi et integritatem tuam, et amorem in te civitatis, et aliquid etiam misericordiam nostri præsidii laturam. Sin

2. *Te præsidio.* Il faut entendre comme s'il y avait *tibi*, « pour te défendre; » c'est ce qu'indique une lettre de Cicéron à *Atticus*, livre III, 9.

eris ab isto periculo[3] vacuus, ages scilicet, si quid agi posse de nobis putabis. De quo scribunt ad me quidem multi multa, et se sperare demonstrant; sed ego, quod sperem non dispicio, cum inimici plurimum valeant, amici partim deseruerint me, partim etiam prodiderint, qui in meo reditu fortasse reprehensionem sui sceleris pertimescant. Sed, ista qualia sint, tu velim perspicias, mihique declares. Ego tamen, quamdiu tibi opus erit, si quid periculi subeundum videbis, vivam. Diutius in hac vita esse non possum : neque enim tantum virium habet ulla aut prudentia, aut doctrina, ut tantum dolorem possit sustinere. Scio fuisse et honestius moriendi tempus, et utilius[4]; sed non hoc solum, multa alia prætermisi; quæ si queri velim præterita, nihil agam, nisi ut augeam dolorem tuum, indicem stultitiam meam. Illud quidem nec faciendum est, nec fieri potest, me diutius, quam aut tuum tempus, aut firma spes postulabit, in tam misera tamque turpi vita commorari : ut, qui modo fratre fuerim, liberis, conjuge, copiis, genere ipso pecuniæ[5] beatissimus, dignitate, auctoritate, existimatione, gratia non inferior, quam qui umquam fuerunt amplissimi; is nunc, in hac tam afflicta perditaque fortuna, neque me, neque meos lugere diutius possim. Quare quid ad me scripsisti de permutatione[6]? quasi vero nunc me non tuæ facultates sustineant. Qua in re ipsa video miser, et sentio, quid sceleris admiserim, cum de visceribus tuis et filii tui satisfacturus

3. *Isto periculo*, du danger qui te menace. Cicéron craignait que les ennemis de Quintus ne l'accusassent d'avoir mal géré sa province.

4. *Moriendi ... utilius.* Allusion sans doute à la proposition que 20,000 chevaliers firent à Cicéron de le défendre, les armes à la main, contre les lois et la faction de Clodius. Cette idée a déjà été exprimée; voy. lettre X (*ad Atticum* III, 7).

5. *Genere ipso pecuniæ*, argent placé solidement, ou plutôt, honorablement acquis. Le texte paraît altéré ici.

6. *Permutatione*, titre en vertu duquel on touche de l'argent, mandat.

sis, quibus debes; ego acceptam ex ærario pecuniam tuo nomine[7] frustra dissiparim. Sed tamen et M. Antonio, quantum tu scripseras, *et* Cæpioni tantumdem solutum est. Mihi ad id, quod cogito, hoc, quod habeo, satis est; sive enim restituimur, sive desperamus, nihil amplius opus est.

Tu, si forte quid erit molestiæ, te ad Crassum et ad Calidium conferas, censeo. Quantum Hortensio credendum sit, nescio. Me summa simulatione amoris, summaque assiduitate cotidiana sceleratissime insidiosissimeque tractavit, adjuncto Q. Arrio[8]; quorum ego consiliis, promissis, præceptis destitutus, in hanc calamitatem incidi. Sed hæc occultabis, ne quid obsint. Illud caveto — et eo puto, per Pomponium fovendum tibi esse ipsum Hortensium, — ne ille versus, qui in te erat collatus, cum ædilitatem petebas, de lege Aurelia[9], falso testimonio confirmetur. Nihil enim tam timeo quam ne, cum intellegant homines, quantum misericordiæ nobis tuæ preces et tua salus allatura sit, oppugnent te vehementius. Messalam tui studiosum esse arbitror; Pompeium etiam simulatorem puto. Sed hæc utinam *ne* experiare! quod precarer deos, nisi meas preces audire desissent. Verum tamen precor, ut his infinitis nostris malis contenti sint; in quibus [non modo] tamen nullius inest peccati infamia; sed omnis dolor est, quod optime factis pœna maxima est constituta. Filiam meam et tuam

7. *Tuo nomine*. Cicéron avait touché pour son frère les appointements que le trésor payait aux gouverneurs de province.

8. *Calidium.... Hortensio.,. Arrio...* Cicéron reconnut plus tard la fausseté des plaintes qu'il fit entendre contre Hortensius pendant toute la durée de son exil. Il est également injuste pour Q. Arrius, ami dévoué, et pour le préteur M. Calidius, qu'il devait remercier plus tard publiquement de son zèle en sa faveur. (*Discours au sénat après son retour*, 9, 22.)

9. *Versus... de lege Aurelia*. Les démarches que Quintus avait faites pour être nommé édile, tombaient sans doute sous l'application de quelque article de la loi *Aurelia* sur la brigue, comme semble l'indiquer le mot *versus*, qui paraît désigner

Ciceronemque nostrum, quid ego, mi frater, tibi commendem? Quin illud mæreo, quod tibi non minorem dolorem illorum orbitas afferet, quam mihi. Sed, te incolumi, orbi non erunt. Reliqua, ita mihi salus aliqua detur, potestasque in patria moriendi, ut me lacrimæ[10] non sinunt scribere! Etiam Terentiam velim tueare, mihique de omnibus rebus rescribas. Sis fortis, quoad rei natura patiatur. Idibus Juniis[11], Thessalonicæ.

(*Ad Quintum fratrem*, I, 3.)

XIII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron est rappelé d'exil. Sa joie déborde. Il raconte à Atticus son retour triomphal en Italie et à Rome, l'accueil qu'il a reçu de Pompée, et la part qu'il a prise aussitôt aux délibérations du sénat et à celles de l'assemblée du peuple. Il termine par quelques détails sur sa situation personnelle. — Rome, milieu de septembre 697 (57 av. J.-C.).

Cum primum Romam veni[1], fuitque, cui recte ad te litteras darem, nihil prius faciendum mihi putavi, quam ut tibi absenti de reditu nostro gratularer. Cognoram enim, ut vere scribam, te in consiliis mihi dandis nec fortiorem, nec prudentiorem, quam me ipsum; me etiam, propter meam in te observantiam, nimium in custodia salutis meæ diligentem; eumdemque te, qui primis temporibus erroris nostri, aut potius furoris particeps, et falsi timoris socius fuisses[2], acerbissime discidium nostrum tulisse, plurimum-

quelque épigramme faite contre lui à ce sujet.

10. *Ita... salus... ut... lacrimæ*, formule d'optation : « Que je n'obtienne jamais mon salut, si mes larmes, etc. »

11. *Idibus Juniis*, 15 juin.

XIII. 1. *Romam veni*. Le 4 septembre 57 (voir plus loin).

2. *Socius fuisses*. Cicéron a regret de la faiblesse qu'il a montrée pendant son exil, et voudrait l'attri-

que operæ, studii, diligentiæ, laboris ad conficiendum reditum meum contulisse. Itaque hoc tibi vere affirmo, in maxima lætitia et exoptatissima gratulatione, unum ad cumulandum gaudium conspectum, aut potius complexum mihi tuum defuisse; quem semel nactus numquam dimisero; ac, nisi etiam prætermissos fructus tuæ suavitatis præteriti temporis omnes exegero[3], profecto hac restitutione fortunæ me ipse non satis dignum judicabo.

Nos adhuc in nostro statu, quod difficillime recuperari posse arbitrati sumus, splendorem nostrum illum forensem, et in senatu auctoritatem, et apud viros bonos gratiam, magis, quam optamus, consecuti sumus. In re autem familiari, quæ quemadmodum fracta, dissipata, direpta sit non ignoras, valde laboramus, tuarumque non tam facultatum, quas ego nostras esse judico, quam consiliorum, ad colligendas et constituendas reliquias nostras indigemus. Nunc, etsi omnia aut scripta esse a tuis arbitror, aut etiam nuntiis ac rumore perlata, tamen ea scribam brevi, quæ te puto, potissimum ex meis litteris velle cognoscere.

Pr. Nonas Sextiles[4] Dyrrhachio sum profectus, ipso illo die, quo lex est lata de nobis. Brundisium veni, Nonis Sextilibus. Ibi mihi Tulliola mea fuit præsto, natali suo ipso die, qui casu idem natalis erat et Brundisinæ coloniæ, et tuæ vicinæ Salutis[5], quæ res animadversa a multitudine, summa Brundisinorum gratulatione celebrata est. Ante

buer en partie à l'affection d'Atticus pour lui.

3. *Exegero*... faire payer, lever un impôt. *Temporis præteriti* dépend de *suavitatis*. C'est un tour négligé dont il y a des exemples *ad famil.*, IX, 8, et dans César, *Bell. Gall.*, III, 18.

4. *Pridie Nonas Sextiles*. Le 4 août, la loi du rappel de Cicéron fut votée par le peuple sur la proposition du consul Lentulus Spinther.

5. *Tuæ vicinæ Salutis*. Le temple de la déesse Salus avait été consacré par Junius Bubulcus, l'an 303 av. J.-C., sur le Quirinal, où était aussi la maison qu'Atticus venait d'hériter de son oncle

diem VI Idus Sextiles[6] cognovi litteris Quinti fratris, mirifico studio omnium ætatum atque ordinum, incredibili concursu Italiæ, legem comitiis centuriatis esse perlatam. Inde a Brundisinis honestissimis ornatus, iter ita feci, ut undique ad me cum gratulatione legati convenerint. Ad urbem ita veni, ut nemo ullius ordinis homo nomenclatori notus fuerit, qui mihi obviam non venerit, præter eos inimicos, quibus id ipsum, se inimicos esse, non liceret aut dissimulare aut negare. Cum venissem ad portam Capenam[7], gradus templorum ab infima plebe completi erant; a qua plausu maximo cum esset mihi gratulatio significata, similis et frequentia, et plausus me usque ad Capitolium celebravit; in foroque, et in ipso Capitolio miranda multitudo fuit.

Postridie in senatu, qui fuit dies Non. Septembr.[8], senatui gratias egimus. Eo biduo, cum esset annonæ summa caritas, et homines ad theatrum primo, deinde ad senatum concurrissent; impulsu Clodii, mea opera frumenti inopiam esse clamarent; cum per eos dies senatus de annona haberetur, et ad ejus procurationem sermone non solum plebis, verum etiam bonorum Pompeius vocaretur, idque ipse cuperet; multitudoque a me nominatim, ut id decernerem[9], postularet; feci, et accurate sententiam dixi; cum abessent consulares, quod tuto se negarent posse sententiam dicere, præter Messallam et Afranium[10]. Factum est senatus consultum in meam sententiam, ut cum Pompeio ageretur, ut eam rem susciperet, lexque ferretur. Quo

6. *Ante diem VI Idus Sextiles* Le 8 août.

7. *Portam Capenam*, la porte Capène ou Appienne, aujourd'hui porte de Saint-Sébastien.

8. *Dies Nonarum Septembrium.* Le 5 septembre 57.

9. *Ut id decernerem*, que je fisse cette proposition.

10. *Abessent consulares... præter... Afranium.* C'était plutôt pour protester par leur absence contre les pouvoirs extraordinaires demandés pour Pompée.

senatus consulto recitato, cum, more hoc insu so et novo, plausum in meo nomine recitando, dedissent, habui contionem; omnes magistratus præsentes, præter unum prætorem et duos tribunos plebis, dederunt [11]. Postridie senatus frequens et omnes consulares nihil Pompeio postulanti negarunt. Ille legatos quindecim cum postularet, me principem nominavit; et ad omnia me alterum se fore dixit. Legem consules conscripserunt, qua Pompeio per quinquennium omnis potestas rei frumentariæ toto orbe terrarum daretur; alteram Messius [12], qui omnis pecuniæ dat potestatem, et adjungit classem et exercitum, et majus imperium in provinciis, quam sit eorum, qui eas obtineant. Illa nostra lex consularis nunc modesta videtur, hæc Messii non ferenda. Pompeius illam velle se dicit, familiares hanc. Consulares, duce Favonio [13], fremunt; nos tacemus, et eo magis, quod de domo nostra nihil adhuc pontifices responderunt. Qui si sustulerint religionem [14], aream præclaram habebimus; superficiem consules ex senatus consulto æstimabunt; sin aliter, demolientur; suo nomine locabunt; rem totam æstimabunt.

Ita sunt res nostræ : ut in secundis, fluxæ; ut in adversis, bonæ. In re familiari valde sumus, ut scis, perturbati. Præterea sunt quædam domestica [15], quæ litteris non com-

11. *Dederunt.* Un particulier ne pouvait haranguer le peuple qu'avec l'autorisation d'un magistrat curule ou d'un tribun. Le préteur que Cicéron ne nomme pas est Appius, frère de Clodius, et les tribuns sont Attilius Sarranus et Numérius Quintius.

12. *Messius*, tribun du peuple de cette année, et l'un des huit qui s'étaient déclarés pour Cicéron. Les consuls sont Métellus Népos et Lentulus Spinther.

13. *Favonius* n'avait été encore que questeur. Il ne fut jamais consul.

14. *Si sustulerint religionem.* C'est-à-dire, s'ils déclarent que l'emplacement de ma maison, consacré par Clodius à la Liberté, peut, sans sacrilège, servir à une nouvelle construction.

15. *Sunt quædam domestica.* Allusion à un désaccord avec sa femme Térentia, auquel il fait encore une allusion discrète à la fin de la lettre suivante.

mitto. Quintum fratrem, insigni pietate, virtute, fide prædítum sic amo, ut debeo. Te exspecto et oro, ut matures venire; eoque animo venias, ut me tuo consilio egere non sinas. Alterius vitæ quoddam initium ordimur. Jam quidam, qui nos absentes defenderunt, incipiunt præsentibus occulte irasci, aperte invidere. Vehementer te requirimus.

(*Ad Atticum*, IV, 1.)

XIV

CICERO ATTICO SALUTEM

Violents débats au sujet de la reconstruction de la maison de Cicéron. Discours *pro domo mea*. Opposition de Clodius. Projets politiques de Cicéron; embarras de ses affaires domestiques. — Rome, octobre 697 (57 av. J.-C.).

Si forte rarius tibi a me quam a ceteris litteræ redduntur, peto a te, ut id non modo neglegentiæ meæ, sed ne occupationi quidem tribuas; quæ etsi summa est, tamen nulla esse potest tanta, ut interrumpat iter amoris nostri et officii mei. Nam, ut veni Romam, iterum nunc sum certior factus esse, cui darem litteras; itaque has alteras dedi. Prioribus tibi declaravi, adventus noster qualis fuisset, et quis esset status, atque omnes res nostræ quemadmodum essent, ut in secundis, fluxæ; ut in adversis, bonæ[1].

Post illas datas litteras, secuta est summa contentio de domo. Diximus apud pontifices pridie Kal. Octobres[2]. Acta res est accurate a nobis; et, si umquam in dicendo fuimus aliquid, aut etiam, si numquam alias fuimus, tum profecto

XIV. 1. *Prioribus... bonæ*. Voir la lettre précédente. Ces quelques lignes en présentent un court résumé, dans le cas où Atticus ne l'aurait point reçue.

2. *Pridie Kalendas Octobres*. Le 30 septembre. C'est le discours intitulé *pro domo mea*, et qui répond en partie à l'éloge que Cicéron en fait quelques lignes plus loin.

doloris magnitudo vim quamdam nobis dicendi dedit. Itaque oratio juventuti nostræ deberi non potest[3]; quam tibi, etiamsi non desideras, tamen mittam cito. Cum pontifices decressent ita : SI NEQUE POPULI JUSSU, NEQUE PLEBIS SCITU, IS, QUI SE DEDICASSE DICERET, NOMINATIM EI REI PRÆFECTUS ESSET, NEQUE POPULI JUSSU, AUT PLEBIS SCITU ID FACERE JUSSUS ESSET; VIDERI, POSSE SINE RELIGIONE EAM PARTEM AREÆ[4] M. T. RESTITUI; mihi facta statim est gratulatio. Nemo enim dubitabat, quin domus nobis esset adjudicata; cum subito ille in contionem escendit, quam Appius ei dedit[5]. Nuntiat jam populo pontifices secundum se decrevisse; me autem vi conari in possessionem venire; hortatur, ut se et Appium sequantur, et suam Libertatem[6] ut defendant. Hic cum etiam illi infirmi partim admirarentur, partim irriderent hominis amenitam, ego statuerem illuc non accedere, nisi cum consules ex senatus consulto porticum Catuli restituendam locassent[7], Kal. Octobr. habetur senatus frequens. Adhibentur omnes pontifices, qui erant senatores; a quibus Marcellinus, qui erat cupidissimus mei, sententiam primus rogatus, quæsivit, quid essent in decernendo secuti[8]. Tum M. Lucullus de omnium collegarum sententia respondit, religionis judices pontifices fuisse, legis senatum esse; se et collegas suos de religione statuisse, in senatu de lege[9] statuturos. Suo quisque tum loco sententiam rogatus, multa secundum causam nostram disputavit. Cum

3. *Deberi non potest.* C'est-à-dire : ne peut pas être refusé, doit être publié.

4. *Partem areæ.* Clodius n'avait occupé qu'une partie de l'emplacement de la maison de Cicéron pour y élever le temple de la Liberté. Il se réservait le reste pour lui-même.

5. *Quam... dedit.* Voir note 11 de la lettre précédente.

6 *Suam Libertatem.* Le temple de la Liberté qu'il avait construit.

7. *Porticum... locassent.* Clodius avait aussi renversé le portique de Catulus, qui touchait à la maison de Cicéron.

8. *Quid... secuti.* C'est-à-dire, le sens et la portée de leur décision.

9. *De lege,* sur la loi de Clodius.

ad Clodium ventum est, cupiit diem consumere[10]; neque ei finis est factus; sed tamen, cum horas tres fere dixisset, odio et strepitu senatus coactus est aliquando perorare. Cum fieret senatus consultum in sententiam Marcellini, omnibus præter unum assentientibus, Serranus intercessit[11]. De intercessione statim ambo consules referre cœperunt. Cum sententiæ gravissimæ dicerentur : senatui placere, mihi domum restitui, porticum Catuli locari, auctoritatem[12] ordinis ab omnibus magistratibus defendi; si quæ vis esset facta, senatum existimaturum ejus opera factum esse, qui senatus consulto intercessisset; Serranus pertimuit; et Cornicinus ad suam veterem fabulam[13] rediit : abjecta toga se ad generi pedes abjecit. Ille noctem sibi postulavit; non concedebant. Reminiscebantur enim Kal. Januar.[14]. Vix tandem illi de mea voluntate concessum est. Postridie senatus consultum factum est id, quod ad te misi.

Deinde consules porticum Catuli restituendam locarunt; illam porticum[15] redemptores statim sunt demoliti libentissimis omnibus. Nobis superficiem ædium consules de consilii sententia æstimarunt HS vicies[16]; cetera valde illiberaliter : Tusculanam villam quingentis millibus; Formia-

10. *Diem consumere*, expression consacrée pour dire : parler jusqu'à la fin de la séance, de manière à empêcher le vote du sénatus-consulte.

11. *Intercessit* est le terme reçu pour signifier l'opposition que faisait un tribun à une décision du sénat, et qui avait pour effet de tout arrêter.

12. *Auctoritas* est pris au propre, et signifie une décision du sénat seul, prise malgré l'opposition des tribuns, au lieu du *senatus consultum* qui implique leur assentiment.

13. *Veterem fabulam*, sa comédie ordinaire.

14. *Reminiscebantur... Januar.* Aux calendes de janvier, Serranus s'était opposé au vote du sénatus-consulte qui rappelait Cicéron. Il avait demandé la nuit pour réfléchir, et avait persisté dans son opposition.

15. *Illam porticum*, passage obscur; on suppose qu'il s'agit d'un nouveau portique élevé par Clodius.

16. *HS*, c.-à-d. *Sestertium vicies*, s.-ent. *centena millia*, deux millions de sesterces, plus de 400,000 fr.

num HS ducentis quinquaginta millibus [17]. Quæ æstimatio non modo vehementer ab optimo quoque, sed etiam a plebe reprehenditur. Dices, quid igitur causæ fuit? Dicunt illi quidem, pudorem meum; quod neque negarim, neque vehementius postularim. Sed non est id; nam hoc quidem etiam profuisset. Verum iidem, mi T. Pomponi, iidem, inquam, illi [18], quos ne tu quidem ignoras, qui mihi pennas inciderant, nolunt easdem renasci. Sed, ut spero, jam renascuntur. Tu modo ad nos veni; quod vereor ne tardius interventu Varronis tui nostrique facias.

Quoniam acta quæ sint, habes, de reliqua nostra cogitatione cognosce. Ego me a Pompeio legari [19] ita sum passus, ut nulla re impedirer. Quod nisi vellem mihi esse integrum, ut, si comitia censorum proximi consules haberent, petere possem, votivam legationem [20] sumpsissem prope omnium fanorum, lucorum; sic enim nostræ rationes, utilitates meæ postulabant. Sed volui meam potestatem esse vel petendi [21], vel ineunte æstate exeundi; et interea me esse in oculis civium, de me optime meritorum, non alienum putavi.

Ac forensium quidem rerum hæc nostra consilia sunt, domesticarum autem valde impedita. Domus ædificatur. Scis quo sumptu, qua molestia reficiatur Formianum; quod ego nec relinquere possum, nec videre. Tusculanum

17. *HS quingentis millibus... ducentis quinquaginta millibus*, 500,000 sesterces (environ 100,000 fr.) pour la maison de Tusculum, et moitié pour celle de Formies.

18. *Illi*, Pompée et Lentulus, si l'on s'en rapporte à la lettre à *Quintus*, II, 2.

19. *Legari*, être choisi comme lieutenant, dans la commission des blés. (Voir la lettre ci-dessus.)

20. *Votivam legationem*, mission votive dont on se chargeait pour aller aux frais de l'État accomplir un vœu en province. C'était souvent un prétexte pour s'absenter de Rome. Cicéron avait besoin d'aller visiter ses maisons de campagne pillées pendant son absence.

21. *Petendi*, demander la censure. Il ne donna pas suite à ce projet.

proscripsi; suburbano non facile careo. Amicorum benignitas exhausta est in ea re, quæ nihil habuit præter dedecus, quod sensisti tu absens præsensque[22]; quorum studiis ego et copiis, si esset per meos defensores[23] licitum, facile essem omnia consecutus. Quo in genere nunc vehementer laboratur. Cetera, quæ me sollicitant, μυστικώτερα sunt[24]. Amamur a fratre et a filia. Te exspectamus.

(*Ad Atticum*, IV, 2.)

XV

CICERO S. D. L. LUCCEIO Q. F.

Cicéron adresse à l'historien Luccéius une lettre qu'il considérait lui-même comme une de ses plus belles, puisqu'il engageait Atticus (IV, 6) à s'en procurer une copie. Il demande à Luccéius d'interrompre l'ouvrage dont il s'occupe, pour écrire dans un livre distinct l'histoire de son consulat, de son exil et de son retour. Il lui prodigue les compliments, les flatteries; il lui trace la manière dont Luccéius doit s'y prendre, il l'invite à faire son éloge sans craindre d'outrepasser les bornes de l'impartialité. Enfin il le menace même de devenir son propre historien, si Luccéius tarde trop à satisfaire son désir (Luccéius fit à Cicéron une réponse favorable, mais on ignore s'il composa l'ouvrage demandé). — Arpinum, avril 698 (56 av. J.-C.).

Coram me tecum eadem hæc agere sæpe conantem deterruit pudor quidam pæne subrusticus, quæ nunc expromam absens audacius; epistola enim non erubescit. Ardeo cupiditate incredibili, neque ut ego arbitror, reprehen-

22. *Absens præsensque* : le texte est altéré ici : nous choisissons la leçon la plus claire.

23. *Meos defensores*, mes *prétendus* défenseurs, Pompée et Lentulus : passage obscur. Cicéron, de peur que sa lettre ne soit lue en route, s'exprime d'une manière énigmatique.

24. Μυστικώτερα, plus secrets. Allusion à son désaccord avec Térentia. (Voir lettre XIII, note 15.) L'allusion est plus claire ici, rapprochée des mots : « amamur *a fratre et a filia*.

denda, nomen ut nostrum scriptis illustretur et celebretur tuis. Quod etsi mihi sæpe ostendisti te esse facturum; tamen ignoscas velim huic festinationi meæ. Genus enim scriptorum tuorum, etsi erat semper a me vehementer exspectatum, tamen vicit opinionem meam, meque ita vel cepit, vel incendit, ut cuperem quam celerrime res nostras monimentis commendari tuis. Neque enim me solum commemoratio posteritatis, ac spes quædam immortalitatis rapit; sed etiam illa cupiditas, ut vel auctoritate testimonii tui, vel indicio benevolentiæ, vel suavitate ingenii, vivi perfruamur. Neque tamen, hæc cum scribebam, eram nescius, quantis oneribus premerere susceptarum rerum, et jam institutarum; sed quia videbam Italici belli et civilis[1] historiam jam a te pæne esse perfectam, dixeras autem mihi te reliquas res ordiri, deesse mihi nolui, quin te admonerem, ut cogitares, conjunctene malles cum reliquis rebus nostra contexere, an, ut multi Græci fecerunt, Callisthenes[2] Phoceum bellum, Timæus[3] Pyrrhi, Polybius[4] Numantinum, — qui omnes a perpetuis suis historiis, ea, quæ dixi, bella separaverunt, — tu quoque item civilem conjurationem[5] ab hostilibus externisque bellis sejungeres. Equidem ad nostram laudem non multum video interesse; sed ad properationem meam quiddam interest, non te exspectare, dum ad locum venias, ac statim causam illam totam et tempus arripere. Et simul, si uno in argumento,

XV. 1. *Italici belli et civilis.* La guerre italique, ou marsique, ou sociale, est la lutte entreprise par les villes d'Italie pour forcer Rome à leur accorder le droit de cité (90-88). La guerre civile désigne les luttes de Sylla et de Marius.

2. *Callisthène,* disciple d'Aristote, mis à mort par Alexandre.

3. *Timée de Sicile* (359-262 av. J.-C.), auteur d'une histoire de la Sicile et d'une histoire des guerres de Pyrrhus.

4. *Polybe,* l'historien, commensa. de Scipion Émilien.

5. *Civilem conjurationem,* la conspiration de Catilina, dans laquelle Cicéron, comme consul, joua un si grand rôle.

unaque in persona, mens tua tota versatur, cerno jam animo, quanto omnia uberiora atque ornatiora futura sint.

Neque tamen ignoro, quam impudenter faciam, qui primum tibi tantum oneris imponam, — potest enim mihi denegare occupatio tua, — deinde etiam, ut ornes me, postulem. Quid, si illa tibi non tantopere videntur ornanda? Sed tamen, qui semel verecundiæ fines transierit, eum bene et naviter oportet esse impudentem. Itaque te plane etiam atque etiam rogo, ut et ornes ea vehementius etiam, quam fortasse sentis, et in eo leges historiæ neglegas; gratiamque illam, de qua suavissime quodam in procemio scripsisti, a qua te flecti non magis potuisse demonstras, quam Herculem Xenophontium illum a Voluptate[6], eam, si me tibi vehementius commendabit, ne aspernere, amorique nostro plusculum etiam, quam concedet veritas, largiare. Quodsi te adducemus, ut hoc suscipias, erit, ut mihi persuadeo, materies digna facultate et copia tua.

A principio enim conjurationis usque ad reditum nostrum videtur mihi modicum quoddam corpus[7] confici posse; in quo et illa poteris uti civilium commutationum scientia, vel in explicandis causis rerum novarum, vel in remediis incommodorum; cum et reprehendes ea, quæ vituperanda duces, et, quæ placebunt, exponendis rationibus comprobabis; et, si liberius, ut consuesti, agendum putabis, multorum in nos perfidiam, insidias, proditionem notabis. Multam etiam casus nostri varietatem tibi in scribendo suppeditabunt, plenam cujusdam voluptatis, quæ vehementer animos hominum in legendo tuo scripto retinere possit. Nihil est enim aptius ad delectationem lectoris, quam temporum

6. *Herculem... a Voluptate*: c'est le fameux apologue d'Hercule hésitant entre la Vertu et la Volupté, rapporté par Xénophon (*Mémoires sur Socrate*, II, 1), d'après le sophiste Prodicus.

7. *Corpus*, un ouvrage, la matière d'un livre.

varietates, fortunæque vicissitudines. Quæ etsi nobis optabiles in experiendo non fuerunt, in legendo tamen erunt jucundæ; habet enim præteriti doloris secura recordatio delectationem. Ceteris vero, nulla perfunctis propria molestia, casus autem alienos sine ullo dolore intuentibus, etiam ipsa misericordia est jucunda. Quem enim nostrum ille moriens apud Mantineam Epaminondas non cum quadam miseratione delectat? qui tum denique sibi avelli jubet spiculum, posteaquam ei percontanti dictum est clipeum esse salvum : ut etiam in volneris dolore æquo animo cum laude moreretur. Cujus studium in legendo non erectum Themistocli fuga redituque[8] tenetur? Etenim ordo ipse annalium mediocriter nos retinet, quasi enumeratione fastorum. At viri sæpe excellentis ancipites variique casus habent admirationem, exspectationem, lætitiam, molestiam, spem, timorem; si vero exitu notabili concluduntur, expletur animus jucundissima lectionis voluptate.

Quo mihi acciderit optatius, si in hac sententia fueris, ut a continentibus tuis scriptis, in quibus perpetuam rerum gestarum historiam complecteris, secernas hanc quasi fabulam[9] rerum eventorumque nostrorum. Habet enim varios actus mutationesque et consiliorum et temporum. Ac non vereor, ne assentatiuncula[10] quadam aucupari tuam gratiam videar, cum hoc demonstrem, me a te potissimum ornari celebrarique velle. Neque enim tu is es, qui, quid sis nescias; et qui non eos magis, qui te non admirentur, invidos, quam eos, qui laudent, assentatores arbitrere. Neque autem ego sum ita demens, ut me sempiternæ gloriæ

8. *Reditu*. Thémistocle ne revint point de son exil; aussi a-t-on proposé de lire *obitu*, sa mort. Notons encore que Cicéron emploie de préférence le génitif en *i*, dans les mots qui viennent du grec.

9. *Fabulam*, pièce de théâtre. *Actus*, les actes de la pièce. Les deux mots sont employés ici par comparaison.

10 [illegible]*tiuncula*, petite flatterie.

per eum commendari velim, qui non ipse quoque in me commendando propriam ingenii gloriam consequatur. Neque enim Alexander ille gratiæ causa[11] ab Apelle potissimum pingi, et a Lysippo fingi volebat; sed quod illorum artem cum ipsis, tum etiam sibi gloriæ fore putabat. Atque illi artifices corporis simulacra ignotis[12] nota faciebant; quæ vel si nulla sint, nihilo sint tamen obscuriores clari viri. Nec minus est Spartiates Agesilaus ille perhibendus[13], qui neque pictam, neque fictam imaginem suam passus est esse, quam qui in eo genere laborarunt. Unus enim Xenophontis libellus[14] in eo rege laudando facile omnes imagines omnium statuasque superavit. Atque hoc præstantius mihi fuerit et ad lætitam animi, et ad memoriæ dignitatem, si in tua scripta pervenero, quam si in ceterorum, quod non ingenium mihi solum suppeditatum fuerit tuum, sicut Timoleonti[15] a Timæo, aut ab Herodoto Themistocli, sed etiam auctoritas clarissimi et spectatissimi viri, et in rei publicæ maximis gravissimisque causis cogniti, atque in primis probati; ut mihi non solum præconium, quod, cum in Sigeum venisset, Alexander ab Homero Achilli tributum esse dixit, sed etiam grave testimonium impertitum clari hominis magnique videatur. Placet enim Hector ille mihi Nævianus[16], qui non tantum « laudari » se lætatur, sed addit etiam « a laudato viro ».

11. *Gratiæ causa*, pour faire plaisir à Apelle et à Lysippe. Horace rappelle le même fait (*Épîtres*, II, vers 239).

12. *Ignotis* est pris dans le sens actif : à ceux qui ne les connaissaient pas. Ce sens est assez fréquent (Corn. Nép., *Agésilas*, 8, 1; *In Verrem*, I, 7, 19; Sallust., *Jug.*, 18, 6).

13. *Perhibendus*, doit être cité.

14. *Libellus*. Cet opuscule a pour titre *Agésilas*. Il y a aussi une vie d'Agésilas par Plutarque.

15. *Timoléon de Corinthe*, qui délivra la Sicile de la tyrannie de Denys le jeune. Il mourut à Syracuse en 337.

16. *Hector... Nævianus*. Névius, né en Campanie, avait composé un doème sur la première guerre Pu-

Quod si a te non impetro, hoc est, si quæ te res impedierit, — neque enim fas esse arbitror quicquam me rogantem abs te non impetrare, — cogar fortasse facere, quod nonnulli sæpe reprehendunt : scribam ipse de me; multorum tamen exemplo, et clarorum virorum[17]. Sed, quod te non fugit, hæc sunt in hoc genere vitia. Et verecundius ipsi de sese scribant, necesse est, si quid est laudandum, et prætereant, si quid reprehendendum est. Accedit etiam, ut minor sit fides, minor auctoritas, multi denique reprehendant, et dicant, verecundiores esse præcones ludorum gymnicorum, qui, cum ceteris coronas imposuerint victoribus, eorumque nomina magna voce pronuntiarint, cum ipsi ante ludorum missionem corona donentur, alium præconem adhibeant, ne sua voce se ipsi victores esse prædicent. Hæc nos vitare cupimus, et, si recipis causam nostram, vitabimus; idque ut facias, rogamus[18]. Ac ne forte mirere, cur, cum mihi sæpe ostenderis te accuratissime nostrorum temporum consilia atque eventus litteris mandaturum, a te id nunc tantopere et tam multis verbis petamus : illa nos cupiditas incendit, de qua initio scripsi, festinationis, quod alacres animo sumus; ut et ceteri, viventibus nobis, ex libris tuis nos cognoscant, et nosmet ipsi vivi gloriola nostra perfruamur. His de rebus, quid acturus sis, si tibi non est molestum, rescribas mihi velim. Si enim suscipis causam, conficiam commentarios rerum

nique et des pièces de théâtre. Cicéron cite encore les mêmes paroles d'Hector (*ad Famil.*, XV, 6).

17. *Multorum... virorum.* Entre autres Sylla, qui avait écrit son histoire en 22 livres; M. Scaurus et P. Rutilius avaient aussi composé des mémoires. César écrivait alors ses commentaires.

18. *Rogamus.* La vanité de Cicéron, qui s'étale à toutes les lignes de cette épître, a choqué jusqu'à l'indulgent Rollin. Il a dans le *Traité des Études* (liv. V, 1re partie, section 7) quelques phrases sévères pour la lettre à Luccéius; mais Voltaire (préface de *Rome sauvée*) s'est montré plus indulgent

omnium; sin autem differs me in tempus aliud, coram tecum loquar. Tu interea non cessabis, et ea, quæ habes instituta, perpolies, nosque diliges.

(*Ad Familiares*, V, 12.)

XVI

M. CICERO S. D. PUBLIO LENTULO PROCONSULI[1]

Cicéron instruit Lentulus des dispositions des principaux citoyens de Rome à l'égard de celui-ci, et il l'engage à essayer de rétablir le roi Ptolémée Aulétès sur le trône d'Égypte, mais seulement s'il est sûr du succès. Cicéron se plaint aussi des inimitiés auxquelles il est lui-même en butte. — Rome, mai 698 (56 av. J.-C.).

Legi tuas litteras, quibus ad me scribis, gratum tibi esse quod crebro certior per me fias de omnibus rebus, et meam erga te benevolentiam facile perspicias : quorum alterum mihi, ut te plurimum diligam, facere necesse est, si volo is esse, quem tu me esse voluisti; alterum facio libenter, ut, quoniam intervallo locorum et temporum disjuncti sumus, per litteras tecum quam sæpissime colloquar. Quod si rarius fiet quam tu exspectabis, id erit causæ, quod non ejus generis meæ litteræ sunt, ut eas audeam temere committere. Quotiens mihi certorum hominum potestas erit, quibus recte dem, non prætermittam. Quod scire vis, qua quisque in te fide sit et voluntate, difficile dictu est de singulis. Unum illud audeo, quod antea tibi sæpe significavi, nunc quoque, re perspecta et cognita, scribere : vehementer quosdam homines, et eos maxime, qui te et maxime debuerunt, et plurimum juvare potuerunt, invidisse dignitati tuæ, simillimamque in re dissimili tui temporis nunc, et nostri

XVI. 1. *Lentulus* était depuis deux ans gouverneur de la Cilicie; mais cette province comprenait, en outre plusieurs autres parties de l'Asie.

quondam fuisse rationem; ut, quos tu rei publicæ causa læseras, palam te oppugnarent; quorum auctoritatem, dignitatem, voluntatemque defenderas, non tam memores essent virtutis tuæ, quam laudis inimici. Quo quidem tempore, ut perscripsi ad te antea, cognovi Hortensium percupidum tui, studiosum Lucullum; ex magistratibus autem L. Racilium[2] et fide et animo singulari. Nam nostra propugnatio ac defensio dignitatis tuæ, propter magnitudinem beneficii tui[3], fortasse plerisque officii majorem auctoritatem habere videatur, quam sententiæ[4]. Præterea quidem de consularibus nemini possum aut studii erga te, aut officii, aut amici animi esse testis.

Etenim Pompeium, qui mecum sæpissime non solum a me provocatus, sed etiam sua sponte de te communicare solet, scis, temporibus illis non sæpe in senatu fuisse[5]. Cui quidem litteræ tuæ, quas proxime miseras, quod facile intellexerim, perjucundæ fuerunt. Mihi quidem humanitas tua[6], vel summa potius sapientia, non jucunda solum, sed etiam admirabilis visa est. Virum enim excellentem, et tibi tua præstanti in eum liberalitate[7] devinctum, nonnihil suspicantem, propter aliquorum opinionem suæ cupiditatis[8], te ab se abalienatum, illa epistola retinuisti. Qui mihi cum semper tuæ laudi favere visus est, etiam ipso suspiciosissimo tempore Cani-

2. *Racilius* était tribun du peuple.

3. *Beneficii tui.* Lentulus, étant consul, avait été le principal auteur du rappel de Cicéron.

4. *Officii*, ma reconnaissance légitime. *Sententiæ*, ma réelle manière de voir.

5. *Non sæpe in senatu fuisse.* Pompée s'était tenu éloigné du sénat à cause des attaques de C. Caton et des invectives de Clodius.

6. *Humanitas tua*, la douceur de ton caractère.

7. *Liberalitate.* Lentulus, étant consul, avait demandé et obtenu que Pompée fût mis à la tête de la commission du blé avec des pouvoirs extraordinaires.

8. *Suæ cupiditatis.* Les partisans de Pompée demandaient qu'il fût chargé de rétablir Ptolémée sur le trône d'Égypte.

niano[9]; tum vero, lectis tuis litteris, perspectus est a me, toto animo de te, ac de tuis ornamentis et commodis cogitare. Quare ea, quæ scribam, sic habeto, me, cum illo re sæpe communicata, de illius ad te sententia atque auctoritate scribere : Quoniam senatus consultum nullum exstat, quo reductio regis Alexandrini tibi adempta sit; eaque, quæ de ea scripta est, auctoritas, cui scis intercessum esse[10], ut ne quis omnino regem reduceret, tantam vim habet, ut magis iratorum hominum studium, quam constantis senatus consilium esse videatur : te perspicere posse, qui Ciliciam Cyprumque teneas, quid efficere, et quid consequi possis; et, si res facultatem habitura videatur, ut Alexandream atque Ægyptum tenere possis, esse et tuæ, et nostri imperii dignitatis, Ptolomaide, aut aliquo propinquo loco rege collocato, te cum classe atque exercitu proficisci Alexandream, ut, eam cum pace præsidiisque firmaris, Ptolomæus redeat in regnum; ita fore, ut et per te restituatur, quemadmodum senatus initio censuit, ut sine multitudine reducatur, quemadmodum homines religiosi Sibyllæ placere dixerunt[11].

Sed hæc sententia sic et illi, et nobis probabatur, ut ex eventu homines de tuo consilio existimaturos videremus; si cecidisset ut volumus[12] et optamus, omnes te et sapienter et fortiter; si aliquid esset offensum, eosdem illos,

9. *Caniniano.* Le tribun *Caninius* avait proposé que Ptolémée fût rétabli par Pompée accompagné de deux licteurs, mais sans troupes.

10. *Intercessum esse.* Les tribuns ayant fait opposition à la proposition, il n'y avait pas de sénatus-consulte; il restait seulement la décision du sénat, ce qu'indique le mot *auctoritas* (voir lettre XIV, note 12).

11. *Dixerunt.* Cicéron lui conseille de laisser Ptolémée dans quelque ville, d'aller avec une armée demander son rétablissement aux Égyptiens, puis de revenir prendre le roi pour le conduire à Alexandrie sans armée, de façon que Ptolémée *redeat in regnum*, sans y être ramené, artifice destiné à éluder l'oracle forgé par les quindécemvirs ou par les tribuns, qui défendait de ramener Ptolémée avec une armée.

12. *Cecidisset ut volumus*, l'affaire réussit.

et cupide et temere fecisse, dicturos. Quare, quia assequi possis, non tam facile est nobis quam tibi, cujus prope in conspectu Ægyptus est, judicare. Nos quidem hoc sentimus, si exploratum tibi sit, posse te illius regni potiri, non esse cunctandum; si dubium sit, non esse conandum. Illud tibi affirmo, si rem istam ex sententia gesseris, fore, ut absens a multis, cum redieris, ab omnibus collaudere. Offensionem esse periculosam, propter interpositam auctoritatem religionemque, video. Sed ego te, ut ad certam laudem adhortor, sic a dimicatione deterreo; redeoque ad illud, quod initio scripsi, totius facti tui judicium non tam ex consilio tuo, quam ex eventu homines esse facturos.

Quod si hæc ratio rei gerendæ periculosa tibi esse videbitur [13], placebat illud, ut, si rex amicis tuis, qui per provinciam atque imperium tuum pecunias ei credidissent, fidem suam præstitisset [14]; et auxiliis eum tuis et copiis adjuvares; eam esse naturam et regionem provinciæ tuæ, ut illius reditum vel adjuvando confirmares, vel neglegendo impedires. In hac ratione quid res, quid causa, quid tempus ferat, tu facillime optimeque perspicies; quid nobis placuisset, ex me potissimum putavi te scire oportere.

Quod mihi de nostro statu, de Milonis familiaritate, de levitate et imbecillitate Clodii gratularis, minime miramur, te tuis, ut egregium artificem, præclaris operibus lætari. Quamquam est incredibilis hominum perversitas, — graviore enim verbo uti non libet, — qui nos, quos favendo in communi causa retinere potuerunt, invidendo abalienarunt. Quorum malevolentissimis obtrectationibus nos scito de vetere illa nostra diuturnaque sententia prope jam esse

13. *Periculosa... videbitur*. C'est ce qui eut lieu. Lentulus ne suivit pas le conseil de Cicéron.

14. *Suam fidem præstare* veut dire ici : engager sa parole, et non : la tenir, s'y montrer fidèle.

depulsos, non nos quidem ut nostræ dignitatis simus obliti, sed ut habeamus rationem aliquando etiam salutis[15].

Poterat utrumque[16] præclare, si esset fides, si gravitas in hominibus consularibus; sed tanta est in plerisque levitas, ut eos non tam constantia in re publica nostra delectet, quam splendor offendat. Quod eo liberius ad te scribo, quia non solum temporibus his, quæ per te sum adeptus[17], sed jam olim nascenti prope nostræ laudi dignitatique favisti; simulque quod video, non, ut antehac putabam, novitati esse invisum meæ; in te enim, homine omnium nobilissimo, similia invidorum vitia perspexi; quem tamen illi esse in principibus facile sunt passi, evolare altius certe noluerunt. Gaudeo tuam dissimilem fuisse fortunam; multum enim interest, utrum laus imminuatur, an salus deseratur. Me meæ tamen ne nimis pœniteret, tua virtute perfectum est; curasti enim, ut plus additum ad memoriam nominis nostri, quam demptum de fortuna videretur.

Te vero emoneo cum beneficiis tuis, tum amore incitatus meo, ut omnem gloriam, ad quam a pueritia inflammatus fuisti, omni cura atque industria consequare; magnitudinemque animi tui, quam ego semper sum admiratus, semperque amavi, ne umquam inflectas cujusquam injuria. Magna est hominum opinio de te, magna commendatio liberalitatis[18], magna memoria consulatus tui. Hæc profecto vides quanto expressiora quantoque illustriora futura sint, cum aliquantum ex provincia atque ex imperio laudis

15. *Rationem... salutis*. Cicéron s'excuse d'avoir été forcé par les circonstances de se rapprocher de Pompée. Il fait allusion à ceux qui, comme Caton et Bibulus, étaient également hostiles à Pompée et à César.

16. *Poterat utrumque*. Entendez comme s'il y avait *fieri* : les deux choses, (le soin de ma dignité, et celui de ma sûreté) pouvaient être conciliées, si...

17. *Quæ per te sum adeptus* : il veut dire, son rappel.

18. *Liberalitatis*, comme plus haut (note 7), ou bien allusion à la magnificence de l'édilité de Lentulus.

accesserit. Quamquam te ita gerere volo, quæ per exercitum atque imperium gerenda sunt, ut hæc multo ante meditere, huc te pares, hæc cogites, ad hæc te exerceas; sentiasque — id quod, quia semper sperasti, non dubito quin adeptus intellegas — te facillime posse obtinere summum atque altissimum gradum civitatis. Quæ quidem mea cohortatio ne tibi inanis, aut sine causa suscepta videatur, illa me ratio movit, ut te ex nostris eventis communibus admonendum putarem; ut considerares, in omni reliqua vita, quibus crederes, quos caveres.

Quod scribis te velle scire, qui sit rei publicæ status summa dissensio est, sed contentio dispar. Nam qui plus opibus, armis, potentia valent, profecisse tantum mihi videntur stultitia et inconstantia adversariorum, ut etiam auctoritate jam plus valerent[19]. Itaque, perpaucis adversantibus, omnia, quæ ne per populum quidem sine seditione se assequi arbitrabantur, per senatum consecuti sunt. Nam et stipendium Cæsari decretum est, et decem legati; et, ne lege Sempronia succederetur, facile perfectum est[20]. Quod ego ad te brevius scribo, quia me status hic rei publicæ non delectat; scribo tamen, ut te admoneam, quod ipse, litteris omnibus a pueritia deditus, experiendo tamen magis, quam discendo, cognovi, tu, tuis rebus integris, discas, neque salutis nostræ rationem habendam nobis esse sine dignitate, neque dignitatis sine salute.

Quod mihi de filia et de Crassipede[21] gratularis, agnosco humanitatem tuam; speroque, et opto, nobis hanc conjunc-

19. *Qui... valerent.* Il s'agit de César, de Pompée et de Crassus.

20. *Perfectum est.* Le sénat décidait seul des appointements des généraux et du nombre des lieutenants. La loi de Caius Sempronius Gracchus, relative aux provinces, ordonnait d'en renouveler tous les ans les gouverneurs.

21. *Crassipede.* Tullia, veuve de Pison Frugi, avait épousé Furius Crassipès. Elle épousa ensuite Dolabella.

tionem voluptati fore. Lentulum[22] nostrum, eximia spe, summa virtute adolescentem, cum ceteris artibus, quibus studuisti semper ipse, tum in primis imitatione tui fac erudias; nulla enim erit hac præstantior disciplina. Quem nos, et quia tuus, et quia te dignus est filius, et quia nos diligit, semperque dilexit, in primis amamus, carumque habemus.

(*Ad Familiares*, I, 7.)

XVII

M. CICERO S. D. M. MARIO[1]

Cicéron félicite Marius de n'avoir pas assisté aux jeux magnifiques donnés par Pompée pendant son second consulat. Il les décrit et les raille spirituellement. Il raconte ensuite qu'il a défendu Caninius, et souhaite de pouvoir s'éloigner du Forum pour vivre à la campagne avec Marius. — Rome, 699 (55 avant J.-C.).

Si te dolor aliquis corporis, aut infirmitas valetudinis tuæ tenuit, quo minus ad ludos[2] venires, fortunæ magis tribuo, quam sapientiæ tuæ; sin hæc, quæ ceteri mirantur, contemnenda duxisti, et, cum per valetudinem posses, venire tamen noluisti; utrumque lætor, et sine dolore corporis te fuisse, et animo valuisse, cum ea, quæ sine causa mirantur alii, neglexeris; modo, ut tibi constiterit fructus otii tui[3]; quo quidem tibi perfrui mirifice licuit,

22. *Lentulum*. Ce fils de P. Lentulus fut adopté par Manlius Torquatus. D'après Plutarque, Auguste le fit mettre à mort comme ayant pris part au meurtre de César.

XVII. 1. *M. Marius* était d'Arpinum; il était faible et maladif (*ad Quintum*, II, 9). On suppose que c'est le même que Marius Gratidus, parent des Cicérons, qui fut lieutenant de Q. Cicéron, en Asie.

2. *Ludos*. Ce sont les jeux magnifiques donnés par Pompée pour la consécration de son théâtre. Il y eu les jeux du théâtre et les jeux du cirque.

3. *Modo... otii tui*, pourvu que tu aies tiré profit de ton loisir.

cum esses in ista amœnitate pæne solus relictus. Neque tamen dubito, quin tu in illo cubiculo tuo, ex quo tibi Stabianum perforasti[4], et patefecisti Misenum, per eos dies matutina tempora lectiunculis consumpseris; cum illi interea, qui te istic reliquerunt, spectarent communes mimos semisomni[5]. Reliquas vero partes diei tu consumebas iis delectationibus, quas tibi ipse ad arbitrium tuum compararas; nobis autem erant ea perpetienda, quæ Sp. Mæcius[6] probavisset.

Omnino, si quæris, ludi apparatissimi, sed non tui stomachi; conjecturam enim facio de meo : nam primum honoris causa in scænam redierant ii, quos ego honoris causa de scæna decessisse arbitrabar. Deliciæ vero tuæ, noster Æsopus[7], ejus modi fuit, ut ei desinere per omnes homines liceret. Is jurare cum cœpisset, vox eum defecit in illo loco « si sciens fallo ». Quid tibi ego alia narrem? nosti enim reliquos ludos, qui ne id quidem leporis habuerunt, quod solent mediocres ludi. Apparatus enim spectatio tollebat omnem hilaritatem : quo quidem apparatu non dubito quin animo æquissimo carueris. Quid enim delectationis habent sexcenti muli in Clytæmnestra[8]? aut in Equo Trojano creterrarum[9] tria millia? aut armatura

4. *Perforasti*, tu t'es ouvert une vue sur la campagne de Stabies.

5. *Semisomni*, « à moitié endormis », ou parce que le spectacle était vulgaire, ou parce qu'il était grand matin.

6. *Sp. Mécius Tarpa* était chargé d'examiner les pièces qui devaient paraître sur la scène. Horace en fait plus d'éloge que Cicéron (*Art poétique*, 386, et *Satire* X).

7. *Æsopus*, acteur tragique, aussi célèbre que Roscius dans la comédie. On vit aussi paraître à ces jeux, d'après Pline l'Ancien, une comédienne, Galéria Copiola Emboliaria, déjà âgée, et qui joua encore à cent quatre ans aux jeux donnés pour le salut du divin Auguste.

8. *Sexcenti* est sans doute un nombre indéterminé. *Clytemnestre* est une tragédie du poète Attius.

9. *Creterrarum* pour *craterarum*, d'après Festus; au lieu de cratères, on a supposé qu'il fallait lire *cetrarum*, sorte de bouclier garni de peau

varia peditatus et equitatus in aliqua pugna? quæ popularem admirationem habuerunt, delectationem tibi nullam attulissent.

Quod si tu per eos dies operam dedisti Protogeni tuo[10], dum modo is tibi quidvis potius, quam orationes meas legerit; næ tu haud paulo plus quam quisquam nostrum, delectationis habuisti. Non enim te puto Græcos, aut Oscos ludos[11] desiderasse; præsertim cum Oscos ludos vel in senatu vestro[12] spectare possis; Græcos ita non ames, ut ne ad villam quidem tuam via Græca ire soleas[13]. Nam quid ego te athletas putem desiderare, qui gladiatores contempseris? in quibus ipse Pompeius confitetur se et operam, et oleum perdidisse[14]. Reliquæ sunt venationes binæ[15] per dies quinque, magnificæ — nemo negat —, sed quæ potest homini esse polito delectatio, cum aut homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, aut præclara bestia venabulo transverberatur? quæ tamen, si videnda sunt, sæpe vidisti; neque nos, qui hæc spectamus, quicquam novi vidimus. Extremus elephantorum dies fuit, in quo admiratio magna volgi atque turbæ, delectatio nulla

d'éléphant dont les Espagnols et les Africains se servaient. — Le *Cheval de Troie* est une tragédie de Livius Andronicus.

10. *Protogeni tuo*. C'était le lecteur de Marius.

11. *Græcos aut Oscos ludos*. Pompée avait donné des pièces de théâtre en latin, en grec, et en langue osque. Les jeux osques étaient les comédies atellanes, petites farces qui se représentaient entre les actes des grandes pièces ou à la suite, ainsi nommées d'*Atella*, ville du pays des Osques, dans la campanie.

12. *In senatu vestro*. Allusion aux rivalités et aux luttes du sénat d'Arpinum, qui était en pays Osque.

13. *Via græca*, partie de la route publique, longue de 8 stades, ainsi appelée en souvenir d'Hercule, qui l'avait, dit-on, établie.

14. *Oleum perdidisse*, proverbe cité plaisamment ici pour dire que ces jeux avaient eu peu de succès.

15. *Venationes binæ*. Plutarque et Dion affirment qu'il y eut à ces chasses cinq cents lions tués, sans compter les autres animaux.

exstitit. Quin etiam misericordia quædam consecuta est, atque opinio ejus modi, esse quamdam illi beluæ cum genere humano societatem[16].

His ego tamen diebus [ludis scænicis], ne forte videar tibi non modo beatus, sed liber omnino fuisse, dirupi me pæne in judicio Galli Caninii, familiaris tui[17]. Quod si tam facilem populum haberem, quam Æsopus habuit, libenter mehercule artem desinerem, tecumque, et cum similibus nostri viverem. Nam me cum antea tædebat, cum et ætas et ambitio me hortabatur, et licebat denique, quem nolebam, non defendere, tum vero hoc tempore vita nulla est. Neque enim fructum ullum laboris exspecto; et cogor nonnumquam homines non optime de me meritos, rogatu eorum, qui bene meriti sunt, defendere[18]. Itaque quæro causas omnes aliquando vivendi arbitratu meo; teque, et istam rationem otii tui, et laudo vehementer, et probo; quodque nos minus intervisis, hoc fero animo æquiore, quod, si Romæ esses, tamen neque nos lepore tuo, neque te — si qui est in me — meo frui liceret, propter molestissimas occupationes meas; quibus si me relaxaro — nam, ut plane exsolvam, non postulo — te ipsum, qui multos annos nihil aliud commentaris, docebo profecto, quid sit humaniter vivere. Tu modo istam imbecillitatem valetudinis tuæ sustenta et tuere, ut facis, ut nostras villas obire, et mecum simul lecticula concursare possis.

Hæc ad te pluribus verbis scripsi quam soleo, non otii abundantia, sed amoris erga te, quod me quadam epistola

16. *Quamdam... societatem*. Il y eut vingt éléphants tués. Dion (livre 39) et Pline (H. N, VIII) confirment le jugement de Cicéron, et parlent des marques extraordinaires de sentiment que donnèrent les éléphants et qui émurent les spectateurs.

17. *Caninii... tui*. Le même que Cicéron vit à Athènes en allant en Cilicie (II, 8). Il plaida le matin, et assista aux jeux l'après-midi.

18. *Defendere*. Allusion à *Gabinius* et à *Vatinius*, ses ennemis, qu'il défendit à la prière de Pompée.

subinvitaras, si memoria tenes, ut ad te aliquid ejus modi scriberem, quo minus te prætermisisse ludos pœniteret. Quod si assecutus sum, gaudeo; sin minus, hoc me tamen consolor, quod posthac ad ludos venies, nosque vises; neque in epistolis relinques meis spem aliquam delectationis tuæ.

(*Ad Familiares*, VII, 1.)

XVIII

M. CICERO M. LICINIO P. F. CRASSO[1]

Crassus était dans sa province de Syrie, et préparait contre les Parthes l'expédition qui lui fut si funeste. Cicéron, qui s'était réconcilié avec lui, lui parle de l'ardeur avec laquelle il soutient maintenant ses intérêts. Il rappelle l'amitié qu'il a eue pour lui à l'origine, et, après quelques mots sur les fils de Crassus, l'engage à voir dans cette lettre un véritable traité d'alliance. — Rome (?), janvier 700 (54 av. J.-C.).

Quantum meum studium exstiterit dignitatis tuæ, vel tuendæ[2], vel etiam augendæ, non dubito, quin ad te omnes tui scripserint. Non enim fuit aut mediocre, aut obscurum, aut ejus modi, quod silentio posset præteriri. Nam et cum consulibus[3], et cum multis consularibus tanta contentione decertavi, quanta numquam antea ulla in causa; suscepique mihi perpetuam propugnationem pro omnibus ornamentis tuis; veterique nostræ necessitudini jamdiu debi-

XVIII. 1. *Marcus Licinius Crassus*, le plus riche des Romains, celui qui forma, avec César et Pompée, le premier triumvirat. Jaloux des succès que César remportait en Gaule, il voulut, après son second consulat, s'illustrer par une campagne contre les Parthes. Il y périt avec son armée.

2. *Dignitatis. . tuendæ*, contre le tribun du peuple Attéius (*ad Famil.*, I, 9).

3. *Consulibus*, Domitius Ahénobarbus et Appius Claudius Pulcher.

tum, sed multa varietate temporum interruptum[4] officium cumulate reddidi. Neque mehercule umquam mihi tui aut colendi, aut ornandi voluntas defuit; sed quædam pestes hominum, laude aliena dolentium, et te non numquam a me alienarunt, et me aliquando immutarunt tibi. Sed exstitit tempus, optatum mihi magis quam speratum, ut, florentissimis tuis rebus, mea perspici posset et memoria nostræ voluntatis, et amicitiæ fides. Sum enim consecutus, non modo ut domus tua tota, sed ut cuncta civitas me tibi amicissimum esse cognosceret. Itaque et præstantissima omnium feminarum, uxor tua[5], et eximia pietate, virtute, gratia, tui Crassi[6], meis consiliis, monitis, studiis, actionibusque nituntur, et senatus populusque Romanus intellegit, tibi absenti nihil esse tam promptum, aut tam paratum, quam in omnibus rebus, quæ ad te pertineant, operam, curam, diligentiam, auctoritatem meam.

Quæ sint acta, quæque agantur, domesticorum[7] tibi litteris déclarari puto. De me sic existimes ac tibi persuadeas vehementer velim, non me repentina aliqua voluntate, aut fortuito, ad tuam amplitudinem meis officiis amplectendam incidisse, sed, ut primum forum attigerim[8], spectasse semper, ut tibi possem quam maxime esse conjunctus. Quo quidem ex tempore, memoria teneo, neque meam tibi observantiam[9], neque mihi tuam summam benevolentiam

4. *Interruptum*, à cause de la conduite de Crassus dans la conspiration de Catilina, qu'il passait pour favoriser.

5. *Uxor tua*. Tertulla, qui, d'après Suétone (*César*, 50) avait été aimée de César.

6. *Tui Crassi*. Marcus et Publius. Marcus fut questeur de César dans Gaules. Publius, que Cicéron préférait à son frère, alla rejoindre son père, et périt aussi dans l'expédition contre les Parthes.

7. *Domesticorum*, tes secrétaires ou tes familiers.

8. *Ut primum... attigerim*, c'est-à-dire dès que Cicéron prit la toge virile et qu'il vint au forum : Crassus, en effet, avait six ans de plus que Cicéron.

9. *Observantia*, considération sens moins fort que « respec ».

ac liberalitatem defuisse. Si quæ interciderunt, non tam re, quam suspicione, violata[10], ea, cum fuerint et falsa et inania, sint evolsa ex omni memoria vitaque nostra. Is enim tu vir es, et eum me esse cupio, ut, quoniam in eadem rei publicæ tempora incidimus, conjunctionem amicitiamque nostram utrique nostrum laudi sperem fore. Quamobrem tu, quantum tuo judicio tribuendum esse nobis putes, statues ipse; et, ut spero, statues ex nostra dignitate; ego vero tibi profiteor atque polliceor eximium et singulare meum studium in omni genere officii, quod ad honestatem et gloriam tuam spectet. In quo, etiamsi multi mecum contendent, tamen, cum reliquis omnibus, tum Crassis tuis judicibus, omnes facile superabo; quos quidem ego ambo unice diligo; sed, in Marcum benevolentia pari, hoc magis sum Publio deditus, quod me, quamquam a pueritia sua semper, tamen hoc tempore maxime, sicut alterum parentem, et observat, et diligit.

Has litteras velim existimes fœderis habituras esse vim, non epistolæ, meque ea, quæ tibi promitto ac recipio[11], sanctissime esse observaturum, diligentissimeque esse facturum. Quæ a me suscepta defensio est, te absente, dignitatis tuæ; in ea jam ego non solum amicitiæ nostræ, sed etiam constantiæ meæ causa, permanebo. Quamobrem satis esse hoc tempore arbitratus sum, hoc ad te scribere: me, si quid ipse intellegerem, aut ad voluntatem, aut ad commodum, aut ad amplitudinem tuam pertinere, mea sponte id esse facturum; sin autem quippiam aut a te essem admonitus, aut a tuis, effecturum, ut intellegeres, nihil neque te scripsisse, neque quemquam tuorum frustra[12]

10. *Violata*, à cause du caractère *sacré* de l'amitié.
11. *Recipio*, je garantis.

12. *Frustra*, malgré la place qu'il occupe dans la phrase, se rapporte à *scripsisse* aussi bien qu'à *detulisse*.

ad me detulisse. Quamobrem velim ita et ipse ad me scribas de omnibus minimis, maximis, mediocribus rebus, ut ad hominem amicissimum; et tuis præcipias ut opera, consilio, auctoritate, gratia mea sic utantur in omnibus, publicis, privatis, forensibus, domesticis, tuis, amicorum, hospitum, clientium tuorum negotiis, ut, quoad ejus fieri possit[13], præsentiæ tuæ desiderium meo labore minuatur.

(*Ad Familiares*, V, 8.)

XIX

CICERO CÆSARI IMP. S. D.

Lettre de recommandation[1]. Cicéron recommande avec instance à César, proconsul des Gaules, un de ses amis, C. Trébatius Testa, jurisconsulte. — Rome, mars 700 (54 av. J.-C.).

Vide, quam mihi persuaserim, te me esse alterum, non modo in iis rebus, quæ ad me ipsum, sed etiam in iis, quæ ad meos pertinent. C. Trebatium[2] cogitaram, quocumque exirem[3], mecum ducere, ut eum, meis omnibus studiis, beneficiis quam ornatissimum, domum reducerem. Sed posteaquam et Pompeii commoratio diuturnior erat, quam putaram; et mea quædam tibi non ignota dubitatio, aut impedire profectionem meam videbatur, aut certe tardare; vide, quid mihi sumpserim : cœpi velle, ea Treba-

13. *Quoad ejus fieri possit*, autant qu'il est possible.

XIX. 1. On trouve dans la correspondance de Cicéron beaucoup de lettres de recommandation. Nous donnons à titre d'exemple celle-ci, qu'il adressait à César.

2. *C. Trebatius Testa*, jurisconsulte, que Cicéron recommande ici, fut tribun du peuple sept ans après cette lettre. C'est à lui, vingt-sept ans plus tard, qu'Horace adresse la première satire du livre II.

3. *Quocumque exirem*. Cicéron devait accompagner en province Pompée, comme lieutenant de la commission des blés. Pompée finit par ne pas quitter Rome.

tium exspectare a te, quæ sperasset a me, neque mehercule minus ei prolixe de tua voluntate promisi, quam eram solitus de mea polliceri. Casus vero mirificus quidam intervenit, quasi vel testis opinionis meæ, vel sponsor humanitatis tuæ. Nam cum de hoc ipso Trebatio cum Balbo[4] nostro loquerer accuratius domi meæ, litteræ mihi dantur a te; quibus in extremis scriptum erat : « M. Orfium[5], quem mihi commendas, vel regem Galliæ faciam, vel hunc Leptæ delega[6]. Si vis tu, ad me alium mitte, quem ornem. » Sustulimus manus, et ego, et Balbus. Tanta fuit opportunitas, ut illud nescio quid, non fortuitum, sed divinum videretur. Mitto igitur ad te Trebatium, atque ita mitto, ut initio mea sponte, post autem invitatu tuo mittendum duxerim. Hunc, mi Cæsar, sic velim omni tua comitate complectare, ut omnia, quæ per me possis adduci ut in meos conferre velis, in unum hunc conferas. De quo tibi homine hæc spondeo, non illo vetere verbo meo, quod, cum ad te de Milone scripsissem[7], jure lusisti; sed more Romano[8], quo modo homines non inepti loquuntur : probiorem hominem, meliorem virum, pudentiorem esse neminem. Accedit etiam, quod familiam ducit[9] in jure civili, singulari memoria, summa scientia. Huic ego neque tribunatum, neque præfecturam[10], neque ullius beneficii certum nomen peto; benevolentiam tuam et liberalitatem peto; neque impedio quominus, si tibi ita placuerit, etiam

4. *L. Cornélius Balbus*, ami de César et de Cicéron, et pour lequel celui-ci prononça un discours.

5. *Orfium*, nom altéré dans les manuscrits.

6. *Leptæ delega*. Texte également altéré. Peut-être faut-il y voir une plaisanterie, Lepta étant débiteur de Cicéron.

7. *Scripsissem*. Cette lettre n'a pas été conservée.

8. *More romano*, c'est-à-dire : en bon latin.

9. *Familiam ducit*, mot à mot : « guider la troupe » ; par suite, tenir le premier rang.

10. *Tribunatum neque præfecturam*. Il faut entendre, sans doute

hisce eum ornes gloriolæ insignibus. Totum denique hominem tibi ita trado, de manu, ut aiunt, in manum tuam istam, et victoria, et fide præstantem. Simus enim putidiusculi[11], quam per te vix licet; verum, ut video, licebit Cura, ut valeas et me ut amas, ama.

(*Ad Familiares*, VII, 5.)

XX

CICERO ATTICO SALUTEM.

Dans une longue lettre, Cicéron donne à Atticus des nouvelles de ce qui se passe à Rome, des petits et des grands événements du moment. Nous nous bornons à quelques détails intéressants sur Varron et sur l'ouvrage de Cicéron *de Oratore*. — Rome, juillet 700 (54 av. J.-C.).

Varro[1], de quo ad me scribis, includetur in aliquem locum[2], si modo erit locus; sed nosti genus dialogorum meorum : ut in oratoriis[3], quos tu in cælum fers, non mentio potuit fieri cujusquam ab iis, qui disputant, nisi ejus, qui illis notus aut auditus esset. Hanc ego de re publica, quam institui, disputationem in Africani personam et Phili et Lælii *et* Manilii contuli. Adjunxi adulescentes,

un tribunat militaire et un commandement de cavalerie.

11. *Putidiusculi*, mot forgé par Cicéron : « un peu plus importun qu'il ne convient. »

XX. 1. *Terentius Varron*, dit le plus savant des Romains, né en 116, mort en 26 av. J.-C. Il écrivit plus de cinq cents volumes. Il ne nous reste que trois livres *de re Rustica*, six livres *de Lingua latina*, et des fragments d'autres ouvrages.

2. *Locum*, dans quelque endroit des dialogues de *la République*, que Cicéron composait alors.

3. *Oratoriis*, les trois dialogues *de l'Orateur*, le plus intéressant des traités de rhétorique qui ont été composés par Cicéron, et qu'il avait terminé l'année précédente, en 55. Les principaux interlocuteurs sont les deux grands orateurs de l'époque qui a précédé Cicéron, Crassus et Antoine.

Q. Tuberonem, P. Rutilium, duo Lælii generos, Scævolam et Fannium. Itaque cogitabam, quoniam in singulis libris utor prooemiis, ut Aristoteles in iis, quos exotericos[4] vocat, aliquid efficere, ut non sine causa istum appellarem[5]; id quod intellego tibi placere. Utinam modo conata efficere possim! rem enim, quod te non fugit, magnam complexus sum, et gravem, et plurimi otii, quo ego maxime egeo. Quod in iis libris[6], quos laudas, personam desideras Scævolæ[7]; non eam temere dimovi, sed fecit idem in πολιτείᾳ deus ille noster Plato. Cum in Piræum Socrates venisset ad Cephalum, locupletem et festivum senem; quoad primus ille sermo habetur, adest in disputando senex; deinde cum ipse quoque commodissime locutus esset, ad rem divinam dicit se velle discedere, neque postea revertitur. Credo Platonem vix putasse satis consonum fore, si hominem id ætatis[8] in tam longo sermone diutius retinuisset. Multo ego magis hoc mihi cavendum putavi in Scævola; qui et ætate, et valetudine erat ea, qua eum esse meministi; et iis honoribus, ut vix satis decorum videretur eum plures dies esse in Crassi Tusculano. Et erat primi libri sermo non alienus Scævolæ studiis : reliqui libri τεχνολογίαν[9] habent, ut scis. Huic joculatorem[10] senem illum, ut noras, interesse sane nolui.

(*Ad Atticum*, IV, 16.)

4. *Exotericos*, exotériques, parce qu'ils contenaient les leçons publiques faites par Aristote dans le Lycée, par opposition aux livres *acroatiques*, plus abstraits, formés des leçons réservées à ses disciples.

5. *Ut non sine causa eum appellarem*, afin d'avoir une raison de m'adresser à lui.

6. *Libris*, les dialogues *de l'Orateur*.

7. *Scævolæ*. Q. Mucius Scévola, grand jurisconsulte, ne prend la parole que dans le premier dialogue *de l'Orateur*. Le dialogue se passe dans la maison de campagne de l'orateur Crassus, à Tusculum.

8. *Id ætatis*, latinisme assez fréquent : de cet âge.

9. Τεχνολογίαν, préceptes sur l'art oratoire.

10. *Joculatorem*, moqueur, plaisant.

XXI

MARCUS QUINTO FRATRI SALUTEM

Cicéron instruit Quintus qui est en Gaule de ses occupations à Rome. Il lui propose comme sujet de poème la conquête de la Bretagne où Quintus a suivi César. Il lui demande enfin quel a été le jugement de César sur ses propres vers. — Rome, juillet 700 (54 av. J.-C.).

Cum a me litteras librarii manu acceperis, ne paulum *quidem* me otii habuisse judicato; cum autem mea, paulum. Sic enim habeto, numquam me a causis et judiciis districtiorem[1] fuisse; atque id anni tempore gravissimo, et caloribus maximis. Sed hæc, quoniam tu ita præscribis, ferenda sunt; neque committendum, ut aut spei, aut cogitationi vestræ ego videar defuisse; præsertim cum, si id difficilius fuerit, tamen ex hoc labore magnam gratiam, magnamque dignitatem sim collecturus. Itaque, ut tibi placet, damus operam, ne cujus animum offendamus, atque ut etiam ab iis ipsis, qui nos cum Cæsare tam conjunctos dolent, diligamur; ab æquis vero, aut etiam a propensis in hanc partem vehementer et colamur, et amemur. De ambitu cum atrocissime ageretur in senatu multos dies, quod ita erant progressi candidati consulares, ut non esset ferendum; in senatu non fui. Statui ad nullam medicinam rei publicæ sine magno præsidio accedere. Quo die hæc scripsi, Drusus[2] erat de prævaricatione a tribunis ærariis absolutus, in summa[3], quattuor sententiis, cum senatores et equites damnassent. Ego eodem

XXI. 1. *A causis ... districtiorem*, plus enchaîné, plus accablé par les affaires et les procès; cette année-là, Cicéron plaida souvent pour des créatures de Pompée.

2. *Drusus*, personnage appartenant à la noble famille des Livii Drusus.

3. *In summa, quattuor sententiis*, en tout, à quatre voix de majorité.

die post meridiem Vatinium[4] eram defensurus : ea res facilis est. Comitia in mensem Septembrem rejecta sunt. Scauri judicium statim exercebitur; cui nos non deerimus. Συνδείπνους Σοφοκλέους[5], quamquam a te actam fabellam video esse festive, nullo modo probavi.

Venio nunc ad id, quod nescio an primum esse debuerit. O jucundas mihi tuas de Britannia litteras! timebam Oceanum, timebam littus insulæ. Reliqua non equidem contemno; sed plus habent tamen spei quam timoris, magisque sum sollicitus exspectatione ea, quam metu. Te vero ὑπόθεσιν scribendi egregiam habere video. Quos tu situs, quas naturas rerum et locorum, quos mores, quas gentes, quas pugnas, quem vero ipsum imperatorem habes! ego te libenter, ut rogas, quibus rebus vis, adjuvabo; et tibi versus, quos rogas, γλαῦκ' εἰς 'Αθήνας[6], mittam. Sed heus tu, celari videor a te : quomodonam, mi frater, de nostris versibus[7] Cæsar? nam primum librum se legisse scripsit ad me ante; et prima sic, ut neget, se ne Græca quidem meliora legisse. Reliqua ad quemdam locum ῥᾳθυμότερα[8] : hoc enim utitur verbo. Dic mihi verum, num aut res eum, aut χαρακτὴρ[9] non delectat? nihil est, quod vereare ; ego enim ne pilo quidem minus me amabo. Hac de re φιλαληθῶς, et, ut soles, scribe fraterne.

(*Ad Quintum*, II, 16.)

4. *Vatinium*. Ce fut pour plaire à César que Cicéron défendit *Vatinius*.

5. Συνδείπνους Σοφοκλέους. On n'est pas d'accord pour savoir ce qu'il faut entendre par ces *convives* ou ces *parasites de Sophocle*.

6. Γλαῦκα εἰς 'Αθήνας, proverbe plusieurs fois employé par Cicéron dans sa correspondance : *envoyer une chouette à Athènes*, comme nous disons « porter l'eau à la rivière ». Quintus faisait des vers, sinon avec talent, au moins avec une grande facilité.

7. *Versibus*. Il s'agit ou du poème de Cicéron sur son consulat, ou de celui qu'il fit sur son exil.

8. *Reliqua*... ῥαθυμότερα, il disait que le reste, jusqu'à un certain endroit, lui avait paru plus négligé.

9. Χαρακτήρ, la manière dont le sujet est traité.

XXII

(M.) CICERO S. D. TREBATIO

Cicéron raille ici ce même Trébatius qu'il a recommandé à César (lettre XIX). Il lui reproche plaisamment de n'avoir pas osé se rendre en Bretagne. Il lui rappelle qu'il l'a plusieurs fois recommandé à César, et l'invite à lui écrire plus souvent. — Rome, décembre 700 (54 av. J.-C.).

Legi tuas litteras; ex quibus intellexi, te Cæsari nostro valde jureconsultum videri. Est quod gaudeas, te in ista loca venisse, ubi aliquid sapere viderere. Quod si in Britanniam quoque profectus esses, profecto nemo in illa tanta insula peritior te fuisset. Verum tamen — rideamus licet; sum enim a te invitatus — subinvideo tibi, ultro *te* etiam arcessitum ab eo, ad quem ceteri, non propter superbiam ejus, sed propter occupationem, adspirare non possunt. Sed tu in ista epistola nihil mihi scripsisti de tuis rebus, quæ mehercule mihi non minori curæ sunt, quam meæ. Valde metuo ne frigeas[1], in hibernis; quamobrem camino luculento utendum censeo — idem Mucio et Manilio[2] placebat —, præsertim qui sagis[3] non abundares. Quamquam vos nunc istic satis calere[4] audio. Quo quidem nuntio valde mehercule de te timueram. Sed tu in re militari multo es cautior, quam in advocationibus; qui neque in Oceano natare volueris, studiosissimus homo natandi[5],

XXII. 1. *Frigeas*, « tu ne gèles, » sans doute, faute d'être employé par César.

2. *Mucius* et *Manilius*, deux grands jurisconsultes.

3. *Sagum*, sayon, sorte de casaque ou de manteau militaire. Cicéron continue la plaisanterie.

4. *Calere*, « avoir chaud, » c'est-à-dire avoir beaucoup de difficultés et de besogne.

5. *Natandi*. Est-ce pour cela que Trébatius, consulté par Horace (*Satires*, II, 1), lui répond : *Transnanto Tiberim, somno quibus est opus alto?*

neque spectare essedarios[6], quem antea ne andabata[7] quidem defraudare poteramus. Sed jam satis jocati sumus.

Ego de te ad Cæsarem quam diligenter scripserim, tute scis; quam sæpe, ego. Sed mehercule jam intermiseram, ne viderer liberalissimi hominis meique amantissimi voluntati erga me diffidere. Sed tamen iis litteris, quas proxime dedi, putavi esse hominem commonendum. Id feci. Quid profecerim, facias me velim certiorem; et simul de toto statu tuo consiliisque omnibus. Scire enim cupio, quid agas, quid exspectes, quam longum istum tuum discessum a nobis futurum putes. Sic enim tibi persuadeas velim, unum mihi esse solacium, quare facilius possim pati, te esse sine nobis, si tibi esse id emolumento sciam; sin autem id non est, nihil duobus nobis est stultius : me, qui te non Romam attraham; te, qui non huc advoles. Una mehercule nostra vel severa, vel jocosa congressio, pluris erit quam non modo hostes, sed etiam fratres nostri Ædui[8]. Quare omnibus de rebus fac ut quam primum sciam

Aut consolando, aut consilio, aut re juvero[9].

(*Ad Familiares*, VII, 10.)

6. *Essedarios*, essédaires. L'*essedum* était un char de guerre en usage chez les Bretons, dont il s'agit ici, les Belges et les Gaulois.

7. *Andabata*. C'étaient des gladiateurs qui combattaient avec un casque sans visière, c'est-à-dire sans y voir.

8. *Ædui*, peuples de la Bourgogne, à qui leur fidélité fit donner par les Romains le nom de *frères*.

9. *Aut ... juvero*, vers 86 de l'*Heautontimorumenos* de Térence qui se trouve aussi presque textuellement à l'acte 1er du *Pseudolus* de Plaute.

XXIII

M. CICERO S. D. CAIO CURIONI[1]

Cicéron énumère les différentes sortes de lettres qu'on a l'habitude d'écrire. Il exprime sèchement l'idée qu'il ne peut en écrire a Curion aucune d'aucun genre. Il se borne donc à l'exhorter à l'amour de la véritable gloire. — Rome, 701 (53 av. J.-C.).

Epistolarum genera multa esse non ignoras, sed unum illud certissimum, cujus causa inventa res ipsa est, ut certiores faceremus absentes, si quid esset, quod eos scire aut nostra aut ipsorum interesset[2]. Tu hujus generis litteras a me profecto non exspectas. Tuarum enim rerum domesticos habes et scriptores, et nuntios. In meis autem rebus nihil est sane novi. Reliqua sunt epistolarum genera duo, quæ me magnopere delectant; unum familiare et jocosum, alterum severum et grave. Utro me minus deceat uti, non intellego. Jocerne tecum per litteras? civem mehercule non puto esse, qui temporibus his ridere possit. An gravius aliquid scribam? quid est quod possit graviter a Cicerone scribi ad Curionem, nisi de re publica? atqui in hoc genere hæc mea causa est, ut neque ea, *quæ sentio, neque ea,* quæ non sentio, velim scribere. Quamobrem, quoniam mihi nullum scribendi argumentum relictum est, utar ea clausula, qua soleo, teque ad studium summæ

XXIII. 1. *C. Curion,* de la famille *Scribonia,* orateur véhément quoique dépourvu d'instruction, fut plus tard tribun du peuple, et contribua par ses intrigues à déchaîner la guerre civile. Velléius (II, 48) fait de lui un portrait peu flatté. Il était alors questeur en Asie. Cicéron lui a écrit plusieurs lettres, quoiqu'ils appartinssent à des partis politiques différents, et quoiqu'il en fît peu de cas, comme le témoigne cette lettre.

2. *Res ipsa ... interesset.* Saint Jérôme (*lettre* 42) cite un vers de Turpilius tiré de cette phrase de Cicéron : « Sola res est, quæ homines absentes præsentes facit. »

laudis cohortabor. Est enim tibi gravis adversaria constituta et parata, incredibilis quædam exspectatio : quam tu una re facillime vinces, si hoc statueris, quarum laudum gloriam adamaris, quibus artibus eæ laudes comparantur, in iis esse elaborandum. In hanc sententiam scriberem plura, nisi te tua sponte satis incitatum esse confiderem ; et hoc, quicquid attigi, non feci inflammandi tui causa, sed testificandi amoris mei.

(*Ad Familiares*, II, 4.)

DEUXIÈME PARTIE

Proconsulat de Cicéron en Cilicie depuis le 31 juillet 703 jusqu'au 29 juillet 704 (51-50 av. J.-C.)[1].

I

M. CICERO PROCONSUL S. D. APPIO PULCHRO IMPERATORI[1]

Lettre de compliments à son prédécesseur dans le gouvernement de Cilicie. Cicéron prie Appius Pulcher de l'aider à bien remplir sa charge, en lui remettant l'administration aussi libre et aussi dégagée que possible de tout embarras. — Rome, avril 703 (51 av. J.-C.).

Cum et contra voluntatem meam[2], et præter opinionem accidisset, ut mihi cum imperio[3] in provinciam proficisci necesse esset, in multis et variis molestiis cogitationibusque meis, hæc una consolatio occurrebat, quod neque tibi amicior, quam ego sum, quisquam posset succedere; neque ego ab ullo provinciam accipere, qui mallet eam quam maxime mihi aptam explicatamque[4] tradere. Quod si tu quoque eamdem de mea voluntate erga te spem habes,

1. Voir pour plus de détails la table chronologique placée en tête du volume, après l'introduction.

I. 1. *Appius Pulcher* appartenait à l'antique famille des Claudius, divisée en plusieurs branches, les *Pulcher*, les *Néron*, les *Marcellus*. Il était frère du fameux Clodius, l'ennemi de Cicéron, et beau-père de Brutus.

2. *Contra voluntatem meam*. Cicéron avait refusé d'accepter une province après son consulat. Il n'accepta en 51 la Cilicie que contraint et forcé par la loi *Pompeia de ambitu*. C'est une nécessité qu'il subit, non sans se plaindre. En outre, il a intérêt à montrer à son prédécesseur qu'il n'a pas cherché à le supplanter.

3. *Imperio*, l'autorité militaire.

4. *Aptam explicatamque*, comme *expeditissimam* employé plus loin.

ea te profecto numquam fallet. A te maximo opere, pro nostra summa conjunctione tuaque singulari humanitate, etiam atque etiam quæso et peto, ut, quibuscumque rebus poteris — poteris autem plurimis — prospicias, et consulas rationibus meis. Vides ex senatus consulto provinciam esse habendam. Si eam, quoad ejus facere potueris [5], quam expeditissimam mihi tradideris, facilior erit mihi quasi decursus mei temporis. Quid in eo genere efficere possis, tui consilii est; ego te, quod tibi veniet in mentem mea interesse, valde rogo. Pluribus verbis ad te scriberem, si aut tua humanitas longiorem orationem exspectaret; aut id fieri nostra amicitia pateretur; aut res verba desideraret, ac non pro se ipsa loqueretur. Hoc velim tibi persuadeas, si rationibus meis provisum a te esse intellexero, magnam me ex eo et perpetuam voluptatem esse capturum.

(*Ad Familiares*, III, 2.)

II

CICERO S. D. APPIO PULCHRO

Cicéron instruit son prédécesseur de la décision que le sénat a prise d'augmenter par des levées le corps de troupes qui est en Cilicie. Il le prie, en conséquence, de ne point licencier les soldats qu'il a dans sa province. — Brindes, fin mai 703 (51 av. J.-C.).

A. d. XI Kalendas Junias [1] Brundisium cum venissem, Q. Fabius Vergilianus, legatus tuus, mihi præsto fuit, eaque

signifient « libre, dégagé d'embarras de toute sorte », notamment de ces créances injustes dont Appius, comme nous le verrons plus loin, demanda plus tard à Cicéron d'exiger le recouvrement.

5. *Quoad ejus facere*, expression déjà vue lettre XVIII, note 13, autant que possible.

II. 1. *A. d.* XI *Kalendas Junias*, le 22 mai. (Voy. 1re part., lettre IX, note 2; X, note 9.)

me ex tuis mandatis monuit, quæ non mihi, ad quem pertinebant, sed universo senatui venerant in mentem, præsidio firmiore[2] opus esse ad istam provinciam; censebant enim omnes fere, ut in Italia supplementum meis et Bibuli legionibus[3] scriberetur. Id cum Sulpicius[4] consul passurum se negaret, multa nos quidem questi sumus; sed tantus consensus senatus fuit ut mature proficisceremur, parendum ut fuerit; itaque fecimus. Nunc, quod a te petii litteris iis, quas Romæ tabellariis tuis[5] dedi, velim tibi curæ sit ut, quæ successori conjunctissimo et amicissimo commodare potest is, qui provinciam tradit, ut ea pro nostra consociatissima voluntate, cura ac diligentia tua complectare : ut omnes intellegant nec me benevolentiori cuiquam succedere, nec te amiciori potuisse provinciam tradere.

Ex iis litteris, quarum ad me exemplum misisti, quas in senatu recitari voluisti, sic intellexeram, permultos a te milites esse dimissos; sed mihi Fabius idem demonstravit, te id cogitasse facere; sed, cum ipse a te discederet, integrum militum numerum fuisse : id si ita est, pergratum mihi feceris, si istas exiguas copias, quas habuisti, quam minime imminueris; qua de re senatus consulta, quæ facta sunt, ad te missa esse arbitror. Equidem pro eo, quanti te facio[6], quicquid feceris, approbabo; sed te quoque confido ea facturum, quæ mihi intelleges maxime esse accommodata.

2. *Præsidio firmiore*, à cause des Parthes qui avaient détruit l'armée de Crassus et dont on redoutait l'agression.

3. *Meis et Bibuli legionibus*. Bibulus avait la province de Syrie. D'après Plutarque, les forces de Cicéron en Cilicie montèrent à 12000 fantassins et 2600 cavaliers.

4. *Servius Sulpicius Rufus*, consul, était cependant un ami de Cicéron.

5. *Tabellariis tuis*, « tes messagers », ainsi nommés *a tabellis*, des tablettes ou portefeuilles qui contenaient les messages.

6. *Quanti te facio*, vu la grande estime que j'ai pour toi.

Ego C. Pomptinum[7], legatum meum, Brundisii exspectabam; eumque ante Kalendas Junias [Brundisium] venturum arbitrabar; qui cum venerit, quæ primum navigandi nobis facultas data erit, utemur.

(*Ad Familiares*, III, 3.)

III

M. CICERO PROCONSUL S. D. M. CÆLIO[1]

Cicéron écrit à Célius quelles lettres il attend de lui pendant son absence. Il lui recommande de travailler à empêcher la prolongation de son commandement en Cilicie. — Athènes, 2 juillet 703 (51 av. J.-C.).

Quid? tu me hoc tibi mandasse existimas, ut mihi gladiatorum compositiones[2], ut vadimonia dilata, et Chresti compilationem[3] mitteres, et ea, quæ nobis, cum Romæ sumus, narrare nemo audeat? Vide, quantum tibi meo judicio tribuam! nec mehercule injuria: πολιτικώτερον enim te adhuc neminem cognovi. Ne illa quidem curo mihi scribas, quæ maximis in rebus rei publicæ geruntur cotidie, nisi quid ad me ipsum pertinebit. Scribent alii; multi nun-

7. *Pomptinus*, lieutenant de Cicéron, qui lui dut ses succès militaires, était un excellent officier. Il avait été chargé, dans la conjuration de Catilina, d'arrêter les députés Allobroges.

III. 1. *M. Célius Rufus*, d'une famille plébéienne, s'était attaché dès l'âge de 17 ans à Cicéron pour étudier l'éloquence auprès de lui. Il était devenu fort habile orateur. Cependant Tacite trouve son style un peu dur et archaïque, ce qui s'aperçoit aussi dans ses lettres, d'ailleurs pleines d'esprit et même d'*humour*. Toutes les lettres du livre VIII *ad Familiares* sont de lui; cette lettre de Cicéron répond à la première de Célius (voir 5e partie, lettre II). Célius embrassa plus tard le parti de César.

2. *Gladiatorum compositiones*, action d'apparier des gladiateurs.

3. *Chresti compilationem*. On ne sait quel est ce Chrestus, ni de quelle compilation il est question dans cette lettre, à moins peut-être qu'il ne s'agisse de ces nouvelles peu importantes dont Célius parle *ad Famil.*, VIII, 1.

tiabunt; perferet multa etiam ipse rumor. Quare ego nec præterita, nec præsentia abs te, sed ut ab homine longe in posterum prospiciente, futura exspecto; ut, ex tuis litteris cum formam rei publicæ viderim, quale ædificium futurum sit, scire possim. Neque tamen adhuc habeo, quod te accusem; neque enim fuit, quod tu plus providere posses, quam quivis nostrum, in primisque ego, qui cum Pompeio complures dies nullis in aliis, nisi de re publica, sermonibus versatus sum[4]: quæ[5] nec possunt scribi, nec scribenda sunt. Tantum habeto, civem egregium esse Pompeium, et ad omnia, quæ providenda sunt in re publica, et animo, et consilio paratum. Quare da te homini; complectetur, mihi crede. Jam idem illi et boni et mali cives videntur, qui nobis videri solent.

Ego cum Athenis decem ipsos dies fuissem, multumque mecum Gallus noster Caninius[6], proficiscebar inde pridie Nonas Quinctiles[7], cum hoc ad te litterarum dedi. Tibi cum omnia mea commendatissima esse cupio, tum nihil magis, quam ne tempus nobis provinciæ prorogetur: in eo mihi sunt omnia. Quod quando, et quo modo, et per quos agendum sit, tu optime constitues.

(*Ad Familiares*, II, 8.)

IV

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron vient de prendre possession de son gouvernement. Il va partir pour rejoindre son armée. Il est déjà dégoûté de sa

4. *Cum Pompeio ... versatus sum.* Cicéron, en se rendant en Cilicie, avait passé trois jours à Tarente avec Pompée qui y séjournait pour rétablir sa santé.

5. *Quæ* se rapporte moins à *sermonibus* qu'à l'idée de *negotiis*, des affaires dont il a été question dans ces entretiens.

6. *Caninius Gallus*, citoyen romain que Cicéron avait défendu à la prière de Pompee.

7. *Pridie Nonas Quinctiles*, sous-ent. *ante*, le 6 juillet.

charge et il supplie Atticus, comme il le fera désormais sans cesse, de travailler à ce qu'il ne soit pas prorogé dans sa province. — Laodicée, août 703 (51 av. J.-C.).

Laodiceam veni pridie Kal. Sextiles[1] : ex hoc die clavum anni movebis[2]. Nihil exoptatius adventu meo, nihil carius Sed est incredibile, quam me negotii tædeat. Non habeat satis magnum campum ille tibi non ignotus cursus animi[3], et industriæ meæ præclara opera cesset[4]? Quippe, jus Laodiceæ me dicere, cum Romæ A. Plotius[5] dicat? Et cum exercitum noster amicus[6] habeat tantum, me nomen habere duarum legionum exilium[7]? Denique hæc non desidero : lucem, forum, urbem, domum, vos desidero. Sed feram, ut potero, sit modo annuum; si prorogatur, actum est. Verum perfacile resisti potest, tu modo Romæ sis. Quæris, quid hic agam? Ita vivam, ut maximos sumptus facio. Mirifice delector hoc instituto : admirabilis abstinentia ex præceptis tuis, ut verear ne illud, quod tecum permutavi[8], versura mihi solvendum sit[9]. Appii volnera non refrico[10], sed apparent, nec occuli possunt.

IV. 1. *Pridie Kal. Sextiles*, la veille du mois d'août. Laodicée était dans son gouvernement.

2. *Clavum... movebis*. Les premiers Romains attachaient le 13 septembre un clou au temple de Minerve dans le Capitole ; c'était leur manière de compter le nombre des années. D'après la phrase de Cicéron, il semblerait qu'ils se bornaient à changer le clou de place. On comptait alors le nombre des années par le nombre des trous. Cicéron veut dire ici que son année de gouvernement commence à partir de la veille des calendes d'août.

3. *Cursus animi...* continue la métaphore de *campum*

4. *Habeat, cesset*, subjonctifs avec sens du conditionnel.

5. *A. Plotius* était alors préteur urbain ; d'après la phrase de Cicéron, c'était un homme médiocre.

6. *Noster amicus...* Pompée, ou plutôt César dont Cicéron affectait en ce moment de se dire l'ami.

7. *Nomen... exilium*, deux maigres corps de troupes qui n'ont que le titre de légions.

8. *Quod tecum permutavi*, ce que je t'ai emprunté.

9. *Versura solvendum sit*, devra être payé par un nouvel emprunt.

10. *Non refrico*, ne pas rouvrir les blessures faites par les dila-

Iter Laodicea faciebam a. d. III Non. Sextiles[11], cum has litteras dabam, in castra in Lycaoniam; inde ad Taurum cogitabam, ut cum Mœragene signis collatis, si possem, de servo tuo deciderem[12]. Clitellæ bovi sunt impositæ[13]; plane non est nostrum onus. Sed feremus; modo, si me amas, sit annuum. Adsis tu ad tempus, ut senatum totum excites. Mirifice sollicitus sum, quod jam diu ignota sunt mihi ista omnia. Quare, ut ad te ante scripsi, cum cetera, tum res publica, cura ut mihi nota sit. † Plura scribam tarde tibi redituro[14]; sed dabam familiari homini ac domestico, C. Andronico Puteolano. Tu autem sæpe dare tabellariis publicanorum poteris, per magistros scripturæ et portus nostrarum diœcesium[15].

(*Ad Atticum*, V, 15.)

V

M. TULLIUS M. F. CICERO PROCOS. S. D. COSS. PRÆTT. TRIBB. PLEB. SENATUI

Premier rapport envoyé par Cicéron de son gouvernement. Ses premiers actes pour protéger sa province contre les Parthes. Son entrevue avec le roi Ariobarzane qu'il rassure contre les craintes

pidations d'Appius, son prédécesseur.

11. *Diem tertium ante Nonas Sextiles*, le 3 août.

12. *Cum Mæragene deciderem*. Méragène avait donné asile à un esclave d'Atticus. Cicéron plaisante en disant qu'il fera la guerre pour donner satisfaction à Atticus.

13. *Clitellæ bovi impositæ*. Le bât se met sur l'âne, non sur le bœuf. Cicéron veut dire par ce proverbe qu'il est peu propre à la tâche dont il est chargé, mais qu'il la supportera si elle ne dure qu'un an.

14. *Tarde redituro*, qui ne doit rentrer à Rome que tardivement. Le texte de la phrase est altéré.

15. *Scripturæ* est l'impôt pour le droit de pâture payé en Asie aux fermiers de la république. *Diœcesium*, mot grec latinisé qui signifie les petites provinces dépendant de la province principale.

qu'il éprouvait. — Au camp de Cybistra (en Cappadoce), septembre 703 (51 av. J.-C.).

S. v. v. *b*. e. e. q. v[1]. Cum pr. K. Sext.[2] in provinciam venissem, neque maturius propter itinerum et navigationum difficultatem venire potuissem, maxime convenire officio meo, reique publicæ conducere putavi, parare ea, quæ ad exercitum, quæque ad rem militarem pertinerent. Quæ cum essent a me, cura magis et diligentia, quam facultate et copia, constituta, nuntiique et litteræ de bello a Parthis in provinciam Syriam illato, cotidie fere afferrentur; iter mihi faciendum per Lycaoniam, et per Isauros, et per Cappadociam arbitratus sum. Erat enim magna suspicio, Parthos, si ex Syria egredi atque irrumpere in meam provinciam conarentur, iter eos per Cappadociam, quod ea maxime pateret, esse facturos.

Itaque cum exercitu per Cappadociæ partem eam, quæ cum Cilicia continens est, iter feci; castraque ad Cybistra, quod oppidum est ad montem Taurum, locavi; ut Artuasdes[3], rex Armenius, quocumque animo esset, sciret, non procul a suis finibus exercitum populi Romani esse; et Dejotarum, fidelissimum regem atque amicissimum rei publicæ nostræ, maxime conjunctum haberem, cujus et consilio et opibus adjuvari posset res publica. Quo cum in loco castra haberem, equitatumque in Ciliciam misissem, ut et meus adventus iis civitatibus, quæ in ea parte essent, nuntiatus, firmiores animos omnium faceret; et ego mature, quid ageretur in Syria, scire possem; tempus ejus tridui, quod in iis castris morabar, in magno officio et

V. 1. *Si vos valetis, bene est, ego quoque valeo.* Formule consacrée.
2. *Pridie Kal. Sextiles*, la veille du premier août.

3. *Artuasdes*. Sa sœur venait d'épouser Pacorus, roi des Parthes, et il avait promis sa fille au fils de Déjotarus, l'ami des Romains.

necessario mihi ponendum putavi. Cum enim vestra auctoritas intercessisset, ut ego regem Ariobarzanem Eusebem et Philorhomæum[4] tuerer, ejusque regis salutem, incolumitatem, regnumque defenderem; regi regnoque præsidio essem; adjunxissetisque salutem ejus regis populo senatuique magnæ curæ esse, quod nullo umquam de rege decretum est a nostro ordine : existimavi, me judicium vestrum ad regem deferre debere, eique præsidium meum, et fidem, et diligentiam polliceri, ut, quoniam salus ipsius, incolumitas regni mihi commendata esset a vobis, diceret, si quid vellet

Quæ cum essem in consilio meo[5] cum rege locutus, initio ille orationis suæ vobis maximas, ut debuit, deinde etiam mihi gratias egit; quod ei permagnum et perhonorificum videbatur, senatui populoque Romano tantæ curæ esse salutem suam, meque tantam diligentiam adhibere, ut et mea fides, et commendationis vestræ auctoritas perspici posset. Atque ille primo, quod mihi maximæ lætitiæ fuit, ita mecum locutus est, ut nullas insidias neque vitæ suæ, neque regno, diceret, se aut intellegere fieri, aut etiam suspicari. Cum ego ei gratulatus essem, idque me gaudere dixissem, cohortatus *sum*, ut recordaretur casum illum interitus paterni[6], et vigilanter se tueretur, atque admonitu senatus consuleret saluti suæ; tum a me discessit in oppidum Cybistra. Postero autem die cum Ariarathe, fratre suo, et cum paternis amicis, majoribus natu, ad me in castra venit; perturbatusque et flens, cum idem et frater faceret, et amici, meam fidem vestram commendationem

4. *Eusebem et Philorhomæum*, mots grecs avec terminaison latine : Ariobarzane *le pieux et l'ami des Romains*. Il reste des médailles de ce prince avec ces titres.

5. *Consilio meo*. Dans ce conseil étaient avec Cicéron, le questeur Mescinius, ses quatre lieutenants et ses principaux officiers.

6. *Interitus paterni*. Le père d'Ariobarzane, chassé par Mithridate, puis rétabli par Pompée, avait péri victime d'une conspiration de ses propres sujets.

implorare cœpit. Cum admirarer, quid accidisset novi, dixit ad se indicia manifestarum insidiarum esse delata, quæ essent ante adventum meum occultata, quod ii, qui ea patefacere possent, propter metum reticuissent; eo autem tempore, spe mei præsidii, complures ea, quæ scirent, audacter ad se detulisse; in iis amantissimum sui, summa pietate præditum, fratrem, dicere ea, quæ is me quoque audiente dicebat, se sollicitatum esse, ut regnare vellet; id, vivo fratre suo, accipere non potuisse; se tamen ante illud tempus eam rem numquam in medium, propter periculi metum, protulisse.

Quæ cum esset locutus, monui regem, ut omnem diligentiam ad se conservandum adhiberet; amicosque patris ejus atque *avi* judicio probatos, hortatus sum, regis sui vitam, docti casu acerbissimo patris ejus, omni cura custodiaque defenderent. Cum rex a me equitatum cohortesque de exercitu meo postularet; etsi intellegebam, vestro senatus consulto non modo posse me id facere, sed etiam debere; tamen, cum res publica postularet, propter cotidianos ex Syria nuntios, ut quam primum exercitum ad Ciliciæ fines adducerem; cumque mihi rex, patefactis jam insidiis, non egere exercitu populi Romani, sed posse *se* suis opibus defendere videretur : illum cohortatus sum, ut in sua vita conservanda primum regnare[7] disceret; a quibus perspexisset sibi insidias paratas, in eos uteretur jure regio; pœna afficeret eos, quos necesse esset; reliquos metu liberaret; præsidio exercitus mei ad eorum, qui in culpa essent, timorem potius quam ad contentionem[8] uteretur; fore autem, ut omnes, quoniam senatus consultum

7. *Regnare*, c'est-à-dire : commencer à user avec fermeté de son pouvoir.

8. *Timorem... contentionem*, c'est-à-dire, pour effrayer les séditieux plutôt que pour les combattre

nossent, intellegerent, me regi, si opus esset, ex auctoritate vestra præsidio futurum.

Ita confirmato illo, ex eo loco castra movi; iter in Ciliciam facere institui; cum hac opinione e Cappadocia discederem, ut consilio vestro, casu incredibili ac pæne divino, regem, quem vos honorificentissime appellassetis, nullo postulante; quemque meæ fidei commendassetis, et cujus salutem magnæ vobis curæ esse decressetis, meus adventus præsentibus insidiis liberarit. Quod ad vos a me scribi, non alienum putavi, *ut* intellegeretis ex iis, quæ pæne acciderunt, vos multo ante, ne ea acciderent, providisse; eoque vos studiosius feci certiores, quod in rege Ariobarzane ea mihi signa videor virtutis, ingenii, fidei, benevolentiæque erga vos perspexisse, ut non sine causa tantam curam in ejus vos salutem diligentiamque videamini contulisse.

(*Ad Familiares*, XV, 2.)

VI

M. CICERO IMP.[1] S. D. APPIO PULCHRO

Cicéron répond avec fermeté et dignité à des plaintes et à des récriminations d'Appius Pulcher, son prédécesseur. — Laodicée, fin de janvier 704 (50 av. J.-C.).

Pluribus verbis ad te scribam, cum plus otii nactus ero. Hæc scripsi subito, cum Bruti[2] pueri Laodiceæ me convenissent, et se Romam properare dixissent. Itaque nullas iis præterquam ad te, et ad Brutum, dedi litteras. Legati Appiani[3] mihi volumen[4] a te, plenum querelæ iniquis-

VI. 1. *Imperator*, titre que prend Cicéron, parce qu'il vient de soumettre par les armes le mont Amanus.

2. *Bruti*. M. Junius Brutus, qui vait être le meurtrier de César, it le gendre d'Appius Pulcher.

3. *Legati Appiani*, les députés des Appiani, peuple peu connu qui se trouvait dans la province administrée par Cicéron.

4. *Volumen* signifie ici « longue lettre », par ironie.

simæ, reddiderunt, quod eorum ædificationem[5], litteris meis impedissem. Eadem autem epistola petebas, ut eos quam primum, ne in hiemem inciderent, ad facultatem ædificandi liberarem; et simul peracute querebare, quod eos tributa exigere vetarem prius, quam ego, re cognita, permisissem; genus enim quoddam fuisse impediendi, cum ego cognoscere[6] non *possem*, nisi cum ad hiemem me ex Cilicia recepissem. Ad omnia accipe; et cognosce æquitatem expostulationis tuæ. Primum, cum ad me aditum esset ab iis, qui dicerent a se intolerabilia tributa[7] exigi, quid habuit iniquitatis, me scribere, ne facerent ante quam ego rem causamque cognossem? Non poteram, credo[8], ante hiemem. Sic enim scribis. Quasi vero ad cognoscendum ego ad illos, non illi ad me venire debuerint. « Tam longe? » inquis. Quid? cum dabas iis litteras, per quas mecum agebas, ne eos impedirem, quominus ante hiemem ædificarent, non eos ad me venturos arbitrabare? Tametsi id quidem fecerunt ridicule. Quas enim litteras afferebant, ut opus æstate facere possent, eas mihi post brumam[9] reddiderunt. Sed scito et multo plures esse, qui de tributis recusent, quam qui exigi velint; et me tamen, quod te velle existimem, esse facturum. De Appianis hactenus.

A Pausania, Lentuli liberto, accenso[10] meo, audivi, cum diceret, te secum esse questum, quod tibi obviam non prodissem. Scilicet contempsi te, nec potest fieri me quicquam

5. *Ædificationem*, construction d'un temple ou d'un monument en l'honneur d'Appius; c'était un usage que a flatterie avait introduit en Asie à l'égard des gouverneurs. Appius avait ruiné sa province; il voulait opposer cet honneur aux accusations de concussion qu'il redoutait.

6. *Cognoscere*, « connaître de cette affaire, » expression juridique.

7. *Tributa*, « impôts, » sous prétexte de payer cette construction.

8. *Credo*, « sans doute, » ironique.

9. *Brumam*, « l'hiver ou le solstice d'hiver. »

10. *Accenso*, sorte d'appariteur.

superbius! Cum puer tuus ad me secunda fere vigilia[11] venisset, isque te ante lucem Iconium mihi venturum nuntiasset, incertumque, utra via, cum essent duæ, altera Varronem, tuum familiarissimum, altera Q. Leptam, præfectum fabrum[12] meum, tibi obviam misi. Mandavi utriqu eorum, ut ante ad me excurrerent, ut tibi obviam prodire possem. Currens Lepta venit, mihique nuntiavit te jam castra prætergressum esse. Confestim Iconium veni. Cetera jam tibi nota sunt. An ego tibi obviam non prodirem? Primum Ap. Claudio? Deinde imperatori? Deinde more majorum? Deinde, quod caput est, amico? *qui* in isto genere multo etiam ambitiosius[13] facere soleam, quam honos meus et dignitas postulat. Sed hæc hactenus. Illud idem Pausania dicebat te dixisse: « Quid? Appius Lentulo[14], Lentulus Appio processit obviam; Cicero Appio noluit? » Quæso, etiamne tu has ineptias, homo, mea sententia, summa prudentia, multa etiam doctrina, plurimo rerum usu, addo urbanitatem[15], — quæ est virtus, ut Stoici rectissime putant, — ullam Appietatem, aut Lentulitatem[16], valere apud me plus, quam ornamenta virtutis existimas? cum ea consecutus nondum eram, quæ sunt hominum opinionibus amplissima, tamen ista vestra nomina numquam sum admiratus; viros eos, qui ea vobis reliquissent, magnos arbitrabar. Postea vero quam ita et cepi et gessi maxima imperia, ut mihi nihil neque ad honorem, neque ad gloriam, acquirendum putarem, superiorem quidem

11. *Vigilia*. La nuit chez les Romains était partagée en quatre veilles de trois heures chacune.

12. *Fabrum*. Cicéron dit, *Orator*, 46 : j'emploie *fabrum* plutôt que *fabrorum*, comme font les tables des censeurs. Il s'agit ici d'ouvriers militaires.

13. *Ambitiosius*, avec un plus grand désir de plaire.

14. *Lentulo*. Lentulus avait précédé Appius dans la province.

15. *Urbanitatem*, savoir-vivre.

16. *Appietatem*, *Lentulitatem*, mots forgés par ironie; on connaît l'orgueil de la *gens Claudia*.

numquam, sed parem vobis me speravi esse factum. Nec, mehercule, aliter vidi existimare vel Cn. Pompeium, quem omnibus, qui umquam fuerunt, vel P. Lentulum, quem mihi ipsi antepono. Tu si aliter existimas, nihil errabis, si paulo diligentius, ut, quid sit εὐγένεια, quid sit nobilitas, intellegas, Athenodorus, Sandonis filius [17], quid de his rebus dicat, attenderis.

Sed, ut ad rem redeam, me tibi non amicum modo, verum etiam amicissimum existimes velim: profecto omnibus officiis meis efficiam, ut ita esse vere possis judicare. Tu autem si id agis, ut minus mea causa, dum ego absum, debere videaris, quam ego tua laborarim, libero te ista cura:

— — πάρ' ἔμοιγε καὶ ἄλλοι
οἵ κέ με τιμήσουσι, μάλιστα δὲ μητίετα Ζεύς [18].

Si autem natura es φιλαίτιος, illud non perficies, quominus tua causa velim; hoc assequere, ut, quam in partem tu accipias, minus laborem. Hæc ad te scripsi liberius, fretus conscientia officii mei benevolentiæque, quam a me certo judicio susceptam, quoad tu voles, conservabo [19].

(*Ad Familiares*, III, 7.)

VII

M. CICERO IMP. S. D. M. CATONI

Cicéron fait à Caton un récit détaillé de ses expéditions guerrières en Cappadoce; puis, après beaucoup de flatteries adroites, et

17. *Filius*. Il est ainsi désigné par le nom de son père pour qu'on puisse le distinguer d'Athénodore le Cananite, qui fut le précepteur d'Auguste. Il vivait et mourut chez Caton le jeune

18. *Iliade*, I, 174; paroles d'Agamemnon à Achille.

19. *Conservabo*. Le vrai motif du mécontentement d'Appius était que Cicéron refusait de pressurer la province pour l'obliger à payer les prêts

en rappelant les services qu'il a rendus à la république, il prie Caton d'intercéder auprès du sénat pour que celui-ci décrète une *supplication* aux dieux en actions de grâces de ses succès militaires. (Voir la réponse de Caton, 5e partie, lettre IV.) — De Cilicie, janvier 704 (50 av. J.-C.).

Summa tua auctoritas fecit, meumque perpetuum de tua singulari virtute judicium, ut magni mea interesse putarem, et res eas, quas gessissem, tibi notas esse, et non ignorari a te, qua æquitate et continentia tuerer socios, provinciamque administrarem. Iis enim a te cognitis, arbitrabar facilius me tibi, quæ vellem, probaturum [1].

Cum in provinciam pr. K. Sext. [2] venissem, et propter anni tempus ad exercitum mihi confestim esse eundum viderem, biduum Laodiceæ fui ; deinde Apameæ quatriduum ; triduum Synnadis ; totidem dies Philomelii [3]. Quibus in oppidis cum magni conventus fuissent, multas civitates acerbissimis tributis, et gravissimis usuris, et falso ære alieno liberavi [4]. Cumque ante adventum meum seditione quadam exercitus esset dissipatus, quinque cohortes sine legato, sine tribuno militum, denique etiam sine centurione ullo apud Philomelium consedissent, reliquus exercitus esset in Lycaonia, M. Anneio legato impe-

usuraires faits par Appius et par son gendre, le vertueux Brutus. (Voy. *ad Atticum*, VI, 1, et Boissier, *Cicéron et ses amis*, p. 330 et suiv.)

VII. 1. *Tibi probaturum*, devoir faire approuver par toi.

2. *Pridie K. Sext.*, le dernier jour de juillet, veille des calendes d'août, qui s'appelait alors *Sextilis*. La véritable date est le 18 juin, mais on sait quelle était la confusion et l'irrégularité du calendrier romain avant la réforme de Jules César, qui eut lieu l'an 46

3. *Laodicée*, dans la Phrygie Majeure, sur le Lycus ; *Apamée*, dans la Phrygie Majeure, au confluent du Marsyas et du Méandre ; *Synnas*, dans la Phrygie dite *Salutaire*, célèbre par ses carrières de marbre ; *Philomelium*, dans la Phrygie Majeure, sur les frontières de la Lycaonie.

4. *Tributis, usuris, falso ære alieno liberavi*. Il s'agit de toutes les exactions, des prêts usuraires, etc., imposés par Appius Pulcher, prédécesseur de Cicéron. (Voy. la note 12 de la lettre précédente.)

ravi, ut eas quinque cohortes ad reliquum exercitum duceret, coactoque in unum locum exercitu, castra in Lycaonia apud Iconium faceret.

Quod cum ab illo diligenter esset actum, ego in castra a. d. VII Kal. Sept.[5] veni; cum interea superioribus diebus ex senatus consulto, et evocatorum[6] firmam manum, et equitatum sane idoneum, et populorum liberorum regumque sociorum auxilia voluntaria comparavissem. Interim cum, exercitu lustrato, iter in Ciliciam facere cœpissem; K. Sept.[7] legati a rege Commageno ad me missi, pertumultuose, neque tamen non vere, Parthos in Syriam transisse nuntiaverunt. Quo audito, vehementer sum commotus cum de Syria, tum de mea provincia, de reliqua denique Asia. Itaque exercitum mihi ducendum per Cappadociæ regionem eam, quæ Ciliciam attingeret, putavi. Nam si me in Ciliciam demisissem, Ciliciam quidem ipsam propter montis Amani naturam facile tenuissem; duo sunt enim aditus in Ciliciam ex Syria, quorum uterque parvis præsidiis, propter angustias, intercludi potest, nec est quicquam Cilicia contra Syriam munitius; sed me Cappadocia movebat, quæ patet a Syria, regesque habet finitimos, qui etiamsi sunt clam amici nobis, tamen aperte Parthis inimici esse non audent. Itaque in Cappadocia extrema, non longe a Tauro, apud oppidum Cybistra, castra feci, ut et Ciliciam tuerer, et Cappadociam tenens, nova finitimorum consilia impedirem.

Interea in hoc tanto motu tantaque exspectatione ma-

5. *Ante diem* VII *Kal. Sept.* sept jours avant les calendes de septembre, c'est-à-dire le 26 août (en réalité le 12 juillet).

6. *Evocatorum*, de vétérans, soldats rappelés au service avec des avantages particuliers.

7. *Kalendis Septembribus*. Il y a ici une erreur ou une omission de copiste; d'après l'étude des faits et des dates indiqués par Cicéron, on doit lire : III *Kal. Sept.*, trois jours avant les calendes de septembre.

ximi belli, rex Dejotarus[8], cui non sine causa plurimum semper et meo, et tuo, et senatus judicio, tributum est, vir cum benevolentia et fide erga populum Romanum singulari, tum præstanti magnitudine et animi et consilii, legatos ad me misit, se cum omnibus suis copiis in mea castra esse venturum. Cujus ego studio officioque commotus, egi ei per litteras gratias; idque ut maturaret, hortatus sum. Cum autem ad Cybistra, propter rationem belli, quinque dies essem moratus, regem Ariobarzanem[9], cujus salutem a senatu, te auctore, commendatam habebam, præsentibus insidiis nec opinantem liberavi; neque solum ei saluti fui, sed etiam curavi, ut cum auctoritate regnaret. Metram, et eum, quem tu mihi diligenter commendaras, Athenæum, importunitate Athenaidis[10] exsilio multatos, in maxima apud regem auctoritate gratiaque constitui. Cumque magnum bellum in Cappadocia concitaretur, si sacerdos[11] armis se, quod facturus putabatur, defenderet, adulescens et equitatu, et peditatu, et pecunia paratus, et tot sociis, qui novari aliquid volebant: perfeci ut e regno ille discederet; rexque sine tumultu, ac sine armis, omni auctoritate aulæ communita, regnum cum dignitate obtineret.

Interea cognovi multorum litteris atque nuntiis, magnas Parthorum copias et Arabum, ad oppidum Antiocheam accessisse, magnumque eorum equitatum, qui in Ciliciam transisset, ab equitum meorum turmis, et a cohorte prætoria, quæ erat Epiphaneæ[12] præsidii causa, occidione

8. *Déjotarus* était roi de la Galatie.

9. *Ariobarzane*, roi de Cappadoce, dont il a été parlé ci-dessus (voy. 2e partie, lettre V, note 4).

10. *Athenaide*, Athénaïs; c'était la mère d'Ariobarzane. *Importunitate*, dans ce passage, signifie : exigences tyranniques.

11. *Sacerdos* désigne Archélaüs, établi par Pompée pontife du temple de Bellone à Comane, en Cappadoce; ce sanctuaire était si révéré que le grand prêtre du temple était le second personnage de l'État (Hirtius, *de bell. Alexandr.*, 66).

12. *Epiphanea*, ville de Cilicie.

occisum. Quare cum viderem, a Cappadocia Parthorum copias aversas, non longe a finibus esse Ciliciæ : quam potui maximis itineribus ad Amanum[13] exercitum duxi. Quo ut veni, hostem ab Antiochea recessisse, Bibulum Antiocheæ esse cognovi ; Dejotarum confestim, jam ad me venientem cum magno et firmo equitatu et peditatu, et cum omnibus suis copiis, certiorem feci, non videri esse causam cur abesset a regno ; meque ad eum, si quid novi forte accidisset, statim litteras nuntiosque missurum esse. Cumque eo animo venissem, ut utrique provinciæ, si ita tempus ferret, subvenirem ; tum id, quod jam ante statueram, vehementer interesse utriusque provinciæ, pacare Amanum, et perpetuum hostem ex eo monte tollere, agere perrexi. Cumque me discedere ab eo monte simulassem, et alias partes Ciliciæ petere, abessemque ab Amano iter unius diei, et castra apud Epiphaneam fecissem ; a. d. IV Id. Oct.[14], cum advesperasceret, expedito exercitu ita noctu iter feci, ut a. d. III Id. Oct., cum lucisceret, in Amanum ascenderem ; distributisque cohortibus et auxiliis, cum aliis Q. frater, legatus, mecum simul ; aliis C. Pomptinus legatus ; reliquis M. Anneius, et L. Tullius legati præessent, plerosque nec opinantes oppressimus, qui occisi captique sunt, interclusi fuga. Eranam autem, quæ fuit non vici instar, sed urbis, quod erat Amani caput, itemque Sepyram, et Commorim, acriter et diu repugnantibus[15] Pomptino illam partem Amani tenenti, ex antelucano tempore usque ad horam diei decimam[16], magna multitudine hostium occisa, cepimus, castellaque vi capta complura incendimus. His rebus

13. *Ad Amanum*, au mont Amanus.

14. *Diem quartum ante Idus Octobres*, quatre jours avant les ides d'octobre, c'est-à-dire le 12 octobre (en réalité le 27 août).

15. *Repugnantibus*, s.-ent. *iis*, ablatif absolu : malgré la résistance longue et acharnée de leurs défenseurs.

16. *Ad horam... decimam*, jusqu'à quatre heures du soir.

ita gestis, castra in radicibus Amani habuimus apud Aras Alexandri[17] quatriduum; et in reliquiis Amani delendis, agrisque vastandis, quæ pars ejus montis meæ provinciæ est, id tempus omne consumpsimus.

Confectis his rebus, ad oppidum Eleutherocilicum Pindenissum[18] exercitum adduxi. Quod cum esset altissimo et munitissimo loco, ab iisque incoleretur, qui ne regibus quidem umquam paruissent; cum et fugitivos reciperent, et Parthorum adventum acerrime exspectarent; ad existimationem imperii pertinere arbitratus sum, comprimere eorum audaciam; quo facilius etiam ceterorum animi, qui alieni essent ab imperio nostro, frangerentur. Vallo et fossa circumdedi; sex castellis, castrisque maximis sæpsi; aggere, vineis, turribus oppugnavi; ususque tormentis multis, multis sagittariis, magno labore meo, sine ulla molestia sumptuve sociorum, septimo quinquagesimo die rem confeci: ut, omnibus partibus urbis disturbatis, aut incensis, compulsi[19] in potestatem meam pervenirent. His erant finitimi pari scelere et audacia Tibarani[20]; ab iis, Pindenisso capto, obsides accepi. Exercitum in hiberna dimisi. Quintum ratrem negotio præposui, ut in vicis aut captis, aut male pacatis, exercitus collocaretur.

Nunc velim sic tibi persuadeas, si de iis rebus ad senatum relatum sit, me existimaturum, summam mihi laudem tributam, si tu honorem meum[21] sententia tua comprobaris. Idque, etsi talibus de rebus gravissimos homines et

17. *Aras Alexandri:* on appelait ainsi des monuments élevés par Alexandre près d'Issus.

18. *Pindenissus*, place forte des Éleothérociliciens ou *Ciliciens libres*, peuplade de Cilicie indépendante et autonome, comme son nom indique.

19. *Compulsi*, même sens que *coacti:* ils furent contraints de se rendre.

20. *Tibarani*, les Tibarans, peuplade à peu près inconnue.

21. *Honorem meum*, la proposition de voter des actions de grâces aux dieux en remerciement de mes hauts faits. La *supplication* était un

rogare solere, et rogari scio, tamen admonendum potius te a me, quam rogandum puto. Tu es enim is, qui me tuis sententiis sæpissime ornasti; qui oratione, qui prædicatione[22], qui summis laudibus in senatu, in contionibus ad cælum extulisti; cujus ego semper tanta esse verborum pondera putavi, ut uno verbo tuo, cum mea laude conjuncto, omnia assequi me arbitrarer. Te denique memini, cum cuidam clarissimo atque optimo viro[23] supplicationem non decerneres, dicere, te decreturum, si referretur ob eas res, quas is consul in urbe gessisset. Tu idem mihi supplicationem decrevisti togato, non, ut multis, re publica bene gesta, sed, ut nemini, re publica conservata. Mitto, quod invidiam, quod pericula, quod omnes meas tempestates et subieris, et multo etiam magis, si per me licuisset, subire paratissimus fueris; quod denique inimicum meum[24], tuum inimicum putaris, cujus etiam interitum, ut facile intellegerem, mihi quantum tribueres, Milonis causa in senatu defendenda[25], approbaris. A me autem hæc sunt profecta, quæ ego in beneficii loco non pono, sed in veri testimonii atque judicii; ut præstantissimas tuas virtutes non tacitus admirarer, — quis enim id non facit? — sed in omnibus orationibus, sententiis dicendis, causis agendis, omnibus scriptis, Græcis[26], Latinis, omni denique varietate litterarum mearum,

témoignage rendu par le sénat à l'importance des succès d'un général. Elle était ordinairement suivie du triomphe; c'est pourquoi Cicéron désire tant obtenir, grâce à Caton, ce vote de supplication.

22. *Prædicatione*, action de publier hautement.

23. *Clarissimo... viro*, Lentulus Spinther. Caton lui refusait des supplications pour ce qu'il avait fait dans sa province; il lui en accordait pour ses actes comme consul, c'est-à-dire pour avoir proposé le rappel de Cicéron.

24. *Inimicum meum*, Clodius tué par Milon.

25. *Milonis causa... defendenda* Caton soutint Milon dans sa demande du consulat, et l'appuya de sa présence lorsqu'il fut traduit en justice pour le meurtre de Clodius.

26. *Græcis*, les *Commentaires* de son consulat qu'il avait écrits en grec.

te non modo iis, quos vidissemus, sed iis, de quibus audissemus, omnibus anteferrem.

Quæres fortasse, quid sit, quod ego hoc nescio quid gratulationis et honoris a senatu, tanti æstimem. Agam jam tecum familiariter, ut est et studiis, et officiis nostris mutuis, et summa amicitia dignum, et necessitudine etiam paterna. Si quisquam fuit umquam remotus et natura, et magis etiam, ut mihi quidem sentire videor, ratione atque doctrina, ab inani laude et sermonibus vulgi, ego profecto is sum. Testis est consulatus meus : in quo, sicut in reliqua vita, fateor, ea me studiose secutum, ex quibus vera gloria nasci posset; ipsam quidem gloriam per se numquam putavi expetendam. Itaque et provinciam ornatam, et spem non dubiam triumphi[27] neglexi. Sacerdotium[28] denique, cum, quemadmodum te existimare arbitror, non difficillime consequi possem, non appetivi.

Idem post injuriam acceptam, quam tu rei publicæ calamitatem semper appellas, meam non modo non calamitatem, sed etiam gloriam, studui quam ornatissima senatus populique Romani de me judicia intercedere[29]. Itaque et augur postea fieri volui, quod antea neglexeram ; et eum honorem, qui a senatu tribui rebus bellicis solet, neglectum a me olim, nunc mihi expetendum puto. Huic meæ voluntati, in qua inest aliqua vis desiderii ad sanandum volnus injuriæ[30], ut faveas, adjutorque sis, quod paullo ante me negaram rogaturum, vehementer te rogo; sed ita, si non

27. *Provinciam ornatam, et spem... triumphi.* La Gaule citérieure, qu'il avait refusée, était une riche province; et Cicéron pouvait obtenir le triomphe en combattant les peuplades des Alpes qui résistaient aux Romains.

28. *Sacerdotium,* la dignité d'augure, qu'il obtint cependant après la mort du jeune Crassus, tué par les Parthes.

29. *De me... intercedere,* répondre pour moi.

30. *Injuriæ,* mon exil.

jejunum hoc nescio quid, quod ego gessi, et contemnendum videbitur, sed tale atque tantum, ut multi nequaquam paribus rebus, honores summos a senatu consecuti sint. Equidem etiam illud mihi animum advertisse videor, — scis enim, quam attente te audire soleam — te non tam res gestas, quam mores, instituta, atque vitam imperatorum spectare solere, in habendis aut non habendis honoribus. Quod si in mea causa considerabis, reperies, me exercitu imbecillo, contra metum maximi belli, firmissimum præsidium habuisse æquitatem et continentiam. His ego subsidiis ea sum consecutus, quæ nullis legionibus consequi potuissem: ut ex alienissimis sociis amicissimos, ex infidelissimis firmissimos redderem, animosque novarum rerum exspectatione suspensos, ad veteris imperii benevolentiam traducerem. Sed nimis hæc multa de me, præsertim ad te, a quo uno omnium sociorum querelæ audiuntur; cognosces ex iis, qui meis institutis [31] se recreatos putant. Cumque omnes uno prope consensu de me apud te ea, quæ mihi optatissima sunt, prædicabunt, tum duæ maximæ clientelæ tuæ, Cyprus insula et Cappadociæ regnum [32], tecum de me loquentur. Puto etiam regem Dejotarum, qui uni tibi est maxime necessarius. Quæ si etiam majora sunt, et in omnibus seculis pauciores viri reperti sunt, qui suas cupiditates, quam qui hostium copias vincerent, est profecto tuum cum ad res bellicas hæc, quæ rariora et difficiliora sunt, genera virtutis adjunxeris, ipsas etiam illas res gestas justiores [33] et majores putare.

Extremum illud est, ut, quasi diffidens rogationi meæ,

31. *Meis institutis*, mon administration.

32. *Clientelæ... Cyprus... et Cappadociæ regnum*. Caton avait soumis l'île de Chypre, dont par suite il était devenu le patron. En outre, il avait fait recommander par le sénat à Cicéron Ariobarzane, roi de Cappadoce.

33. *Justiores*, actes plus légitimes, plus conformes à la règle.

philosophiam ad te allegem : qua nec mihi carior ulla umquam res in vita fuit, nec hominum generi majus a diis munus ullum est datum. Hæc igitur, quæ mihi tecum communis est, societas studiorum atque artium nostrarum, quibus a pueritia dediti ac devincti, soli propemodum nos philosophiam illam veram et antiquam, quæ quibusdam otii esse ac desidiæ videtur, in forum atque in rempublicam, atque in ipsam aciem pæne deduximus, tecum agit de mea laude; cui negari a Catone fas esse non puto. Quamobrem tibi sic persuadeas, velim : si mihi tua sententia tributus honos ex meis litteris fuerit, me sic existimaturum, cum auctoritate tua, tum benevolentia erga me, mihi, quod maxime cupierim, contigisse[34].

(*Ad Familiares*, xv, 4.)

VIII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron, dans cette lettre à Atticus, parle, en le blâmant, du projet que son frère a formé de divorcer d'avec Pomponia, sa femme; il répond à certaines critiques d'Atticus sur des noms propres qui se trouvent dans son traité de *la République*. Il traite ensuite de son administration en Cilicie; de ses espérances de prochain départ; des affaires d'argent que Brutus a avec le sénat et les habitants de Salamine; enfin, du procès d'Appius Pulcher,

34. *Contigisse*. Voltaire, qui rend un juste hommage à Cicéron, après avoir résumé cette lettre, conclut en ces termes : « Si l'on se représente l'équité, le désintéressement de Cicéron dans son gouvernement, son activité, son affabilité, deux vertus si rarement compatibles, les bienfaits dont il combla les peuples dont il était le souverain absolu, il faudra être bien difficile pour ne pas accorder son estime à un tel homme. » (Préface de *Rome sauvée*.)

son prédécesseur, accusé de concussion par Dolabella. — Laodicée, mai 704 (50 av. J.-C.).

Cum Philogenes, libertus tuus, Laodiceam ad me, salutandi causa, venisset, et se statim ad te navigaturum esse diceret, has ei litteras dedi : quibus ad eas rescripsi, quas acceperam a Bruti tabellario. Et respondebo primum postremæ tuæ paginæ; quæ mihi magnæ molestiæ fuit; quod ad te scriptum est a Cincio de Statii[1] sermone : in quo hoc molestissimum est, Statium dicere, a me quoque id consilium probari. *Probari* autem? de isto hactenus. Dixerim me vel plurima vincla tecum summæ conjunctionis optare : etsi sunt amoris artissima; tantum abest, ut ego ex eo, quo astricti sumus, laxari aliquid velim. Illum[2] autem multa de istis rebus asperius solere loqui, sæpe sum expertus; sæpe etiam lenivi iratum. Id scire te arbitror. In hac autem peregrinatione, militiave nostra, sæpe incensum ira vidi, sæpe placatum. Quid ad Statium scripserit, nescio. Quicquid acturus de tali re fuit, scribendum tamen ad libertum non fuit. Mihi autem erit maximæ curæ, ne quid fiat secus, quam volumus, quamque oportet. Nec satis est in ejus modi re, se quemque præstare[3]; ac maximæ partes istius officii sont pueri Ciceronis, sive jam adulescentis; quod quidem illum soleo hortari. Ac mihi videtur matrem valde, ut debet, amare, teque mirifice. Sed est magnum illud quidem, verum tamen multiplex[4] pueri ingenium; *in* quo ego regendo habeo negotii satis.

VIII. 1. *Cincius* était un agent d'affaires, un intendant d'Atticus. *Statius* était un affranchi de Quintus Cicéron. L'affaire dont il s'agit est le projet formé par Quintus de divorcer d'avec Pomponia, la sœur d'Atticus.

2. *Illum*, c.-à-d. Quintus.

3. *Nec satis est... se præstare*, il ne suffit pas de faire son devoir; suppléez : il faut s'appliquer à ce que les autres fassent le leur.

4. *Multiplex*, caché, rusé. Cicéron eut beaucoup à se plaindre, dans la suite, de la conduite et des actes du jeune Quintus, son neveu.

Quoniam respondi postremæ tuæ paginæ prima mea, nunc ad primam revertar tuam. Peloponnesias civitates omnes maritimas esse, hominis non nequam, sed etiam tuo judicio probati, Dicæarchi[5] tabulis credidi. Is multis nominibus[6], in Trophoniana Chæronis narratione, Græcos in eo reprehendit, quod mare tantum secuti sunt; nec ullum in Peloponneso[7] excipit. Cum mihi auctor placeret — etenim erat ἱστορικώτατος, et vixerat in Peloponneso —, admirabar tamen; et, vix accredens, communicavi cum Dionysio[8]. Atque is primo est commotus; deinde, quod de isto Dicæarcho non minus bene existimabat, quam tu de C. Vestorio, ego de M. Cluvio[9], non dubitabat quin ei crederemus. Arcadiæ censebat esse Lepreon[10] quoddam maritimum; Tenea autem et Aliphera et Tritia νεόκτιστα[11] ei videbantur; idque τῷ τῶν νεῶν καταλόγῳ confirmabat, ubi mentio non fit istorum. Itaque istum ego locum totidem verbis a Dicæarcho transtuli. Phliasios autem dici sciebam, et ita fac ut habeas[12]; nos quidem sic habemus. Sed primo me ἀναλογία deceperat, Φλιοῦς, Ὀποῦς, Σιποῦς, quod Ὀπούντιοι, Σιπούντιοι. Sed hoc continuo correximus.

5. *Dicéarque* était un disciple d'Aristote, né à Messine en Sicile, auteur d'ouvrages nombreux, entre autres, de la *Descente dans l'antre de Trophonius*, où il faisait parler *Chéron*, fils d'Apollon et de Théro, dont il est parlé plus loin.

6. *Nominibus*, pour beaucoup de raisons.

7. *Peloponneso*. Il s'agit, comme on le voit plus bas, des époques antérieures à la guerre de Troie.

8. *Dionysius*, esclave lettré de Cicéron, dont celui-ci a fait plusieurs fois l'éloge et qui fut le maître de son fils.

9. *Vestorius* et *Cluvius*, deux riches banquiers, chez qui Cicéron et Atticus plaçaient leur argent.

10. *Lepreon* n'était pas en Arcadie, mais en Achaïe; Dionysius faisait erreur.

11. Νεόκτιστα, nouvellement fondées; *Ténée* était entre Corinthe et Mycène; *Aliphera*, autrefois en Arcadie, fit depuis partie de l'Élide; enfin *Tritia* était une ville d'Achaïe.

12. *Fac ut habeas*, c'est-à-dire : écris ainsi le mot dans ton exemplaire de *la République*. Cicéro avait mis par erreur *Phliuntios*.

Lætari te nostra moderatione et continentia video. Tum id magis faceres, si adesses. Atque hoc foro, quod egi[13] ex Idibus Februariis Laodiceæ ad Kal. Maias omnium diœcesium, præter Ciliciæ, mirabilia quædam effecimus : ita multæ civitates omni ære alieno liberatæ, multæ valde levatæ sunt; omnes suis legibus et judiciis usæ, αὐτονομίαν adeptæ, revixerunt. His ego duobus generibus facultatem ad se ære alieno liberandas, aut levandas dedi : uno, quod omnino nullus in imperio meo sumptus factus est — nullum cum dico, non loquor ὑπερβολικῶς — nullus, inquam, ne teruncius[14] quidem. — Hac autem re, incredibile est quantum civitates emerserint. Accessit altera. Mira erant in civitatibus ipsorum furta Græcorum, quæ magistratus sui fecerant. Quæsivi ipse de iis, qui annis decem proximis magistratum gesserant. Aperte fatebantur. Itaque sine ulla ignominia suis humeris[15] pecunias populis rettulerunt. Populi autem, nullo gemitu, publicanis, quibus hoc ipso lustro[16] nihil solverant, etiam superioris lustri *reliqua* reddiderunt. Itaque publicanis in oculis sumus. « Gratis, inquis, viris ! » sensimus.

Jam cetera jurisdictio nec imperita, et clemens cum admirabili facilitate. Aditus autem ad me minime provinciales[17]. Nihil per cubicularium[18]. Ante lucem inambulabam domi, ut olim candidatus. Grata hæc et magna, mihique nondum laboriosa ex illa vetere militia[19]. Nonis Maiis in Ciliciam cogitabam[20]; ibi cum Junium mensem con-

13. *Forum agere*, rendre la justice, tenir des assises.

14. *Teruncius*, un quart d'as.

15. *Humeris*, même sens, mais plus vif, que *ultro*.

16. *Hoc ipso lustro*. Les biens de la république étaient affermés pour cinq ans.

17. *Provinciales*, semblables à ceux des gouverneurs de province, c'est-à-dire difficiles.

18. *Cubicularius*, valet de chambre

19. *Vetere militia*, mes anciennes campagnes du forum.

20. *Cogitabam*, verbe sous-entendu *proficisci*. De même, plus

sumpsissem — atque utinam in pace! magnum enim bellum impendet a Parthis, — Quinctilem in reditu ponere. Annuæ enim mihi operæ a. d. III Kal. Sextil. emerentur[21]. Magna autem in spe sum mihi nihil temporis prorogatum iri. Habebam acta urbana usque ad Nonas Martias[22]; e quibus intellegebam Curionis nostri constantia omnia potius actum iri, quam de provinciis. Ergo, ut spero, propediem te videbo.

Venio ad Brutum tuum, immo nostrum; sic enim mavis. quidem omnia feci, quæ potui aut in mea provincia perficere, aut in regno[23] experiri. Omni igitur modo egi cum rege, et ago cotidie, per litteras scilicet. Ipsum enim triduum quatriduumve mecum habui turbulentis in rebus, quibus eum liberavi. Sed et tum præsens, et postea creberrimis *litteris* non destiti rogare et petere mea causa, suadere et hortari sua. Multum profeci, sed quantum, non plane, quia longe absum, scio. Salaminios autem — hos enim poteram coercere — adduxi, ut totum nomen Scaptio[24] vellent solvere; sed centesimis ductis a proxima quidem syngrapha[25], nec perpetuis, sed renovatis quotan-

loin, *cogitabam* est sous-entendu avant *ponere*.

21. *A. d.* III *Kal... emerentur*, mes fonctions d'un an expirent trois jours avant les calendes d'août, le 28 juillet.

22. *Martias*, les nones de mars, ou le 7 mars; il avait été décidé qu'au mois de mars on trancherait la question du gouvernement des Gaules, et qu'on nommerait des gouverneurs pour les provinces; mais le tribun Curion, partisan de César, s'opposait à ce que l'on s'occupât des provinces; aussi Cicéron craignait-il d'être prorogé dans son gouvernement.

23. *Regno*, dans le royaume de Cappadoce. Ariobarzane avait eu le malheur d'emprunter de l'argent à Brutus.

24. *Scaptio*. Scaptius avait été préfet d'Appius Claudius, et il s'était chargé de recouvrer les créances de Brutus, gendre d'Appius, et son ami. (Voy. pour toute cette affaire honteuse Boissier : *Cicéron et ses amis*.)

25. *Nomen totum solvere centesimis, ductis a proxima syngrapha*, payer la dette en entier au taux d'un pour cent par mois, à partir de la dernière reconnaissance.

nis [26]. Numerabantur nummi : noluit Scaptius. Tu, qui ais, Brutum cupere aliquid perdere ? quaternas [27] habebat in syngrapha. Fieri non poterat; nec, si posset, ego pati possem. Audio omnino Scaptium pænitere. Nam quod senatus consultum esse dicebat, ut jus ex syngrapha diceretur [28], eo consilio factum est, quod pecuniam Salaminii contra legem Gabiniam sumpserant [29]. Vetabat autem Auli lex jus dici de ita sumpta pecunia. Decrevit igitur senatus, ut jus diceretur *ex* ista syngrapha. Nunc ista habet juris idem, quod ceteræ, nihil præcipui [30]. Hæc a me ordine facta puto me Bruto probaturum; tibi nescio; Catoni certe probabo.

Sed jam ad te ipsum revertor. Ain tandem, Attice, laudator integritatis et elegantiæ nostræ,

Ausus es hoc ex ore tuo.....

inquit Ennius, ut equites Scaptio ad pecuniam cogendam darem, me rogare [31] ? An tu, si mecum esses, qui scribis morderi [32] te interdum, quod non simul sis, paterere me id facere, si vellem ? « Non amplius, inquis, quinquaginta. » Cum Spartaco minus multi primo fuerunt [33]. Quid tandem

26. *Perpetuis*, intérêts simples (qui ont un cours régulier); *renovatis quotannis*, intérêts cumulés, littér. renouvelés tous les ans.

27. *Quaternas*, quatre pour cent par mois.

28. *Jus ex syngrapha diceretur*, pour décider que cette reconnaissance de la dette contractée vis-à-vis de Brutus était valable. C'étaient les amis de Brutus qui avaient obtenu ce sénatus-consulte contraire à la loi Gabinia.

29. *Sumpserant*. La loi d'Aulus Gabinius défendait aux villes de province de contracter un second emprunt pour payer le premier.

30. *Nihil præcipui*, « sans aucun avantage particulier, » Cicéron ayant réduit l'intérêt à un pour cent par mois, c.-à-d. à douze pour cent par an, lorsque Brutus et Scaptius réclamaient quarante-huit pour cent.

31. *Ut equites... rogare*. Brutus avait prié Atticus d'intervenir auprès de Cicéron pour que celui-ci fît payer par la force et l'emploi de soldats ces emprunts usuraires. L'infinitif *rogare* dépend de *ausus es*.

32. *Morderi*, être chagrin de.

33. *Cum Spartaco minus multifuerunt* : exagération. Spartacus avait avec lui 74 compagnons, d'après Plutarque.

isti mali in tam tenera insula[34] non fecissent? non fecissent autem? immo quid ante adventum meum non fecerunt. inclusum in curia senatum habuerunt Salaminium ita multos dies, ut interierint non nulli fame. Erat enim præfectus Appii Scaptius, et habebat turmas ab Appio. Id me igitur tu, cujus mehercule os mihi ante oculos solet versari, cum de aliquo officio ac laude cogito, tu me, inquam, rogas, præfectus ut Scaptius sit? alias hoc statueramus, ut negotiatorem neminem[35], idque Bruto probaveramus. Habeat is turmas? cur potius, quam cohortes? sumptu jam nepos[36] evadit Scaptius. « Volunt, inquit, principes[37]. » Scio : nam ad me Ephesum usque venerunt, flentesque equitum sce lera, et miserias suas detulerunt. Itaque statim dedi litteras, ut ex Cypro equites ante certam diem decederent; ob eamque causam, tum ob ceteras, Salaminii nos in cælum decretis suis sustulerunt. Sed jam quid opus equitatu? solvunt enim Salaminii. Nisi forte id volumus armis efficere, ut fœnus quaternis centesimis ducant. Et ego audebo legere umquam, aut attingere eos libros[38], quos tu dilau das, si tale quid fecero? nimis, *nimis*, inquam, in isto Brutum amasti, dulcissime Attice; nos vereor ne parum Atque hæc scripsi ego ad Brutum, scripsisse te ad me. Cognosce nunc cetera.

Pro Appio nos hic omnia facimus; honeste tamen, sed

34. *Tam tenera insula*. Cette île si faible est Salamine.

35. *Negotiatorem*, complément d'*haberemus*, sous-entendu : N'étions-nous pas convenus de n'employer aucun négociant.

36. *Nepos*, « prodigue, » plaisanterie : des fantassins coûteraient moins cher à Scaptius, et arriveraient au même résultat.

37. *Volunt... principes*. Scaptius soutenait que les principaux habitants voulaient avoir l'air d'être contraints par la force à payer, pour échapper aux reproches de leurs concitoyens.

38. *Libros*, l'ouvrage de la *République* dont il est question plus haut; ces sentiments font honneur à Cicéron.

plane libenter[39]; nec enim ipsum odimus; et Brutum amamus, et Pompeius mirifice a me contendit; quem mehercule plus plusque in dies diligo. C. Cælium quæstorem huc venire audisti. Nescio, quid sit; sed Pammenia[40] illa mihi non placent. Ego me spero Athenis fore mense Septembri. Tuorum itinerum tempora scire sane velim. Εὐήθειαν[41] Sempronii Rufi cognovi ex epistola tua Corcyræa. Quid quæris? invideo potentiæ Vestorii. Cupiebam etiam nunc plura garrire : sed lucet; urget turba; festinat Philogenes. Valebis igitur, et valere Piliam et Cæciliam[42] nostram jubebis litteris; et salvebis a meo Cicerone.

(*Ad Atticum*, VI, 2.)

IX

M. CICERO IMP. S. D. M. CÆLIO ÆDILI CURULI

Cicéron demande à Célius des nouvelles des affaires publiques. Ses regrets d'avoir quitté Rome. Combien il en préfère le séjour à tout. — De Cilicie, juin 704 (50 av. J.-C.).

Sollicitus equidem eram de rebus urbanis; ita tumultuosæ contiones, ita molestæ Quinquàtrus afferebantur[1] : — nam citeriora nondum audiebamus. — Sed tamen nihil me magis

39. *Pro Appio... facimus... sed libenter.* Appius avait été accusé de concussion par Dolabella. L'enquête se faisant en Cilicie, Cicéron pouvait, dans ce procès, l'aider ou lui nuire beaucoup.

40. *Pammenia*, l'affaire relative à Pammène. On ne sait de quoi il s'agit; il est parlé de Pammène, *ad Atticum*, V, 20.

41. Εὐήθειαν, la simplicité de Sempronius Rufus, qui était en différend avec Vestorius, le banquier dont il est parlé plus haut (voy. note 9); Cicéron se moque plusieurs fois de Rufus, qu'il appelle même Rufio. (Voy. *ad Atticum*, V, 2.)

42. *Piliam et Cæciliam.* Pilia était la seconde femme d'Atticus, et Cécilia était sa fille.

IX. 1. *Contiones... Quinquatrus.* Les tribuns, et surtout Curion, agitaient le peuple à l'occasion de la succession au gouvernement des Gaules. (Voir lettre précédente, note 22.) Les *Quinquatries* étaient des fêtes en l'honneur de Minerve, qui duraient cinq jours.

sollicitabat, quam in his molestiis, non me, si quæ ridenda essent, ridere tecum : sunt enim multa, sed ea non audeo scribere. Illud moleste fero, nihil me adhuc his de rebus habere tuarum litterarum. Quare etsi, cum tu hæc leges, ego jam annuum munus confecero, tamen obviæ mihi velim sint tuæ litteræ, quæ me erudiant de omni re publica, ne hospes plane veniam. Hoc melius quam tu facere nemo potest. Diogenes tuus, homo modestus, a me cum Philone Pessinuntem[2] discessit : iter habebant ab Adiatorige[3], quem nec benignum, nec copiosum cognorant. Urbem, urbem, mi Rufe, cole, et in ista luce vive. Omnis peregrinatio — quod ego ab adulescentia judicavi — obscura et sordida est iis, quorum industria Romæ potest illustris esse. Quod cum probe scirem, utinam in sententia permansissem ! cum una mehercule ambulatiuncula, atque uno sermone nostro, omnes fructus provinciæ non confero. Spero me integritatis laudem consecutum : non erat minor ex contemnenda, quam est ex conservata provincia. « Spem triumphi ? » inquis : satis gloriose triumpharam ; non essem quidem tam diu in desiderio rerum mihi carissimarum. Sed, ut spero, propediem te videbo. Tu mihi obviam mitte epistolas te dignas.

(*Ad Familiares*, II, 12).

X

M. CICERO S. D. M. CATONI

Cicéron avait prié Caton d'appuyer au sénat la proposition de voter des actions de grâces aux dieux (*Supplicatio*) pour les re-

2. *Diogènes*, grec, ami de Célius. *Philon* était un affranchi. *Pessinonte* est une ville de Phrygie, où se trouvait un temple de Cybèle, et qui faisait partie de la province de Cicéron.

3. *Adiatorix*, roi des Comanes, peuple de la Cappadoce.

mercier de ses exploits militaires (voir ci-dessus, lettre VII). Caton avait répliqué par une lettre (5e partie, lettre IV) où il combattait d'avance l'espoir, caressé par Cicéron, d'obtenir le triomphe à la suite de la supplication, comme c'était l'usage. En réponse, Cicéron lui écrit une lettre adroite de remerciements pour la supplication décrétée, mais il ne peut pas complètement dissimuler le dépit qu'il éprouve et qu'il laisse éclater dans une lettre adressée à Atticus (VII, 2). — De Cilicie, août 704 (50 av. J.-C.).

Lætus sum laudari me, inquit Hector, opinor apud Nævium, *abs te, pater, a laudato viro*[1]. Ea est enim profecto jucunda laus, quæ ab iis proficiscitur, qui ipsi in laude vixerunt. Ego vero vel gratulatione litterarum tuarum, vel testimoniis sententiæ dictæ[2], nihil est, quod me non assecutum putem, idque mihi cum amplissimum, tum gratissimum est, te libenter amicitiæ dedisse, quod liquido[3] veritati dares. Et, si non modo omnes, verum etiam multi Catones essent in civitate nostra, in qua unum exstitisse mirabile est, quem ego currum, aut quam lauream cum tua laudatione conferrem? Nam ad meum sensum, et ad illud[4] sincerum ac subtile judicium, nihil potest esse laudabilius, quam ea tua oratio, quæ est ad me perscripta a meis necessariis. Sed causam meæ voluntatis, non enim dicam cupiditatis, exposui tibi superioribus litteris[5]; quæ etiam si parum justa tibi visa est, hanc tamen habet rationem, non ut nimis concupiscendus honos, sed tamen, si deferatur a senatu, minime aspernandus esse videatur. Spero autem, illum ordinem, pro meis ob rem pu-

X. 1. *Lætus... viro*, vers tétramètre, trochaïque, catalectique, d'une tragédie de Névius (*Hector partant*), et cité aussi *Tusculanes*, IV, 31.

2. *Sententiæ dictæ*, c.-à-d. les termes flatteurs dans lesquels Caton avait, au sénat, motivé un avis favorable à la demande de Cicéron relative à la *supplication*.

3. *Liquido*, certainement.

4. *Illud*, emphase mêlée d'ironie, puisque Cicéron parle de lui-même.

5. *Superioribus litteris*. (Voy. ci-dessus, 2me partie, lettre VII.)

blicam susceptis laboribus, me non indignum honore[6], usitato præsertim, existimaturum. Quod si ita erit, tantum ex te peto, quod amicissime scribis, ut, cum tuo judicio, quod amplissimum esse arbitraris mihi tribueris, si id, quod maluero, acciderit, gaudeas. Sic enim fecisse te, et sensisse, et scripsisse video; resque ipsa declarat, tibi illum honorem nostrum supplicationis jucundum fuisse, quod scribendo affuisti[7]. Hæc enim senatus consulta, non ignoro, ab amicissimis ejus, cujus de honore agitur, scribi solere. Ego, ut spero, te propediem videbo, atque utinam re publica meliore, quam timeo.

(*Ad Familiares*, XV, 6.)

XI

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron est en route pour revenir à Rome; mais aux nouvelles que lui donne Atticus, il prévoit que la guerre civile va éclater. De quel côté se mettra-t-il? avec César? ou avec Pompée? il demande avis à Atticus. Il le prie en outre de l'aider à obtenir le triomphe. — Athènes, octobre 704 (50 av. J.-C.).

Dederam equidem L. Saufeio[1] litteras, et dederam ad te unum, quod, cum non esset temporis mihi ad scribendum satis, tamen hominem tibi tam familiarem sine meis litteris ad te venire nolebam. Sed, ut philosophi ambulant, has tibi redditum iri putabam prius. Sin jam illas accepisti,

6. *Honore*, le triomphe, qui devait avoir été précédé de la supplication, ce qui explique le terme *usitato*.

7. *Affuisti*. Nous avons déjà vu que les sénateurs, amis de celui en faveur de qui on faisait un décret, avaient l'usage de le signer pour lui faire honneur

XI. 1. *L. Saufeius* était un chevalier romain, épicurien et ami d'Atticus. La lettre dont il s'agit est la neuvième du livre VI *ad Atticum*.

scis me Athenas venisse pr. Idus Octobres [2]; e navi egressum in Piræum, tuas ab Acasto nostro litteras accepisse, conturbatum, quod cum febre Romam venisses; bono tamen animo esse cœpisse, quod Acastus [3] ea, quæ vellem, de allevato corpore tuo nuntiaret; cohorruisse autem me, quod tuæ litteræ de legionibus Cæsaris afferrent; et egisse tecum, ut videres, ne quid φιλοτιμία ejus, quem nosti, nobis noceret; de quo jam pridem ad te scripseram. Turranius [4] autem secus tibi Brundisii dixerat. Quod ex iis litteris cognovi, quas a Xenone [5], optimo viro, accepi. Cur fratrem provinciæ non præfecissem, exposui breviter. Hæc fere sunt in illa epistola; nunc audi reliqua.

Per fortunas! omnem tuum amorem, quo me es amplexus, omnemque tuam prudentiam, quam mehercule in omni genere judico singularem, confer ad eam curam, ut de omni statu meo cogites; videre enim mihi videor tantam dimicationem [6], nisi idem deus, qui nos melius, quam optare auderemus, Parthico bello liberavit, respexerit rem publicam; sed tantam, quanta numquam fuit. Age, hoc malum mihi commune est cum omnibus : nihil tibi mando, ut de eo cogites. Illud meum proprium πρόβλημα [7], quæso, suscipe. Videsne, ut te auctore sim utrumque [8] complexus? ac vellem a principio te audissem amicissime monentem :

> ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθες,
> ὡς οὐδὲν γλύκιον ἧς πατρίδος [9]...

2. *Pridie Idus Oct.*, le 14 octobre.
3. *Acastus*, esclave de Cicéron.
4. *Turranius*, ami de Cicéron, qui le traite d'homme instruit.
5. *Xénon*, Athénien, disciple d'Épicure.
6. *Dimicationem*, la lutte entre César et Pompée.
7. Πρόβλημα, question proposée.
8. *Utrumque*, César et Pompée.
9. Ἀλλ' ἐμὸν... πατρίδος. Homère. *Odyssée*, IX, 33-34

sed aliquando tamen persuasisti, ut alterum complecterer, quia de me erat optime meritus; alterum, quia tantum valebat. Feci igitur, atque effeci omni obsequio, ut neutri illorum quisquam esset me carior. Hæc enim cogitabamus, nec mihi conjuncto cum Pompeio, fore necesse peccare in re publica aliquando; nec, cum Cæsare sentienti, pugnandum esse cum Pompeio; tanta erat illorum conjunctio. Nunc impendet, ut et tu ostendis, et ego video, summa inter eos contentio. Me autem uterque numerat suum, nisi forte simulat alter[10]. Nam Pompeius non dubitat; vere enim judicat ea, quæ de re publica nunc sentiat, mihi valde probari. Utriusque autem accepi ejus modi litteras eodem tempore, quo tuas; ut neuter quemquam omnium pluris facere, quam me, videretur. Verum, quid agam? non quæro illa ultima—si enim castris[11] res geretur, video cum altero[12] vinci satius esse, quam cum altero vincere, — sed illa, quæ tum agentur, cum venero; ne ratio absentis habeatur[13], ut exercitum dimittat. « DIC, M. TVLLI. » Quid dicam? « exspecta, amabo te, dum Atticum conveniam? » non est locus ad tergiversandum. Contra Cæsarem? ubi illæ sunt tensæ dexteræ? nam ut illi hoc liceret, adjuvi, rogatus ab ipso Ravennæ de Cælio[14] tribuno pl. Ab ipso autem? etiam a Cnæo[15] nostro in illo divino tertio

10. *Alter*, César.
11. *Castris*, par les armes.
12. *Altero*, Pompée.
13. *Ne ratio absentis habeatur*, pour qu'on ne lui permette pas de briguer le consulat étant à l'armée. Il fallait briguer le consulat en personne, à moins qu'on n'obtînt une dispense. César l'avait obtenue précédemment. Ses ennemis, en la lui refusant en ce moment, et en lui ordonnant de licencier son armée, allaient le décider à la guerre civile.
14. *De Cælio*. César avait prié Cicéron d'agir auprès de Célius pour que celui-ci soutînt sa demande relative au consulat. (Voy la note précédente.)
15. *Cnæo*, Pompée.

consulatu. Aliter sensero? αἰδέομαι non Pompeium modo, sed Τρῶας καὶ Τρωάδας.

Πουλυδάμας μοι πρῶτος ἐλεγχείην καταθήσει[16].

quis? tu ipse scilicet, laudator et factorum et scriptorum meorum. Hanc ergo plagam effugi per duos superiores Marcellorum consulatus, cum est actum de provincia Cæsaris. Nunc incido in discrimen ipsum! Itaque, ut stultus primus suam sententiam dicat, mihi valde placet, de triumpho nos moliri aliquid; extra urbem esse cum justissima causa[17]. Tamen dabunt operam, ut eliciant sententiam meam[18]. Ridebis hoc loco fortasse : quam vellem etiam nunc in provincia morari! plane opus fuit, si hoc impendebat, etsi nil miserius. Nam, ὁδοῦ πάρεργον[19], volo te hoc scire : omnia illa prima, quæ etiam tu litteris in cælum ferebas, ἐπίτηκτα[20] fuerunt.

Quam non est facilis virtus! quam vero difficilis ejus diuturna simulatio! cum enim hoc rectum et gloriosum putarem, ex annuo sumptu, qui mihi decretus esset, me C. Cælio quæstori relinquere annuum, referre in ærarium ad HS. CIↃ[21], ingemuit nostra cohors, omne illud putans distribui sibi oportere; ut ego amicior invenirer Phrygum et Cilicum ærariis, quam nostro. Sed me non moverunt.

16. *Iliade*, XVII, 100 : « Polydamas, le premier, me fera un reproche. »

17. *Extra urbem esse cum justissima causa.* Celui qui demandait le triomphe ne pouvait pas entrer dans Rome, sous peine de perdre tous ses droits à cet honneur. Il arrivait ainsi qu'il restait souvent des mois entiers aux portes de la ville.

18. *Ut eliciant sententiam meam*, par ex., en tenant séance hors de la ville, comme on faisait pour Pompée, alors gouverneur d'Espagne et revêtu de l'*imperium*.

19. Ὁδοῦ πάρεργον, en passant.

20. Ἐπίτηκτα, fondu, dissipé.

21. *Ad sestertium decies*, sous-entendu *centena millia*, environ un million de sesterces, à peu près 200,000 francs.

Nam et mea laus apud me plurimum valuit; nec tamen quicquam honorifice in quemquam fieri potuit, quod prætermiserim. Sed hæc fuerit, ut ait Thucydides, ἐκβολὴ λόγου[22] non inutilis.

Tu autem de nostro statu cogitabis : primum, quo artificio tueamur benevolentiam Cæsaris; deinde de ipso triumpho, quem video, nisi rei publicæ tempora impedient, εὐπόριστον. Judico autem cum ex litteris amicorum, tum ex supplicatione, quam qui non decrevit[23] plus decrevit, quam si omnes decresset triumphos. Ei porro assensus est unus, familiaris meus, Favonius; alter iratus, Hirrus[24]. Cato autem et scribendo affuit, et ad me de sententia sua jucundissimas litteras misit. Sed tamen gratulans mihi Cæsar de supplicatione, triumphat de sententia Catonis; nec scribit, quid ille sententiæ dixerit, sed tantum, supplicationem eum mihi non decrevisse. Redeo ad Hirrum : cœperas eum mihi placare; perfice. Habes Scrofam, habes Silium[25]. Ad eos ego etiam antea scripsi, *scripsi* ad ipsum Hirrum. Locutus enim erat cum his commode, se potuisse impedire, sed noluisse; assensum tamen esse Catoni, amicissimo meo, cum is honorificentissimam in me sententiam dixisset; nec me ad se ullas litteras misisse, cum ad omnes mitterem. Verum dicebat; ad eum enim solum, et ad Crassipedem[26] non scripseram.

Atque hæc de rebus forensibus. Redeamus domum :

22. Ἐκβολὴ λόγου, digression.

23. *Qui non decrevit*... Il s'agit de Caton, qui avait comblé Cicéron d'éloges tout en s'opposant à sa demande.

24. *C. Lucceius Hirrus*, personnage dont Cicéron se moque souvent.

25. *Cneius Tremellius Scrofa* et *Aulus Silius* étaient deux sénateurs, dont Cicéron voulait obtenir le concours.

26. *Crassipès*, le second gendre de Cicéron, était alors brouillé avec lui pour avoir répudié sa fille Tullia.

dijungere me ab illo[27] volo; merus est φυρατής, germanus Lartidius[28];

ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν, ἀχνύμενοί περ[29],

reliqua expediamus. Hoc primum, quo accessit cura dolori meo, sed hoc tamen, quicquid est, Precianum[30] cum iis rationibus, quas ille meas tractat, admisceri nolo. Scripsi ad Terentiam, scripsi etiam ad ipsum, me, quicquid possem nummorum, ad apparatum sperati triumphi ad te redacturum. Ita puto ἀμεμπτα fore[31]; verum ut lubebit. Hanc quoque suscipe curam, quemadmodum experiamur[32]. Id et ostendisti quibusdam litteris, ex Epiro *an* Athenis datis; et in eo ego te adiuvabo.

(*Ad Atticum*, VII, 1.)

XII

TULLIUS TIRONI SUO SALUTEM PLURIMAM DICIT ET CICERO MEUS ET FRATER ET FRATRIS FILIUS

Pendant que Cicéron revenait de Cilicie à Rome, Tiron[1], son affranchi, était tombé malade à Patras en Achaïe. Cicéron lui adressa à ce propos plusieurs lettres qui lui font beaucoup d'honneur; on peut juger de sa tendre sollicitude par celle-ci. — En route, 3 novembre 704 (50 av. J.-C.).

Paullo facilius putavi posse me ferre desiderium tui : sed plane non fero; et, quamquam magni ad honorem

27. *Ab illo.* Il s'agit de *Philotimus*, affranchi de Cicéron ou plutôt de Térentia, et dont il était très mécontent.

28. Φυρατὴς, qui porte le trouble. Quant à *Lartidius*, c'est ou un affranchi de Cicéron ou quelque fourbe alors bien connu.

29. *Iliade*, XVIII, 112.

30. *Precianum*, l'héritage de Précius, personnage que Cicéron aimait beaucoup.

31. Ἄμεμπτα, ma conduite sera ainsi irréprochable.

32. *Experiamur*. Cicéron revient à l'idée de son triomphe.

XII. 1. *Tiron*, le célèbre affranchi de Cicéron et son secrétaire. Il inventa

nostrum[2] interest, quam primum ad urbem me venire, tamen peccasse mihi videor, qui a te discesserim. Sed quia tua voluntas ea videbatur esse, ut prorsus, nisi confirmato corpore, nolles navigare, approbavi tuum consilium, neque nunc muto, si tu in eadem es sententia. Sin autem, postea quam cibum cepisti[3], videris tibi posse me consequi, tuum consilium est. Marionem[4] ad te eo misi, ut aut tecum ad me quam primum veniret, aut, si tu morarere, statim ad me rediret. Tu autem hoc tibi persuade, si commodo valetudinis tuæ fieri possit, nihil me malle, quam te esse mecum; si autem intelleges opus esse, te Patris[5], convalescendi causa, paullum commorari, nihil me malle, quam te valere. Si statim navigas, nos Leucade[6] consequere. Sin te confirmare vis, et comites, et tempestates, et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis. Unum illud, mi Tiro, videto, si me amas, ne te Marionis adventus et hæ litteræ moveant. Quod valetudini tuæ maxime conducet, si feceris; maxime obtemperaris voluntati meæ. Hæc pro tuo ingenio considera. Nos ita te desideramus, ut amemus; amor, ut valentem videamus, hortatur; desiderium, ut quam primum. Illud igitur potius. Cura ergo potissimum. ut valeas; de tuis innumerabilibus in me officiis erit hoc gratissimum. III Non. Nov.[7].

(*Ad Familiares*, XVI, 1.)

un système de tachygraphie qui porta depuis le nom de notes tironiennes. Il composa, après la mort de Cicéron, une vie de celui-ci, des recueils de ses bons mots et quelques autres ouvrages. C'est à lui qu'on doit la conservation d'une partie de la correspondance de Cicéron.

2. *Honorem nostrum*, le triomphe qu'il espérait, et dont il craignait, avec raison, d'être privé par la guerre civile qu'il sentait près d'éclater.

3. *Cepisti*, prendre, et surtout supporter la nourriture.

4. *Marion*, esclave de Cicéron.

5. *Patris*, Patras, port d'Achaïe.

6. *Leucade*, Leucas, ville d'Acarnanie.

7. *III Non. Nov.*, trois jours avant les nones, le 3 novembre; c'était le jour même de son départ.

XIII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron, qui vient d'arriver en Italie, examine avec un grand sens politique et presque prophétique la situation où César et le sénat sont placés l'un vis-à-vis de l'autre, et demande à Atticus quel est, à son avis, le moindre des maux inévitables auxquels il s'attend. — Formies, fin décembre 704 (50 av. J.-C.).

Cotidiene, inquis, a te accipiendæ litteræ sunt? Si habebo, cui dem, cotidie. At jam ipse ades. Tum igitur, cum venero, desinam. Unas video mihi a te non esse redditas; quas L. Quintius, familiaris meus, cum ferret, ad bustum Basili[1] vulneratus et spoliatus est. Videbis igitur, num quid fuerit in his, quod me scire opus sit, et simul tu hoc διευκρινήσεις πρόβλημα[2] sane πολιτικόν: cum sit necesse, aut haberi Cæsaris rationem[3], illo exercitum, vel per senatum, vel per tribunos plebis, obtinente; — aut persuaderi Cæsari, ut tradat provinciam atque exercitum, et ita consul fiat, — aut, si id ei non persuadeatur, haberi comitia sine illius ratione, illo patiente, atque obtinente provinciam, — aut, si per tribunos plebis non patiatur[4], tamen quiescat, rem adduci ad interregnum[5]; — aut, si ob eam causam,

XIII. 1. *Bustum Basili*. Minucius Basilus était un voleur fameux, dont le tombeau se trouvait sur la voie Appienne, à peu de distance de Rome. L'endroit était favorable aux attentats des brigands, d'après Asconius (*Comment. sur la Milonienne*).

2. Διευκρινήσεις πρόβλημα, tu examineras avec soin ce problème.

3. *Haberi rationem*. (Voir pour cette expression, lettre XI, note 13.) Le commandement de César expirait le 1er mars 49, et l'élection consulaire avait lieu à la fin de juin. Il fallait donc que César obtînt la permission de briguer le consulat sans quitter l'armée. — De même plus loin, *sine illius ratione* : sans qu'il ait obtenu cette permission.

4. *Si per tribunos plebis non patiatur*, ou s'il s'y oppose en faisant intervenir les tribuns.

5. *Interregnum*. On appelait ainsi l'intervalle de temps qui s'écoulait entre le départ des consuls et l'élection de leurs successeurs.

quod ratio ejus non habeatur, exercitum adducat, armis cum eo contendere; — illum autem initium facere armorum, aut statim, nobis minus paratis, aut tum, cum comitiis, amicis ejus postulantibus, ut e lege ratio habeatur, impetratum non sit, — ire autem ad arma, aut hanc unam ob causam, quod ratio non habeatur, aut addita causa, si forte tribunus plebis senatum impediens, aut populum incitans, notatus, aut senatus consulto circumscriptus, aut sublatus[6], aut expulsus sit, dicensve se expulsum, ad illum confugerit[7], — suscepto autem bello, aut tenenda sit urbs, aut ea relicta, ille commeatu et reliquis copiis intercludendus : —quod horum malorum, quorum aliquod certe subeundum est, minimum putes.

Dices profecto persuaderi illi, ut tradat exercitum, et ita consul fiat. Est omnino id ejusmodi, ut, si ille eo descendat, contra dici nihil possit; idque eum, si non obtinet ut ratio habeatur retinentis exercitum, non facere miror. Nobis autem, ut quidam putant, nihil est timendum magis quam ille consul. At sic malo, inquies, quam cum exercitu. Certe; sed istud ipsum, dico, magnum malum putat aliquis; neque ei remedium est ullum. Cedendum est, si id volet. Vide consulem illum iterum[8], quem vidisti consulatu priore. At tum imbecillus plus, inquit, valuit quam tota res publica. Quid nunc putas? Et eo consule, Pompeio certum est[9], esse in Hispania. O rem miseram! si quidem

6. *Notatus, circumscriptus, sublatus*... Flétri, interdit par un sénatus-consulte, déposé.

7. *Ad illum confugerit.* C'est ce qui arriva quelques jours après. Les tribuns Q. Cassius et Antoine s'opposèrent au décret qui ordonnait à César de quitter son gouvernement. Le sénat passa outre à l'opposition ; les consuls interdirent la curie aux tribuns, et ceux-ci, après avoir protesté, sortirent aussitôt de Rome et se réfugièrent auprès de César, qui profita de cette occasion pour commencer la guerre. Cicéron avait bien prévu.

8. *Consulem illum iterum,* César consul pour la seconde fois.

9. *Pompeio certum est,* Pompée a résolu de rester en Espagne.

id ipsum deterrimum est, quod recusari non potest, et quod ille si faciat, jam jam a bonis omnibus summam ineat gratiam. Tollamus[10] igitur hoc, quo illum posse adduci negant; de reliquis quid est deterrimum? Concedere illi, quod, ut idem[11] dicit, impudentissime postulat. Nam quid impudentius? Tenuisti provinciam per decem annos[12], non tibi a senatu, sed a te ipso per vim et per factionem datos: præteriit tempus non legis, sed libidinis tuæ; fac tamen[13], legis; ut succedatur, decernitur; — impedis et ais: Habe meam rationem. Habe nostrum[14]. Exercitum tu habeas diutius, quam populus jussit, invito senatu? Depugnes oportet, nisi concedis. Cum bona quidem spe, ut ait idem[15], vel vincendi, vel in libertate moriendi. Jam si pugnandum est, quo tempore, in casu[16]; quo consilio, in temporibus situm est. Itaque te in ea quæstione non exerceo[17]. Ad ea, quæ dixi, affer, si quid habes; equidem dies noctesque torqueor.

(*Ad Atticum*, VII, 9.)

10. *Tollamus*, supprimons; formule de raisonnement.

11. *Idem*, Pompée.

12. *Decem annos*. Il n'y avait en réalité que neuf ans.

13. *Fac tamen*, admets cependant.

14. *Habe nostrum*, s.-ent. *rationem*: nous avons déjà expliqué le sens d'*habere rationem* (voir ci-dessus, note 3). Cicéron joue sur le sens du mot *rationem*. On peut traduire: « tiens compte de ma demande; — et toi, tiens compte de nous-mêmes ».

15. *Idem*, Pompée.

16. *In casu*, s.-ent. *situm est*; cela dépend du hasard.

17. *Te in ea quæstione non exerceo*, je ne te tourmente pas sur ce dernier point.

TROISIÈME PARTIE

Depuis le commencement de la guerre civile entre César et Pompée jusqu'à la mort de César, janvier 705 au 15 mars 710 (49-44 av. J.-C.).

Événements principaux : **Bataille de Pharsale, mort** de Pompée, guerre d'Alexandrie, **48; retour de César** en Italie, **47; guerre d'Afrique; César revient triompher à Rome; réforme du Calendrier, 46; guerre d'Espagne; mort de Tullia; Cicéron reçoit César chez lui, 45; mort de César, 15 mars 44**[1].

I

TULLIUS ET CICERO, TERENTIA, TULLIA, QUINTUS, QUINTI FILIUS TIRONI SAL. PLURIMAM DICIT

Cicéron écrit à Tiron[1] de se hâter de se guérir. Il est aux portes de Rome, mais la guerre civile qu'il prévoyait vient d'éclater. Le sénat a prononcé la formule *curarent ne quid res publica detrimenti caperet*. Cicéron espère encore un peu le triomphe; il a été chargé, en attendant, de défendre Capoue contre César. — Près de Rome, 12 janvier 705 (49 av. J.-C.).

Etsi opportunitatem operæ tuæ omnibus locis desidero, tamen non tam mea, quam tua causa doleo, te non valere. Sed quoniam in quartanam conversa vis est morbi, — sic enim scribit Curius[2], — spero te, diligentia adhibita, jam firmiorem fore. Modo fac, id quod est humanitatis tuæ, ne quid aliud cures hoc tempore, nisi ut quam commodissime convalescas. Non ignoro, quantum ex desiderio labores;

1. Voy. pour plus de détails la table chronologique placée en tête du volume, après l'Introduction.

I. 1. *Tiron*, affranchi de Cicéron. Voy. 2me partie, lettre XII, note 1.

2. *M. Curius*, ami et correspondant de Cicéron, était tribun du peuple quand celui-ci fut rappelé de l'exil. Il institua Atticus et Cicéron ses héritiers.

sed erunt omnia facilia, si valebis. Festinare te nolo, ne nauseæ molestiam suscipias æger, et periculose hieme naviges.

Ego ad urbem accessi pr. Non. Jan [3]. Obviam mihi sic est proditum, ut nihil possit fieri ornatius. Sed incidi in ipsam flammam civilis discordiæ, vel potius belli; cui cum cuperem mederi, et, ut arbitror, possem, cupiditates certorum hominum — nam ex utraque parte sunt, qui pugnare cupiant, — impedimento mihi fuerunt. Omnino et ipse Cæsar, amicus noster, minaces ad senatum et acerbas litteras miserat, et erat adhuc impudens, qui exercitum et provinciam, invito senatu, teneret; et Curio meus [4] illum incitabat. Antonius quidem noster, et Q. Cassius, nulla vi expulsi [5], ad Cæsarem cum Curione profecti erant, posteaquam senatus consulibus, prætoribus, tribunis plebis et nobis, qui proconsules sumus, negotium dederat, ut curaremus, ne quid res publica detrimenti caperet. Numquam majore in periculo civitas fuit; numquam improbi cives habuerunt paratiorem ducem. Omnino ex hac quoque parte diligentissime comparatur. Id fit auctoritate et studio Pompeii nostri, qui Cæsarem sero cœpit timere

Nobis inter has turbas senatus tamen frequens flagitavit triumphum; sed Lentulus consul, quo majus suum beneficium faceret, simul atque expedisset, quæ essent necessaria de re publica, dixit se relaturum. Nos agimus nihil cupide, eoque est nostra pluris auctoritas. Italiæ regiones descriptæ sunt, quam quisque partem tueretur. Nos Capuam [6]

3. *Pridie Nonas Jan*, le 4 janvier. Cicéron ne voulait pas entrer dans Rome, pour ne pas perdre ses droits au triomphe qu'il espérait.

4. *Curio meus*, voir sur les rapports de Cicéron et de Curion et sur le rôle joué par ce factieux, 1re partie, lettre XXIII, note 1.

5. *Expulsi*. Les consuls leur avaient seulement interdit l'entrée du sénat, à cause de l'opposition qu'ils faisaient aux mesures décrétées contre César (2e partie, lettre XIII, note 7).

6. *Capuam*. Cicéron fut chargé de commander dans la Campanie et sur toute la côte maritime.

sumpsimus. Hæc te scire volui. Tu etiam atque etiam cura ut valeas, litterasque ad me mittas, quotienscunque habebis, cui des. Etiam atque etiam vale. D. prid. Idus. Jan[7].

(*Ad Familiares*, XVI, 11.)

II

CICERO ATTICO SALUTEM

La guerre civile est commencée : Cicéron a quitté Rome et fait des levées en Campanie. Il s'élève contre l'audace criminelle de César, et blâme en même temps Pompée de lui avoir abandonné Rome, sans la défendre. — De la Campanie, janvier 705 (49 av. J.-C.).

Quæso, quid hoc est? aut quid agitur? mihi enim tenebræ sunt. « Cingulum[1] » inquis, « nos tenemus, Anconem amisimus; Labienus[2] discessit a Cæsare ». Utrum de imperatore populi Romani an de Hannibale loquimur? o hominem[3] amentem et miserum, qui ne umbram quidem umquam τοῦ καλοῦ viderit! atque hæc ait omnia facere se dignitatis causa. Ubi est autem dignitas, nisi ubi honestas, honestum igitur, habere exercitum nullo publico consilio, occupare urbes civium, quo facilior sit aditus ad patriam, χρεῶν ἀποκοπάς, φυγάδων καθόδους[4], sexcenta alia scelerī moliri,

τὴν θεῶν μεγίστην ὥστ' ἔχειν τυραννίδα[5]?

7. *Pridie Idus Jan.*, le 12 janvier.

II. 1. *Cingulum*, ville du Picénum; elle passa bientôt après dans le parti de César.

2. *Labiénus* abandonna César auquel il s'était rendu insupportable par son orgueil. César lui renvoya tout ce qu'il possédait pour montrer qu'il était insensible à cette désertion.

3. *Hominem*, César.

4. Χρεῶν... καθόδους, abolition des dettes, rappel des exilés.

5. Τὴν θεῶν... τυραννίδα, pour avoir la tyrannie, la plus grande des divinités. (Eurip., *Phénic.*, v. 516.)

Sibi habeat suam fortunam! Unam mehercule tecum apricationem in illo lucrativo[6] tuo sole malim, quam omnia istius modi regna; vel potius mori millies, quam semel istius modi quicquam cogitare. « Quid, si tu velis[7]? » inquis. Age quis est, cui velle non liceat? sed ego hoc ipsum velle, miserius esse duco, quam in crucem tolli. Una res est ea miserior, adipisci, quod ita volueris. Sed hæc hactenus. Libenter enim in his molestiis ἐνσχολάζω σοι[8]. Redeamus ad nostrum[9]. Per fortunas! quale tibi consilium Pompeii videtur? hoc quæro, quod urbem reliquerit. Ego enim ἀπορῶ. Tum nihil absurdius. Urbem tu relinquas? ergo idem, si Galli venirent. « Non est » inquit, « in parietibus res publica. » At in aris et focis. « Fecit Themistocles[10]; fluctum enim totius barbariæ ferre urbs una non poterat. » At idem Pericles non fecit[11], annum fere post quinquagesimum, cum præter mœnia nihil teneret; *et* nostri olim, urbe reliqua capta, arcem tamen retinuerunt :

οὕτω που τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν[12].

Rursus autem ex dolore municipali, sermonibusque eorum, quos convenio, videtur hoc consilium exitum habiturum[13]. Mira hominum querela est — nescio istic, sed facies ut sciam, — sine magistratibus urbem esse, sine

6. *Lucrativo*, acquis par donation ou par testament. Texte contesté; on a proposé *Lucretino*, mais on ne connaît pas d'endroit appelé *Lucretum*.

7. *Velis*. « Mais quand on veut arriver à la tyrannie » Objection qu'il met dans la bouche d'Atticus.

8. *Libenter*... ἐνσχολάζω σοι, je m'attarde volontiers avec toi.

9. *Nostrum*, Pompée.

10. *Fecit Themistocles*: Pendant l'invasion de Xerxès.

11. *Pericles non fecit*. Au commencement de la guerre du Péloponnèse.

12. *Iliade*, IX, 520 : « Telles étaient les louanges que nous entendions donner à ceux qui ont vécu avant nous. »

13. *Videtur... exitum habiturum*, il semble que le parti pris par Pompée aura une heureuse issue.

senatu. Fugiens denique Pompeius mirabiliter homines movet. Quid quæris? alia causa facta est [14]; nihil jam concedendum putant Cæsari. Hæc, tu mihi explica, qualia sint. Ego negotio præsum non turbulento; volt enim me Pompeius esse, quem tota hæc Campania et maritima ora habeat ἐπίσκοπον, ad quem dilectus [15] et summa negotii referatur; itaque vagus [16] esse cogitabam. Te puto jam videre, quæ sit ὁρμὴ Cæsaris, qui populus, qui totius negotii status: ea velim scribas ad me, et quidem, quoniam mutabilia sunt, quam sæpissime. Acquiesco enim et scribens ad te, et legens tua.

(*Ad Atticum*, VII, 11.)

III

CICERO ATTICO SALUTEM.

Cicéron demande conseil à Atticus. Si Pompée quitte l'Italie, doit-il y rester? Doit-il le suivre? Il examine les avantages et les inconvénients des deux partis. En terminant sa lettre, il apprend des nouvelles des progrès de César et en instruit Atticus. — Calès, février 705 (49 av. J.-C.).

Maximis et miserrimis rebus perturbatus, cum coram tecum mihi potestas deliberandi non esset, uti tamen tuo consilio volui. Deliberatio autem omnis hæc est: si Pompeius Italia cedat, quod eum facturum esse suspicor, quid mihi agendum putes; et, quo facilius consilium dare possis, quid in utramque partem mihi in mentem veniat, explicabo brevi. Cum merita Pompeii summa erga salutem

14. *Alia causa facta est*, la cause de Pompée est devenue autre, c'est-à-dire meilleure.

15. *Dilectus*, levée de troupes. Ce mot est plus ordinairement écrit *delectus*, mais *dilectus* est l'orthographe des bons manuscrits; ne pas confondre avec *delectus*, « choix »

16. *Vagus*, errant, sans séjour fixe.

meam, familiaritasque, quæ mihi cum eo est, tum ipsa rei publicæ causa me adducit, ut mihi vel consilium meum cum illius consilio, vel fortuna *mea cum illius fortuna* conjungenda esse videatur. Accedit illud : si maneo, et illum comitatum optimorum et clarissimorum civium desero, cadendum est in unius potestatem ; qui[1], etsi multis rebus significat se nobis esse amicum, et ut esset, a me est — tute scis — propter suspicionem hujus impendentis tempestatis multo ante provisum, tamen utrumque considerandum est, et quanta fides ei sit habenda ; et, si maxime exploratum sit eum nobis amicum fore, sitne viri fortis et boni civis, esse in ea urbe, in qua, cum summis honoribus imperiisque usus sit, res maximas gesserit, sacerdotio[2] sit amplissimo præditus, nomen futurus[3], subeundumque periculum sit, cum aliquo forte dedecore, si quando Pompeius rem publicam recuperarit. In hac parte hæc sunt.

Vide nunc, quæ sint in altera. Nihil actum est a Pompeio nostro sapienter, nihil fortiter ; addo etiam, nihil nisi contra consilium auctoritatemque meam. Omitto illa vetera, quod istum[4] in rem publicam ille aluit, auxit, armavit ; ille legibus per vim et contra auspicia ferendis auctor ; ille Galliæ ulterioris adjunctor ; ille gener ; ille in adoptando P. Clodio augur[5] ; ille restituendi mei quam retinendi studiosior ; ille provinciæ propagator[6] ; ille absentis in omnibus adjutor ; idem etiam tertio consulatu, postquam esse defensor rei publicæ cœpit, contendit, ut decem tribuni

III. 1. *Qui*, César.

2. *Sacerdotio*. Cicéron était augure, et cette fonction ne se perdait qu'avec la vie.

3. *Nomen futurus*, je ne serai plus qu'un vain nom.

4. *Istum*, ce César.

5. *Ille in adoptando P. Clodio augur*, c'est lui qui a présidé comme augure à l'adoption de P. Clodius par un plébéien.

6. *Provinciæ propagator*. Pompée avait fait proroger pour cinq ans le gouvernement de César.

plebis ferrent, ut absentis ratio haberetur[7]; quod idem ipse sanxit lege quadam sua[8]; Marcoque Marcello consuli finienti provincias Gallias Kalendarum Martiarum die[9] restitit. Sed, ut hæc omittam, quid fœdius, quid perturbatius hoc ab urbe discessu, sive potius turpissima fuga? Quæ condicio non accipienda fuit potius, quam relinquenda patria? Malæ condiciones erant; fateor, sed num quid hoc pejus? « At recuperabit rem publicam. » Quando? aut quid ad eam spem est parati? non ager Picenus amissus? non patefactum iter ad urbem? non pecunia omnis, et publica, et privata, adversario tradita? denique nulla causa[10], nullæ vires, nulla sedes, quo concurrant, qui rem publicam defensam velint. Apulia delecta est, inanissima pars Italiæ, et ab impetu hujus belli remotissima; fuga et maritima opportunitas visa quæri desperatione. Invite cepi Capuam[11], non quo munus illud defugerem, sed in ea causa, in qua nullus esset ordinum, nullus apertus privatorum dolor[12]; bonorum autem esset aliquis, sed hebes, ut solet; et, ut ipse sensissem, multitudo et infimus quisque propensus in alteram partem, multi mutationis rerum cupidi. Dixi ipsi[13] me nihil suscepturum sine præsidio et sine pecunia. Itaque habui nihil omnino negotii, quod ab initio vidi nihil quæri præter fugam.

Eam si nunc sequor, quonam? cum illo non; ad quem

7. *Absentis ratio haberetur*, qu'il lui fût permis de briguer le consulat sans venir à Rome; expression déjà vue et expliquée, 2me partie, lettre XI, note 13.

8. *Lege sua*, la loi *de Imperio magistratuum* (Suétone, *César*, 28).

9. *Kal. Mart. die*, le 1er mars de l'année précédente (*Ad Familiares*, VIII, 8, 13).

10. *Nulla causa*, point de parti formé.

11. *Capuam*. Cicéron avait été chargé de mettre en état de défense la Campanie et d'y lever des soldats. Le texte est altéré ici; *invite* paraît la leçon la plus plausible.

12. *Nullus... dolor*, aucun ressentiment visible de la conduite de César

13. *Ipsi*, à Pompée.

cum essem profectus, cognovi in iis locis esse Cæsarem, ut tuto Luceriam venire non possem. Infero mari[14] nobis, incerto cursu, hieme maxima navigandum est. Age jam, cum fratre, an sine eo? cum filio, an quo modo? in utraque enim re summa difficultas erit, summus animi dolor. Qui autem impetus illius[15] erit in nos absentes fortunasque nostras? acrior quam in ceterorum, quod putabit fortasse in nobis violandis aliquid se habere populare. Age jam, has compedes, fasces, inquam, hos laureatos[16] efferre ex Italia, quam molestum est! qui autem locus erit nobis tutus, ut[17] jam placatis utamur fluctibus, ante quam ad illum venerimus? qua autem, aut quo, nihil scimus.

At si restitero[18], et fuerit nobis in hac parte locus, idem fecero, quod in Cinnæ dominatione Philippus, quod L. Flaccus, quod Q. Mucius, quoquo modo ea res huic quidem cecidit; qui tamen ita dicere solebat, se, id fore videre, quod factum est[19]; sed malle, quam armatum ad patriæ mœnia accedere. Aliter Thrasybulus[20], et fortasse melius, sed est certa quædam illa Mucii ratio atque sententia; est illa etiam [Philippi]; et, cum sit necesse, servire tempori, et non amittere tempus, cum sit datum. Sed in hoc ipso habent tamen idem fasces molestiam. Sit[21] enim nobis amicus, quod incertum est, sed sit : deferet triumphum. Non accipere, † ne periculosum sit, invidiosum ad bo-

14. *Infero mari*, par la mer Tyrrhénienne, route plus longue que s'il partait de Brindes pour aller en Grece.

15. *Illius*, de César.

16. *Fasces laureatos*. Cicéron, comme proconsul et *imperator*, avait avec lui douze licteurs.

17. *Ut*, en admettant que.

18. *At si restitero*, mais si je reste en Italie.

19. *Factum est*. Q. Mucius Scévola, en effet, fut tué à Rome par l'ordre du fils de Marius.

20. *Thrasybule* délivra Athènes des trente tyrans.

21. *Sit amicus*, que César se montre mon ami.

nos[22]? O rem, inquis, difficilem et inexplicabilem! atqui explicanda est. Quid enim fieri potest? ac ne me existimaris ad manendum esse propensiorem, quod plura in eam partem verba fecerim; potest fieri, quod fit in multis quæstionibus, ut res verbosior hæc fuerit, illa verior. Quamobrem, ut maxima de re, æquo animo deliberanti, ita mihi des consilium velim. Navis et in Caieta[23] est parata, nobis et Brundisii.

Sed ecce nuntii, scribente me hæc ipsa noctu in Caleno, ecce litteræ, Cæsarem ad Corfinium, Domitium Corfinii cum firmo exercitu et pugnare cupiente. Non puto etiam hoc Cnæum nostrum commissurum, ut Domitium relinquat; etsi Brundisium Scipionem cum cohortibus duabus præmiserat; legionem *a* Fausto[24] conscriptam, in Siciliam sibi placere a consule duci, scripserat ad consules. Sed turpe Domitium deseri, implorantem ejus auxilium. Est quædam spes, mihi quidem non magna, sed in his locis firma[25], Afranium in Pyrenæo cum Trebonio[26] pugnasse, pulsum Trebonium, etiam Fadium tuum transisse[27] cum cohortibus; summa autem, Afranium cum magnis copiis adventare : id si est, in Italia fortasse manebitur. Ego autem, cum esset incertum iter Cæsaris, quod vel ad Capuam vel ad Luceriam iturus putabatur, Leptam[28] ad Pompeium misi *et* litteras; ipse ne quo inciderem, reverti Formias.

22. *Non accipere... invidiosum ad bonos?* phrase altérée dans le texte; on peut l'expliquer ainsi : Le fait d'accepter le triomph ,en admettant qu'il soit sans danger, ne sera-t-il pas mal vu des bons citoyens? *Non* a dans cette phrase la valeur de *nonne*.

23. *In Caieta*, dans la villa de Caiète; autrement Cicéron eût mis *Caietæ*.

24. *Fausto*, Faustus; c'était le fils du dictateur Sylla.

25. *Spes... firma*. Ces nouvelles étaient fausses.

26. *Trébonius*, l'un des lieutenants de César dans cette guerre.

27. *Transisse*. Il faut entendre : a passé dans notre parti.

28. *Lepta*, chef des ouvriers militaires, que Cicéron fait emmené avec lui en Cilicie

Hæc te scire volui, scripsique sedatiore animo, quam proxime scripseram, nullum meum judicium interponens, sed exquirens tuum.

(*Ad Atticum*, VIII, 3.)

IV

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron expose à Atticus qu'il a tout préparé pour quitter l'Italie Il obéit à la nécessité, mais non à Pompée qu'il juge sévèrement. Il oppose à la fuite précipitée de celui-ci l'enthousiasme avec lequel les municipes d'Italie accueillent partout César. — Formies, 4 mars 705 (49 av. J.-C.).

Omnia mihi provisa sunt, præter occultum et tutum iter ad mare superum[1]. Hoc enim mari uti non possumus hoc tempore anni[2]. Illuc autem, quo spectat animus, et quo res vocat, qua veniam? cedendum enim est celeriter, ne forte qua re impediar atque alliger. Nec vero ille me ducit, qui videtur, quem ego hominem ἀπολιτικώτατον omnium jam ante cognoram; nunc vero etiam ἀστρατηγικώτατον[3]. Non me igitur is ducit, sed sermo hominum, qui ad me *a* Philotimo[4] scribitur. Is enim me ab optimatibus ait conscindi. Quibus optimatibus, di boni! qui nunc quo modo occurrunt! quo modo autem se venditant Cæsari! Municipia vero deum[5]; nec simulant, ut cum de illo ægroto[6] vota facie-

IV. 1. *Mare superum*, la mer Adriatique. *Hoc mari*, la mer Tyrrhénienne.

2. *Hoc tempore anni*, dans cette saison. On était alors en effet au plus fort de l'hiver ; car le 4 mars, date de la lettre de Cicéron, répond en réalité au 12 janvier du calendrier plus exact de Jules César.

3. *Hominem*... ἀστρατηγικώτατον. Cicéron est dur pour Pompée qu'il admirait tant autrefois.

4. *Philotimus*, affranchi et secrétaire de Cicéron.

5. *Deum*, font de César un dieu.

6. *Illo ægroto*. Pompée tomba dangereusement malade après son troisième consulat, et toutes les villes

bant. Sed plane, quicquid mali hic Pisistratus non fecerit, tam gratum est, quam si alium facere prohibuerit. *Hunc* propitium sperant, illum[7] iratum putant. Quas fieri censes ἀπαντήσεις ex oppidis! quos honores! « Metuunt » inquies. Credo, sed mehercule illum magis : hujus insidiosa clementia delectantur, illius iracundiam formidant. Judices de CCCLX[8], qui præcipue Cnæo nostro delectabantur, ex quibus cotidie aliquem video, nescio quas ejus Lucerias[9] horrent. Itaque quæro, qui sint isti optimates, qui me exturbent, cum ipsi domi maneant. Sed tamen, quicumque sunt, αἰδέομαι Τρῶας[10]. Etsi, qua spe proficiscar video, conjungoque me cum homine, magis ad vastandam Italiam, quam ad vincendum parato. † Domum quem exspecto[11]? Et quidem, cum hæc scribebam, IV Nonas, jam exspectabam aliquid a Brundisio. Quid autem aliquid? quam inde turpiter fugisset, et victor hic qua se referret, et quo; quod ubi audissem, si ille Appia[12] veniret, ego Arpinum[13] cogitabam.

(*Ad Atticum*, VIII, 16.)

V

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron a reçu une lettre de Lentulus et a vu Matius partisan de César. Crassipès lui a répété les menaces de proscription que

d'Italie firent des prières publiques pour le rétablissement de sa santé.

7. *Hunc*, César; *illum*, Pompée.

8. *Judices de CCCLX*. D'après Velléius Paterculus et Plutarque, Pompée avait nommé 360 juges pendant son troisième consulat.

9. *Lucerias*, la proscription dont Pompée avait menacé à Lucérie ceux qui ne seraient pas de son parti

10. *Iliade*, VI, 442. Vers devenu proverbe, et auquel l'auteur fait souvent allusion. (Voyez 2e partie, lettre XI, *medio*.

11. *Domum... exspecto*. Le texte est ici altéré.

12. *Si... Appia veniret*, si César vient par la voie appienne.

13. *Arpinum*, sous-entendu *ire* ou *venire*.

les partisans de Pompée profèrent. Enfin Cicéron communique à Atticus une copie de la lettre qu'il a écrite à César en réponse à un billet où celui-ci lui faisait des avances (voir lettre de César, Ve partie, lettre VI). — Formies, mars 705 (49 av. J.-C.).

Lentulum[1] nostrum scis Puteolis esse; quod cum e viatore quodam esset auditum, qui se diceret eum in Appia, cum is paulum lecticam aperuisset, cognosse, etsi vix verisimile, misi tamen Puteolos pueros, qui pervestigarent, et ad eum litteras. Inventus est vix in hortis suis *se* occultans, litterasque mihi remisit, mirifice gratias agens Cæsari; de suo autem consilio C. Cæcio mandata ad me dedisse. Eum ego hodie exspectabam, id est XIV Kal. Apriles. Venit etiam ad me Matius[2] Quinquatribus[3], homo meherculo, ut mihi visus est, temperatus et prudens; existimatus quidem est semper auctor otii[4]. Quam ille hoc[5] non probare mihi quidem visus est! quam illam νεκυίαν[6], ut tu appellas, timere! Huic ego in multo sermone epistolam ad me Cæsaris ostendi, eam cujus exemplum ad te antea misi[7]; rogavique, ut interpretaretur, quid esset, quod ille scriberet « consilio meo se uti velle, gratia, dignitate, ope rerum omnium ». Respondit se non dubitare quin et opem, et gratiam meam, ille ad pacificationem quæreret. Utinam aliquod in hac miseria rei publicæ πολιτικὸν opus efficere et navare mihi liceat! Matius quidem et illum

V. 1. *Lentulus Spinther*, ami de Cicéron, fait prisonnier à Corfinium par César et mis en liberté.

2. *C. Matius*, ami de César et correspondant de Cicéron.

3. *Quinquatribus*, fête de cinq jours en l'honneur de Minerve, du 19 au 24 mars. (Voy. 2me partie, lettre IX, note 1.)

4. *Auctor otii*, il conseille la paix.

5. *Hoc*, les événements, la conduite de César.

6. Νεκυίαν, cette tourbe de gens; mot à mot : cette troupe de morts, par allusion à ces ombres altérées de sang qui voltigent et s'empressent autour d'Ulysse au XIe chant de l'*Odyssée*.

7. *Misi*. Le billet de César se trouve livre IX, 6, *ad Atticum*.

in ea sententia esse confidebat, et se auctorem fore pollicebatur.

Pridie autem apud me Crassipes[8] fuerat, qui se pridie Non. Martias Brundisio profectum, atque ibi Pompeium reliquisse dicebat; quod etiam qui VIII Idus[9] illinc profecti erant, nuntiabant : † illa vero omnes, in quibus etiam Crassipes, † qui prudentia potius attendere[10], sermones minaces, inimicos optimatium[11], municipiorum[12] hostes, meras proscriptiones, meros Sullas; quæ Lucceium loqui! quæ totam Græciam! quæ vero Theophanem[13]! et tamen omnis spes salutis in illis est; et ego excubo animo, nec partem ullam capio quietis; et, ut has pestes[14] effugiam, cum dissimillimis nostri esse cupio : quid enim tu illic Scipionem, quid Faustum, quid Libonem prætermissurum sceleris putas, quorum creditores convenire[15] dicuntur? quid eos autem, cum vicerint, in cives effecturos? quam vero μακροψυχίαν[16] Cnæi nostri esse? nuntiant Ægyptum, et Arabiam εὐδαίμονα et Μεσοποταμίαν cogitare, Hispaniam abjecisse. Monstra narrant, quæ falsa esse possunt; sed certe et hæc perdita sunt, et illa non salutaria[17].

8. *Crassipes*, second mari de Tulla, avec laquelle il avait divorcé.

9. *Pridie nonas*, le 6 mars; *VIII ante Idus*, le 8 mars.

10. *Qui prudentia potius attendere*. Texte altéré; on propose de lire *qua prudentia, potes attendere :* tous profèrent des menaces, avec quelle prudence, tu peux en juger!

11. *Inimicos optimatium*, ennemis de ceux des grands qui n'avaient pas suivi Pompée.

12. *Municipiorum*, de ceux des municipes qui s'étaient ralliés à César.

13. *Luccéius* et *Théophanes*, amis et confidents de Pompée; *totam Græciam*, « les Grecs » c.-à-d., les favoris ou affranchis de Pompée.

14. *Has pestes*, les partisans de César.

15. *Convenire*, s'assemblent pour faire saisir leurs biens.

16. Μακροψυχίαν, mot forgé par Cicéron, avec le sens de μακροθυμίαν employé par Strabon : « longanimité, » terme ironique pour exprimer les lenteurs de Pompée.

17. *Hæc*, du côté de César; *illa* du côté de Pompée.

Tuas litteras jam desidero. Post fugam nostram numquam † jam nostrum[18] earum intervallum fuit.

Misi ad te exemplum litterarum mearum ad Cæsarem, quibus me aliquid profecturum puto.

CICERO IMP. S. D. CÆSARI IMP.

Ut legi tuas litteras, quas a Furnio[19] nostro acceperam, quibus mecum agebas, ut ad urbem essem; te velle uti consilio et dignitate mea, minus sum admiratus : de gratia et de ope quid significares, mecum ipse quærebam; spe tamen deducebar ad eam cogitationem, ut te pro tua admirabili ac singulari sapientia de otio, de pace, de concordia civium agi velle arbitrarer; et ad eam rationem existimabam satis aptam esse et naturam, et personam meam. Quod si ita est, et si qua de Pompeio nostro tuendo, et tibi ac rei publicæ reconciliando, cura te attingit, magis idoneum, quam ego sum, ad eam causam profecto reperies neminem; qui et illi semper, et senatui, cum primum potui, pacis auctor fui; nec sumptis armis, belli ullam partem attigi; judicavique, eo bello te violari, contra cujus honorem, populi Romani beneficio concessum, inimici atque invidi niterentur. Sed ut eo tempore non modo ipse fautor dignitatis tuæ fui, verum etiam ceteris auctor ad te adjuvandum, sic me nunc Pompeii dignitas vehementer movet. Aliquot enim sunt anni, cum vos duo delegi, quos præcipue colerem, et quibus essem, sicut sum, amicissimus. Quamobrem a te peto, vel potius omnibus te precibus oro et obtestor, ut in tuis maximis curis aliquid impertias temporis huic quoque cogitationi, ut tuo beneficio bonus vir, gratus, pius denique esse in maximi beneficii memoria possim. Quæ si

18. *Nostrum*, texte altéré. On propose de lire : *tantum*.

19. *Furnius*, ami de César et de Cicéron.

tantum ad me ipsum pertinerent, sperarem me a te tamen impetraturum : sed, ut arbitror, et ad tuam fidem, et ad rem publicam pertinet, me ex paucis, et *ad* utriusque vestrum, et ad civium concordiam, per te, quam accommodatissimum conservari. Ego[20], cum antea tibi de Lentulo gratias egissem, quod ei saluti, qui mihi fuerat, fuisses, tamen lectis ejus litteris, quas ad me gratissimo animo de tua liberalitate beneficioque misit, eamdem me salutem a te accepisse *putavi* quam ille ; in quem si me intelligis esse gratum, cura, obsecro, ut etiam in Pompeium esse possim.

(*Ad Atticum*, IX, 11.)

VI

CICERO ATTICO SALUTEM

César continue à faire des avances à Cicéron, et celui-ci à y répondre, tout en restant attaché de cœur au parti de Pompée. En voici une nouvelle preuve.— Formies, mars 705 (49 av. J.-C.).

Cum, quod scriberem ad te, nihil haberem, tamen, ne quem diem intermitterem, has dedi litteras. A. d. VI Kal[1]. Cæsarem Sinuessæ mansurum nuntiabant. Ab eo mihi litteræ redditæ sunt a. d. VII K., quibus jam opes meas, non, ut superioribus litteris, opem[2] exspectat. Cum ejus clementiam Corfiniensem[3] illam per litteras collaudavissem, rescripsit hoc exemplo :

CÆSAR IMP. CICERONI IMP. SAL. DIC.

20. *Qui mihi fuerat*, s.-ent. *saluti*. C'était Lentulus qui, le premier, avait demandé le rappel de Cicéron.

VI. 1. *Diem* VI. *ante Kal* Six jours avant les calendes d'avril, soit le 27 mars. Sinuesse est sur la côte de Campanie.

2. *Opes meas... opem*. Cicéron dans ce passage joue sur le mot *opes* qui, au pluriel, signifie aussi *biens, richesses ;* il feint que César ne lui demande plus son crédit, mais ses biens.

3. *Corfiniensem*, qu'il avait montrée à Corfinium.

Recte auguraris de me, — bene enim tibi cognitus sum, — nihil a me abesse longius crudelitate. Atque ego cum ex ipsa re magnam capio voluptatem, tum meum factum probari abs te triumpho gaudio[4]. Neque illud me movet quod ii, qui a me dimissi sunt, discessisse dicuntur, ut mihi rursus bellum inferrent; nihil enim malo, quam et me mei similem esse, et illos sui. Tu velim mihi ad urbem præsto sis, ut tuis consiliis atque opibus, ut consuevi, in omnibus rebus utar. Dolabella tuo[5] nihil scito mihi esse jucundius. Hanc adeo[6] habebo gratiam illi; neque enim aliter facere poterit; tanta ejus humanitas, is sensus, ea in me est benevolentia.

(*Ad Atticum*, IX, 16.)

VII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron rend compte à Atticus de l'entrevue qu'il vient d'avoir avec César, et dont la date se place le 28 ou le 29 mars. Loin de les rapprocher, l'entrevue les a divisés. — Arpinum, fin mars 705 (49 av. J.-C.).

Utrumque[1] ex tuo consilio : nam et oratio fuit ea nostra, ut bene potius ille[2] de nobis existimaret, quam gratias ageret; et in eo mansimus, ne ad urbem[3]. Illa fefellerunt,

4. *Triumpho gaudio*. Cicéron a deux fois aussi employé cette expression, *Pro Cluentio*, 5, 14; *Pro Murena*, 25, 51.

5. *Dolabella tuo*. Dolabella était devenu le gendre de Cicéron depuis quelques mois.

6. *Hanc habebo gratiam illi*, cette faveur que tu me feras de venir à Rome, c'est à lui que je la devrai.

VII. 1. *Utrumque* dépend ici de quelque verbe sous-entendu signifiant : j'ai fait.

2. *Oratio nostra*, le langage que j'ai tenu; *ille*, César.

3. *Ad urbem* dépend de *iremus* sous-entendu. César tenait naturellement à ce que Cicéron vînt à Rome, où sa présence aurait semblé approuver ses propres actes.

facilem quod putaramus : nihil vidi minus[4]. Damnari se nostro judicio, tardiores fore reliquos, si nos non veneri mus, dicere[5]; ego, dissimilem illorum esse causam. Cum multa[6] : « Veni igitur, et age de pace. » — « Meone, inquam, arbitratu? » — « An tibi, inquit, ego præscribam ? » — Sic, inquam, agam, senatui non placere in Hispanias iri, nec exercitus in Græciam transportari[7]; multaque, inquam, de Cnæo deplorabo. » — Tum ille : « Ego vero ista dici nolo. » — « Ita putabam, inquam; sed ego eo nolo adesse, quod aut sic mihi dicendum est, multaque, quæ nullo modo possem silere, si adessem; aut non veniendum. »

Summa fuit, ut ille, quasi exitum quærens, « ut deliberarem[8]. » Non fuit negandum. Ita discessimus. Credo igitur, hunc me non amare. At ego me amavi, quod mihi jam pridem usu non venit.

Reliqua, o di! qui comitatus! quæ, ut tu soles dicere, νεκυία[9]: in qua erat † ero sceleri[10]! o rem perditam! o copias desperatas! quid, *quod* Servii filius, *quod* Titinii[11] in iis castris fuerunt, quibus Pompeius circumsederetur[12]! sex legiones: multum vigilat, audet: nullum video finem mali. Nunc certe promenda tibi sunt consilia: hoc fuerat extremum. Illa tamen κατάκλεις[13] illius est odiosa, quam pæne præterii; « si sibi consiliis nostris uti non liceret, usurum, quorum posset, ad omniaque esse descensurum. »

« Vidisti igitur virum, ut scripseras? ingemuisti? » certe.

4. *Minus*, sous-entendu *facile*.
5. *Dicere*, infinitif de narration.
6. *Multa*, suppléez *dixisset*.
7. *Non placere ... transportari*. En proposant ces mesures, c'était sommer César de déposer les armes.
8. *Ut deliberarem*, il m'invita à réfléchir.
9. Νεκυία, voy. ci-dessus, lettre V, note 6.
10. *Ero sceleri*, texte altéré on propose de lire : *in qua erat area sceleris*, quelle lice ouverte au crime! (trad. de J. V. Leclerc).
11. *Servius Clodius* ou *Claudius* et *Quintus Titinius*, nobles romains.
12. *Quibus...circumsederetur*, qui avaient assiégé Pompée à Brindes.
13. Κατακλεὶς, conclusion de l'entretien.

« Cedo reliqua[14]. » Quid? continuo ipse in Pedanum, ego Arpinum. Inde exspecto equidem λαλαγεῦσαν illam tuam[15]. « Tu, malum, inquies, actum ne agas. » Etiam illum ipsum, quem sequimur[16], multa fefellerunt. Sed ego tuas litteras exspecto. Nihil est enim jam, ut antea, « videamus, hoc quorsum evadat. » Extremum fuit de congressu nostro; quo quidem non dubito quin istum offenderim. Eo maturius agendum est. Amabo te, epistolam, et πολιτικήν[17]! Valde tuas litteras nunc exspecto.

(*Ad Atticum*, IX, 18.)

VIII

CICERO ATTICO SALUTEM DICIT

Après la bataille de Pharsale, à laquelle il n'a pas assisté, Cicéron est revenu en Italie. Il est très embarrassé et ne sait ce qu'il doit faire. Il consulte Atticus. Doit-il aller à Rome, c'est-à-dire se soumettre à César? En attendant, il juge sèchement Pompée dont il vient d'apprendre la mort, et sévèrement les Pompéiens qui se promettaient, en cas de victoire, de se partager les biens de ceux qui étaient restés en Italie, et même ceux d'Atticus. — Brindes, 28 novembre 706 (48 av. J.-C.).

Sollicitum esse te cum de tuis communibusque fortunis, tum maxime de me, ac de dolore meo, sentio; qui quidem meus dolor non modo non minuitur, cum socium sibi adjungit dolorem tuum, sed etiam augetur. Omnino pro tua

14. *Cedo reliqua*, dis-moi le reste des nouvelles.

15. λαλαγεῦσαν *illam tuam*, s.-ent. *hirundinem*, « le chant de l'hirondelle, comme tu me le conseilles, » c.-à-d. la saison propre à naviguer, pour aller rejoindre Pompée. λαλαγεῦσαν équivaut à *garrientem*.

16. *Illum ipsum, quem sequimur*, Pompée. Le sens est : Si Pompée s'est trompé sur bien des points, il peut m'en arriver autant.

17. *Amabo te, epistolam, et* πολιτικήν, s.-ent. *mitte* : Je t'en prie, envoie-moi une lettre et digne d'un homme politique !

prudentia sentis, qua consolatione levari maxime possim. Probas enim meum consilium[1], negasque mihi quicquam tali tempore potius faciendum fuisse. Addis etiam — quod etsi mihi levius est, quam tuum judicium, tamen non est leve — ceteris quoque, id est, qui pondus habeant, factum nostrum probari. Id si ita putarem, levius dolerem. « Crede, inquis, mihi. » Credo equidem; sed scio, quam cupias minui dolorem meum. Me discessisse ab armis numquam pœnituit : tanta erat in illis[2] crudelitas, tanta cum barbaris gentibus conjunctio, ut non nominatim, sed generatim proscriptio[3] esset informata; ut jam omnium judicio constitutum esset, omnium vestrum bona prædam esse illius victoriæ. « Vestrum » plane dico; numquam enim de te ipso, nisi crudelissime, cogitatum est. Quare voluntatis me meæ numquam pœnitebit; consilii[4] pœnitet.

In oppido aliquo mallem resedisse, quoad arcesserer[5]. Minus sermonis subissem, minus accepissem doloris; ipsum hoc me non angeret. Brundisii jacere, in omnes partes est molestum. Propius accedere, ut suades, quo modo sine lictoribus, quos populus dedit, possum? qui mihi incolumi adimi non possunt[6]; quos ego nunc paulisper cum bacillis[7] in turbam conjeci ad oppidum accedens, ne quis impetus militum fieret. † Reliquo tempore me domi tenui ad oppidum[8], eo quoniam displiceret modo propius acce-

VIII. 1. *Meum consilium*, la résolution que j'ai prise de revenir en Italie.

2. *In illis*, chez les partisans de Pompée.

3. *Proscriptio*, la proscription de ceux qui n'étaient pas avec eux.

4. *Consilii*, c.-à-d. d'être revenu.

5. *In oppido ... quoad arcesserer*, quelque ville dans une province où il n'y aurait pas de guerre, jusqu'à ce que César le rappelât.

6. *Adimi non possunt*. Les licteurs ne pouvaient être retirés à un *imperator* que lorsqu'il était rentré à Rome.

7. *Bacillis*, verges que les licteurs portaient au lieu de faisceaux devant les magistrats dans les villes municipales.

8. *Ad oppidum*, phrase altérée. Nous avons adopté la leçon d'Hofmann comme étant la moins obscure

dere, ut hac de re considerarent[9]. Credo fore auctores. Sic enim recipiunt, Cæsari non modo de conservanda, sed etiam de augenda mea dignitate[10] curæ fore ; meque hortantur, ut magno animo sim, ut omnia summa sperem : ea spondent, confirmant ; quæ quidem mihi exploratiora essent, si remansissem. Sed ingero præterita. Vide, quæso, igitur ea, quæ restant, et explora cum istis ; et si putabis opus esse, et si istis placebit, quo magis factum nostrum Cæsar probet, quasi de suorum sententia factum, adhibeantur Trebonius, Pansa[11], si qui alii ; scribantque ad Cæsarem, me, quicquid fecerim, de sua sententia fecisse.

Tulliæ meæ morbus et imbecillitas corporis me exanimat, quam tibi intellego magnæ curæ esse ; quod est mihi gratissimum. De Pompeii exitu[12] mihi dubium numquam fuit ; tanta enim desperatio rerum ejus omnium regum et populorum animos occuparat, ut, quocumque venisset, hoc putarem futurum. Non possum ejus casum non dolere ; hominem enim integrum, et castum, et gravem cognovi. De Fannio[13] consoler te? perniciosa loquebatur de mansione tua : L. vero Lentulus Hortensii domum sibi, et Cæsaris hortos, et Baias desponderat. Omnino hæc eodem modo ex hac parte fiunt, nisi quod illud[14] erat infinitum ; omnes enim, qui in Italia manserant, hostium numero ha-

9. *Eo quoniam... considerarent.* Texte altéré et sens peu satisfaisant : « Parce que je n'étais pas d'avis de m'en rapprocher davantage, pour qu'ils (les amis de César et de Cicéron ?) examinassent ma situation. Je crois qu'ils me soutiendront. Ils se portent garants... »

10. *Augenda ... dignitate :* en effet, César plaça Cicéron au nombre des patriciens.

11. *Trébonius* était alors préteur ; *C. Vibius Pansa* fut consul après la mort de César.

12. *De Pompeii exitu*, la mort de Pompée, en Égypte.

13. *Fannius*, tué à Pharsale, ou, selon d'autres, en Égypte, avec Lentulus.

14. *Hac parte*, du côté de César ; *illud*, les proscriptions des Pompéiens.

bebantur. Sed velim hæc aliquando solutiore animo. Quintum fratrem audio profectum in Asiam, ut deprecaretur; de filio[15] nihil audivi. Sed quære ex Diochare, Cæsaris liberto, quem ego non vidi, qui istas Alexandrea litteras attulit. Is dicitur vidisse euntem, an jam in Asia. Tuas litteras, prout res postulat, exspecto; quas velim cures quam primum ad me perferendas. IV Kal. Decembr.[16].

(*Ad Atticum*, XI, 6.)

IX

M. CICERO S. D. CNEO PLANCIO[1]

Plancius avait écrit deux lettres à Cicéron pour le féliciter d'avoir été rétabli dans ses anciennes dignités par César, et d'avoir contracté une nouvelle union après le renvoi de Térentia. Cicéron répond à ces deux lettres, non sans un certain embarras. Il rassure Plancius exilé et lui promet ses bons offices. — Rome, 708 (46 av. J.-C.).

Binas a te accepi litteras, Corcyræ datas; quarum alteris mihi gratulabare, quod audisses, me meam pristinam dignitatem[2] obtinere; alteris dicebas te velle, quæ egissem[3], bene et feliciter evenire. Ego autem, si dignitas est, bene de re publica sentire, et bonis viris probare quod sentias, obtineo dignitatem meam. Sin autem in eo digni-

15. *Filio*, le fils de Quintus.

16. *IV Kal. Decembr.*, le 28 novembre.

IX. 1. *Cn. Plancius* est le personnage pour lequel Cicéron a prononcé un plaidoyer qui nous a été conservé. Il s'était exilé volontairement après la bataille de Pharsale.

2. *Dignitatem*. Cicéron, en retournant à Rome, était rentré dans tous les honneurs consulaires.

3. *Egissem*, expression embarrassée. Après trente ans de mariage, Cicéron, alors âgé de soixante ans, venait de répudier Térentia. Il lui reprochait d'avoir mal géré son patrimoine et d'avoir contracté des dettes pendant son absence. Il épousa à sa place Publilia, jeune fille riche qui était sa pupille. Il devait la répudier bientôt après, quand Tullia mourut.

tas est, si, quod sentias, aut re efficere possis, aut denique libera oratione defendere, ne vestigium quidem ullum est reliquum nobis dignitatis; agiturque præclare[4], si nosmet ipsos regere possumus, ut ea, quæ partim jam adsunt, partim impendent, moderate feramus : quod est difficile in ejus modi bello[5], cujus exitus ex altera parte cædem ostentat, ex altera servitutem[6]. Quo in periculo non nihil me consolatur, cum recordor, hæc me tum vidisse, cum secundas etiam res nostras, non modo adversas, pertimescebam, videbamque, quanto periculo de jure publico disceptaretur armis. Quibus, si ii vicissent, ad quos ego, pacis spe, non belli cupiditate adductus, accesseram, tamen intellegebam, et iratorum hominum, et cupidorum, et insolentium, quam crudelis esset futura victoria; sin autem victi essent, quantus interitus esset futurus civium, partim amplissimorum, partim etiam optimorum, qui me hæc prædicentem, atque optime consulentem saluti suæ, malebant nimium timidum, quam satis prudentem existimari

Quod autem mihi de eo, quod egerim, gratularis, te ita velle certo scio; sed ego tam misero tempore nihil novi consilii cepissem, nisi in reditu meo nihilo meliores res domesticas, quam rem publicam offendissem. Quibus enim, pro meis immortalibus beneficiis, carissima mea salus et meæ fortunæ[7] esse debebant, cum propter eorum scelus nihil mihi intra meos parietes tutum, nihil insidiis vacuum

4. *Agitur præclare*, et je m'estime heureux.

5. *Bello*, la guerre d'Afrique soutenue par Scipion, Caton, et le roi Juba.

6. *Cædem ... servitutem*. Cicéron craint les vengeances des Pompéiens, en cas de victoire; il redoute l'esclavage du côté de César.

7. *Quibus... mea salus et meæ fortunæ*. En même temps qu'il accuse Térentia d'avoir compromis sa fortune (*fortunæ*), Cicéron reproche à son frère Quintus et à son neveu de l'avoir compromis auprès de César (*salus*), en l'accusant de les avoir entraînés dans le parti de Pompée.

viderem, novarum me necessitudinum fidelitate contra veterum perfidiam muniendum putavi. Sed de nostris rebus satis, vel etiam nimium multa.

De tuis velim, ut eo sis animo, quo debes esse, id est, ut ne quid tibi præcipue timendum putes. Si enim status erit aliquis civitatis, quicumque erit, te omnium periculorum video expertem fore. Nam alteros tibi jam placatos esse intellego; alteros numquam iratos fuisse. De mea autem in te voluntate sic velim judices, me, quibuscumque rebus opus esse intellegam, quamquam videam, qui sim hoc tempore, et quid possim, opera tamen et consilio, studio quidem certe, rei, famæ, saluti tuæ præsto futurum. Tu velim, et quid agas, et quid acturum te putes, facias me quam diligentissime certiorem. Vale.

(*Ad Familiares*, IV 14.)

X

CICERO M. VARRONI[1] SALUTEM

Cicéron a retrouvé à Rome ses livres qui lui ont pardonné son long abandon. Il espère que le retour de Varron ne se fera pas longtemps attendre. — Rome, 708 (46 av. J.-C.).

Ex iis litteris, quas Atticus a te missas mihi legit, quid ageres, et ubi esses, cognovi; quando autem te visuri essemus, nihil sane ex isdem litteris potui suspicari. In spem tamen venio appropinquare tuum adventum : qui mihi utinam solacio sit! Etsi tot tantisque rebus urgemur, nullam ut levationem quisquam non stultissimus sperare debeat,

X. 1. *M. Térentius Varron*, dit le plus savant des Romains, né l'an 116, mort 26 av. J.-C.; il avait commandé une partie de la flotte de Pompée contre les pirates et gouverné l'Espagne ultérieure comme son lieutenant. Il la remit à César. Il écrivit 500 volumes. Il ne nous reste de lui que trois livres *de Re rustica* et cinq livres *de Lingua latina*.

sed tamen aut tu potes me, aut ego te fortasse aliqua re juvare. Scito enim me, postea quam in urbem venerim, redisse cum veteribus amicis, id est cum libris nostris, in gratiam. Etsi non idcirco eorum usum dimiseram, quod iis succenserem; sed quod eorum me suppudebat : videbar enim mihi, cum me in res turbulentissimas[2] infidelissimis sociis demisissem, præceptis illorum non satis paruisse. Ignoscunt mihi, revocant in consuetudinem pristinam, teque, quod in ea permanseris, sapientiorem quam me dicunt fuisse. Quamobrem, quoniam placatis iis utor, videor sperare debere, si te viderim, et ea, quæ premant, et ea, quæ impendeant[3], me facile transiturum. Quamobrem sive in Tusculano, sive in Cumano ad te[4] placebit, sive, quod minime velim, Romæ, dum modo simul simus, perficiam profecto ut id utrique nostrum commodissimum esse judicetur.

(*Ad Familiares*, IX, 1.)

XI

CICERO M. VARRONI

Cicéron annonce à Varron l'arrivée prochaine de César qui vient de terminer la guerre d'Afrique. Après un retour mélancolique sur l'origine de la guerre civile, il loue Varron d'avoir pris le bon parti, c'est-à-dire de s'être réfugié dans l'étude. — Rome, juin 708 (46 av. J.-C.).

Caninius noster[1] me tuis verbis admonuit, ut scriberem

2. *Turbulentissimas*. Cette expression peut se rapporter aussi aux luttes de Cicéron avec Clodius.

3. *Impendeant;* on était au milieu de la guerre d'Afrique. Cicéron en redoutait l'issue. (Voy. la lettre précédente.)

4. *Ad te*, chez toi. Varron possédait une villa à Cumes.

XI. 1. *L. Caninius Gallus*, ancien tribun du peuple, puis défendu en justice par Cicéron (*Epist. ad Fam.*, VII, I), était, à ce qu'il semble, resté neutre pendant la guerre civile.

ad te, si quid esset, quod putarem te scire oportere. Est igitur adventus Cæsaris[2] scilicet in exspectatione, neque tu id ignoras. Sed tamen, cum ille scripsisset, ut opinor, se in Alsiense[3] venturum, scripserunt ad eum sui, ne id faceret; multos ei molestos fore, ipsumque multis; Ostiæ videri commodius eum exire posse. Id ego non intellegebam, quid interesset. Sed tamen Hirtius[4] mihi dixit, et se ad eum, et Balbum, et Oppium[5] scripsisse, ut ita faceret, homines, ut cognovi, amantes tui. Hoc ego idcirco nosse te volui, ut scires, hospitium tibi ubi parares, vel potius *ut* utrubique[6]; quid enim ille facturus sit, incertum est; et simul ostentavi tibi, me istis esse familiarem, et consiliis eorum interesse. Quod ego cur nolim, nihil video. Non enim est idem, ferre, si quid ferendum est, et probare, si quid non probandum est. Etsi, quid non probem, equidem jam nescio, præter initia rerum; nam hæc in voluntate fuerunt. Vidi enim — nam tu aberas[7] — nostros amicos cupere bellum; hunc autem non tam cupere quam non timere — ergo hæc consilii fuerunt : reliqua necessaria[8]; — vincere autem aut hos, aut illos, necesse esse.

2. *Adventus Cæsaris*. César venait de terminer la guerre d'Afrique. Il partit d'Utique le 13 juin, pour se rendre à Rome par la Sardaigne.

3 *Alsiense*, Alsium, domaine situé près de la route d'Étrurie, sur la côte de la mer Supérieure, aujourd'hui *Cære*.

4. *Aulus Hirtius*, ami de César, qui périt dans la guerre de Modène.

5. *L. Cornélius Balbus, l'aîné*, pour le distinguer de son frère, *C. Oppius*, autre ami de César. On attribue tantôt à Hirtius, tantôt à Oppius les livres sur les *guerres d'Alexandrie, d'Afrique* et *d'Espagne* qui font suite aux *Commentaires* de César.

6. *Utrubique*, dans les deux endroits.

7. *Aberas*. Varron était alors en Espagne, comme lieutenant de Pompée, avec Pétréius et Afranius.

8. *Hæc consilii fuerunt*. Cette expression s'applique aux résolutions prises par Pompée et par César, et qui, dépendant de leur jugement, pouvaient être différentes. Elle fait antithèse à ce qui était *fatal, necessaria*, c'est-à-dire qu'il *devait* y avoir un vainqueur du moment que la lutte était engagée.

Scio te semper mecum in luctu fuisse, cum videremus, cum illud ingens malum alterius utrius exercitus, et ducum interitum; tum vero extremum malorum omnium esse civilis belli victoriam[9]; quam quidem ego etiam illorum timebam, ad quos veneramus; crudeliter enim otiosissimi[10] minabantur, eratque iis et tua invisa voluntas et mea oratio. Nunc vero, si essent nostri potiti, valde intemperantes fuissent. Erant enim nobis perirati, quasi quicquam de nostra salute decrevissemus, quod non idem illis[11] censuissemus; aut quasi utilius rei publicæ fuerit, eos etiam ad bestiarum[12] auxilium confugere, quam vel emori, vel cum spe, si non optima, at aliqua tamen vivere. « At in perturbata re publica vivimus. » Quis negat? sed hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt.

Huc enim ut venirem, superior longius, quam volui, fluxit oratio. Cum enim te semper magnum hominem duxi; tum quod[13] his tempestatibus es prope solus in portu, fructusque doctrinæ percipis eos, qui maximi sunt, ut ea consideres, eaque tractes, quorum et usus et delectatio est omnibus istorum et actis et voluotatibus[14] anteponenda. Equidem

9. *Extremum malorum ... victoriam*, le dernier, c'est-à-dire le plus grand des maux dans la guerre civile, c'est la victoire. Cicéron exprime plusieurs fois cette idée, notamment *ad Familiares*, IV, 9, et XII, 18.

10. *Otiosissimi*, même les plus inactifs. Au lieu d'*otiosissimi*, d'autres lisent *otiosis* : ils menaçaient *les neutres*.

11. *Idem illis*, la même chose qu'eux. Horace emploie ainsi *idem* avec le datif : « Invitum qui servat, *idem* facit *occidenti* » (*Art poétique*).

12. *Bestiarum*, les éléphants du roi Juba, qui s'était joint aux restes du parti de Pompée pour soutenir en Afrique la lutte contre César.

13. *Tum quod...* Tour elliptique : Pour beaucoup de raisons, et surtout parce que...

14. *Istorum et actis et voluptatibus*, les occupations et les plaisirs des Césariens. Ce sens nous paraît plus naturel que celui qui traduit *actis* par « séjour sur le bord de la mer », en le faisant venir d'*acta*, grec ἀκτή, bien que Cicéron ait employé ce mot plusieurs fois dans les *Verrines*.

hos tuos Tusculanenses dies instar esse vitæ puto[15]: libenterque omnibus omnes opes concesserim, ut mihi liceat, vi nulla interpellante, isto modo vivere. Quod nos quoque imitamur, ut possumus, et in nostris studiis libentissime conquiescimus. Quis enim hoc non dederit nobis, ut, cum opera nostra patria sive non possit uti, sive nolit, ad eam vitam revertamur, quam multi docti homines, fortasse non recte, sed tamen multi, etiam rei publicæ præponendam putaverunt? Quæ igitur studia, magnorum hominum sententia, vacationem habent quamdam publici muneris, iis, concedente re publica, cur non abutamur? sed plus facio, quam Caninius mandavit. Jure enim, si quid ego scirem, rogarat, quod tu nescires; ego tibi ea narro, quæ tu melius scis quam ipse, qui narro. Faciam ergo illud, quod rogatus sum, ut eorum, quæ temporis hujus sint, quæ † tum audiero, ne quid ignores.

(*Ad Familiares*, IX, 6.)

XII

M. CICERO S. D. M. MARIO[1]

Cicéron éprouvait le besoin de justifier auprès de ses anciens amis la conduite qu'il avait tenue après Pharsale. C'est donc une apologie qu'il écrit ici, mais elle s'adresse à d'autres qu'à M. Marius, aux yeux duquel il n'en avait pas besoin. — Rome, juillet 708 (46 av. J.-C.)

Persæpe mihi cogitanti de communibus miseriis, in quibus tot annos versamur, et, ut video, versabimur, solet in mentem venire illius temporis[2] quo proxime fuimus una;

15. *Tusculanenses dies ... vitæ puto*, ton séjour à Tusculum, qui me paraît être la vraie vie.

XII. 1. *M. Marius*, d'Arpinum. Voy. 1re partie, lettre 17.

2. *Illius temporis*, sous-entendu *memoria*; c'est une anacoluthe; Cicéron change sa tournure, et met plus loin : *memoria* (à l'ablatif) *teneo*.

quin etiam ipsum diem memoria teneo. Nam a. d. III Idus Maias[3], Lentulo et Marcello consulibus, cum in Pompeianum[4] vesperi venissem, tu mihi sollicito animo præsto fuisti. Sollicitum autem te habebat cogitatio cum officii, tum etiam periculi mei. Si manerem in Italia, verebare ne officio deessem; si proficiscerer ad bellum, periculum te meum commovebat. Quo tempore vidisti profecto me quoque ita conturbatum, ut non explicarem, quid esset optimum factu. Pudori tamen malui famæque cedere, quam salutis meæ rationem ducere. Cujus me mei facti[5] pænituit, non tam propter periculum meum, quam propter vitia multa, quæ ibi offendi, quo veneram. Primum neque magnas copias[6], neque bellicosas; deinde extra ducem paucosque præterea (de principibus loquor), reliqui primum in ipso bello rapaces, deinde in oratione ita crudeles[7], ut ipsam victoriam horrerem; maximum autem æs alienum amplissimorum virorum. Quid quæris? Nihil boni, præter causam.

Quæ cum vidissem, desperans victoriam, primum cœpi suadere pacem, cujus fueram semper auctor; deinde, cum ab ea sententia Pompeius valde abhorreret, suadere institui, ut bellum duceret[8]. Hoc interdum probabat, et in ea sententia videbatur fore, et fuisset fortasse, nisi quadam ex pugna[9] cœpisset suis militibus confidere. Ex eo tempore vir ille summus, nullus imperator fuit. Signa, tirone et col-

3. *Ante diem tertiam Idus Maias*, le 13 mai de l'année 49.

4. *Pompeianum*, ma maison de Pompéi.

5. *Mei facti*, ma conduite en me rendant dans le camp de Pompée.

6. *Copias*, à l'accusatif, dépend de *offendi*.

7. *In oratione crudeles*, P. Scipion, beau-père de Pompée, et le consul Lentulus, entre autres, ne parlaient que de proscrire, en cas de victoire, les partisans de César et les neutres.

8. *Bellum duceret*, qu'il traînât la guerre en longueur, en évitant les batailles rangées.

9. *Quadam ex pugna*, le combat sans importance de Dyrrachium, où Pompée fut vainqueur.

lecticio exercitu, cum legionibus robustissimis contulit[10]; victus, turpissime amissis etiam castris, solus fugit. Hunc ego mihi belli finem feci; nec putavi, cum integri pares non fuissemus, fractos superiores fore. Discessi ab eo bello, in quo aut in acie cadendum fuit, aut in aliquas insidias incidendum, aut deveniendum in victoris manus, aut ad Jubam confugiendum, aut capiendus tamquam exsilio locus, aut consciscenda mors voluntaria. Certe nihil fuit præterea, si te victori nolles, aut non auderes committere.

Ex omnibus autem iis, quæ dixi, incommodis nihil tolerabilius exsilio, præsertim innocenti; ubi nulla adjuncta est turpitudo; addo etiam, cum ea urbe careas, in qua nihil sit, quod videre possis sine dolore. Ego cum meis, si quicquam nunc cujusquam est, etiam in meis[11] esse malui. Quæ acciderunt, omnia dixi futura. Veni domum, non quo optima vivendi condicio esset; sed tamen, si esset aliqua forma rei publicæ, tamquam in patria ut essem; si nulla, tamquam in exsilio. Mortem mihi cur consciscerem, causa non visa est; cur optarem, multæ causæ. Vetus est enim : « Ubi non sis qui fueris, non esse cur velis vivere[12]. » Sed tamen vacare culpa, magnum est solacium, præsertim cum habeam duas res, quibus me sustentem, optimarum artium scientiam et maximarum rerum gloriam, quarum altera mihi vivo numquam eripietur, altera ne mortuo quidem.

Hæc ad te scripsi verbosius, et tibi molestus fui, quod te cum mei, tum rei publicæ cognovi amantissimum. Notum tibi omne meum consilium esse volui, ut primum scires, me

10. *Signa contulit*, en Thessalie, à Pharsale.

11. *Cum meis*, avec les miens; *in meis*, dans mes propriétés. *Si quicquam... cujusquam est* dépend de *in meis*.

12. *Ubi non sis... cur velis vivere*, allusion à un dicton qui, sous forme de vers trochaïque septénaire, devait être ainsi conçu : *Ubi non sis qui fueris, non est, cur velis ibi vivere.*

numquam voluisse plus quemquam posse, quam universam rem publicam; postea autem quam alicujus[13] culpa tantum valeret unus, ut obsisti non posset, me voluisse pacem; amisso exercitu, et eo duce, in quo spes fuerat uno, me voluisse etiam reliquis omnibus[14]; postquam non potuerim, mihi ipsi finem fecisse belli; nunc autem, si hæc civitas[15] est, civem esse me; si non, exsulem esse non incommodiore loco, quam si Rhodum, aut Mytilenas me contulissem.

Hæc tecum coram malueram[16]; sed quia longius fiebat, volui per litteras eadem, ut haberes, quid diceres, si quando in vituperatores meos[17] incidisses. Sunt enim, qui, cum meus interitus nihil fuerit rei publicæ profuturus, criminis loco putent esse, quod vivam. Quibus ego certo scio non videri satis multos perisse; qui, si me audissent, quamvis iniqua pace, honeste tamen viverent; armis enim inferiores, non causa fuissent. Habes epistolam verbosiorem fortasse, quam velles; quod tibi ita videri putabo, nisi mihi longiorem remiseris. Ego, si, quæ volo, expediero, brevi tempore te, ut spero, videbo.

(*Ad Familiares*, VII, 3.)

XIII

M. CICERO S. D. M. MARCELLO[1]

Cicéron engage Marcellus à prendre le parti qu'il a pris lui-

13. *Alicujus*, Pompée.
14. *Reliquis omnibus* dépend de *finem fecisse belli*, aussi bien que *mihi ipsi*, après lequel il est placé.
15. *Civitas*, état régulier.
16. *Malueram*, sous-ent. *agere*.
17. *Vituperatores meos*... Cicéron trahit ici le véritable motif qui lui a fait écrire cette lettre.

XIII. 1. *M. Claudius Marcellus*, consul, l'an 51, homme d'esprit, fort aimé à Rome, s'était retiré à Rhodes, puis à Mytilène dans l'île

même, à se soumettre à César et à préférer Rome à l'exil. — Rome, 708[2] (46 av. J.-C.).

Etsi eo te adhuc consilio[3] usum intellego, ut id reprehendere non audeam, non quin ab eo ipse dissentiam, sed quod ea te sapientia esse judico, ut meum consilium non anteponam tuo; tamen et amicitiæ nostræ vetustas, et tua summa erga me benevolentia, quæ mihi jam a pueritia tua cognita est, me hortata est, ut ea scriberem ad te, quæ et saluti tuæ conducere arbitrarer, et non aliena esse ducerem a dignitate. Ego eum te esse, qui horum malorum initia multo ante videris, consulatum magnificentissime atque optime gesseris, præclare memini; sed idem etiam illa vidi, neque te consilium civilis belli ita gerendi, nec copias Cn. Pompeii, nec genus exercitus probare, semperque summe diffidere : qua in sententia me quoque fuisse[4] memoria tenere te arbitror. Itaque neque tu multum interfuisti rebus gerendis, et ego id semper egi, ne interessem. Non enim iis rebus pugnabamus quibus valere poteramus, consilio, auctoritate, causa, quæ erant in nobis superiora, sed lacertis et viribus, quibus pares non eramus. Victi sumus igitur, aut, si vinci dignitas non potest, fracti certe et abjecti. In quo tuum consilium nemo potest non maxime laudare, quod cum spe vincendi simul abjecisti certandi etiam cupiditatem; ostendistique, sapientem et bonum civem initia belli civilis invitum suscipere, extrema libenter

de Lesbos, après la défaite de Pompée. C'est pour lui que Cicéron prononça plus tard le fameux discours dit *pro Marcello*. (Voy. la lettre suivante.)

2. Cette lettre est écrite dans la première moitié de l'année 46, sans qu'on puisse déterminer le mois.

3. *Consilio*, c'est-à-dire le parti de rester en exil, tandis que lui, Cicéron, était revenu en Italie après Pharsale, et avait fait sa paix avec César.

4. *Me fuisse*. On trouve en effet les mêmes appréciations dans la lettre XII qui précède, et qui est adressée à M. Marius.

non persequi. Qui non idem consilium, quod tu, secuti sunt, eos video in duo genera esse distractos. Aut enim renovare bellum conati sunt, nique se in Africam contulerunt[5]; aut, quemadmodum nos, victori sese crediderunt. Medium quoddam tuum consilium fuit, qui hoc fortasse humilis animi duceres, illud[6] pertinacis.

Fateor a plerisque, vendicam ab omnibus, sapiens tuum consilium, a multis etiam magni ac fortis animi judicatum. Sed habet ista ratio, ut mihi quidem videtur, quemdam modum; præsertim cum nihil tibi deesse arbitrer ad tuas fortunas omnes obtinendas, præter voluntatem. Sic enim intellexi, nihil aliud esse, quod dubitationem afferret ei[7], penes quem est potestas, nisi quod vereretur, ne tu illud beneficium omnino non putares. De quo quid sentiam, nihil attinet dicere, cum appareat, ipse quid fecerim. Sed tametsi jam ita constituisses, ut abesse perpetuo malles, quam ea, quæ nolles, videre, tamen id cogitare deberes, ubicumque esses, te fore in ejus ipsius, quem fugeres, potestate. Qui si facile passurus esset, te, carentem patria et fortunis tuis, quiete et libere vivere, cogitandum tibi tamen esset, Romæne et domi tuæ, cuicuimodi[8] res esset, an Mytilenis aut Rhodi malles vivere.

Sed cum ita late pateat ejus potestas, quem veremur, ut terrarum orbem complexa sit, nonne mavis sine periculo tuæ domi esse, quam cum periculo alienæ? Equidem, etiamsi oppetenda mors esset, domi atque in patria mallem quam in externis atque alienis locis. Hoc idem omnes, qui te diligunt, sentiunt, quorum est magna, pro tuis maximis

5. *Se in Africam contulerunt*, allusion surtout à Caton et à Scipion, alliés du roi Juba.

6. *Hoc*, la soumission au vainqueur; *illud*, la résistance.

7. *Ei*, César, que la victoire de Thapsus avait fait le maître de Rome.

8. *Cuicui modi*, ancien génitif pour *cujuscujusmodi* : quel que fût l'état de la république.

clarissimisque virtutibus, multitudo. Habemus etiam rationem rei familiaris tuæ, quam dissipari nolumus : nam etsi nullam potest accipere injuriam, quæ futura perpetua sit; propterea quod neque is, qui tenet rem publicam, patietur, neque ipsa res publica, tamen impetum prædonum[9] in tuas fortunas fieri nolo. Hi autem qui essent, auderem scribere, nisi te intellegere confiderem.

Hic te unius sollicitudines, unius etiam multæ et assiduæ lacrimæ C. Marcelli, fratris optimi, deprecantur[10] : nos cura et dolore proximi sumus; precibus tardiores, quod jus adeundi, cum ipsi deprecatione eguerimus, non habemus. Gratia tantum possumus, quantum victi; sed tamen consilio, studio, Marcello non desumus. A tuis reliquis non adhibemur; ad omnia parati sumus. Vale.

(*Ad Familiares*, IV, 7.)

XIV

M. CICERO S. D. SERVIO SULPICIO[1]

Cicéron apprend à Sulpicius que César a autorisé le retour de Marcellus à Rome; il lui raconte par quelles circonstances il a été amené lui-même à rompre le silence qu'il s'était imposé et à adresser à César d'éloquentes actions de grâces. — Rome, fin de septembre 708 (46 av. J.-C.).

Accipio excusationem tuam, qua usus es, cur[2] sæpius ad

9. *Prædonum*, de certains partisans de César désireux de se partager les dépouilles de Marcnllus

10. *C. Marcellus*, consul l'an 50; *deprecantur :* ici signifie demander avec instance

11. *Tuis reliquis*. On voit par la lettre *ad Familiares*, IV, 11, que les autres parents de Marcellus s'occupaient peu de hâter son retour.

XIV. 1. *Servius Sulpicius Rufus*, jurisconsulte et orateur distingué, avait été consul avec Marcellus l'an 51. Il s'était ménagé l'appui de César, quoiqu'il fût sensible à la ruine de la république. Aussi, après la bataille de Pharsale, César l'avait nommé gouverneur de l'Achaïe.

2. *Excusationem*...*cur*...l'excuse par laquelle tu te justifies de....

me litteras uno exemplo[3] dedisses; sed accipio ex ea parte, quatenus[4] aut neglegentia, aut improbitate eorum, qui epistolas accipiant, fieri scribis, ne ad nos perferantur. Illam partem excusationis, qua te scribis orationis paupertate — sic enim appellas, — iisdem verbis epistolas sæpius mittere, nec nosco nec probo[5]. Et ego ipse, quem tu per jocum — sic enim accipio — divitias orationis habere dicis, me non esse verborum admodum inopem agnosco; εἰρωνεύεσθαι enim non necesse est; sed tamen idem, — nec hoc εἰρωνευόμενος, — facile cedo tuorum scriptorum subtilitati et elegantiæ[6].

Consilium tuum, quo te usum scribis, hoc Achaicum negotium[7] non recusavisse, cum semper probavissem, tum multo magis probavi, lectis tuis proximis litteris. Omnes enim causæ, quas commemoras, justissimæ sunt, tuaque et auctoritate, et prudentia dignissimæ. Quod aliter cecidisse rem existimas, atque[8] opinatus sis, id tibi nullo modo assentior. Sed quia tanta perturbatio et confusio est rerum, ita perculsa et prostrata fœdissimo bello jacent omnia, ut is cuique locus, ubi ipse sit, et sibi quisque miserrimus esse videatur; propterea et tui consilii pænitet te, et nos, qui domi sumus, tibi beati videmur; at contra nobis, non tu quidem vacuus molestiis[9], sed præ nobis beatus. Atque hoc ipso melior est tua, quam nostra, condicio, quod tu,

3. *Litteras uno exemplo*, dans les mêmes termes; d'après la même copie.

4. *Quatenus*, autant que, dans la proportion que.

5. *Nec nosco nec probo*, je ne l'admets ni ne l'approuve.

6. *Subtilitati*, la finesse des pensées; *elegantiæ*, l'élégance des expressions.

7. *Achaicum negotium*, le gouvernement de l'Achaïe, c'est-à-dire de la Grèce entière.

8. *Aliter cecidisse rem... atque*, que la chose a tourné autrement que ... Sulpicius espérait sans doute s'exempter, par cette charge, de tout souci politique.

9. *Vacuus molestiis*, sous-entendu *videris*.

quid doleat, scribere audes, nos ne id quidem tuto possumus; nec id victoris[10] vitio, quo nihil moderatius, sed ipsius victoriæ, quæ civilibus bellis semper est insolens.

Uno te vicimus, quod de Marcelli, collegæ tui, salute paullo ante, quam tu, cognovimus; etiam mehercule, quod, quemadmodum ea res ageretur, vidimus. Nam sic fac existimes : post has miserias, id est, postquam armis disceptari cœptum sit de jure publico, nihil esse actum aliud cum dignitate. Nam et ipse Cæsar, accusata acerbitate Marcelli — (sic enim appellabat), — laudataque honorificentissime et æquitate tua, et prudentia, repente, præter spem dixit, se senatui roganti de Marcello, ne hominis quidem causa[11] negaturum. Fecerat autem hoc senatus, ut, cum a L. Pisone[12] mentio esset facta de Marcello, et C. Marcellus se ad Cæsaris pedes abjecisset, cunctus consurgeret, et ad Cæsarem supplex accederet. Noli quærere[13] : ita mihi pulcher hic dies visus est, ut speciem aliquam viderer videre quasi reviviscentis rei publicæ. Itaque cum omnes ante me rogati[14] gratias Cæsari egissent, præter Volcatium[15] — is enim, si eo loco esset, negavit se facturum fuisse— ego rogatus, mutavi meum consilium[16]. Nam statueram, non mehercule inertia, sed desiderio pristinæ dignitatis, in perpetuum tacere. Fregit hoc meum consilium et Cæsaris magnitudo

10. *Victoris*, César.

11. *Ne hominis quidem causa*, pas même malgré les torts de Marcellus Cette leçon est plus claire que celle de *ominis*.

12. *L. Calpurnius Pison*, beau-père de César.

13. *Noli quærere*, ne m'en demande pas davantage.

14. *Ante me rogati*, qui avaient été invités à parler avant moi. Les sénateurs parlaient par rang de dignité et d'ancienneté. Le président demandait à chacun son avis, en l'appelant par son nom; de là le mot *rogati*.

15. *L. Volcatius Tullus*, consul en 66, trois ans avant Cicéron, partisan de César et ennemi de Marcellus.

16. *Meum consilium*, mes anciennes résolutions.

animi, et senatus officium. Itaque pluribus verbis [17] egi Cæsari gratias; meque, metuo, ne etiam in ceteris rebus [18] honesto otio privarim, quod erat unum solacium in malis. Sed tamen, quoniam effugi ejus offensionem, qui fortasse arbitraretur, me hanc rem publicam non putare, si perpetuo tacerem, modice hoc faciam, aut etiam intra modum [19], ut et illius voluntati, et meis studiis serviam. Nam etsi a prima ætate me omnis ars et doctrina liberalis, et maxime philosophia delectavit; tamen hoc studium cotidie ingravescit [20], credo et ætatis maturitate ad prudentiam [21], et iis temporum vitiis, ut nulla res alia levare animum molestiis possit.

A quo studio te abduci negotiis intellego ex tuis litteris; sed tamen aliquid jam noctes te adjuvabunt. Servius [22] tuus vel potius noster, summa me observantia colit; cujus ego cum omni probitate summaque virtute, tum studiis doctrinaque delector. Is mecum sæpe de tua mansione [23] aut decessione communicat. Adhuc in hac sum sententia, nihil ut faciamus, nisi quod maxime Cæsar velle videatur. Res sunt ejusmodi, ut, si Romæ sis, nihil te præter tuos delectare possit. De reliquis, nihil melius ipso est. Ceteri et cetera ejusmodi, ut, si alterumutrum necesse sit, audire ea malis quam videre. Hoc nostrum consilium nobis minime jucundum est, qui te videre cupimus; sed consulimus tibi. Vale. (*Ad Familiares*, IV, 4.)

17. *Pluribus verbis*, expression fort modeste pour caractériser le discours *pro Marcello*.

18. *Ceteris rebus*, pour le reste, et surtout pour l'avenir.

19. *Intra modum*. Par cette expression, Cicéron atténue encore la portée du mot *modice*.

20. *Ingravescit* signifie ici : s'accroît, augmente.

21. *Ætatis maturitate ad prudentiam*, étant dans l'âge de la sagesse. Cicéron avait alors 60 ans. *Maturitas* est le point de perfection d'une chose.

22. *Servius*, fils de Sulpicius. Cicéron en fait souvent l'éloge.

23. *Mansione*, le séjour de son père dans sa province.

XV

M. CICERO S. D. A. CÆCINÆ[1]

Cicéron rappelle à Cécina avec quelle justesse il a prévu la suite des événements dès l'origine des premiers démêlés entre César et Pompée. Il s'appuie sur cette faculté divinatoire pour prédire à Cécina son prochain rappel à Rome. Ses augures sont la clémence habituelle de César, et la nécessité où il est de faire cesser les maux de la guerre civile. — Rome, fin septembre[2] 708 (46 av. J.-C.).

Vereor, ne desideres officium meum; quod tibi pro nostra et meritorum multorum, et studiorum parium[3] conjunctione, deesse non debet; sed tamen vereor, ne litterarum a me officium requiras; quas tibi et jam pridem, et sæpe misissem, nisi cotidie melius exspectans, gratulationem quam confirmationem animi tui complecti litteris maluissem. Nunc, ut spero, brevi gratulabimur[4]; itaque in aliud tempus id argumentum epistolæ differo. His autem litteris animum tuum, quem minime imbecillum esse et audio, et spero, etsi non sapientissimi, at amicissimi hominis auctoritate confirmandum etiam atque etiam puto; nec iis quidem verbis, quibus te consoler ut afflictum, et jam omni spe salutis orbatum, sed ut eum, de cujus incolumitate

XV. 1. *Aulus Cécina*, qui appartenait à la *gens Licinia*, était originaire de Volaterra, en Étrurie. C'était un homme de beaucoup d'esprit. Après avoir combattu avec Pompée, il avait offensé César par un libelle injurieux. Puis, fatigué de son exil, il composa un autre écrit, *librum querelarum*, où il invoquait indirectement la clémence de César, et l'envoya à Cicéron (*ad Familiares*, VI, 5).

2. Cette lettre se place, chronologiquement, entre la précédente à Sulpicius, et la lettre suivante à Ligarius. Elle est donc de la fin de septembre ou du commencement d'octobre.

3. *Studiorum parium*. Il s'agit ici des études et des travaux littéraires de Cécina et de Cicéron.

4. *Brevi gratulabimur*. L'idée complète est : Nous te féliciterons bientôt de ton rappel.

non plus dubitem, quam te memini dubitare de mea. Nam cum me ex re publica expulissent ii[5], qui illam cadere posse, stante me, non putarant; memini, me ex multis hospitibus, qui ad me ex Asia, in qua tu eras, venerant, audire, te de glorioso et celeri reditu meo confirmare.

Si te ratio quædam mira Tuscæ disciplinæ[6], quam a patre, nobilissimo atque optimo viro, acceperas, non fefellit; ne nos quidem nostra divinatio fallet, quam cum sapientissimorum virorum monitis atque præceptis, plurimoque, ut tu scis, doctrinæ studio, tum magno etiam usu tractandæ rei publicæ, magnaque nostrorum temporum varietate[7] consecuti sumus. Cui quidem divinationi hoc plus confidimus, quod ea nos nihil, in his tam obscuris rebus, tamque perturbatis, umquam omnino fefellit. Dicerem, quæ ante futura dixissem, ni vererer, ne ex eventis fingere viderer. Sed tamen plurimi sunt testes, me et initio, ne conjungeret se cum Cæsare, monuisse Pompeium; et postea, ne se dijungeret. Conjunctione frangi senatus opes, dijunctione civile bellum excitari videbam. Atque utebar familiarissime Cæsare; Pompeium faciebam plurimi; sed erat meum consilium cum fidele Pompeio, tum salutare utrique.

Quæ præterea providerim, prætereo; nolo enim hunc de me optime meritum existimare, ea me suasisse Pompeio, quibus ille si paruisset, esset hic[8] quidem clarus in toga, et princeps; sed tantas opes, quantas nunc habet, non haberet. Eundum in Hispaniam[9] censui; quod si fecis-

5. *Expulissent ii*, allusion à Clodius, à César, comme à Pompée.

6. *Tuscæ disciplinæ*. Les cérémonies et l'art des augures étaient venus à Rome de l'Étrurie, pays de Cécina.

7. *Temporum varietate*, les vicissitudes des événements.

8. *Hic* et *hunc*, César; *ille*, Pompée.

9. *Eundum in Hispaniam*, que Pompée allât en Espagne. Si Pompée était parti pour l'Espagne dont la loi *Trebonia* lui avait prorogé le commandement pour 5 ans, César aurait

set, civile bellum nullum omnino fuisset. Rationem haberi absentis[10], non tam pugnavi, ut liceret, quam ut, quoniam, ipso consule pugnante, populus jusserat, haberetur. Causa orta belli est. Quid ego prætermisi aut monitorum, aut querelarum, cum vel iniquissimam pacem justissimo bello anteferrem. Victa est auctoritas mea, non tam a Pompeio — nam is movebatur, — quam ab iis, qui duce Pompeio freti, peropportunam et rebus domesticis, et cupiditatibus suis illius belli victoriam fore putabant. Susceptum bellum est, quiescente me; depulsum ex Italia, manente me, quoad potui; sed valuit apud me plus pudor meus quam timor. Veritus sum deesse Pompeii saluti, cum ille aliquando non defuisset meæ. Itaque vel officio, vel fama bonorum, vel pudore victus, ut in fabulis Amphiaraus[11], sic ego, prudens et sciens, « ad pestem ante oculos positam » sum profectus. Quo in bello nihil adversi accidit, non prædicente me

Quare quoniam, ut augures et astrologi solent, ego quoque augur publicus[12] ex meis superioribus prædictis constitui[13] apud te auctoritatem augurii et divinationis meæ, debebit habere fidem nostra prædictio. Non igitur ex alitis involatu, nec e cantu sinistro oscinis, ut in nostra disciplina est, nec ex tripudiis solistimis aut soniviis[14] tibi

consenti à venir briguer le consulat à Rome. On eût ainsi évité ce qui servit de prétexte à la guerre civile.

10. *Rationem haberi absentis*, qu'il fût permis à César de briguer le consulat sans venir à Rome ; expression déjà expliquée plusieurs fois (voir III[e] partie, lettre III, note 7).

11. *Amphiaraüs*, le devin, savait qu'il devait périr dans la guerre des sept chefs contre Thèbes. Il ne s'y rendit que contraint et forcé, lorsque le secret de sa retraite eut été découvert par la trahison de sa femme Ériphile.

12. *Augur publicus*. Cicéron avait été nommé augure à la place du jeune Crassus, tué par les Parthes.

13. *Constitui*, j'ai bien établi.

14. *Oscinis.. soniviis*, mots de la langue augurale. *Oscen*, oiseau dont le chant servait de présage. *Tripudium* est le bruit que la graine échappée au bec des poulets sacrés fait en tombant à terre. On a dit

auguror; sed habeo alia signa, quæ observem; quæ et si non sunt certiora illis, minus tamen habent vel obscuritatis, vel erroris. Notantur autem mihi ad divinandum signa duplici quadam via; quarum alteram duco e Cæsare ipso, alteram e temporum civilium natura atque ratione. In Cæsare hæc sunt : mitis clemensque natura, qualis exprimitur præclaro illo libro *Querelarum*[15] tuarum. Accedit, quod mirifice ingeniis excellentibus, quale est tuum, delectatur. Præterea cedit multorum justis et officio incensis, non inanibus aut ambitiosis voluntatibus. In quo vehementer eum consentiens Etruria movebit. « Cur hæc igitur adhuc parum profecerunt? » Quia non putat se sustinere causas posse multorum, si tibi, cui justius videtur irasci posse, concesserit. « Quæ est igitur, inquies, spes ab irato? » Eodem e fonte se hausturum intellegit laudes suas, e quo sit leviter[16] adspersus. Postremo homo valde est acutus, et multum providens. Intellegit te, hominem in parte Italiæ minime contemnenda facile omnium nobilissimum, et in communi re publica cuivis summorum tuæ ætatis, vel ingenio, vel gratia, vel fama populi Romani parem, non posse prohiberi re publica diutius. Nolet hoc temporis potius esse aliquando beneficium, quam jam suum.

Dixi de Cæsare. Nunc dicam de temporum rerumque natura. Nemo est tam inimicus ei causæ, quam Pompeius animatus melius quam paratus susceperat, qui nos malos cives dicere, aut homines improbos audeat. In quo admirari soleo gravitatem et justitiam et sapientiam Cæsaris.

d'abord *terripavium*, puis *terripudium*, enfin *tripudium* (Cicéron, *de Divinatione*, II, 34, 72). *Solistimus* et *sonivius* sont deux sortes de *tripudium*; la racine de l'un est *solum*, sol; et de l'autre, *sonus*, son. Cécina avait fait un livre sur la science augurale des Étrusques.

15. *Libro querelarum*, voy. ci-dessus, note 1.

16. *Leviter*. Cicéron adoucit à dessein la violence des attaques dirigées par Cécina contre César.

Numquam nisi honorificentissime Pompeium appellat. « At in ejus persona multa fecit asperius. » Armorum ista et victoriæ sunt facta, non Cæsaris. At nos quemadmodum est complexus! Cassium sibi legavit; Brutum Galliæ præfecit; Sulpicium Græciæ; Marcellum, cui maxime succensebat, cum summa illius dignitate restituit. Quo igitur hæc spectant? rerum hoc natura et civilium temporum non patietur; nec manens nec mutata ratio[17] feret primum, ut non in causa pari eadem sit et condicio, et fortuna omnium; deinde, ut in eam civitatem boni viri et boni cives nulla ignominia notati non revertantur, in quam tot nefariorum scelerum condemnati[18] reverterunt.

Habes augurium meum, quo, si quid addubitarem, non potius uterer, quam illa consolatione, qua facile fortem virum sustentarem : te, si, explorata[19] victoria, arma sumpsisses pro re publica — ita enim tum putabas —, non nimis esse laudandum; sin, propter incertos exitus eventusque bellorum, posse accidere, ut vinceremur, putasses, non debere te ad secundam fortunam bene paratum fuisse, adversam ferre nullo modo posse. Disputarem etiam, quanto solacio tibi conscientia tui facti, quantæ delectationi in rebus adversis litteræ esse deberent. Commemorarem non solum veterum, sed horum etiam recentium vel ducum, vel comitum tuorum gravissimos casus. Etiam externos multos claros viros nominarem. Levat enim dolorem communis quasi legis et humanæ condicionis recordatio. Exponerem etiam, quemadmodum hic, et quanta in turba,

17. *Rerum natura... non patietur, nec... ratio feret,* la nature des affaires, et l'état des choses, qu'il change ou qu'il ne change pas, ne permettra pas... *Patietur* et *feret* sont ici deux expressions synonymes qui servent à préparer la fin de la phrase.

18. *Condemnati,* allusion aux nombreux intrigants que la loi de Pompée sur la brigue avait contraints de s'exiler et que César avait rappelés.

19. *Explorata victoria,* la victoire étant assurée.

quantaque in confusione rerum omnium viveremus. Necesse est enim minore desiderio perdita re publica carere, quam bona.

Sed hoc genere nihil opus est. Incolumem te cito, ut spero, vel potius, ut perspicio, videbimus. Interea tibi absenti et huic, qui adest, imagini animi et corporis tui, constantissimo atque optimo filio tuo, studium, officium, operam, laborem meum jam pridem et pollicitus sum, et detuli; nunc hoc amplius, quod me amicissime cotidie magis Cæsar amplectitur; familiares quidem ejus, sicuti neminem[20]. Apud quem quicquid valebo vel auctoritate, vel gratia, valebo tibi. Tu cura, ut cum firmitudine te animi, tum etiam spe optima sustentes.

(*Ad Familiares*, VI, 6.)

XVI

CICERO LIGARIO[1]

Cicéron instruit Ligarius des démarches qu'il a faites auprès de César pour obtenir son rappel, et de la bonne espérance qu'il a de réussir. — Rome, fin septembre 708 (46 av. J.-C.).

Me scito omnem meum laborem, omnem operam, curam, studium in tua salute consumere. Nam cum te semper maxime dilexi, tum fratrum tuorum[2], quos æque atque te summa benevolentia sum complexus, singularis pietas amorque fraternus nullum me patitur officii erga te studiique munus aut tempus prætermittere. Sed quæ faciam,

20. *Neminem* dépend de *amplectuntur* sous-entendu. Ces amis sont Pansa, Hirtius, Balbus, etc.

XVI. 1. *Q. Ligarius* avait embrassé la cause de Pompée et pris part à la guerre d'Afrique contre César. Cicéron prononça pour lui un de ses discours les plus éloquents, quelque temps après avoir écrit cette lettre, et obtint son rappel.

2. *Fratrum tuorum*. Ils étaient trois frères.

fecerimque pro te, ex illorum te litteris, quam ex meis, malo cognoscere : quid autem sperem, aut confidam, et exploratum habeam de salute tua, id tibi a me declarari volo. Nam si quisquam est timidus in magnis periculosisque rebus, semperque magis adversos rerum exitus metuens, quam sperans secundos, is ego sum[3]; et, si hoc vitium est, eo me non carere confiteor. Ego idem tamen cum a. d. v Kal. intercalares priores[4], rogatu fratrum tuorum, venissem mane ad Cæsarem, atque omnem adeundi et conveniendi illius indignitatem et molestiam pertulissem[5]; cum fratres et propinqui tui[6] jacerent ad pedes, et ego essem locutus, quæ causa, quæ tuum tempus postulabat, non solum ex oratione Cæsaris, quæ sane mollis et liberalis fuit, sed etiam ex oculis et voltu, ex multis præterea signis, quæ facilius perspicere potui quam scribere, hac opinione discessi, ut mihi tua salus dubia non esset. Quamobrem fac animo magno fortique sis; et, si turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora læte feras. Ego tamen tuis rebus sic adero, ut difficillimis; neque Cæsari solum, sed etiam amicis ejus omnibus, quos mihi amicissimos[7] esse cognovi, pro te, sicut adhuc feci, libentissime supplicabo. Vale.

(*Ad Familiares* VI, 14.)

3. *Is ego sum*. Cicéron s'apprécie ici fort bien lui-même.

4. *Intercalares priores*. César, pour rétablir l'ordre dans le calendrier romain, venait d'ajouter deux mois supplémentaires à l'année, avant le mois de décembre. La date indiquée ici par Cicéron correspond au 23 septembre, d'après le tableau chronologique dressé par Orelli.

5. *Conveniendi illius indignitatem et molestiam pertulissem*, allusion à la nécessité de faire antichambre pour arriver jusqu'à César. (Voy. *ad Atticum*, XIV, 1.)

6. *Propinqui tui*. Ces parents étaient *Tullius Brocchus* son oncle, son fils *Lucius Marcius*, *Caius Cėsĕtius* et *Lucius Cornificius*.

7. *Amicissimos*, voy. lettre XV, note 20.

XVII

CICERO LEPTÆ[1]

Après avoir donné à Lepta le renseignement qu'il demande sur la loi Julia, Cicéron lui parle de la guerre d'Espagne, de son ouvrage, l'*Orateur*, de la santé de sa fille et des occupations auxquelles il se livre. — Rome, janvier 709 (45 av. J.-C.).

Simul atque accepi a Seleuco tuo litteras, statim quæsivi e Balbo[2] per codicillos, quid esset in lege[3]. Rescripsit eos, qui facerent præconium, vetari esse in decurionibus[4]; qui fecissent, non vetari. Quare bono animo sint et tui, et mei familiares : neque enim erat ferendum, cum, qui hodie haruspicinam[5] facerent, in senatum Romæ legerentur, eos, qui aliquando præconium fecissent, in municipiis decuriones esse non licere.

De Hispaniis novi nihil. Magnum tamen exercitum Pompeium[6] habere constat; nam Cæsar ipse ad suos misit exemplum Paciæci[7] litterarum, in quo erat, illas XI esse

XVII. 1. *Q. Lepta* avait été à la tête des ouvriers militaires de Cicéron, quand celui-ci était proconsul en Cilicie. *Séleucus* est un de ses serviteurs.

2. *L. Cornélius Balbus*, déjà vu, ami de César. *Codicillos*, petites tablettes, billet.

3. *Lege*, la loi *Julia*, que César avait préparée et devait publier à son retour d'Espagne.

4. *Decurionibus*. Les décurions formaient le conseil, le *sénat* des colonies ou des municipes. Le pouvoir exécutif était confié aux *quattuor viri* dans les municipes, aux *duo viri* dans les colonies. Le nombre des *décurions*, malgré leur nom, n'était pas borné à dix.

5. *Haruspicinam ;* c'est une satire contre César qui avait introduit dans le sénat des gens de toute sorte. Si les augures étaient estimés, les aruspices étaient fort décriés ; c'était un ramassis de charlatans et de diseurs de bonne aventure.

6. *Pompeium*, Cnéus Pompée, fils du grand Pompée, qui fut bientôt après vaincu à Munda, et tué.

7. *L. Junius Paciécus*, Espagnol qui avait obtenu le droit de bourgeoisie romaine. *Pachéco* est encore aujourd'hui un nom espagnol.

legiones. Scripserat etiam Messalla Q. Salasso, P. Curtium fratrem ejus[8], jussu Pompeii, inspectante exercitu, interfectum, quod consensisset cum Hispanis quibusdam, si in oppidum nescio quod Pompeius rei frumentariæ causa venisset, eum comprehendere, ad Cæsaremque deducere.

De tuo negotio, quod sponsor es pro Pompeio[9], si Galba consponsor tuus redierit, homo in re familiari non parum diligens, non desinam cum illo communicare, si quid expediri possit; quod videbatur mihi ille confidere.

Oratorem meum[10] tantopere a te probari vehementer gaudeo. Mihi quidem sic persuadeo, me, quicquid habuerim judicii de dicendo, in illum librum contulisse. Qui si est talis, qualem tibi videri scribis, ego quoque aliquid sum; sin aliter, non recuso quin, quantum de illo libro, tantumdem de mei judicii fama detrahatur. Leptam nostrum cupio delectari jam talibus scriptis : etsi abest maturitas ætatis, tamen personare aures ejus hujus modi vocibus, non est inutile.

Me Romæ tenuit omnino Tulliæ meæ partus[11]. Sed cum ea, quemadmodum spero, satis firma sit, teneor tamen, dum a Dolabellæ procuratoribus exigam primam pensionem[12]; et, mehercule, non tam sum peregrinator jam, quam solebam. Ædificia mea me delectabant, et otium : domus est[13], quæ nulli mearum villarum cedat; otium, omni de-

8. *Ejus*, de *Q. Salassus*.

9. *Cn. Pompée*, homonyme du grand Pompée, était un banquier, et *Serv. Sulpicius Galba*, l'un des ancêtres de l'empereur Galba.

10. *Oratorem meum*. C'est le traité de rhétorique, intitulé l'*Orateur*. Cicéron venait de l'achever; c'était son ouvrage de prédilection.

11. *Tulliæ ... partus*. Elle en mourut, d'après Plutarque.

12. *Primam pensionem*, le premier versement. Tullia venait de divorcer avec Dolabella. Celui-ci devait alors, selon la loi, lui restituer sa dot en trois payements, de même qu'il l'avait reçue en trois payements.

13. *Domus est*. La maison dont parle ici Cicéron est sa maison de Rome, qui était située sur le mont Palatin.

sertissima regione majus. Itaque ne litteræ quidem meæ impediuntur; in quibus sine ulla interpellatione versor. Quare, ut arbitror, prius hic te nos, quam istic tu nos videbis. Lepta suavissimus[14] ediscat Hesiodum, et habeat in ore, τῆς δ' ἀρετῆς ἱδρῶτα, et cetera[15].

(*Ad Familiares*, VI, 18.)

XVIII

CICERO CÆSARI SALUTEM[1]

Cicéron recommande à César, alors en Espagne, un ancien affranchi de P. Crassus, Apollonius, dont il vante le savoir, et qui, habitué à écrire l'histoire, veut composer en grec le récit des hauts faits de César. — Artura, avril 709 (45 av. J.-C.).

P. Crassum[2] ex omni nobilitate adulescentem dilexi plurimum; et ex eo cum ab ineunte ejus ætate bene speravissem, tum perbene existimare cœpi iis judiciis, quæ de eo feceras[3], cognitis. Ejus libertum Apollonium jam tum equidem, cum ille viveret, et magni faciebam, et probabam. Erat enim et studiosus Crassi, et ad ejus optima studia vehementer aptus: itaque ab eo admodum[4] diligebatur. Post mortem autem Crassi, eo mihi etiam dignior visus

14. *Lepta suavissimus* désigne ici le jeune fils de Lepta.

15. *Hesiodum... et cetera*. Cicéron renvoie ce jeune homme, probablement indolent, à un passage célèbre d'Hésiode (*Travaux et Jours*, v. 287) où le poète oppose à la route facile du vice le rude sentier de la vertu, à l'entrée duquel les dieux ont placé le travail, ἱδρῶτα.

XVIII. 1. Il y a déjà (Ire partie, lettre XIX) une lettre de recommandation adressée par Cicéron à César. Celle-ci est d'un ton moins familier; elle est plus soignée. Cicéron n'est pas encore rallié complètement à César vainqueur; mais il ne le boude plus, et cherche à lui plaire.

2. *Crassum*, P. Crassus, fils de Marcus Crassus, tué avec son père dans la guerre contre les Parthes.

3. *Feceras*. Crassus avait été lieutenant de César en Gaule.

4. *Admodum*, extrêmement.

est, quem in fidem atque amicitiam meam reciperem, quod eos a se observandos et colendos putabat, quos ille dilexisset, et quibus carus fuisset. Itaque et ad me in Ciliciam venit, multisque in rebus mihi magno usui fuit et fides ejus, et prudentia; et, ut opinor, tibi in Alexandrino bello[5], quantum studio et fidelitate consequi potuit, non defuit. Quod cum speraret te quoque ita existimare, in Hispaniam[6] ad te, maxime ille quidem suo consilio, sed etiam me auctore, est profectus.

Cui ego commendationem non sum pollicitus, non quin eam valituram apud te arbitrarer : sed neque egere mihi commendatione videbatur, qui et in bello tecum fuisset, et, propter memoriam Crassi, de tuis unus esset; et, si uti commendationibus vellet, etiam per alios eum videbam id consequi posse. Testimonium mei de eo judicii[7], quod et ipse magni æstimabat, et ego apud te valere eram expertus, ei lubenter dedi. Doctum igitur hominem cognovi, et studiis optimis deditum, idque a puero : nam domi meæ cum Diodoto[8] Stoico, homine, meo judicio, eruditissimo, multum a puero fuit. Nunc autem, incensus studio rerum tuarum, eas litteris Græcis mandare cupiebat. Posse arbitror : valet ingenio; habet usum; jam pridem in eo genere studii litterarumque versatur; satisfacere immortalitati laudum tuarum mirabiliter cupit. Habes opinionis meæ testimonium; sed tu hoc facilius multo, pro tua singulari prudentia, judicabis. Et tamen, quod negaveram, com-

5. *Alexandrino bello*, la guerre d'Alexandrie que César eut à soutenir contre Ptolémée et l'Égypte révoltée, quand il s'y rendit après la bataille de Pharsale.

6. *Hispaniam*. César était parti pour l'Espagne, que le fils de Pompée avait soulevée contre lui.

7. *Mei de eo judicii*, mon jugement sur sa capacité littéraire et son instruction.

8. *Diodoto*, Diodote le stoïcien, dont Cicéron fait un grand éloge, chaque fois qu'il le nomme. Il l'avai eu pour maître et l'avait recueilli dans sa maison où il mourut.

mendo tibi eum. Quicquid ei commodaveris, erit id majorem *mihi* in modum gratum.

(*Ad Familiares*, XIII, 16.)

XIX

M. CICERO S. D. SERVIO SULPICIO

Cicéron répond à la lettre *consolatoire* que Sulpicius lui a écrite sur la mort de Tullia[1]. Il parle de la douleur que ressent son cœur de père et que les circonstances politiques aggravent encore. — Astura, avril 709 (45 av. J.-C.).

Ego vero[2], Servi, vellem, ut scribis, in meo gravissimo casu affuisses. Quantum enim præsens me adjuvare potueris et consolando, et prope æque dolendo, facile ex eo intellego, quod, litteris lectis, aliquantum acquievi. Nam et ea scripsisti, quæ levare luctum possent, et in me consolando non mediocrem ipse animi dolorem adhibuisti. Servius tamen[3] tuus omnibus officiis, quæ illi tempori tribui potuerunt, declaravit, et quanti ipse me faceret, et quam suum talem erga me animum tibi gratum putaret fore. Cujus officia jucundiora scilicet sæpe mihi fuerunt, numquam tamen gratiora[4]

XIX. 1. Cette lettre se trouve dans a Vᵉ partie, lettre X. Tullia, comme on l'a vu plus haut, lettre XVII (*ad Familiares*, VI, 18), tomba malade à la suite de ses couches, qui eurent lieu en janvier 45. Elle mourut bientôt après. Serv. Sulpicius Rufus était proconsul d'Achaïe, voy. *supra* lettre XIV, note 1.

2. *Ego vero.* Cette tournure indique que Cicéron répond immédiatement et familièrement à la lettre de Sulpicius.

3. *Tamen* répond à l'idée de *vellem affuisses;* il peut se traduire par : *en ton absence.*

4. *Jucundiora... gratiora. Jucundus* se dit d'une chose qui cause de la joie, purement *agréable*, *gratus*, d'une chose qui fait plaisir et dont on sait *gré*. L'opposition est ici bien marquée. Elle se voit mieux encore dans cette phrase du même auteur : *Ista veritas, etiamsi jucunda non est, mihi tamen grata est* (*ad Atticum*, III, 24).

Me autem non oratio tua solum, et societas pæne ægritudinis, sed etiam auctoritas consolatur. Turpe enim esse existimo, me non ita ferre casum meum, ut tu, tali sapientia præditus, ferendum putas. Sed opprimor interdum, et vix resisto dolori, quod ea me solacia deficiunt, quæ ceteris, quorum mihi exempla propono, simili in fortuna non defuerunt. Nam et Q. Maximus[5], qui filium consularem, clarum virum, et magnis rebus gestis, amisit; et L. Paullus[6], qui duo septem diebus; et vester Gallus[7], et M. Cato[8], qui summo ingenio, summa virtute filium perdidit, iis temporibus fuerunt, ut eorum luctum ipsorum dignitas consolaretur ea, quam ex re publica consequebantur.

Mihi autem, amissis ornamentis iis, quæ ipse commemoras, quæque eram maximis laboribus adeptus, unum manebat illud solacium, quod ereptum est. Non amicorum negotiis, non rei publicæ procuratione impediebantur cogitationes meæ; nihil in foro agere libebat; adspicere curiam non poteram; existimabam, id quod erat, omnes me et industriæ meæ fructus, et fortunæ perdidisse. Sed, cum cogitarem, hæc mihi tecum, et cum quibusdam esse communia; et cum frangerem jam ipse me[9], cogeremque illa ferre

5. *Q. Maximus*. Il s'agit de Q. Fabius, surnommé *le Temporiseur*, qui s'illustra dans la seconde guerre punique.

6. *L. Paullus*, L. Paullus Æmilius, le vainqueur de Persée roi de Macédoine. Tite-Live (liv. XLIV) donne des détails touchants sur l'énergie que Paul-Émile montra, et rapporte le discours qu'il adressa au peuple à cette occasion.

7. *Vester Gallus*. Le Gallus dont il est ici question était de la *gens Sulpicia*. Il vainquit les Liguriens dans son consulat, en 227.

8. *M. Cato*, Caton le censeur. D'après les renseignements que nous devons à saint Jérôme sur le livre de *la Consolation* écrit par Cicéron à l'occasion de la mort de Tullia, Cicéron s'étendait avec détails sur le deuil de tous ces personnages qu'il se borne à citer ici. L'ouvrage intitulé *Consolation*, qui se trouve aujourd'hui dans les œuvres de Cicéron, est apocryphe.

9. *Frangerem jam me*, quand je commençais à triompher de moi-même. Cicéron aime cette expression (*pro Sulla*, 6; *in Catilinam*, I, 9).

toleranter, habebam quo confugerem, ubi conquiescerem, cujus in sermone et suavitate omnes curas doloresque deponerem. Nunc autem, hoc tam gravi volnere, etiam illa, quæ consanuisse[10] videbantur, recrudescunt. Non enim, ut tum me a re publica mæstum domus excipiebat, quæ levaret, sic nunc domo mærens ad rem publicam confugere possum, ut in ejus bonis acquiescam. Itaque et domo absum, et foro, quod nec eum dolorem, quem a re publica capio, domus jam consolari potest, nec domesticum res publica[11].

Quo magis te exspecto, teque videre quam primum cupio. Major mihi levatio afferri nulla potest, quam conjunctio consuetudinis sermonumque nostrorum. Quamquam sperabam tuum adventum — sic enim audiebam, — appropinquare. Ego autem cum multis de causis te exopto quam primum videre; tum etiam, ut ante commentemur inter nos, qua ratione nobis traducendum sit hoc tempus, quod est totum ad unius[12] voluntatem accommodandum, et prudentis, et liberalis, et, ut perspexisse videor, nec a me alieni, et tibi amicissimi. Quod cum ita sit, magnæ tamen est deliberationis, quæ ratio sit ineunda nobis, non agendi aliquid, sed illius concessu[13] et beneficio quiescendi. — Vale,

(*Ad Familiares*, IV, 6.)

10. *Consanuisse*, du verbe *consanesco*, commencer à guérir; mot employé ici seulement par Cicéron, mais qui se trouve encore dans Celse et dans Columelle aussi est-ce à tort que l'on a proposé de lire *consenuisse*.

11. *Domus... res publica*, antithèse prolongée entre *domus* et *res publica*, qui paraît bien recherchée et bien régulière pour une vive douleur.

12. *Unius*, César.

13. *Illius concessu*, avec son consentement.

XX

M. CICERO S. D. T. TITIO[1]

On peut rapprocher des lettres de consolation que Cicéron reçut de ses amis, après la mort de sa fille Tullia, la lettre suivante *consolatoire* qu'il écrivit à son tour à Titius, l'un de ses amis, quand celui-ci perdit ses enfants. — Rome (?), date incertaine.

Etsi unus[2] ex omnibus minime sum ad te consolandum accommodatus, quod tantum ex tuis molestiis cepi doloris, ut consolatione ipse egerem; tamen, cum longius a summi luctus acerbitate meus abesset dolor, quam tuus, statui nostræ necessitudinis esse, meæque in te benevolentiæ, non tacere[3] tanto in tuo mærore tam diu, sed adhibere aliquam modicam consolationem, quæ levare dolorem tuum posset, si minus sanare potuisset. Est autem consolatio pervolgata quidem illa maxime, quam semper in ore atque in animo habere debemus, homines nos ut esse meminerimus, ea lege natos, ut omnibus telis fortunæ proposita sit vita nostra; neque esse recusandum, quo minus ea, qua nati sumus, condicione vivamus, neve tam graviter eos casus feramus, quos nullo consilio vitare possimus; eventisque aliorum memoria repetendis, nihil accidisse novi nobis cogitemus. Neque hæ, neque ceteræ consolationes, quæ sunt a sapientissimis viris[4] usurpatæ, memoriæque

XX. 1. *T. Titio*. Ce *Titius* est peut-être P. Titius qui fut tribun du peuple après la mort de César. Quant à la date de la lettre, on ne peut la déterminer. Les expressions de Cicéron peuvent aussi bien s'appliquer à la guerre civile entre César et Pompée, qu'à la guerre civile qui suivit la mort de César. Cependant cette dernière hypothèse paraît la plus probable.

2. *Unus*, plus que tout autre.

3. *Tacere*, garder le silence; *silere*, se taire, cesser de parler.

4. *Sapientissimis viris*, expression qu'emploie souvent Cicéron pour désigner « les philosophes ».

litteris proditæ, tantum videntur proficere debere, quantum status ipse nostræ civitatis, et hæc perturbatio temporum perditorum; cum beatissimi sint, qui liberos non susceperunt; minus autem miseri, qui his temporibus amiserunt, quam si eosdem bona, aut denique aliqua re publica perdidissent.

Quod si tuum te desiderium movet, aut si tuarum rerum cogitatione[5] mæres, non facile exhauriri tibi istum dolorem posse universum puto. Sin illa te res cruciat, quæ magis amoris est[6], ut eorum, qui occiderunt, miserias lugeas; ut ea non dicam[7], quæ sæpissime et legi et audivi, nihil mali esse in morte[8], ex qua si resideat sensus, immortalitas illa potius quam mors ducenda sit; sin sit amissus, nulla videri miseria debeat, quæ non sentiatur[9]; hoc tamen non dubitans confirmare possum, ea misceri, parari, impendere rei publicæ, quæ qui reliquerit nullo modo mihi quidem deceptus esse videatur. Quid est enim jam non modo pudori, probitati, virtuti, rectis studiis, bonis artibus, sed omnino libertati ac saluti loci? non, mehercule, quemquam audivi hoc gravissimo et pestilentissimo anno[10] adulescentulum aut puerum mortuum, qui mihi non a dis immortalibus ereptus ex his miseriis, atque ex iniquissima condicione vitæ, videretur.

Quare, si tibi unum hoc detrahi potest, ne quid iis, quos amasti, mali putes contigisse, permultum erit ex

5. *Tuarum rerum cogitatione*, la pensée de la perte que tu as faite.

6. *Quæ magis amoris est*, qui marque un cœur plus affectueux. Il y a quelque chose de sous-entendu ; l'idée complète serait : plus affectueux que préoccupé de lui-même.

7. *Ut ea non dicam*, formule de prétérition fréquente chez Cicéron.

8. *Nihil mali in morte...* Les mêmes idées se retrouvent plusieurs fois dans Cicéron, notamment dans le *de Senectute*, 19, 66.

9. *Quæ non sentiatur*, c'est l'argument favori des Epicuriens.

10. *Hoc... pestilentissimo anno*. Cette année *maudite* est sans doute celle qui a suivi la mort de César.

mærore tuo deminutum [11]. Relinquetur enim simplex illa iam cura doloris tui, quæ non cum illis communicabitur, sed ad te ipsum proprie referetur : in qua non est jam gravitatis et sapientiæ tuæ, quam tu a puero præstitisti, ferre immoderatius casum incommodorum tuorum, qui sit ab eorum, quos dilexeris, miseria maloque sejunctus. Etenim eum semper te, et privatis in rebus et publicis præstitisti, tuenda tibi ut sit gravitas, et constantiæ serviendum. Nam, quod allatura est ipsa diuturnitas, quæ maximos luctus vetustate tollit, id nos præcipere [12] consilio prudentiaque debemus. Etenim si nulla fuit umquam, liberis amissis, tam imbecillo mulier animo, quæ non aliquando lugendi modum fecerit, certe nos, quod est dies allatura, id consilio ante ferre debemus, neque exspectare temporis medicinam, quam repræsentare ratione possimus.

His ego litteris si quid profecissem, existimabam, optandum quiddam me esse assecutum; sin minus forte valuissent, officio tamen esse functum viri benevolentissimi atque amicissimi; quem me tibi et fuisse semper existimes velim et futurum esse confidas.

(*Ad Familiares*, V, 16.)

XXI

CICERO ATTICO SALUTEM

Détails sur des ouvrages de Cicéron terminés depuis quelque temps ou auxquels il met la dernière main : le discours *pour*

11. *Deminutum*, de *de* et de *minuo*, veut dire : retrancher de; ne pas confondre avec *diminutum*, qui signifie ; briser en morceaux.

12. *Præcipere*, saisir d'avance (par la pensée), pressentir. *Ante ferre*, quatre lignes plus bas, a le même sens : anticiper par la pensée.

Ligarius, les *Académiques*, les *Dialogues sur l'Orateur*, le *de Finibus*. — Arpinum, juillet 709 (45 av. J.-C.).

Commodum[1] discesserat Hilarius librarius IV Kal.[2], cui dederam litteras ad te, cum venit tabellarius[3] cum tuis litteris pridie datis; in quibus illud mihi gratissimum fuit, quod Attica[4] nostra rogat te, ne tristis sis, quodque tu ἀκίνδυνα[5] esse scribis. Ligarianam[6], ut video, præclare auctoritas tua commendavit. Scripsit enim ad me Balbus *et* Oppius[7], mirifice se probare; ob eamque causam ad Cæsarem eam se oratiunculam misisse. Hoc igitur idem tu mihi antea scripseras.

In Varrone ista causa me non moveret, ne viderer φιλένδοξος[8] — sic enim constitueram, neminem includere in dialogos eorum, qui viverent—; sed, quia *scribis* et desiderari a Varrone[9], et magni illum æstimare, eos confeci; et absolvi, nescio quam bene, sed ita accurate, ut nihil posset supra, Academicam omnem quæstionem libris quattuor[10]. In eis, quæ erant contra ἀκαταληψίαν[11] præclare collecta ab

XXI. 1. *Commodum*, à propos; ici : précisément.

2. IV *Kal.*, quatrième jour avant les calendes d'août, 29 juillet.

3. *Librarius*, secrétaire, copiste; *tabellarius*, courrier qui porte les lettres.

4. *Attica*, fille d'Atticus, qui venait d'éprouver une légère maladie.

5. Ἀκίνδυνα, accusatif pluriel neutre.

6. *Ligarianam*, le discours de Cicéron pour Ligarius, prononcé devant César à la fin de l'année précédente; Cicéron venait de le remanier par écrit, et Atticus l'avait vanté aux amis de César (*ad Atticum*, XIII, 12).

7. *Balbus* et *Oppius*, amis de César (voy. ci-dessus, lettre XI, note 5).

8. Φιλένδοξος, vaniteux. Atticus avait engagé Cicéron à ne pas toujours mettre pour interlocuteurs dans ses ouvrages des personnages de nobles familles, de peur qu'on ne l'accusât d'être φιλένδοξος, *ambitiosus, virorum illustrium amator* (Manuce).

9. *M. Térentius Varron*, dont il a été déjà parlé ci-dessus (voy. IIIme partie, lettre X, note 1).

10. *Academicam... libris quattuor*. Les *Académiques*, telles que nous les avons, ne comprennent plus que deux livres, l'un adressé à Varron, l'autre à Lucullus.

11. Ἀκαταληψίαν, mot à mot : impossibilité de comprendre, doute absolu.

Antiocho[12], Varroni dedi; ad ea ipse respondeo; tu es tertius in sermone nostro. Si Cottam[13] et Varronem fecissem inter se disputantes, *ut* a te proximis litteris admoneor, meum κωφὸν πρόσωπον esset. Hoc in antiquis personis suaviter fit, ut et Heraclides[14] in multis, et nos sex « de Re Publica » libris fecimus. Sunt etiam « de Oratore » nostri tres, mihi vehementer probati : in eis quoque eæ personæ sunt, ut mihi tacendum fuerit. Crassus enim loquitur, Antonius, Catulus senex, C. Julius, frater Catuli, Cotta, Sulpicius. Puero me[15] hic sermo inducitur, ut nullæ esse possent partes meæ : quæ autem his temporibus scripsi, Ἀριστοτέλειον morem habent; in quo sermo ita inducitur ceterorum, ut penes ipsum[16] sit principatus. Ita confeci quinque libros περὶ Τελῶν[17], ut Epicurea L. Torquato, Stoica M. Catoni, περιπατητικὰ[18] M. Pisoni darem. Ἀζηλοτύπητον id fore[19] putaram, quod omnes illi decesserant.

Hæc Academica, ut scis, cum Catulo, Lucullo, Hortensio contuleram. Sane in personas non cadebant; erant enim λογικώτερα[20], quam ut illi de iis somniasse umquam viderentur. Itaque, ut legi tuas de Varrone, tamquam ἕρμαιον[21] arripui. Aptius esse nihil[22] potuit ad id philosophiæ genus, quo ille

12. *Antiochus d'Ascalon*, philosophe académicien, eut pour auditeurs Cicéron, et surtout Lucullus. Il mourut en 69 avant Jésus-Christ.

13. *C. Aurélius Cotta*, qui fut consul en 75 avant J.-C., était un philosophe académicien, qui figure dans l'ouvrage de Cicéron *sur la Nature des dieux*.

14. *Héraclide*, disciple de Platon, puis d'Aristote. Ses ouvrages sont perdus.

15. *Puero me*. Cicéron avait 16 ans en 91, à l'époque où les *dialogues de l'Orateur* sont censés avoir lieu.

16. *Ipsum*, Aristote.

17. Τελῶν. Il s'agit du *de Finibus bonorum et malorum*.

18. Περιπατητικά, la défense de la doctrine péripatéticienne.

19. Ἀζηλοτύπητον *fore*, ne devoir pas faire de jaloux.

20. Λογικώτερα, trop savants.

21. Ἕρμαιον, un gain inattendu, qu'on attribue à Hermès.

22. *Nihil*, rien ; ici : nul personnage.

maxime mihi delectari videtur, easque partes[23]; ut[24] non sim consecutus, ut superior mea causa videatur. Sunt enim vehementer πιθανὰ Antiochia[25]; quæ, diligenter a me expressa, acumen habent Antiochi, nitorem orationis nostrum, si modo is est aliquis in nobis. Sed tu, dandosne putes hos libros Varroni, *etiam* atque etiam videbis : mihi quædam[26] occurrunt, sed ea coram.

(*Ad Atticum*, XIII, 19.)

XXII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron a reçu César à souper dans sa maison de campagne. Il raconte à Atticus cette visite qu'il redoutait et qui s'est bien passée. — Pouzzoles, 19 décembre 709 (45 av. J.-C.).

O hospitem mihi tam gravem, ἀμεταμέλητον[1]! fuit enim perjucunde. Sed cum secundis Saturnalibus[2] ad Philippum[3] vesperi venisset, villa ita completa militibus est, ut vix triclinium, ubi cenaturus ipse Cæsar esset, vacaret; quippe hominum CIↃ CIↃ[4]. Sane sum commotus, quid futurum esset postridie; ac mihi Barba Cassius[5] subvenit : custodes dedit. Castra in agro[6]; villa defensa est. Ille tertiis Saturnalibus apud Philippum ad horam VII[7], nec quemquam admisit :

23. *Easque partes* doit être rattaché à *aptius ad*; le texte paraît altéré ici.

24. *Ut*, de sorte que.

25. *Sunt πιθανὰ Antiochia*, les arguments d'Antiochus sont probables.

26. *Quædam*, certaines objections dont je t'entretiendrai; *ea coram* sous-ent. *dicam*.

XXII. 1. Ἀμεταμέλητον, que je ne me repens pas d'avoir reçu.

2. *Secundis Saturnalibus*, le second jour des Saturnales, le 20 décembre.

3. *L. Marcius Philippus*, qui épousa Atia, mère du jeune Octave.

4. *Hominum* CIↃ CIↃ, c'est-à-dire *duo millia*, deux mille soldats.

5. *Barba Cassius* est cité dans la XIIIe *Philippique*, 2, parmi les partisans d'Antoine et les anciens amis de César.

6. *Castra in agro*, les soldats campèrent dehors, sans entrer dans ma maison.

7. *Tertiis... ad horam septimam*, le 21 décembre, il resta chez Philippe jusqu'à une heure.

rationes[8] opinor cum Balbo. Inde ambulavit in littore[9]. Post horam VIII in balneum; tum audivit de Mamurra[10]; vultum non mutavit. Unctus est, accubuit; ἐμετικὴν agebat[11]; itaque et edit et bibit ἀδεῶς et jucunde; opipare sane et apparate; nec id solum sed

.... bene cocto,
condito, sermone bono et, si quæri', libenter[12].

præterea tribus tricliniis[13] accepti οἱ περὶ αὐτὸν valde copiose: libertis minus lautis, servisque nihil defuit. Nam lautiores eleganter accepti. Quid multa? homines[14] visi sumus. Hospes tamen non is, cui diceres : « Amabo te[15], eodem[16] ad me, cum revertere. » Semel satis est; σπουδαῖον οὐδὲν in sermone; φιλόλογα[17] multa. Quid quæris? delectatus est et libenter fuit. Puteolis se aiebat unum diem fore, alterum ad

8. *Rationes*, sous-entendu *confecit*, il régla les comptes de Balbus (voy. sur Balbus, ci-dessus lettre XI, note 5).

9. *Inde ambulavit in littore* : il y a très certainement ici une lacune; rien n'indique dans le texte l'arrivée de César dans la maison de Cicéron, et ses premiers rapports avec lui. César dut arriver vers une heure et demie, puisqu'à deux heures il prend un bain, chez Cicéron.

10. *Mamurra* avait acquis de grandes richesses comme surintendant des ouvriers dans l'armée de César. On suppose qu'il s'agit des vers de Catulle dirigés contre Mamurra et surtout contre César (*Carm.* 29), vers qui laissèrent celui-ci indifférent.

11. Ἐμετικὴν *agebat*, c'est-à-dire, il voulait vomir; coutume familière aux anciens et surtout à César (discours *pour Déjotarus*, 7). Il est plus probable que, suivant le précepte de la médecine ancienne, César s'était fait vomir le matin. « Celui qui se fait vomir le matin, doit se promener, ensuite se faire frotter d'huile et souper » (Celse, I, 3). Or c'est ce que César a fait. Aussi on propose de lire *egerat* au lieu de *agebat*.

12. *Bene cocto... libenter*, vers de Lucilius, cités encore et expliqués par Cicéron lui-même dans le *de Finibus*, II, 8.

13. *Tricliniis*, trois tables dont Cicéron indique ensuite la composition; la 1re est pour les affranchis principaux; la 2e pour les affranchis inférieurs; la 3e est pour les esclaves.

14. *Homines*, un homme qui sait vivre.

15. *Amabo te*, je t'en prie, s'il te plaît.

16. *Eodem*, sous-ent. *reviens*.

17. Φιλόλογα, relatif aux lettres.

Baias. Habes hospitium, sive ἐπισταθμείαν[18] odiosam mihi, dixi, non molestam. Ego paulisper hic, deinde in Tusculanum. Dolabellæ villam cum præteriret, omnis armatorum copia, dextra sinistra ad equum[19] nec usquam alibi. Hoc ex Nicia[20].

(*Ad Atticum*, XIII, 52.)

XXIII

CICERO CURIO S. D.[1]

Cicéron raconte avec un mélange de raillerie et d'indignation que le consul Fabius Maximus étant mort le dernier jour de sa charge, César a fait nommer un nouveau consul dont les pouvoirs expiraient le lendemain. — Rome, commencement de janvier 710 (44 av. J.-C.).

Ego vero[2] jam te nec hortor, nec rogo, ut domum redeas; quin hinc ipse evolare cupio, et aliquo pervenire, « ubi nec Pelopidarum nomen nec facta audiam[3] ». Incredibile est, quam turpiter mihi facere videar, qui his rebus intersim. Ne tu videris multo ante providisse, quid impenderet, tum, cum hinc profugisti. Quamquam hæc etiam

18. Ἐπισταθμείαν, logement militaire; obligation de loger les militaires ou certains voyageurs de distinction.

19. *Ad equum*, sous-entendu *Cæsaris*; ce n'est sans doute pas par précaution, c'est pour faire honneur à Dolabella que César nomma consul l'année suivante.

20. *Curtius Nicias* était un grammairien de l'île de Cos, qui, après avoir été d'abord assez longtemps attaché au service de Pompée, se trouvait alors auprès de Dolabella dans sa maison de Tusculum.

XXIII. 1. *M. Curius* était tribun du peuple lorsque Cicéron fut rappelé de l'exil. Il s'était établi à Patras dans le Péloponnèse, et s'y livrait au commerce. Son nom revient souvent dans les lettres de Cicéron.

2. *Ego vero*. Cette tournure indique, comme on l'a déjà vu, que Cicéron répond aussitôt et directement à une lettre de son correspondant.

3. *Pelopidarum... audiam*, vers trochaïque septénaire, cité plusieurs fois par Cicéron, et emprunté à quelque poète tragique.

auditu acerba sunt, tamen audire tolerabilius est, quam videre. In campo[4] certe non fuisti, cum hora secunda[5] comitiis quæstoriis institutis, sella Q. Maximi, quem illi[6] consulem esse dicebant, posita esset; quo mortuo nuntiato, sella sublata est. Ille[7] autem, qui comitiis tributis[8] esset auspicatus, centuriata habuit; consulem hora septima[9] renuntiavit, qui usque ad Kalendas Jan. esset; quæ erant futuræ mane postridie. Ita Caninio consule, scito neminem prandisse[10]. Nihil tamen eo consule mali factum est. Fuit enim mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non viderit[11]. Hæc tibi ridicula videntur — non enim ades —; quæ si videres, lacrimas non teneres. Quid, si cetera scribam? sunt enim innumerabilia generis ejusdem : quæ quidem ego non ferrem, nisi me in philosophiæ[12] portum contulissem, et nisi haberem socium studiorum meorum, Atticum nostrum; cujus quoniam proprium te esse scribis mancipio et nexo[13], meum autem usu et fructu[14], contentus

4. *Campo*, le champ de Mars, où se faisaient les élections. Cette année-là, celles des questeurs furent reculées jusqu'à la fin de décembre.

5. *Hora secunda*, huit heures du matin. Voy. plus bas, note 9.

6. *Illi*, les partisans de César. Q. Fabius Maximus n'avait pas été élu par le peuple : César, consul pour la 4me fois, se l'était *donné* comme collègue, à son retour d'Espagne.

7. *Ille*, César.

8. *Tributis*. César avait pris les auspices pour les comices par tribus, et, suivant les rites, ces auspices n'étaient pas valables pour les comices par centuries.

9. *Hora septima*, une heure après midi; ou plutôt ici, deux heures, le jour ne commençant guère qu'à 7 heures à la fin de décembre.

10. *Prandisse*. On avait dîné à l'heure où Caninius entra en charge. *C. Caninius Rébulus* avait été lieutenant de César en Gaule. Par ce consulat d'un jour, César voulait lui assurer tous les honneurs et toutes les prérogatives attribués aux personnages consulaires.

11. *Somnum non viderit*. L'exercice de sa charge expirait à minuit.

12. *Philosophiæ*. Dans cette année Cicéron avait composé, outre *la Consolation*, le *de Finibus* et les *Académiques*.

13. *Mancipio et nexo*, termes de jurisprudence : par droit d'achat et par droit d'engagement.

14. *Usu et fructu*, termes de droit : usufruit, jouissance temporaire.

isto sum. Id enim est cujusque proprium, quo quisque fruitur atque utitur[15]. Sed hæc alias pluribus.

Acilius[16], qui in Græciam cum legionibus missus est, maximo meo beneficio est. Bis enim est a me judicio capitis[17], rebus salvis, defensus; et est homo non ingratus, meque vehementer observat. Ad eum de te diligentissime scripsi, eamque epistolam cum hac [epistola] conjunxi; quam ille quomodo acceperit, et quid tibi pollicitus sit, velim ad me scribas.

(*Ad Familiares*, VII, 30.)

15. *Fruitur atque utitur*, même sens que *usu et fructu*. Voy. note 14.

16. *M. Acilius Glabrio*, lieutenant de César et successeur en Grèce de Sulpicius (voy. lettres XIV et XIX).

17. *Judicio capitis*, cause dans laquelle la condamnation n'entraînait que l'emprisonnement ou l'exil. La haute trahison seule exposait à la perte de la vie.

QUATRIÈME PARTIE

Depuis la mort de César, an de Rome 710 (15 mars 44 av. J.-C.), jusqu'à celle de Cicéron, an de Rome 711 (7 décembre 43 av. J.-C.).

Événements principaux : Agitation et discordes qui suivent la mort de César; arrivée d'Octave à Rome; premières *Philippiques*; Cicéron pousse à la guerre contre Antoine; Bataille de Modène, 27 avril 43; fuite d'Antoine, Octave jette le masque, marche sur Rome avec son armée et se fait nommer consul; il forme avec Antoine et Lépide le second triumvirat à la fin d'octobre; proscriptions. Mort de Cicéron, 7 décembre 43[1].

I

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron revient sur les événements qui se sont passés à Rome depuis la mort de César. Il désespère déjà du sort de la république, et n'a point confiance dans ceux qui prétendent en défendre la cause. Il songe à s'éloigner de l'Italie. Arrivée du jeune Octave. Cicéron demande à Atticus des nouvelles de son neveu dont il blâme la conduite. — Pouzzoles, 18 avril 710 (44 av. J.-C.).

Itane vero[1]? Hoc meus et tuus Brutus egit[2], ut Lanuvii esset? Ut Trebonius[3] itineribus deviis proficisceretur in provinciam? ut omnia facta, scripta, dicta, promissa, cogitata Cæsaris plus valerent[4], quam si ipse viveret? memi-

1. Voir pour plus de détails la table chronologique placée en tête du volume après l'Introduction.

I. 1. *Itane vero?* est-il possible? formule d'indignation que la phrase suivante explique.

2. *Hoc egit*, allusion au meurtre de César. Brutus venait d'être obligé de quitter Rome pour se soustraire à la fureur de la multitude.

3. *Trebonius*, consul de l'année précédente, le seul consulaire parmi les conjurés, avait été nommé proconsul d'Asie.

4. *Omnia facta... valerent.* Les partisans et les adversaires de César étaient convenus de donner force

nistine *me* clamare illo ipso primo Capitolino die senatum in Capitolium a prætoribus *oportere*[5] vocari? di immortales! quæ tum opera effici potuerunt, lætantibus omnibus bonis, etiam sat bonis, fractis latronibus? Liberalia[6] tu accusas. Quid fieri tum potuit? jam pridem perieramus. Meministine te clamare causam perisse, si funere[7] elatus esset? at ille etiam in foro combustus laudatusque miserabiliter, servique et egentes in tecta nostra cum facibus immissi. Quæ deinde? ut audeant dicere : « tune contra Cæsaris nutum? » hæc et alia ferre non possum : itaque γῆν πρὸ γῆς cogito[8]; tua tamen ὑπηνέμιος[9].

Nausea jamne plane abiit? mihi quidem ex tuis litteris conjectanti ita videbatur. Redeo ad Tebassos, Scævas, Frangones[10] : hos tu existimas confidere se illa habituros, stantibus nobis? in quibus plus virtutis putarunt, quam experti sunt. Pacis isti scilicet amatores et non latrocinii auc-

de loi à tous les actes et à toutes les ordonnances du dictateur. Antoine, qui avait entre les mains les registres et le testament de César, y inscrivait tout ce qu'il voulait au nom de César, qui se trouvait ainsi plus puissant après sa mort que de son vivant.

5. *Oportere*, mot omis sans doute par les copistes, mais nécessaire au sens. Brutus et Cassius, qui étaient préteurs, avaient le droit de convoquer le sénat en l'absence du consul. Or, Antoine, qui était consul, s'était tenu caché les premiers jours qui suivirent le meurtre de César.

6. *Liberalia*, fête en l'honneur de Bacchus. C'est ce jour que le sénat avait rendu un décret confirmant tous les actes de César et ratifiant les promesses de distributions de terres faites aux vétérans.

7. *Funere*. Les lois défendaient de rendre aux tyrans les honneurs funèbres.

8. Γῆν πρὸ γῆς, citation du *Prométhée* d'Eschyle, vers 682. Io dit: « Je suis chassée de pays en pays. »

9. Ὑπηνέμιος, exposé au vent, à découvert. Atticus avait invité Cicéron à venir en Épire, où était sa villa principale. Cicéron semble répondre par ce mot, difficile à expliquer nettement, que l'asile ne lui paraît pas sûr.

10. *Tebassos*... *Frangones*, officiers de César. *Cassius Scéva* avait fait des prodiges de valeur à l'attaque du camp de Pompée à Dyrrachium; *C. Fuficius Frangon* reçut plus tard d'Octave le gouvernement de la Numidie.

tores? at ego cum tibi de Curtilio scripsi[11] Sextilianoque fundo, scripsi de Censorino, de Messalla, de Planco, de Postumo[12], de genere toto. Melius fuit perisse, illo interfecto, quod utinam accidisset! quam hæc videre.

Octavius[13] Neapolim venit XIV Kal. Ibi eum Balbus[14] mane postridie, eodemque die mecum in Cumano, illum hereditatem aditurum. Sed, ut scribis, ῥηξίθεμιν[15] magnam cum Antonio. Buthrotia mihi tua res[16] est, ut debet, eritque curæ. Quod quæris, jamne ad centena Cluvianum[17]? adventare videtur; scilicet primo anno LXXX detersimus[18].

Quintus pater ad me gravia de filio, maxime quod matri nunc indulgeat[19], cui antea bene merenti fuerit inimicus : ardentes in eum litteras ad me misit. Ille autem[20] quid agat, si scis, nequedum Roma es profectus, scribas ad me velim, et hercule, si quid aliud : vehementer delector tuis litteris.

(*Ad Atticum*, XIV, 10.)

11. *Scripsi*, voy. *Ad Atticum*, XIV, 6; ce *Curtilius* s'était emparé des biens du pompéien Sextilius.

12. *Censorino... Postumo*. *L. Marcius Censorinus* s'était enrichi en achetant à vil prix les biens confisqués par César. *Messalla* seul, parmi ces gens obscurs, appartient à une grande famille. *Plancus Bursa* était un ennemi personnel de Cicéron, et le frère du Plancus qui avait une armée dans les Gaules. *Curtius Postumus* est nommé encore *ad Atticum*, IX, 2.

13. *Octave* arrivait d'Apollonie et venait réclamer l'héritage de César.

14. *L. Cornélius Balbus*, ami de César. La phrase est elliptique; on peut supposer que les verbes sous-entendus sont *vidit*, *dixit*.

15. Ῥηξίθεμιν *magnam*, sous-ent. *futuram* : la lutte sera grande.

16. *Buthrotia res*. Atticus voulait obtenir des consuls la confirmation d'un décret rendu par César en faveur des Buthrotes, qui étaient ses débiteurs.

17. *Ad centena*, sous-entendu *millia sestertium*, *Cluvianum* : l'héritage que Cluvius m'a laissé va-t-il à cent mille sesterces?

18. *Detersimus*, j'en ai tiré; J. V. Leclerc explique à tort : « j'en ai dépensé. »

19. *Matri nunc indulgeat*. Quintus, le frère de Cicéron, venait de répudier sa femme Pomponia, sœur d'Atticus.

20. *Ille autem*, Quintus, son neveu et le neveu d'Atticus en même temps.

II

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron soumet à Atticus l'embarras où il se trouve. Doit-il rester à Rome et s'exposer aux dangers de la guerre civile qu'il prévoit? ou se rendre en Grèce auprès de son fils, sous prétexte d'une légation? Après avoir donné à Atticus quelques nouvelles de son frère Quintus, il lui communique une lettre aimable d'Antoine, et la réponse trop aimable qu'il lui a faite. Antoine devait plus tard s'en servir contre lui. — Pouzzoles, fin avril 710 (44 av. J.-C.).

Septimo denique die litteræ mihi redditæ sunt, quæ erant a te XIII Kal.[1] datæ; quibus quæris, atque etiam me ipsum nescire arbitraris, utrum magis tumulis prospectuque[2] an ambulatione ἀλιτενεῖ[3] delecter. Est mehercule, ut dicis, utriusque loci tanta amœnitas, ut dubitem, utra anteponenda sit;

— — ἀλλ' οὐ δαιτὸς ἐπηράτου ἔργα μέμηλεν,
ἀλλὰ λίην μέγα πῆμα, διοτρεφές, εἰσορόωντες
δείδιμεν· ἐν δοιῇ δὲ σαωσέμεν, ἢ ἀπολέσθαι[4].

Quamvis enim tu magna et mihi jucunda scripseris de D. Bruti[5] adventu ad suas legiones, in quo spem maximam video; tamen, si est bellum civile futurum, quod certe erit,

II. 1. XIII *Kal.*, s. e. *Maias*, le 19 avril.

2. *Tumulis prospectuque*, les petites collines de la propriété que Cicéron avait héritée de Cluvius à Pouzzoles (voy. la lettre précédente), et la belle vue qu'elles lui procuraient sur les environs.

3. *Ambulatione* ἀλιτενεῖ, promenade en plaine, par opposition à *tumulis prospectuque*.

4. *Iliade*, IX, 228. Ulysse, envoyé en ambassade auprès d'Achille, répond que les députés songent moins au festin qu'il leur prépare qu'à la situation dangereuse où est l'armée grecque.

5. *Bruti*. Décimus Brutus avait le gouvernement de la Gaule cisalpine; cette situation si voisine de Rome lui donnait une grande importance.

si Sextus[6] in armis permanebit, quem permansurum esse certo scio; quid nobis faciendum sit, ignoro. Neque enim jam licebit, quod Cæsaris bello licuit, neque huc, neque illuc[7]. Quemcumque enim hæc pars[8] perditorum lætatum Cæsaris morte putabit — lætitiam autem apertissime tulimus omnes —, hunc in hostium numero habebit : quæ res ad cædem maximam spectat. Restat ut in castra Sexti, aut, si forte, Bruti nos conferamus. Res odiosa et aliena nostris ætatibus est, incerto exitu belli; et nescio quo pacto tibi ego possim, mihi tu dicere :

τέκνον ἐμόν, οὔ τοι δέδοται πολεμήια ἔργα,
ἀλλὰ σύγ' ἱμερόεντα μετέρχεο ἔργα λόγοιο[9].

Sed hæc fors viderit, ea, quæ talibus in rebus plus, quam ratio, potest : nos autem id videamus, quod in nobis ipsis esse debet, ut, quicquid acciderit, fortiter et sapienter feramus, et accidisse hominibus meminerimus; nosque cum multum litteræ, tum non minimum Idus quoque Martiæ consolentur.

Suscipe nunc meam deliberationem, qua sollicitor : ita multa veniunt in mentem in utramque partem. Proficiscor, ut constitueram, legatus[10] in Græciam? cædis impendentis periculum non nihil vitare videor, sed casurus in aliquam

6. *Sextus*, fils de Pompée.

7. *Neque huc, neque illuc* dépendent d'un verbe sous-ent. marquant le mouvement; le sens est : Il ne sera plus permis de rester neutre.

8. *Hæc pars*, le parti qui est ici, à Rome.

9. *Iliade*, V, 428; Jupiter dit à Vénus, blessée par Diomède, que la guerre n'est pas son affaire. Cicéron substitue au texte γάμοιο le mot λόγοιο, l'éloquence, qui convient mieux à ses aptitudes et à celles d'Atticus, qui avait écrit des livres d'histoire.

10. *Legatus*. Il s'agit ici d'une *légation libre*, titre sans fonctions qui permettait aux sénateurs de rester longtemps loin de Rome et d'être reçus avec honneur dans les provinces. (Voy. Ire partie, lettre XIV, note 20.)

vituperationem, quod rei publicæ defuerim tam gravi tempore. Sin autem mansero, fore me quidem video in discrimine; sed accidere posse suspicor, ut prodesse possim rei publicæ. Jam[11] illa consilia privata sunt, quod sentio valde esse utile ad confirmationem Ciceronis[12] me illuc venire; nec alia causa profectionis mihi ulla fuit tum, cum consilium cepi legari a Cæsare. Tota igitur hac de re, ut soles, si quid ad me pertinere putas, cogitabis.

Redeo nunc ad epistolam tuam. Scribis enim esse rumores, me, ad lacum[13] quod habeo, venditurum; minusculam vero villam Quinto traditurum, vel impenso pretio[14], quo introducatur, ut tibi Quintus filius dixerit, dotata Aquilia[15]. Ego vero de venditione nihil cogito, nisi quid, quod magis me delectet, invenero. Quintus autem de emendo nihil curat hoc tempore; satis enim torquetur debitione dotis[16]: in qua mirificas Q. Egnatiog[17] ratias agit. A ducenda autem uxore sic abhorret, ut libero lectulo neget esse quicquam jucundius.

Sed hæc quoque hactenus; redeo enim ad miseram, seu nullam potius rem publicam. M. Antonius ad me scripsit de restitutione Sex. Clodii[18]; quam honorifice, quod ad me attinet, ex ipsius litteris cognosces — misi enim tibi exem-

11. *Jam*, en outre. *Illa* est pris dans le sens de *hæc*.

12. *Ciceronis*, le jeune Cicéron, son fils, qui était à Athènes.

13. *Lacum*, le lac Lucrin. *Quod* se rapporte à *prædium* sous-ent.

14. *Quinto*, c.-à-d. Quintus Cicéron, son frère; *impenso pretio*, très cher, mot à mot : à un prix non pesé.

15. *Aquilia*, femme noble et riche que Quintus avait, disait-on, l'intention d'épouser.

16. *Dotis*, la dot de Pomponia, que Quintus devait rendre, après son divorce avec la sœur d'Atticus.

17. *Q. Egnatius*, banquier.

18. *Sextus Clodius*, affranchi de Clodius et le principal instrument de ses violences contre Cicéron. Il avait été condamné à l'exil pour avoir rapporté au sénat le corps de P. Clodius et pour avoir, en brûlant le corps, mis le feu à la curie et à la basilique Porcia qui la touchait.

plum —; quam dissolute, quam turpiter, quamque [ita] perniciose, ut non numquam Cæsar desiderandus esse videatur, facile existimabis. Quæ enim Cæsar numquam neque fecisset, neque passus esset, ea nunc ex falsis ejus commentariis[19] proferuntur. Ego autem Antonio facillimum me præbui; etenim ille, quoniam semel induxit animum sibi licere quod vellet, fecisset nihilo minus, me invito. Itaque mearum quoque litterarum misi tibi exemplum.

M. ANTONIUS COS. S. D. M. CICERONI

Occupationibus est factum meis, et subita tua profectione, ne tecum coram de hac re agerem. Quam ob causam vereor ne absentia mea levior sit apud te. Quod si bonitas tua responderit judicio meo, quod semper habui de te, gaudebo. A Cæsare petii, ut Sex. Clodium restitueret : impetravi. Erat mihi in animo etiam tum sic uti beneficio ejus, si tu concessisses. Quo magis laboro, ut tua voluntate id per me facere nunc *liceat*. Quod si duriorem te ejus miseræ et afflictæ fortunæ præbes, non contendam ego adversus te; quamquam videor debere tueri commentarium Cæsaris. Sed mehercule, si humaniter, et sapienter, et amabiliter in me cogitare vis, facilem profecto te præbebis; et voles P. Clodium[20], in optima spe puerum repositum[21], existimare, non te insectatum esse, cum potueris, amicos paternos. Patere, obsecro, te pro re publica videri gessisse simultatem cum patre ejus. Non contempseris hanc familiam; honestius enim et libentius deponimus inimicitias

19. *Commentariis*. voy. lettre précédente, note 4.

20. *P. Clodius*, le fils de celui qui avait été tué par Milon. Antoine avait épousé Fulvie, sa mère.

21. *In optima spe... repositum*. Ce jeune homme qui, suivant Antoine, donnait de si belles espérances, mourut des suites de ses débauches, d'après Valère Maxime, III, 5.

rei publicæ nomine susceptas, quam contumaciæ[22]. Me deinde sine ad hanc opinionem jam nunc dirigere puerum, et tenero animo ejus persuadere, non esse tradendas posteris inimicitias. Quamquam tuam fortunam, Cicero, ab omni periculo abesse certum habeo, tamen arbitror, malle te quietam senectutem et honorificam potius agere, quam sollicitam. Postremo meo jure te hoc beneficium rogo; nihil enim non tua causa[23] feci. Quod si non impetro, per me Clodio daturus non sum : ut intellegas, quanti apud me auctoritas tua sit, atque eo te placabiliorem præbeas.

CICERO ANTONIO COS. S. D.

Quod mecum per litteras agis, unam ob causam mallem coram egisses : non enim solum ex oratione, sed etiam ex voltu, et oculis, et fronte, ut aiunt, meum erga te amorem perspicere potuisses. Nam, cum te semper amavi, primum tuo studio[24], post etiam beneficio provocatus, tum his temporibus res publica te mihi ita commendavit, ut cariorem[25] habeam neminem. Litteræ vero tuæ cum amantissime, tum honorificentissime scriptæ, sic me affecerunt, ut non dare tibi beneficium viderer, sed accipere a te, ita petente, ut inimicum meum, necessarium tuum, me invito servare

22. *Contumaciæ*, fierté, hauteur de caractère, en mauvaise part.

23. *Tua causa*. Antoine prétendait avoir sauvé la vie à Cicéron lorsque celui-ci revint à Brindes, après Pharsale, sans en avoir obtenu l'autorisation de César (*Philippiques*, II, 3).

24. *Tuo studio*. Antoine s'était d'abord attaché à Cicéron pour étudier l'éloquence auprès de lui ; il s'était même déclaré contre Clodius; mais son mariage avec Fulvie, la veuve de celui-ci, le refroidit à l'égard de Cicéron.

25. *Ut cariorem habeam neminem*. Cicéron exagère ici les formules de politesse et va même jusqu'à la flatterie. Antoine, plus tard, retourna cette lettre contre lui et la produisit pour montrer que Cicéron, peu de temps auparavant, ne le regardait pas comme un mauvais citoyen. Aussi Cicéron se plaignit-il amèrement de ce procédé (*Philippiques*, II, 4).

nolles, cum id nullo negotio facere posses. Ego vero tibi istuc, mi Antoni, remitto; atque ita, ut me a te, cum iis verbis scripseris, liberalissime atque honorificentissime tractatum existimem; idque cum totum, quoquo modo se res haberet, tibi dandum putarem, tum do etiam humanitati et naturæ meæ. Nihil enim umquam non modo acerbum in me fuit, sed ne paulo quidem tristius, aut severius, quam necessitas rei publicæ postulavit. Accedit, ut ne in ipsum quidem Clodium meum insigne odium fuerit umquam; semperque ita statui, non esse insectandos inimicorum amicos, præsertim humiliores, nec his præsidiis nosmet ipsos esse spoliandos. Nam de puero Clodio tuas partes esse arbitror, ut ejus animum tenerum, quemadmodum scribis, iis opinionibus imbuas, ut ne quas inimicitias residere in familiis nostris arbitretur. Contendi cum P. Clodio, cum ego publicam causam, ille suam defenderet. Nostras concertationes res publica dijudicavit; si viveret, mihi cum illo nulla contentio jam maneret. Quare, quoniam hoc a me sic petis, ut, quæ tua potestas est, ea neges te, me invito, usurum; puero quoque hoc a me dabis[26], si tibi videbitur: non quo aut ætas nostra ab illius ætate quicquam debeat periculi suspicari, aut dignitas mea ullam contentionem extimescat, sed ut nosmet ipsi inter nos conjunctiores simus, quam adhuc fuimus. Interpellantibus enim his inimicitiis, animus tuus magis patuit quam domus[27]. Sed hæc hactenus. Illud extremum : ego, quæ te velle, quæque ad te pertinere arbitrabor, semper sine ulla dubitatione summo studio faciam; hoc velim tibi penitus persuadeas.

(*Ad Atticum*, XIV, 13.)

26. *Hoc a me dabis*, c.-à-d. : *Tu lui diras que je le fais aussi à sa considération*. D'après Ernesti, cette expression est empruntée à la langue de la banque, où *dare ab aliquo* équivaut à *solvere*, payer.

27. *Magis patuit quam domus*. Cicéron veut dire qu'à cause de ces

III

CICERO DOLABELLÆ CONSULI SUO SALUTEM

Dolabella avait toujours été attaché à la cause de César ; il avait même été désigné par lui comme son successeur éventuel au consulat, au moment où le dictateur se préparait à partir contre les Parthes. Aussi, quand on le vit renverser la colonne et l'autel élevés en l'honneur de César, et qui donnaient lieu à des manifestations populaires, on le crut ramené définitivement à la cause de la liberté. De là cette lettre enthousiaste et pleine d'illusions, adressée par Cicéron à son ancien gendre[1]. — Pompéi, mai 710 (44 av. J.-C.).

Etsi[2] contentus eram, mi Dolabella, tua gloria, satisque ex ea magnam lætitiam voluptatemque capiebam, tamen non possum non confiteri, cumulari me maximo gaudio, quod volgo hominum opinio socium me adscribat tuis laudibus. Neminem conveni — convenio autem cotidie plurimos ; sunt enim permulti optimi viri, qui valetudinis causa in hæc loca[3] veniant, præterea ex municipiis frequentes necessarii mei, — quin omnes, cum te summis laudibus ad cælum extulerunt[4], mihi continuo maximas gratias agant. Negant enim se dubitare, quin tu, meis præceptis et consiliis obtemperans, præstantissimum te civem et singularem consulem præbeas. Quibus ego, quamquam verissime possum respondere, te, quæ facias, tuo judicio et tua

inimitiés et de Fulvie, il avait cessé d'aller chez Antoine.

III. 1. Atticus ne partageait ni les espérances de Cicéron, ni sa confiance dans la conversion de Dolabella, comme on peut le voir au livre XIV, 18, *ad Atticum*.

2. *Etsi*.... Cette lettre se trouve encore reproduite littéralement, dans les lettres à *Atticus*, XIV, 17. Les quelques variantes que présentent les deux copies ont servi à établir le texte.

3. *Hæc loca*, Baïes, où se trouvait alors Cicéron.

4. *Laudibus ad cælum extulerunt*, pour avoir renversé la colonne et l'autel élevés à César.

sponte facere, nec cujusquam egere consilio; tamen neque plane assentior, ne imminuam tuam laudem, si omnis a meis consiliis profecta videatur; neque valde nego — sum enim avidior etiam quam satis est gloriæ —; et tamen non alienum est dignitate tua, quod ipsi Agamemnoni, regum regi, fuit honestum, habere aliquem in consiliis capiendis Nestorem; mihi vero gloriosum te juvenem consulem florere laudibus, quasi alumnum disciplinæ meæ.

L. quidem Cæsar[5], cum ad eum ægrotum Neapolim venissem, quamquam erat oppressus totius corporis doloribus, tamen ante, quam me plane salutavit : « O mi Cicero, » inquit, « gratulor tibi, cum tantum vales apud Dolabellam, quantum si ego apud sororis filium valerem, jam salvi esse possemus. Dolabellæ vero tuo et gratulor et gratias ago; quem quidem, post te consulem, solum possumus vere consulem dicere. » Deinde multa de facto ac de re gesta; tum nihil magnificentius, nihil præclarius actum umquam, nihil rei publicæ salutarius. Atque hæc una vox omnium est. A te autem peto, ut me hanc quasi falsam hereditatem alienæ gloriæ sinas cernere, meque aliqua ex parte in societatem tuarum laudum venire patiare. Quamquam, mi Dolabella — hæc enim jocatus sum —, libentius omnes meas, si modo sunt aliquæ meæ, laudes ad te transfuderim[6], quam aliquam partem exhauserim ex tuis. Nam cum te semper tantum dilexerim, quantum tu intellegere potuisti, tum his tuis factis sic incensus sum, ut nihil umquam in amore fuerit ardentius. Nihil est enim, mihi crede, virtute formosius, nihil pulchrius, nihil amabilius. Semper amavi,

5. *Lucius César*, oncle de Marc-Antoine, sur l'esprit duquel il n'avait d'ailleurs que bien peu de crédit, et qui, lors du triumvirat, l'abandonna aux vengeances d'Octave. Mais Julia, mère d'Antoine et sa sœur, parvint à le soustraire au fer des meurtriers.

6. *Transfuderim*, expression dont Cicéron se sert encore, *Philippiques*, II, 31, avec le mot *amorem*.

ut scis, M. Brutum, propter ejus summum ingenium, suavissimos mores, singularem probitatem atque constantiam. Tamen Idibus Martiis tantum accessit ad amorem, ut mirarer locum fuisse augendi in eo, quod mihi jam pridem cumulatum etiam videbatur. Quis erat qui putaret ad eum amorem, quem erga te habebam, posse aliquid accedere[7]? tantum accessit, ut mihi nunc denique amare videar, antea dilexisse[8].

Quare quid est, quod ego te hortor, ut dignitati et gloriæ servias? Proponam tibi claros viros, quod facere solent, qui hortantur? Neminem habeo clariorem quam te ipsum. Te imitere oportet, tecum ipse certes : ne licet quidem tibi jam, tantis rebus gestis, non tui similem esse. Quod cum ita sit, hortatio non est necessaria; gratulatione magis utendum est. Contigit enim tibi, quod haud scio an nemini, ut summa severitas animadversionis non modo non invidiosa, sed etiam popularis esset, et cum bonis omnibus, tum infimo cuique gratissima. Hoc si tibi fortuna quadam contigisset, gratularer felicitati tuæ; sed contigit magnitudine cum animi tum etiam ingenii atque consilii. Legi enim contionem tuam : nihil illa sapientius; ita pedetemptim et gradatim tum accessus a te ad causam facti, tum recessus[9], ut res ipsa maturitatem tibi animadvertendi[10] omnium concessu daret. Liberasti igitur et urbem periculo et civitatem metu; neque solum ad tempus maximam utilitatem

7. *Accedere*. Voy. *ad Famil.*, XV, 21; la même expression également employée et dans le même sens; ailleurs, *Contre Verrès*, V., 44, Cicéron s'est servi de l'infinitif passif *addi*.

8. *Amare, dilexisse*. Cicéron, dans plusieurs passages de sa correspondance, marque, comme ici, la différence de sens que ces deux verbes présentent, notamment *ad Brutum*, I, 1; *ad Familiares*, XIII, 47, etc.

9. *Accessus, recessus*, mot à mot: le flux et le reflux; ici : l'action d'aborder la question et de s'en éloigner tour à tour.

10. *Animadvertendi*, de sévir contre les perturbateurs.

attulisti, sed etiam ad exemplum. Quo facto intellegere debes, in te positam esse rem publicam, tibique non modo tuendos, sed etiam ornandos esse illos viros, a quibus initium libertatis profectum est. Sed his de rebus coram plura propediem, ut spero [11]. Tu, quoniam rem publicam nosque conservas, fac ut diligentissime te ipsum, mi Dolabella, custodias.

(*Ad Familiares*, IX, 14.)

IV

CICERO CASSIO SALUTEM

Cicéron rappelle avec éloge l'acte de Dolabella (voir la lettre III). Il se plaint que César mort soit plus puissant qu'il ne l'était de son vivant, et supplie Cassius de sauver la république. — Rome, fin mai 710 (44 av. J.-C.).

Finem nullam facio, mihi crede, Cassi, de te et Bruto nostro, id est de tota re publica, cogitandi, cujus omnis spes in vobis est, et in D. Bruto [1]. Quam quidem jam habeo ipse meliorem, re publica a Dolabella meo [2] præclarissime gesta. Manabat enim illud malum [3] urbanum et ita corroborabatur cotidie, ut ego quidem et urbi, et otio diffiderem urbano. Sed ita compressa *res* est, ut mihi videamur omne jam ad tempus ab illo dumtaxat sordidissimo [4] periculo tuti futuri. Reliqua magna sunt ac multa; sed posita om-

11. *Ut spero.* Cicéron ne vit pas Dolabella, mais en reçut une réponse qu'il déclare écrite *sane luculente* (*Ad Atticum*, XVI, 21).

IV. 1. *Decimus Brutus*, gouverneur de la Cisalpine.

2. *Dolabella meo.* Dolabella avait été le gendre de Cicéron; voy. *lettre III*, la mesure qu'il avait pris et que vante Cicéron.

3. *Illud malum*, l'agitation causée dans la populace de Rome par les menées d'obscurs partisans de César

4. *Sordidissimo.* C'était la lie du peuple et même des esclaves qui causaient ces désordres.

nia in vobis. Quamquam[5] primum quidque explicemus. Nam, ut adhuc quidem actum est, non regno, sed rege, liberati videmur; interfecto enim rege, regios omnes nutus[7] tuemur. Neque vero id solum, sed etiam, quæ ipse ille, si viveret, non faceret, ea nos quasi cogitata ab illo probamus. Nec ejus quidem rei finem video. Tabulæ[8] figuntur; immunitates[9] dantur; pecuniæ maximæ discribuntur; exsules reducuntur; senatus consulta falsa referuntur : ut tantummodo odium illud hominis impuri, et servitutis dolor depulsus esse videatur; res publica jaceat in iis perturbationibus, in quas eam ille conjecit.

Hæc omnia vobis sunt expedienda. Nec hoc cogitandum, satis jam habere rem publicam a vobis[10]. Habet illa quidem tantum, quantum numquam mihi in mentem venit optare; sed contenta non est, et, pro magnitudine et animi, et beneficii vestri, a vobis magna desiderat adhuc. Ulta suas injurias est per vos, interitu tyranni; nihil amplius. Ornamenta vero sua quæ reciperavit? An quod ei mortuo paret, quem vivum ferre non poterat? Cujus æra refigere[11] debebamus, ejus etiam chirographa[12] defendimus? « At enim ita decrevimus. » Fecimus id quidem, temporibus cedentes,

5. *Quamquam*, quand il n'est pas suivi d'un verbe, signifie *toutefois*, *d'ailleurs*.

6. *Rege*, de César.

7. *Nutus*. Il s'agit des décisions qu'Antoine prétendait trouver inscrites dans le testament de César, dont il s'était emparé, et auxquelles un sénatus-consulte imprudent avait accordé force de loi (voy. plus haut lettre I, note 4).

8. *Tabulæ*, les tables d'airain où Antoine faisait graver les prétendus décrets de César.

9. *Immunitates*, des exemptions d'impôts pour les particuliers ou pour les peuples tributaires.

10. *Satis habere rem publicam a vobis*, que la république vous est suffisamment redevable.

11. *Æra refigere*, desceller les tables d'airain, pour dire : abolir les lois. *Debebamus*, qui suit, a le sens d'un conditionnel.

12. *Chirographa*, les prescriptions testamentaires écrites de la main de César.

quæ valent in re publica plurimum; sed immoderate quidam et ingrate nostra facilitate abutuntur. Verum hæc propediem et multa alia coram. Interim velim sic tibi persuadeas, mihi cum rei publicæ, quam semper habui carissimam, tum amoris nostri causa, maximæ curæ esse tuam dignitatem. Da operam, ut valeas. [Vale.]

(*Ad Familiares*, XII, I.)

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron débute par quelques détails sans importance, puis il apprécie le discours prononcé par Brutus au Capitole après le meurtre de César. Il le juge trop *attique* et n'y retrouve pas les *foudres* de Démosthène qu'il aurait voulu y voir. — Sinuesse, mai 710 (44 av. J.-C.)

Heri[1] dederam ad te litteras exiens e Puteolano, deverteramque in Cumanum. Ibi bene valentem videram Piliam[2]. Quin etiam paulum[3] Cumis eam vidi. Venerat enim in funus, cui funeri ego quoque operam dedi. Cn. Lucullus, familiaris noster, matrem efferebat. Mansi igitur eo die in Sinuessano[4], atque inde mane postridie Arpinum proficiscens, hanc epistolam exaravi. Erat autem nihil novi, quod aut scriberem, aut ex te quærerem, nisi forte hoc ad rem putas pertinere : Brutus noster misit ad me orationem

V. 1. *Heri*. La plupart des éditions font de cette lettre la seconde partie de la lettre *ad Atticum*, XV, 1. Elle forme un tout distinct. Orelli et Baiter l'en ont séparée avec raison, tout en lui conservant le même numéro d'ordre.

2. *Piliam*. On a déjà vu que *Pilia* était la femme d'Atticus.

3. *Paulum*. Le texte ici est altéré : au lieu de *paulum*, Orelli après Lambin met *paulo post* qui semble forcé. Quant à la leçon *Baulos*, elle est inadmissible.

4. *Sinuessano*. Sinuesse était dans le territoire nommé *Vescianus ager*, dépendant de la petite ville de Vescia.

suam habitam in contione Capitolina[5], petivitque a me, ut eam sine ambitione[6] corrigerem ante, quam ederet. Est autem oratio scripta elegantissime sententiis, verbis, ut nihil possit ultra. Ego tamen, si illam causam habuissem, scripsissem ardentius. Ὑπόθεσις[7] vides quæ sit, *et* persona dicentis; itaque eam corrigere non potui. Quo enim in genere Brutus noster esse volt, et quod judicium habet de optimo genere dicendi[8], id ita consecutus est in ea oratione, ut elegantius esse nihil possit. Sed ego secutus aliud sum, sive hoc recte, sive non recte. Tu tamen velim orationem legas, nisi forte jam legisti, certioremque me facias, quid judices ipse : quamquam vereor, ne, cognomine tuo lapsus, hyperatticus sis in judicando. Sed si recordabere Δημοσθένους fulmina, tum intelleges, posse et ἀττικώτατα gravissime[9] dici. Sed hæc coram. Nunc nec sine epistola, nec cum inani epistola volui ad te Metrodorum[10] venire.

(*Ad Atticum*, XV, I.)

VI

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron raconte l'entretien qu'il a eu à Antium avec Brutus et

5. *Capitolina :* c'est le discours prononcé après le meurtre de César où Brutus appelait le peuple à la liberté. Comparer à ce jugement, qui doit être juste, la belle harangue que Shakespeare prête à Brutus dans son *Jules César.*

6. *Sine ambitione,* sans chercher à lui plaire, sans complaisance. Des éditions portent *nec ambitiose* qui a le même sens.

7. Ὑπόθεσις, le sujet.

8. *De optimo genere dicendi :* c'est la question de *l'atticisme,* traitée par Cicéron dans le *Brutus, l'Orator,* et dans l'opuscule *de optimo genere dicendi,* qui se réveille ici. Brutus faisait de l'atticisme un genre d'éloquence sec, maigre, sans vivacité. Cicéron lui opposait avec raison, comme ici, les foudres de Démosthène. Le seul tort de Cicéron dans le débat était de vouloir que sa propre éloquence, trop ornée, rentrât dans l'atticisme.

9. *Gravissime,* avec une très grande force.

10. *Métrodore,* affranchi de Cicéron.

Cassius, toujours indécis sur la conduite qu'ils auraient à tenir. Il les juge sévèrement. — Antium, juin 710 (44 av. J.-C.).

Antium veni a. d. VI Idus[1] : Bruto jucundus noster adventus. Deinde multis audientibus, Servilia, Tertulla, Porcia[2], quærere, quid placeret — aderat etiam Favonius[3] —. Ego, quod eram meditatus in via, suadere, ut uteretur Asiatica curatione frumenti[4]; nihil esse jam reliqui, quod ageremus, nisi ut salvus esset; in eo etiam ipsi rei publicæ esse præsidium. Quam orationem cum ingressus essem, Cassius intervenit; ego eadem illa repetivi. Hoc loco, fortibus sane oculis Cassius — Martem spirare diceres — se in Siciliam non iturum. « Egone ut beneficium accepissem contumeliam[5]? » — « Quid ergo agis? » inquam. At ille in Achaiam[6] se iturum. — « Quid tu, » inquam, « Brute? » — « Romam, » inquit, « si tibi videtur. » — « Mihi vero minime; tuto enim non eris. » — « Quid? si possem esse, placeretne? — « Atque ut omnino[7], neque nunc, neque ex prætura in provinciam ires; sed auctor non sum, ut te urbi committas. » Dicebam ea, quæ tibi

VI. 1. *A. d.* VI. *Idus*, sous-entendu *Junias*, c'est-à-dire le 8 juin.

2. *Servilia... Porcia*, la mère, la sœur et la femme de Brutus Tertulla était en outre la femme de Cassius ; ces trois noms sont à l'ablatif, comme *multis*. Brutus est le sujet de *quærere*, infinitif de narration.

3. *M. Favonius*, un des conjurés; on l'appelait le *singe* de Caton. Il fut tué par Octave après Philippes.

4. *Frumenti*. Brutus et Cassius, craignant l'effervescence du peuple après la mort de César, s'étaient éloignés de Rome ; comme ils étaient préteurs, le sénat, pour donner un prétexte légal à leur absence, les avait nommés curateurs des vivres, l'un en Asie, l'autre en Sicile.

5. *Contumeliam*, phrase obscure dans sa concision. Cassius regarde cette commission des vivres comme un outrage. S'il en remplissait les fonctions, il aurait l'air de l'accepter comme un bienfait.

6. *Achaiam*, pour s'y retirer et y vivre en simple particulier.

7. *Omnino*. Cicéron veut dire qu'il vaudrait mieux que Brutus restât à Rome, mais que cela n'est pas possible pour le moment.

profecto in mentem veniunt, cur non esset tuto futurus Multo inde sermone querebantur, — atque id quidem Cassius maxime, — amissas occasiones, Decimumque graviter accusabant[8]. Ego negabam oportere præterita[9]; assentiebar tamen. Cumque ingressus essem dicere, quid oportuisset, — nec vero quicquam novi, sed ea, quæ cotidie omnes —, nec tamen illum locum attingerem, quemquam præterea oportuisse tangi, sed senatum vocari, populum ardentem studio vehementius incitari, totam suscipi rem publicam; exclamat tua familiaris[10] : « Hoc vero neminem umquam audivi[11] ! » ego repressi[12]. Sed et Cassius mihi videbatur iturus — etenim Servilia pollicebatur se curaturam, ut illa frumenti curatio de senatus consulto tolleretur —; et noster[13] cito dejectus est de illo inani sermone[14] : velle se dixerat. Constituit igitur, ut ludi[15], absente se, fierent suo nomine. Proficisci autem mihi in Asiam videbatur ab Antio velle.

Ne multa; nihil me in illo itinere, præter conscientiam meam, delectavit. Non enim fuit committendum, ut ille ex Italia prius, quam a me conventus esset, discederet. Hoc dempto munere amoris atque officii, sequebatur, ut mecum ipse :

ἡ δεῦρ' ὁδός σοι τί δύναται νῦν, θεοπρόπε[16];

8. *Accusabant;* on reprochait sans doute à Décimus Brutus, gouverneur de la Cisalpine, son inaction ; ou, selon d'autres, de n'avoir pas tué Antoine en même temps que César. Les mots de la phrase suivante, *quemquam præterea oportuisse tangi*, semblent confirmer cette hypothèse.

9. *Præterita*, sous-entendu *accusari*.

10. *Tua familiaris*, Servilia.

11. *Audivi*, sous-ent. *dicentem*.

12. *Repressi*. Il est plus naturel de sous-entendre *eam* que *me* : *Je la* fis taire.

13. *Noster*, Brutus.

14. *Inani sermone*, ce vain propos d'aller à Rome.

15. *Ludi*, les jeux apollinaires offerts par Brutus et qu'il devait présider comme préteur.

16. Θεοπρόπε, toi qui consultes l'oracle ; c'est un vers d'un poète

prorsus dissolutum offendi navigium, vel potius dissipatum. Nihil consilio, nihil ratione, nihil ordine[17]. Itaque etsi ne antea quidem dubitavi, tamen nunc eo minus, evolare hinc, idque quam primum,

Ubi nec Pelopidarum facta neque famam audiam[18].

Sed heus tu, ne forte sis nescius, Dolabella me sibi legavit a. d. IV Nonas[19] : id mihi heri vesperi nuntiatum est. Votiva[20] ne tibi quidem placebat. Etenim erat absurdum, quæ, si stetisset res publica, vovissem, ea me, eversa illa, vota dis solvere : et habent, opinor, liberæ legationes definitum tempus lege Julia[21]; nec facile addi potest. Aveo genus legationis, ut, cum velis, introire, exire, liceat; quod nunc mihi additum est. Bella est autem hujus juris quinquennii licentia[22]. Quamquam *quid de* quinquennio cogitem? contrahi mihi negotium videtur. Sed βλάσφημα[23] mittamus.

(*Ad Atticum*, XV, 11.)

inconnu. Cicéron le cite à plusieurs reprises, pour parler d'une entreprise ou d'un voyage inutile. *Mecum ipse...* s. e. *dicerem.*

17. *Nihil... ordine,* sous-entendu *actum est.*

18. *Ubi... audiam*, vers trochaïque septénaire de quelque poète tragique. Cicéron le cite plusieurs fois : voy. IIIme partie, lettre XIII, note 3.

19. *Legavit ante diem* IV *nonas,* m'a nommé son lieutenant pour la province d'Asie le 2 juin.

20. *Votiva,* sous-entendu *legatio,* mission votive dont on se chargeait pour aller aux frais de l'État accomplir un vœu en province. La même expression se retrouve complète Ire partie, lettre XIV, note 20.

21. *Lege Julia.* César avait porté cette loi pour empêcher les sénateurs d'être absents de Rome trop longtemps. On ne sait quelle était la limite du temps accordé.

22. *Quinquennii licentia.* On avait cette liberté comme lieutenant d'un gouverneur de province, même quand on était nommé *ad honorem.*

23. Βλάσφημα, parole de mauvais augure. »

VII

CICERO TREBATIO[1] SALUTEM

Cicéron s'était décidé à se rendre en Grèce. Après s'être embarqué à Vélie, le 20 juillet, il fit relâche au bout de sept jours à Rhégium. Il envoie de là cette lettre à Trébatius avec l'ouvrage des *Topiques*, composé de mémoire pendant les loisirs de la navigation. — Rhégium, 28 juillet 710 (44 av. J.-C.).

Vide, quanti apud me sis; etsi jure id quidem : non enim te amore vinco. Verum tamen quod præsenti tibi[2] prope subnegaram, non tribueram certe, id absenti debere non potui[3]. Itaque, ut primum Velia[4] navigare cœpi, instituí Topica[5] Aristotelea conscribere, ab ipsa urbe commonitus, amantissima tui. Eum librum tibi misi Rhegio, scriptum quam planissime res illa scribi potuit. Sin tibi quædam videbuntur obscuriora, cogitare debebis, nullam artem litteris, sine interprete, et sine aliqua exercitatione percipi posse. Non longe abieris[6]. Num jus civile vestrum ex libris cognosci potest? qui quamquam plurimi sunt, doctorem tamen usumque desiderant. Quamquam tu si attente leges, si sæpius, per te omnia consequere, ut certe

VII. 1. *Trebatio*. Voir dans la Ire partie, la lettre XIX, note 2.

2. *Præsenti tibi*. Trébatius trouvant un jour à Tusculum, dans la bibliothèque de Cicéron, les *Topiques* d'Aristote, ouvrage qu'il ne connaissait pas, lui avait demandé des explications sur ce sujet aride, et Cicéron l'avait engagé à s'adresser plutôt à un rhéteur célèbre qui était à Rome.

3. *Debere non potui*, c'est-à-dire : j'ai voulu m'en acquitter.

4. *Velia*, ville et port de la Lucanie, d'où Trébatius était originaire.

5. *Topica*, ouvrage d'Aristote en huit livres; la *topique* est l'art de trouver des arguments sur toutes sortes de questions. Le résumé fait par Cicéron est peut-être plus obscur encore que l'ouvrage d'Aristote. Boèce a développé en sept livres les *Topiques* de Cicéron.

6. *Abieris*, suppléez : pour en trouver des exemples.

intellegas. Ut vero etiam ipsi tibi loci[7], proposita quæstione, occurrant, exercitatione consequere; in qua quidem nos te continebimus, si et salvi redierimus, et salva ista[8] offenderimus. — v Kal. Sextil. Rhegio.

(*Ad Familiares*, VII, 19.)

VIII

CICERO ATTICO SALUTEM

Cicéron, après avoir renoncé à son voyage en Grèce, était allé à Rome et y avait prononcé, le 2 septembre, la première *Philippique*. Il avait quitté Rome de nouveau, et de Pouzzoles il communique à Atticus une lettre qu'il a reçue d'Octave, et lui demande conseil. — Pouzzoles, premiers jours de novembre 710 (44 av. J.-C.).

Cum sciam, quo die venturus sim, faciam ut scias. Impedimenta exspectanda sunt, quæ Anagnia[1] veniunt; et familia ægra est. Kal. vesperi litteræ mihi ab Octaviano : magna molitur. Veteranos, qui Casilini et Calatiæ[2] *sunt*, perduxit ad suam sententiam. Nec mirum : quingenos[3] denarios dat. Cogitat reliquas colonias obire; plane hoc spectat, ut, se duce, bellum geratur cum Antonio. Itaque video paucis diebus nos in armis fore. Quem autem sequamur? vide nomen, vide ætatem[4]. Atque a me postulat,

7. *Loci*, τόποι, les lieux communs de la dialectique.

8. *Ista*, c'est-à-dire : Rome, où tu restes, et la République.

VIII. 1. *Anagnia*, ancienne capitale des Herniques, à douze lieues de Rome.

2. *Casilinum* et *Calatia*, deux villes de Campanie, voisines de Capoue.

3. *Quingenos denarios*. Le denier, à cette époque, valait à peu près 18 centimes; ainsi les cinq cents que donnait Octave à chacun de ses vétérans, pouvaient équivaloir 90 francs de notre monnaie.

4. *Nomen*, *ætatem*, le nom de César et sa jeunesse. Cicéron revient plusieurs fois sur cette idée, notamment *ad Atticum*, XV, 12.

primum ut clam colloquatur mecum, vel Capuæ, *vel non longe a Capua*. Puerile hoc quidem, si id putat clam fieri posse. Docui per litteras, id nec opus esse, nec fieri posse. Misit ad me Cæcinam quemdam Volaterranum[5], familiarem suum, qui hæc pertulit : Antonium cum legione Alaudarum[6] ad urbem pergere, pecunias municipiis imperare, legionem sub signis ducere. Consultabat, utrum Romam cum CIↃ CIↃ CIↃ veteranorum[7] proficisceretur, an Capuam teneret, et Antonium venientem excluderet, an iret ad tres legiones Macedonicas, quæ iter secundum mare Superum faciunt; quas sperat[8] suas esse. Eæ congiarium[9] ab Antonio accipere noluerunt, ut hic quidem narrat, et ei convitium grave fecerunt, contionantemque reliquerunt. Quid quæris? ducem se profitetur, nec nos sibi putat deesse oportere. Equidem suasi, ut Romam pergeret. Videtur enim mihi et plebeculam urbanam, et, si fidem fecerit, etiam bonos viros secum habiturus. O Brute, ubi es[10]? quantam εὐκαιρίαν amittis! non equidem hoc divinavi, sed aliquid tale[11] putavi fore. Nunc tuum consilium exquiro. Romamne venio, an hic maneo, an Arpinum — ἀσφάλειαν habet is locus — fugiam? Romam[12]· ne desideremur, si

5. *Volaterranum*, de Volterra, ville d'Étrurie.

6. *Alaudarum*, les Alaudes ou les Alouettes, légion levée par César en Gaule, et dont le nom venait de la figure d'une alouette qui était reproduite sur les enseignes. Antoine, pour s'attacher cette légion, avait établi une troisième classe de juges composée des centurions et même des simples manipulaires de cette légion; et Cicéron le lui avait vivement reproché (*Philippiques*, I, 8).

7. CIↃ CIↃ CIↃ, c.-à-d. *Tribus millibus veteranorum*, 3000 vétérans.

8. *Sperat*, avec l'infinitif présent, signifie : il compte. Il avait raison : deux de ces légions se déclarèrent en effet pour lui.

9. *Congiarium*. Antoine leur avait offert 100 deniers; Octave en avait donné 500; voy. ci-dessus, note 3.

10. *O Brute, ubi es?* Brutus était parti pour la Macédoine après la séance du sénat et la première *Philippique*, lorsqu'il avait vu qu'il fallait se préparer à la guerre.

11. *Tale*, c'est-à-dire la guerre entre les partisans de César.

12. *Romam*, c'est-à-dire : j'irai plutôt à Rome.

quid actum videbitur. Hoc igitur explica. Numquam in majore ἀπορίᾳ fui.

(*Ad Atticum*, XVI, 8.)

IX

CICERO ATTICO SALUTEM

Réponse à deux lettres d'Atticus. — Renseignements sur la seconde *Philippique*, sur le traité de *la Vieillesse*, sur celui *des Devoirs;* éloge de l'activité d'Octave. — Divers détails. — Pouzzoles, 5 novembre 710 (44 av. J.-C.).

Nonis[1] accepi a te duas epistolas; quarum alteram Kal. dederas, alteram pridie : igitur prius ad superiorem. Nostrum opus[2] tibi probari lætor; ex quo ἄνθη ipsa posuisti[3]; quæ mihi florentiora sunt visa tuo judicio; cerulas enim tuas miniatas[4] illas extimescebam. De Sicca[5] ita est, ut scribis; † ast ægre[6] me tenui. Itaque perstringam sine ulla contumelia Siccæ aut Septimiæ[7], tantum ut sciant παῖ-

IX. 1. *Nonis*, le 5 novembre.

2. *Opus*, la deuxième *Philippique*, commencée à la suite de la séance du sénat du 19 septembre, où Antoine avait répondu à la première *Philippique* par des injures grossières contre Cicéron absent, et par la lecture de la lettre de Cicéron relative à Sextus Clodius (voy. ci-dessus lettre II). La deuxième *Philippique* n'a pas été prononcée : elle fut publiée par Cicéron après qu'il eut prononcé la troisième et la quatrième *Philippique*, c'est-à-dire vers la fin de décembre.

3. *Ex quo ἄνθη ipsa posuisti*, tu en as cité, rapporté les *fleurs*, c'est-à-dire les meilleurs passages.

4. *Cerulas miniatas*, crayon rouge pour marquer les endroits défectueux.

5. *Sicca*, ami de Cicéron, l'avait reçu dans sa maison de campagne lorsqu'il fuyait les fureurs de Clodius.

6. *Ast ægre...* Le texte est défectueux ici; nous avons suivi la leçon la plus facile à expliquer.

7. *Sine contumelia... Septimiæ*, allusion au chap. II de la IIme *Philippique*, où Cicéron reproche à Antoine d'être le gendre de Gallus Fadius, *affranchi*, et, par conséquent, d'avoir des enfants petits-fils d'un *affranchi*. On suppose que *Septimia*, femme de *Sicca*, était parente ou fille du même Fadius.

δις παίδων[8], sine vallo Luciliano[9], eum ex Galli Fadii filia liberos habuisse. Atque utinam eum diem videam, cum ista oratio ita libere vagetur, *ut* etiam in Siccæ domum introeat! sed illo tempore opus est, quod fuit illis tribus viris[10]. Moriar, nisi facete[11]! tu vero leges Sexto[12], ejusque judicium mihi perscribes. Εἷς ἐμοὶ μύριοι. Caleni interventum, et Calvenæ[13] cavebis. Quod vereris ne ἀδόλεσχος[14] mihi tu, quis minus? cui, ut Aristophani Archilochi[15] iambus, sic epistola *tua* longissima quæque optima videtur. Quod me admones; tu vero etiam si reprehenderes, non modo facile paterer, sed etiam lætarer; quippe cum in reprehensione sit prudentia cum εὐμενείᾳ[16]. Ita libenter ea corrigam quæ a te animadversa sunt. « Eodem jure, quo Rubriana » potius, quam « quo Scipionis[17], » et de laudibus Dolabellæ deruam cumulum. Ac tamen est isto

8. Παῖδες παίδων, expression d'Homère : Καὶ παίδων παῖδες, τοί κεν μετόπισθε γένωνται, *Iliad.*, XX, 308. Virgile a dit de même : *Et nati natorum et qui nascentur ab illis* (*Æn.*, III, 98).

9. *Sine vallo Luciliano*, passage obscur et leçon contestée. On peut entendre : « sans user des précautions dont se servait le satirique Lucilius. » Cependant Lucilius ne craignait pas de désigner par leur nom ceux qu'il attaquait dans ses satires.

10. *Quod fuit illis tribus viris*, passage altéré, faisant sans doute allusion à la lettre d'Atticus, à laquelle celle-ci répond, et à la liberté de tout dire dont on jouissait encore sous le premier triumvirat de César, Pompée et Crassus.

11. *Moriar, nisi facete!* Sous-ent. *dixisti:* Que je meure, si ton mot n'est pas spirituel.

12. *Sextus Péducéus*, ami de Cicéron et d'Atticus, homme d'esprit et de goût, comme l'indiquent les mots grecs qui suivent.

13. *Q. Fufius Calénus*, ennemi de Cicéron et ami d'Antoine; *C. Matius*, ami de César, surnommé *Calvéna* par Cicéron parce qu'il était chauve.

14. Ἀδόλεσχος, bavard importun.

15. *Aristophane*, grammairien et critique sévère. *Archiloque*, poète satirique, inventeur de l'iambe.

16. *Prudentia cum* εὐμενείᾳ, esprit judicieux uni à la bienveillance.

17. *Eodem jure... Scipionis*, allusion au chapitre XL de la deuxième *Philippique:* « De quel droit, dit Cicéron s'adressant à Antoine, t'es-tu emparé du bien de Varron? *de même que des biens de Rubrius?* » Cicéron avait mis d'abord *de Scipion*. Atticus l'avait averti qu'il faisait erreur sur le nom propre.

loco bella, ut mihi videtur, εἰρωνεία, quod eum ter contra cives[18] in acie. Illud etiam malo, « † indignius esse hunc vivere » quam « quid indignius[19]? »

Πεπλογραφίαν Varronis[20] tibi probari non moleste fero; a quo adhuc Ἡρακλείδειον illud non abstuli[21]. Quod me hortaris ad scribendum, amice tu quidem; sed me scito agere nihil aliud. Gravedo tua mihi molesta est. Quæso, adhibe, quam soles, diligentiam. « O Tite[22], » tibi prodesse lætor. Anagnini[23] sunt Mustela ταξιάρχης, et Laco, qui plurimum bibit. Librum, quem rogas, perpoliam et mittam.

Hæc ad posteriorem. Τὰ περὶ τοῦ καθήκοντος[24], quatenus Panætius, absolvi duobus : illius tres sunt. Sed cum initio

18. *Eum ter contra cives.* Au chapitre XXX de la deuxième *Philippique*, Cicéron dit que Dolabella avait mieux mérité qu'Antoine de César, puisqu'il avait assisté à trois batailles contre la république, tandis qu'Antoine n'avait fait ni la campagne d'Afrique, ni celle d'Espagne.

19. *Quid indignius?* on lit cependant encore cette expression au chapitre XXXIV. Cicéron s'est sans doute décidé à la conserver.

20. Πεπλογραφίαν *Varronis.* On suppose qu'il s'agit ici des *Académiques* dédiées à Varron, où Cicéron passe en revue les plus grands philosophes de l'école de Socrate. Le mot πεπλογραφία est une allusion à cette robe consacrée par les Athéniens à Pallas, sur laquelle ils avaient inscrit les noms de leurs guerriers les plus illustres. Aristote avait aussi intitulé πέπλος l'histoire abrégée qu'il avait faite en vers des chefs grecs qui avaient pris part à la guerre de Troie.

21. *A quo adhuc... non abstuli,* je n'ai pas encore arraché à Varron cet ouvrage à la manière d'Héraclide de Pont, qu'il a promis de me dédier.

22. *O Tite,* allusion au *de Senectute* qui débute ainsi : *O Tite, si quid ego adjuro, curamve levasso.* Le prénom d'Atticus est le même que celui de Flamininus à qui s'adressent les vers du poète.

23. *Anagnini,* allusion au chapitre XLI de la deuxième *Philippique;* Cicéron parle de deux habitants d'Anagni, compagnons d'Antoine, l'un chef de gladiateurs, l'autre chef des buveurs. Cicéron donne ici leurs noms à Atticus, qui ne les connaissait pas; ces noms se trouvent rétablis dans le texte que nous avons, de la deuxième *Philippique.*

24. Τὰ περὶ τοῦ καθήκοντος, *quæ de officio sunt;* c'est le *de Officiis,* où Cicéron s'est inspiré du stoïcien Panétius, ami de Scipion et de Lélius.

divisisset ita, tria genera exquirendi officii esse, unum, cum deliberemus, honestum an turpe sit; alterum, utile an inutile; tertium, cum hæc inter se pugnare videantur, quo modo judicandum sit, qualis causa Reguli[25]; redire honestum, manere utile : de duobus primis præclare disseruit; de tertio pollicetur se deinceps[26]; sed nihil scripsit. Eum locum Posidonius[27] persecutus *est*. Ego autem et ejus librum arcessivi, et ad Athenodorum Calvum[28] scripsi, ut ad me τὰ κεφάλαια mitteret, quæ exspecto; quem velim cohortere et roges, ut quam primum. In eo est περὶ τοῦ κατὰ περίστασιν καθήκοντος[29]. Quod de inscriptione[30] quæris, non dubito quin καθῆκον « officium » sit, nisi quid tu aliud; sed inscriptio plenior, « de officiis ». Προσφωνῶ autem Ciceroni filio. Visum est non ἀνοίκειον[31].

De Myrtilo dilucide[32]. O qualis tu semper istos! itane in D. Brutum? di istis[33]! ego me, ut scripseram, in Pompeianum non abdidi, primo tempestatibus[34], quibus nil tætrius; deinde ab Octaviano cotidie litteræ[35], ut negotium

25. *Causa Reguli*. Il s'agit du consul Régulus qui retourna à Carthage, où il devait périr, pour tenir sa promesse.

26. *Pollicetur se deinceps*, sous-entendu *scripturum*.

27. *Posidonius*, disciple et successeur de Panétius, enseigna à Rhodes.

28. *Athenodorus Calvus*, stoïcien, ami d'Auguste.

29. *In eo est* περὶ τοῦ... καθήκοντος, Posidonius traite des devoirs qui changent suivant les circonstances. Le IIIe livre du *de Officiis* de Cicéron roule sur les conflits de l'utile et de l'honnête.

30. *Inscriptione*, le titre.

31. Προσφωνῶ, je le dédie ; ἀνοικεῖον, *alienum*.

32. *De Myrtilo dilucide*, tu as bien vu dans l'affaire de Myrtile, esclave puni pour avoir voulu assassiner Décimus Brutus; on le supposa suborné par Antoine. Voy. *ad Atticum*, XV, 13.

33. *Istos*, sous-entendu *depingis; itane in D. Brutum*, sous-entendu *machinentur; Di istis*, sous-entendu *male vertant*.

34. *Tempestatibus*. C'était par mer que Cicéron se rendait ordinairement de ses maisons de campagne de la Campanie à Pompéi.

35. *Litteræ*, sous-entendu *missæ sunt*.

susciperem, Capuam venirem, iterum rem publicam servarem; Romam utique statim.

Αἴδεσθεν μὲν ἀνήνασθαι, δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι [36].

Is tamen egit sane strenue, et agit. Romam veniet cum manu magna : sed est plane puer. Putat senatum [37] statim. Quis veniet? si venerit, quis, incertis rebus, offendet Antonium? Kal. Januar. erit [38] fortasse præsidio; aut quidem ante depugnabitur. Puero municipia mire favent. Iter enim faciens in Samnium venit Cales, mansit Teani [39]. Mirifica ἀπάντησις [40] et cohortatio. Hoc tu putares? ob hoc ego citius Romam [41], quam constitueram. Simul et constituero, scribam. Etsi nondum stipulationes [42] legeram — nec enim Eros venerat — tamen rem pridie Idus [43] velim conficias. Epistolas Catinam, Tauromenium, Syracusas [44] commodius mittere potero, si Valerius interpres [45] ad me nomina gratiosorum [46] scripserit; alii enim sunt alias; nostrique familiares fere demortui. Publice [47] tamen scripsi, si uti vellet

36. Αἴδεσθεν... ὑποδέχθαι, *veriti sunt quidem recusare, timuerunt autem suscipere; Iliade*, VII, 93. Il s'agit des chefs grecs provoqués par Hector. Vers déjà cité livre VI, 1, des lettres *ad Atticum*.

37. *Senatum*, sous-entendu *vocandum esse*.

38. *Erit* a pour sujet *Octavianus;* le sénat devait se réunir le 1er janvier.

39. *Calès* et *Téanum* sont des villes de Campanie.

40. Ἀπάντησις, *obviam itio*.

41. *Romam*, sous-entendu *ibo*.

42. *Stipulationes*, les engagements par contrat. On suppose que Cicéron veut faire vendre par Atticus quelqu'une de ses propriétés.

43. *Eros*, affranchi d'Atticus; *pridie Idus* le 12 novembre.

44. *Catinam... Syracusas*, villes de Sicile.

45. *Valérius l'interprète*, déjà nommé *ad Atticum*, I, 12, qui servait de truchement aux Romains en Sicile; la loi défendait aux magistrats romains de parler une autre langue que le latin lorsqu'ils étaient en fonctions.

46. *Gratiosorum*, qui ont du crédit.

47. *Publice*, aux habitants des villes désignées plus haut.

tis Valerius; aut mihi nomina[48] mitteret. De Lepidianis feriis[49] Balbus ad me usque ad III Kal.

Exspectabo tuas litteras, meque *de* Torquati negotiolo[50] scıturum puto. Quinti litteras ad te misi, ut scires, quam valde eum[51] amaret, quem dolet a te minus amari. Atticæ[52], quoniam, quod optimum in pueris est, hilarula est, meis verbis suavium des volo.

(*Ad Atticum*, XVI, 11.)

X

M. CICERO S. D. DECIMO BRUTO IMP. COS. DESIGN.

Décimus Brutus, gouverneur de la Cisalpine, à la suite de quelques succès militaires remportés sur les peuplades des Alpes, et qui lui avaient valu le titre d'*imperator*, avait écrit à Cicéron pour le prier de lui faire décerner par le sénat les honneurs habituels. Cicéron profite de cette circonstance pour l'exciter contre Antoine, et le rattacher à la cause de la République. — Rome, décembre 710 (44 av. J.-C.).

Lupus[1], familiaris noster, cum a te venisset, cumque Romæ quosdam dies commoraretur, ego eram in iis locis[2], in quibus maxime tuto me esse arbitrabar. Eo factum est, ut ad te Lupus sine meis litteris rediret, cum tamen curasset tuas ad me perferendas. Romam autem veni a. d. v

48. *Nomina*, s.-ent. *gratiosorum*.
49. *Lepidianis feriis*. C'était à Lépidus, en sa qualité de grand pontife, d'indiquer les jours où le collège des augures devait se réunir. D'après Balbus, Cicéron pouvait rester absent jusqu'au 29 du mois, *ad III Kal.*, le collège ne devant pas se réunir plus tôt.
50. *Negotiolo*. On ne sait de quelle affaire il s'agit ici.
51. *Eum*, son fils Quintus, qui était le neveu d'Atticus.
52. *Attica*, fille d'Atticus.
X. 1. *P. Rutilius Lupus*, ancien préteur et lieutenant de Décimus Brutus.
2. *Eram iis locis*. Cicéron était alors absent de Rome, et, pour se mettre à l'abri de la haine et des fureurs d'Antoine, résidait dans ses maisons de campagne de la Campanie.

Idus Dec.[3], nec habui quicquam antiquius, quam ut Pansam[4] statim convenirem; ex quo ea de te cognovi, quæ maxime optabam[5]. Quare hortatione tu quidem non eges, si ne in illa quidem re, quæ a te gesta est post hominum memoriam maxima, hortatorem desiderasti. Illud tamen breviter significandum videtur, populum Romanum omnia a te exspectare, atque in te aliquando recuperandæ libertatis omnem spem ponere. Tu, si dies noctesque memineris, quod te facere certo scio, quantam rem gesseris, non obliviscere profecto, quantæ tibi etiam nunc gerendæ sint. Si enim iste[6] provinciam nactus erit, cui quidem ego semper amicus fui[7] ante, quam illum intellexi, non modo aperte, sed etiam libenter cum re publica bellum gerere, spem reliquam nullam video salutis.

Quamobrem te obsecro isdem precibus, quibus senatus populusque Romanus, ut in perpetuum rem publicam dominatu regio[8] liberes, ut principiis consentiant exitus. Tuum est hoc munus, tuæ partes; a te hoc civitas, vel omnes potius gentes non exspectant solum, sed etiam postulant. Quamquam, cum hortatione non egeas, ut supra scripsi, non utar ea pluribus verbis; faciam illud, quod meum est, ut tibi omnia mea officia, studia, curas, cogitationes pollicear, quæ ad tuam laudem et gloriam pertinebunt. Quamobrem velim tibi ita persuadeas, me cum rei publicæ causa, quæ mihi vita mea est carior, tum quod tibi ipsi faveam, tuamque dignitatem amplificari velim,

3. *Ante diem quintam Idus Decembres*, le 9 décembre.

4. *Pansa*, consul qui allait entrer en exercice au mois de janvier.

5. *Quæ maxime optabam*, c'est-à-dire que tu refusais de livrer la province à Antoine.

6. *Iste*, Antoine.

7. *Cui... amicus fui*. Cicéron témoigne ailleurs encore de l'amitié qu'il avait eue pour Antoine. (Voy. *Philipp.*, I, 4, et ci-dessus lett. II.)

8. *Regio*. Cicéron se sert souvent, à propos d'Antoine, des mots *rex* et *regius*, comme il s'en était servi au sujet du dictateur J. César.

tuis optimis consiliis, amplitudini, gloriæ nullo loco defuturum.

(*Ad Familiares*, XI, 5.)

XI

CICERO CASSIO SALUTEM

Cicéron expose à Cassius les sentiments dont les consuls et le sénat sont animés. Il lui parle des députés envoyés près d'Antoine, et lui demande des nouvelles de sa propre situation. — Rome, janvier 711 (43 av. J.-C.).

Vellem Idibus Martiis me ad cenam[1] invitasses! reliquiarum nihil fuisset. Nunc me reliquiæ vestræ[2] exercent, et quidem præter ceteros me : quamquam egregios consules[3] habemus, sed turpissimos consulares; senatum fortem, sed infimo quemque honore fortissimum[4]. Populo vero nihil fortius, nihil melius, Italiaque universa; nihil autem fœdius Philippo et Pisone legatis[5], nihil flagitiosius; qui cum essent missi, ut Antonio ex senatus sententia certas res[6] denuntiarent, cum ille earum rerum nulli paruisset, ultro ab illo ad nos intolerabilia postulata rettulerunt. Itaque ad nos concurritur, factique jam in re salutari[7] populares sumus. Sed tu quid ageres, quid acturus, ubi denique esses, nesciebam. Fama nuntiabat te isse in Syriam; auctor

XI. 1. *Ad cenam*, c'est-à-dire : au meurtre de César.

2. *Reliquiæ vestræ*, c'est-à-dire Antoine, que Cicéron aurait voulu voir périr avec César.

3. *Egregios consules*. Ces « consuls excellents » sont Hirtius et Pansa.

4. *Infimo quemque honore fortissimum*, ce sont les sénateurs les plus obscurs qui sont les plus courageux.

5. *Legatis*, L. Marcius Philippus, mari de la mère d'Octave, et L. Calpurnius Pison, beau-père de C. César.

6. *Certas res*, des injonctions précises, c'est-à-dire de ne pas attaquer Modène et de licencier son armée.

7. *In re salutari*, par opposition à ceux qui se rendent populaires dans des vues d'ambition personnelle.

erat nemo. De Bruto[8], quo propius est, eo firmiora videntur esse quæ nuntiantur. Dolabella valde vituperabatur ab hominibus non insulsis, quod tibi tam cito succederet, cum tu vixdum XXX dies in Syria fuisses[9]. Itaque constabat eum recipi in Syriam non oportere. Summa laus et tua et Bruti est, quod exercitum præter spem existimamini comparasse. Scriberem plura, si rem causamque nossem[10]: nunc quæ scribo, scribo ex opinione hominum atque fama Tuas litteras avide exspecto. Vale.

(*Ad Familiares*, XII, 4.)

XII

CICERO BRUTO[1] SALUTEM

La bataille de Modène a été livrée, et Antoine a été repoussé. Joie à Rome succédant à la terreur. Éloge d'Octave, hommages rendus à Cicéron. Nouvelles de la guerre : mesures de rigueur que Cicéron demande contre Caius, frère de Marc-Antoine. — Rome, fin d'avril 711 (43 av. J.-C.).

Nostræ res meliore loco videbantur; scripta enim ad te

8. *De Bruto*, M. Brutus, qui rétablissait alors l'autorité du sénat en Macédoine et en Grèce.

9. *Dolabella... fuisses*, phrase ironique. Dolabella s'était déclaré contre la république. Il voulait s'emparer de la Syrie, où il avait été nommé par César; mais le sénat avait donné la province à Cassius, qui y était arrivé un mois avant lui. Aussi Cicéron dit-il en plaisantant que Dolabella est blâmé d'avoir voulu succéder sitôt à Cassius.

10. *Rem causamque nossem*, termes du barreau qui signifient la connaissance complète d'une affaire. Cicéron les applique à la situation de Cassius qu'il ne connaît pas bien.

XII. 1. *Bruto*. Le recueil des lettres de Cicéron à Brutus a été contesté, et plusieurs savants, sur des raisons peut-être fondées pour quelques-unes, l'ont regardé comme apocryphe, le second livre surtout (voir l'Introduction). Certaines réponses de Brutus, notamment, donnent prise à la critique, et peuvent être regardées comme l'œuvre d'un habile faussaire du temps d'Auguste. Mais il n'y a pas de raison sérieuse pour douter de la plupart des lettres de Cicéron même; et entre autres de celle-ci.

certo scio quæ gesta sunt[2]. Quales tibi sæpe scripsi consules, tales exstiterunt. Cæsaris vero pueri mirifica indoles virtutis est. Utinam tam facile eum florentem et honoribus, et gratia, regere ac tenere possimus, quam facile adhuc tenuimus[3]! Est omnino illud difficilius; sed tamen non diffidimus; persuasum est enim adulescenti, et maxime per me, ejus opera nos esse salvos. Et certe, nisi is Antonium ab urbe avertisset, perissent omnia. Triduo vero, aut quatriduo ante hanc rem pulcherrimam, timore quodam perculsa civitas tota ad te se cum conjugibus et liberis effundebat; eadem recreata a. d. XII Kal. Maias[4], te huc venire, quam se ad te ire malebat. Quo quidem die magnorum meorum laborum multarumque vigiliarum fructum cepi maximum, si modo est aliquis fructus ex solida veraque gloria. Nam tantæ multitudinis, quantam capit urbs nostra, concursus est ad me factus, a qua usque in Capitolium deductus maximo clamore atque plausu in rostris collocatus sum[5]. Nihil est in me inane; neque enim debet : sed tamen omnium ordinum consensus, gratiarum actio, gratulatioque me commovet; propterea, quod popularem me esse in populi salute[6], præclarum est.

Sed hæc te malo ab aliis[7]. Me velim de tuis rebus consiliisque facias diligentissime certiorem; illudque consi-

2. *Quæ gesta sunt,* les épisodes de la première bataille de Modène, 15 avril, où les deux consuls Hirtius et Pansa, joints à Octave, battirent Antoine et le mirent en fuite.

3. *Adhuc tenuimus.* Cicéron conserve ici encore les mêmes illusions au sujet d'Octave que nous l'avons vu manifester plus haut.

4. *XII Kal. Maias,* le 20 avril, où l'on reçut la nouvelle du succès de la première bataille de Modène, qui dura trois jours, les 15, 16 et 17 avril.

5. *In rostris collocatus sum,* pour lire la lettre du consul Pansa. Appien (livre III) confirme cette circonstance.

6. *Popularem in populi salute.* Cicéron a également dit plus haut (lettre XI, note 7) *popularem in re salutari.*

7. *Ab aliis,* sous-entendu *audire.*

deres, ne tua liberalitas[8] dissolutior videatur. Sic sentit senatus, sic populus Romanus, nullos umquam hostes digniores omni supplicio fuisse, quam eos cives, qui hoc bello contra patriam arma ceperunt : quos quidem ego omnibus sententiis ulciscor et persequor, omnibus bonis approbantibus. Tu quid de hac re sentias, tui judicii est; ego sic sentio, trium fratrum[9] unam et eamdem esse causam. Consules duos, bonos quidem, sed dumtaxat bonos[10], amisimus. Hirtius[11] quidem in ipsa victoria occidit, cum paucis diebus magno prælio ante vicisset. Nam Pansa fugerat, volneribus acceptis, quæ ferre non potuit[12]. Reliquias hostium Brutus[13] persequitur et Cæsar. Hostes autem omnes judicati, qui M. Antonii sectam secuti sunt. Itaque id senatus consultum plerique interpretantur etiam ad tuos, sive captivos, sive deditícios[14] pertinere. Equidem nihil disserui durius, cum nominatim de C. Antonio decernerem, quod ita statueram, a te cognoscere causam ejus senatum oportere. x Kal. Maias[15].

(*Ad Brutum*, I, 3.)

8. *Liberalitas*, ton indulgence. Brutus avait fait prisonnier Caïus, frère d'Antoine, et l'avait épargné, malgré les conseils de rigueur que Cicéron lui avait donnés, d'après Plutarque, et qu'il répète lettre XXV *ad Brutum*.

9. *Trium fratrum*, Marc Antoine, et ses deux frères, Lucius, qui servait dans son armée, et Caïus, prisonnier de Brutus.

10. *Dumtaxat bonos*. Ces paroles sont l'expression du véritable jugement de Cicéron sur les deux consuls. Il l'a plusieurs fois exprimé de la même manière, et elles ne contredisent pas le magnifique éloge *public* qu'il en fait dans la quatorzième *Philippique*.

11. *Hirtius* mourut après la seconde grande bataille de Modène, livrée le 27 avril.

12. *Pansa* mourut de ses blessures, le 28 avril, à Bologne.

13. *Brutus*, Décimus Brutus, gouverneur de la Cisalpine.

14. *Dediticios* est une nouvelle allusion à Caïus, frère d'Antoine, qui s'était rendu. Voy. note 8.

15. *X Kal. Maias*, 22 avril. Cette date est évidemment fausse, puisqu'elle parle d'événements arrivés plus tard Ces erreurs de date des copistes sont fréquentes. Middleton suppose qu'il faut lire *Junias*, ce qui reculerait la lettre d'un mois, et mettrait la date d'accord avec les faits.

XIII

CICERO CASSIO SALUTEM[1]

Cicéron annonce à Cassius, qui se trouvait en Syrie, que Lépide a été déclaré ennemi public, pour avoir recueilli Antoine vaincu à la bataille de Modène et l'avoir sauvé par son concours. Il appelle Cassius en Italie, et ne voit de salut qu'en lui et en Brutus. — Rome, juillet 711 (43 av. J.-C.).

Lepidus, tuus affinis, meus familiaris, pr. Kal. Quinctiles sententiis omnibus hostis a senatu judicatus est, ceterique, qui una cum illo a re publica defecerunt; quibus tamen ad sanitatem redeundi ante Kal. Sept. potestas facta est. Fortis sane senatus, sed maxime spe subsidii tui. Bellum quidem, cum hæc scribebam, sane magnum erat scelere et levitate Lepidi. Nos de Dolabella cotidie, quæ volumus[2], audimus; sed adhuc sine capite, sine auctore, rumore nuntio. Quod cum ita esset, tamen litteris tuis, quas Nonis Maiis[3] ex castris datas acceperamus, ita persuasum erat civitati, ut illum jam oppressum omnes arbitrarentur, te autem in Italiam venire cum exercitu : ut, si hæc[4] ex sententia confecta essent, consilio atque auctoritate tua[5]; sin quid forte titubatum[6], ut fit in bello, exercitu tuo niteremur.

XIII. 1. Cette lettre est, sinon la dernière, du moins une des dernières lettres de Cicéron dont la date puisse être indiquee. Quelque temps après, le 22 octobre, Octave entrait en maître dans Rome, et, un mois plus tard, formait le triumvirat avec Antoine et Lépide.

2. *Quæ volumus*, des nouvelles comme nous les souhaitons, c'est-à-dire, sa défaite par tes armes.

3. *Nonis Maiis*, le 7 mai. Cette lettre de Cassius se trouve *ad Familiares*, XII, 12.

4. *Hæc*, c'est-à-dire la guerre avec Antoine.

5. *Consilio atque auctoritate tua* dépendent de *niteremur*, sous-entendu, ou exprimé plus loin.

6. *Titubatum*, chancelant· expression originale, qui correspond à *niteremur*.

Quem quidem ego exercitum, quibuscumque potuero[7], rebus[8] ornabo; cujus rei tum tempus erit, cum, quid opis rei publicæ laturus is exercitus sit, aut quid jam tulerit, notum esse cœperit. Nam adhuc tantum conatus audiuntur, optimi illi quidem et præclarissimi, sed gesta res exspectatur. Quam quidem aut jam esse aliquam, aut appropinquare confido. Tua virtute *et* magnitudine animi nihil est nobilius. Itaque optamus, ut quam primum te in Italia videamus. Rem publicam nos habere arbitrabimur, si vos[9] habebimus.

Præclare viceramus, nisi spoliatum, inermem, fugientem Lepidus recepisset[10] Antonium. Itaque numquam tanto odio civitati Antonius fuit, quanto est Lepidus. Ille enim ex turbulenta re publica, hic ex pace et victoria bellum excitavit. Huic oppositos consules designatos[11] habemus ; in quibus est magna illa quidem spes, sed anceps cura, propter incertos exitus prœliorum. Persuade tibi igitur, in te et in Bruto tuo esse omnia ; vos exspectari ; Brutum quidem jam jamque[12]. Quod si, ut spero, victis hostibus nostris, veneritis, tamen auctoritate vestra res publica exsurget, et in aliquo statu tolerabili consistet. Sunt enim permulta, quibus erit medendum ; etiam si res publica satis esse videbitur sceleribus hostium liberata. Vale. (*Ad Familiares*, XII, 10.)

7. *Potuero*, tour plus vif, fréquent chez Cicéron, et meilleure leçon que *potero*.

8. *Rebus*, récompenses. Cicéron répond à la demande que lui avait adressée Cassius dans la lettre citée, note 3.

9. *Vos*, Brutus et Cassius.

10. *Recepisset*. Lépide, voyant son armée prête à l'abandonner pour Antoine, s'était décidé à s'unir à lui.

11. *Consules designatos*, Plancus et Décimus Brutus.

12. *Jam jamque*, bientôt. En effet Brutus était en Macédoine, et Cassius en Syrie.

CINQUIÈME PARTIE

Lettres adressées à Cicéron par ses divers correspondants

I

Q. METELLUS Q. F. CELER PROCOS. S. D. M. TULLIO CICERONI

Q. Métellus se plaint à Cicéron des railleries qu'il dirige contre lui pendant son absence, et de l'hostilité qu'il témoigne à son frère Q. Métellus Népos[1]. — De la Gaule citérieure, 692 (62 av. J.-C.).

Si vales, bene est. Existimaram pro mutuo inter nos animo, et pro reconciliata gratia[2], nec absentem *me* ludibrio læsum iri, nec Metellum fratrem, ob dictum[3], capite ac fortunis per te oppugnatum iri. Quem si parum pudor ipsius defendebat, debebat vel familiæ nostræ dignitas[4], vel meum studium erga vos[5] remque publicam, satis sublevare. Nunc video illum circumventum, me desertum, a quibus minime conveniebat. Itaque in luctu et squalore sum, qui provinciæ, qui exercitui præsum, qui bellum

I. 1. Voir sur *Q. Métellus Céler* et *Métellus Népos*, la lettre III (Ire partie), qui contient la réponse de Cicéron à cette lettre.

2. *Reconciliata gratia*. Cicéron, dans sa réponse, prétend qu'ils n'avaient pas eu à se réconcilier, puisqu'ils n'avaient pas été brouillés.

3. *Ob dictum*, euphémisme. On peut voir par la réponse de Cicéron que Métellus Népos avait profité de l'autorité de son tribunat pour attaquer Cicéron violemment et lui reprocher la mort des conjurés. Il préludait à la tactique que Clodius suivit plus tard.

4. *Dignitas*. En 12 années, 12 Métellus avaient obtenu le consulat, la censure, ou les honneurs du triomphe.

5. *Vos*, Cicéron et les adversaires de Catilina.

gero. Quæ quoniam nec ratione, nec majorum nostrorum clementia administrastis, non erit mirandum, si vos pœniteat[6]. Te tam mobili in me meosque esse animo non sperabam. Me interea nec domesticus dolor, nec cujusquam injuria ab re publica abducet.

(*Ad Familiares*, V, I.)

II

CÆLIUS[1] CICERONI SALUTEM

Célius tient la promesse qu'il a faite à Cicéron partant pour la province de Cilicie. Il a chargé quelqu'un de lui transmettre les menues nouvelles. Il s'est réservé d'écrire les nouvelles les plus intéressantes. Aujourd'hui, à défaut de choses importantes, il lui répète les bruits qui courent la ville au sujet de la position de César en Gaule, et de la mort même de Cicéron. — Rome, fin mai 703 (51 av. J.-C.).

Quod tibi discedens[2] pollicitus sum, me omnes res urbanas diligentissime tibi perscripturum; data opera paravi, qui sic omnia persequeretur, ut verear ne tibi nimium arguta[3] hæc sedulitas videatur. Tametsi tu scio quam sis curiosus, et quam omnibus peregrinantibus gratum sit, minimarum quoque rerum, quæ domi gerantur, fieri certiores; tamen in hoc te deprecor, ne meum hoc officium arrogantiæ condemnes, quod hunc laborem alteri delegavi. Non quin mihi suavissimum sit, et occupato, et ad litteras

6. *Vos pœniteat*. Cicéron répond avec noblesse à cette menace.

II. 1. Sur *M. Cælius Rufus*, voy. IIe partie, lettre III.

2. *Discedens*, se rapportant à Célius, et non *discedenti*, en rapport avec *tibi*. Célius, comme c'était l'usage pour les personnages à qui l'on faisait honneur, avait dû accompagner pendant quelque temps Cicéron partant pour la Cilicie, et lui faire, en le quittant pour revenir à Rome, la promesse dont il parle. (Voy. Ire partie, lettre XII, note 1.)

3. *Arguta*, minutieux.

scribendas, ut tu nosti, pigerrimo, tuæ memoriæ dare operam[4]; sed ipsum volumen, quod tibi misi, facile, ut ego arbitror, me excusat. Nescio cujus otii esset non modo perscribere hæc, sed omnino animadvertere. Omnia enim sunt ibi senatus consulta, edicta, fabulæ, rumores; quod exemplum si forte minus te delectarit[5], ne molestiam tibi cum impensa mea exhibeam, fac me certiorem. Si quid in re publica majus actum erit, quod isti operarii[6] minus commode persequi possint; et quemadmodum actum sit, et quæ existimatio secuta, quæque de eo spes sit, diligenter tibi perscribemus.

Ut nunc est, nulla magno opere exspectatio est. Nam et illi rumores de comitiis Transpadanorum[7], Cumarum[8] tenus caluerunt: Romam cum venissem, ne tenuissimam quidem auditionem de ea re accepi. Præterea Marcellus, quod adhuc nihil rettulit de successione provinciarum Galliarum[9], et in Kalendas Junias[10], ut mihi ipse dixit, eam distulit relationem; sane quam[11] eos sermones [ex]pressit[12], qui

4. *Tuæ memoriæ dare operam*, m'occuper de t'apprendre ce qui t'intéresse.

5. *Quod exemplum si minus te delectarit*. Cicéron répond en effet qu'il ne tient pas à tous ces détails. Mais sa critique porte sur le *volumen* et non sur la lettre même de Célius (voy. IIe partie, lettre III).

6. *Operarii*, m. à m. hommes de peine; ici, secrétaires et copistes.

7. *De comitiis Transpadanorum*, assemblée pour l'élection des *quatuorviri*, qui étaient les premiers magistrats des villes municipales. Les colonies de la Gaule transpadane dépendaient du gouvernement de César et jouissaient des droits du Latium. Celui-ci, dans le dessein de se les attacher, voulait alors les réduire à la forme des villes municipales en y établissant des *quatuorviri*.

8. *Cumarum*, ville maritime de la Campanie, jusqu'où Célius avait sans doute accompagné Cicéron.

9. *De successione... Galliarum*. Le consul M. Marcellus voulait proposer de rappeler César du gouvernement des Gaules qu'il occupait depuis huit ans.

10. *In Kal. Junias*. Le décret ne fut rendu que le dernier jour de septembre.

11. *Sane quam*, tout à fait; expression favorite de Célius (v. notamment *ad Familiares*, VIII, 10).

12. *Expressit* : Célius (*ad Familiares*, VIII, 10) accuse encore Marcellus de lenteur et de mollesse.

de eo tum fuerant, cum Romæ nos essemus. Tu si Pompeium, ut volebas, offendisti [13], qui tibi visus sit, et quam orationem habuerit tecum, quamque ostenderit voluntatem — solet enim aliud sentire et loqui, neque tantum valere ingenio, ut non appareat, quid cupiat —, fac mihi perscribas.

Quod ad Cæsarem [14], crebri et non belli de eo rumores; sed susurratores dumtaxat, veniunt; alius equitem perdidisse, quod, opinor, certe fictum est; alius septimam legionem vapulasse; ipsum apud Bellovacos [15] circumsederi, interclusum ab reliquo exercitu. Neque adhuc certi quicquam est, neque hæc incerta tamen volgo jactantur; sed inter paucos, quos tu nosti, palam secreto narrantur; at Domitius [16], cum manus ad os apposuit. Te a. d. IX Kal. Junias subrostrani [17] — quod illorum capiti sit! — dissiparant perisse : urbe ac foro toto maximus rumor fuit, te a Q. Pompeio [18] in itinere occisum. Ego, qui scirem Q. Pompeium Baulis [19] † embæneticam [20] facere, et, usque eo, ut ego misererer ejus, esurire, non sum commotus; et hoc mendacio, si qua pericula tibi impenderent, ut defun-

13. *Offendisti.* Cicéron le rencontra à Tarente et passa dix jours avec lui.

14. *Ad Cæsarem*, s.-ent. *attinet.*

15. *Bellovacos*, peuples de Beauvais; voy. *de Bell. Gall.*, livre VIII.

16. *L. Domitius Ahénobarbus*, consulaire, le plus ardent ennemi de César, était parmi ces *paucos* dont parle Célius, et qui sont probablement Bibulus et Caton.

17. *IX Kal. Jun.*, le 24 mai; *subrostrani*, les nouvellistes, piliers du Forum; Plaute les appelle *subbasilicani.*

18. *Q. Pompeius Rufus*, neveu de Sylla, ami de Clodius, ennemi de Milon, et, par suite, de Cicéron. Il avait été exilé après son tribunat.

19. *Bauli*, près de Naples. Les exilés de Rome pouvaient séjourner dans les villes alliées.

20. *Embæneticam*, s.-e. *artem*, le métier de marin; le texte paraît altéré; mais cette leçon semble la meilleure.

geremur[21], optavi. Plancus quidem tuus[22] Ravennæ est; et magno congiario[23] donatus a Cæsare, nec beatus, nec bene instructus est. Tui politici libri[24] omnibus † vigent.

(*Ad Familiares*, VIII, 1.)

III

CÆLIUS CICERONI SALUTEM

Il annonce à Cicéron l'acquittement scandaleux de Valérius Messala et les sifflets qui ont accueilli l'orateur Hortensius, son défenseur et son oncle. Célius parle ensuite de ses compétiteurs à la charge d'édile. — Rome, juin 703 (51 av. J.-C.).

Certe, inquam[1], absolutus est[2] — me præsente pronuntiatum est —, et quidem *ab* omnibus ordinibus[3], et singulis in uno quoque ordine sententiis. « Ride[4] modo », inquis. Non, mehercules. Nihil umquam enim tam præter opinionem, tam quod videretur omnibus indignum, accidit. Quin ego, cum pro amicitia validissime faverem ei, et me jam ad dolendum præparassem, postquam factum est, ob-

21. *Hoc mendacio... defungeremur*, que nous soyons délivrés par ce mensonge de tout danger; de même Virgile, *Æn.*, VII : *O tandem magnis pelagi defuncte periclis!*

22. *Tuus*, par ironie. *T. Munatius Plancus Bursa* était un ennemi de Cicéron.

23. *Congiario*, nom donné à tous les présents, d'une manière générale, même à ceux d'argent.

24. *Politici libri*, les six livres de *la République*. *Vigent* est une leçon défectueuse, mais le manuscrit *mediceus* porte *vigens*, qui n'a pas de sens.

III. 1. *Certe, inquam*... Tour vif qui marque bien l'étonnement de Célius.

2. *Absolutus est*, sous-ent. *M. Valérius Messala*, qui était accusé d'avoir obtenu le consulat par des moyens frauduleux.

3. *Ordinibus*, les décuries de sénateurs, de chevaliers et de tribuns du trésor, établies par la loi *Aurelia*, sous le consulat d'Hortensius et de Métellus.

4. *Ride*, leçon peu satisfaisante, mais qui vaut mieux que la leçon ordinaire : *vide*. Il faudrait sans doute lire *rides*.

stipui[5], et mihi visus sum captus[6] esse. Quid alios putas? Clamoribus scilicet maximis judices corripuerunt, et ostenderunt plane esse, quod ferri non posset; itaque relictus legi Liciniæ[7] *in* majore esse periculo[8] videtur. Accessit huc, quod postridie ejus absolutionem in theatrum Curionis[9] Hortensius introiit, puto ut suum gaudium gauderemus, Hic tibi

Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus[10].

Hoc magis animadversum est, quod intactus ab sibilo pervenerat Hortensius ad senectutem. Sed tum tam bene, ut in totam vitam cuivis satis esset, et pæniteret eum jam vicisse.

De re publica quod tibi scribam, nihil habeo. Marcelli impetus[11] resederunt, non inertia, sed, ut mihi videbatur, consilio[12]. De comitiis consularibus incertissima est existimatio. Ego incidi in competitorem nobilem et nobilem agentem; nam M. Octavius Cn. f. et C. Hirrus mecum petit[13]. Hoc ideo scripsi, quod sciote acriter, propter Hirrum,

5. *Obstipui.* Archaïsme de la langue de Célius, pour *obstupui.*

6. *Captus*, privé de la raison.

7. *Legi Liciniæ.* La loi *Licinia* portée par M. Crassus et Pompée punissait ceux qui avaient corrompu les juges. C'était en effet à l'argent, plus qu'à l'éloquence d'Hortensius, que Messala devait son acquittement.

8. *Majore periculo.* Le procès fut en effet revisé, et Messala fut banni.

9. *Theatrum Curionis.* Curion avait fait construire pour les jeux célébrés en mémoire de son père, un théâtre sur lequel Pline (H.N., XXXVI, 15) donne des détails curieux et presque incroyables.

10. *Strepitus... Sibilus.* Vers d'un ancien poète, décrivant quelque tempête.

11. *Marcelli impetus.* Célius parle plus haut (lettre II, note 12) de la mollesse de Métellus. Il s'agissait de rappeler César du gouvernement des Gaules.

12. *Consilio.* Il craignait l'opposition de son collègue.

13. *Petit.* Il s'agit de l'édilité curule. Le compétiteur noble est *C. Luccéius Hirrus*, que n'aimait pa Cicéron. Celui qui faisait le noble est *M. Octavius*, d'une famille nouve[l]

nuntium nostrorum comitiorum exspectaturum. Tu tamen simul ac me designatum audieris, ut tibi curæ sit, quod *ad* pantheras[14] attinet, rego. Syngrapham Sittianam[15] tibi commendo. Commentarium[16] rerum urbanarum primum dedi L. Castrinio Pæto; secundum ei, qui has litteras tibi dedit.

(*Ad Familiares*, VIII, 2.)

IV

M. CATO S. D. M. CICERONI IMP

Cicéron avait envoyé à Caton le récit détaillé de ses exploits militaires en Cilicie et l'avait prié d'appuyer au sénat la proposition de décréter une *supplication* aux dieux en actions de grâces de ses succès militaires (voir deuxième partie, lettre VII). Caton répond a la lettre aimable de Cicéron en stoïcien peu aimable, et l'avertit de ne pas compter que le triomphe sera la suite et la conséquence de la supplication. (Voir encore deuxième partie, lettre X, la réponse de Cicéron à la lettre de l'austère sénateur.) — Rome, juin (?) 704 (50 av. J.-C.).

Quod et res publica me, et nostra amicitia hortatur, libenter facio, ut tuam virtutem, innocentiam, diligentiam, cognitam in maximis rebus, domi togati, armati[1] foris, pari industria administrari[2] gaudeam. Itaque, quod pro

14. *Pantheras.* Célius voulait faire paraître des panthères à ses jeux; il prie à plusieurs reprises Cicéron de lui en envoyer d'Asie.

15. *Syngraphram Sittianam.* Sittius devait de l'argent à Célius; il se trouvait en Cilicie.

16. *Commentarium.* Voy. ci-dessus lettre II, note 5.

IV. 1. *Togati, armati* sont deux génitifs dépendant de *tuam;* la phrase équivaut à : *tua togati virtus cognita est in maximis rebus domi, tua armati virtus pari industria administrata est foris.*

2. *Administrari :* on peut traduire : je me réjouis de te les voir exercer avec une égale activité.

meo judicio facere potui, ut innocentia consilioque tuo defensam provinciam, servatum Ariobarzanis[3] cum ipso rege regnum, sociorum revocatam ad studium imperii nostri voluntatem, sententia mea et decreto[4] laudarem, feci. Supplicationem decretam, si tu, qua in re nihil fortuito[5], sed summa tua ratione et continentia, rei publicæ provisum est, dis immortalibus gratulari nos, quam tibi referre acceptum mavis, gaudeo. Quod si triumphi prærogativam[6] putas supplicationem, et idcirco casum potius, quam te laudari mavis; neque supplicationem sequitur semper triumphus, et triumpho multo clarius est, senatum judicare, potius mansuetudine et innocentia imperatoris, provinciam, quam vi militum, aut benignitate deorum, retentam atque conservatam esse; quod ego mea sententia censebam.

Atque hæc ego idcirco ad te contra consuetudinem meam pluribus scripsi[7], ut, quod maxime volo, existimes me laborare, ut tibi persuadeam, me et voluisse de tua majestate, quod amplissimum sim arbitratus; et, quod tu maluisti, factum esse gaudere[8]. Vale, et nos dilige, et instituto

3. *Ariobarzane*, roi de Cappadoce, qui devait à Cicéron le maintien de son autorité (voy. sur les rapports de Cicéron et d'Ariobarzane, IIe partie, lettre V).

4. *Sententia mea et decreto.* Caton veut dire qu'il a appuyé la proposition désirée par Cicéron, et qu'il a signé le sénatus-consulte qui a précédé le décret.

5. *Nihil fortuito* devrait amener l'expression *factum est*; Caton, entraîné par le mouvement de la phrase, l'omet, et ne contente do *provisum est* qui ne répond bien qu'aux mots *ratione* et *continentia*. Cette figure, en grammaire, s'appelle un *zeugma*.

6. *Prærogativam*, une présomption, un gage. La centurie consultée la première, *prærogativa*, entraînait par son vote la décision des autres. Son vote était donc un bon augure du succès. De là le sens dérivé que ce mot a ici. Cicéron a dit *in Verrem actio* I, 9: *prærogativam suæ voluntatis.*

7. *Pluribus scripsi.* Caton était stoïcien, et cette secte affectait un style sec et concis.

8. *Factum esse gaudere.* Caton, dans ce passage, semble railler Cicéron; car il sentait bien que Cicéron ne souhaitait la supplication que pour arriver au triomphe.

itinere[9] severitatem[10] diligentiamque sociis et rei publicæ præsta.

(*Ad Familiares*, XV, 5.)

V

CN. POMPEIUS PROCOS. S. D. M. CICERONI IMP.

Lorsque César franchit le Rubicon, Cicéron fut chargé par le sénat de mettre en état de défense la côte de Campanie. C'est à cause de cette fonction et de l'intérêt qu'il avait à voir Cicéron se décider ouvertement pour son parti, que Pompée lui adresse les deux billets suivants. Dans l'un, il lui donne des renseignements sur la marche des troupes; Dans l'autre, il l'invite à le rejoindre.

A

Lucérie, 10 février 705 (49 av. J.-C.).

Q. Fabius ad me venit ante diem IV Idus Februarias. Is nuntiat L. Domitium cum suis cohortibus XI, et cohortibus XIV quas Vibullius adduxit[2], ad me iter habere; habuisse in animo proficisci Corfinio[3] ante diem V Idus Febr.; C. Hirrum cum V cohortibus subsequi. Censeo, ad nos Luceriam[4] venias; nam te hic tutissime puto fore.

B

Canusium[5], 20 février 705 (49 av. J.-C.).

S. v. b. e. Tuas litteras libenter legi. Recognovi enim

9. *Instituto itinere*, en suivant la marche que tu t'es tracée.

10. *Severitatem*, Caton est fidèle ici à l'austérité de ses principes.

V. 1. A défaut d'autre mérite, on retrouve dans ces billets cette *imperatoriam brevitatem* ordinaire chez les Romains.

2. *Adduxit*. L. Vibullius Rufus amenait ces troupes du Picénum.

3. *Corfinium*, ville du pays des Péligniens dont César s'empara.

4. *Lucérie*, ville d'Apulie, au sud de Téanum.

5. *Canusium*, ville d'Apulie, sur la frontière.

tuam pristinam virtutem[6] etiam in salute communi. Consules ad eum exercitum, quem in Apulia habui, venerunt. Magno opere te hortor, pro tuo singulari perpetuoque studio in rem publicam, ut te ad nos conferas, ut communi consilio rei publicæ afflictæ opem atque auxilium feramus. Censeo, via Appia iter facias, et celeriter Brundisium venias.

(*Ad Atticum*, VIII, 11.)

VI

CÆSAR IMP. CICERONI IMP. S. D.

Cicéron avait laissé Pompée partir pour la Macédoine. César feint de croire que Cicéron se rallie à sa cause, et le prie de venir à Rome l'appuyer de ses conseils (voir la réponse de Cicéron, troisième partie, lettre V). — 11 mars 705 (49 av. J.-C.).

Cum Furnium nostrum[1] tantum vidissem, neque loqui, neque audire meo commodo potuissem, properarem, atque essem in itinere[2], præmissis jam legionibus; præterire tamen non potui, quin et scriberem ad te, et illum mitterem, gratiasque agerem; etsi hoc et feci sæpe, et sæpius mihi facturus videor : ita de me mereris. Imprimis a te peto, quoniam confido me celeriter ad urbem venturum, ut te ibi videam, ut tuo consilio, gratia, dignitate, ope omnium rerum uti possim. Ad propositum revertar : festinationi

6. *Tuam pristinam virtutem* : il y a dans ces mots un reproche ou de l'ironie. Pompée accusait Cicéron de montrer peu d'ardeur pour sa cause. Or, dans sa réponse au billet A de Pompée, Cicéron venait enfin de lui annoncer qu'il était prêt à le rejoindre.

VI. 1. *C. Furnius*, ami commun de Cicéron et de César, servit entre eux d'intermédiaire dans cette circonstance, mais Cicéron n'accepta pas, tout flatté qu'il fût de la démarche de César.

2. *In itinere*. César se dirigeait alors sur Rome.

meæ brevitatique litterarum[3] ignosces. Reliqua ex Furnio cognosces.

(*Ad Atticum*, IX, 6.)

VII

DOLABELLA[1] S. D. CICERONI

La bataille de Pharsale n'avait pas encore été livrée, et déjà tout le monde (au moins dans le parti de César) regardait Pompée comme perdu. Aussi Dolabella, gendre de Cicéron et partisan de César, invite son beau-père à abandonner la cause de Pompée, en l'assurant qu'il recevra de César le traitement le plus honorable. — Rome, mai 706 (48 av. J.-C.).

S. v. g. v.[2] et Tullia nostra recte v. Terentia[3] minus belle habuit[4] : sed certum scio jam convaluisse eam. Præterea rectissime sunt apud te omnia. Etsi nullo tempore in suspicionem tibi debui venire, partium causa potius, quam tua, tibi suadere, ut te aut cum Cæsare nobiscumque conjungeres, aut certe in otium referres; præcipue nunc, jam inclinata victoria, ne possum quidem in ullam aliam incidere opinionem[5], nisi in eam, in qua scilicet tibi suadere videar, quod pie tacere non possim. Tu autem, mi Cicero, sic hæc accipies, ut, sive probabuntur tibi, sive non pro-

3. *Brevitatique litterarum*. Cicéron aussi trouve courte la lettre de César, mais il trouve qu'elle dit beaucoup en peu de mots : « *paucis verbis, sed* ἐν δυνάμει. »

VII. 1. *P. Cornélius Dolabella*, gendre de Cicéron, était le chef d'une branche de la famille *Cornélia*. Il divorça ensuite avec Tullia. Après la mort de César, il resta neutre pendant quelque temps, et finit par s'attacher au parti d'Antoine. Il mit lui-même fin à ses jours.

2. *S. V. G. V. et Tullia V.*, c.-à-d. : *Si vales, gaudeo. Valeo et Tullia valet.*

3. *Tullia*, alors mariée à Dolabella, est la fille de Cicéron et *Térentia* sa femme, dont il se sépara plus tard.

4. *Habuit*, s.-e. *se*, ou pris absolument : s'est mal portée.

5. *Incidere in opinionem*; il y a dans Cicéron des expressions analogues : ainsi il dit : *Acad., II, 45, ne labar ad opinionem; Ad Familiares*, VIII, X: *in eam opinionem veniebat*

babuntur, ab optimo certe animo ac deditissimo tibi et cogitata, et scripta esse judices. Animadvertis, Cn. Pompeium nec nominis sui, nec rerum gestarum gloria, neque etiam regum ac nationum clientelis, quas ostentare crebro solebat, esse tutum; et hoc etiam, quod infimo cuique contigit, illi non posse contingere, ut honeste effugere possit, pulso Italia, amissis Hispaniis, capto exercitu veterano [6], circumvallato [7] nunc denique; quod nescio an [8] nulli umquam nostro acciderit imperatori. Quamobrem, quid aut ille sperare possit, aut tu, animum adverte pro tua prudentia. Sic enim facillime, quod tibi utilissimum erit consilii capies.

Illud autem *a* te peto, ut, si jam ille evitaverit hoc periculum, et se abdiderit in classem, tu tuis rebus consulas; et aliquando tibi potius, quam cuivis, sis amicus. Satis factum est jam a te vel officio, vel familiaritati; satis factum etiam partibus, et ei rei publicæ, quam tu probabas. Reliquum est *ut*, ubi nunc est res publica, ibi simus potius quam, dum illam veterem sequamur, simus in nulla. Quare velim, mi jucundissime Cicero, si forte Pompeius pulsus his quoque locis, rursus alias regiones petere cogatur, ut tu te vel Athenas, vel in quamvis quietam recipias civitatem. Quod si eris facturus, velim mihi scribas, ut ego, si ullo modo potero, ad te advolem. Quæcumque de tua dignitate ab imperatore erunt impetranda, qua est humanitate Cæsar, facillimum erit ab eo tibi ipsi [9] impetrare; et meas

6. *Capto exercitu veterano :* il s'agit de l'armée d'Espagne. D'après Suétone, César, se rendant en Espagne où étaient les meilleures troupes de Pompée, disait qu'il marchait contre une armée sans chef, et qu'il se dirigerait ensuite contre un chef sans armée. Pompée, en effet, n'avait à Pharsale qu'une multitude, et pas de vrais soldats

7. *Circumvallato,* enfermé à Pétra, près de Dyrrachium.

8. *Nescio an,* expression souvent employée par Cicéron pour *fortasse.* Aussi, malgré le verbe négatif *nescio,* l'auteur de la lettre a-t-il employé ici le mot *nulli.*

9. *Ipsi,* mis par attraction au même cas que *tibi.* L'opposition de la phrase demandait *ipsum.*

tamen preces apud eum non minimum auctoritatis habituras puto.

Erit tuæ quoque fidei et humanitatis curare, ut is tabellarius, quem ad te misi, reverti possit ad me, et a te mihi litteras referat.

(*Ad Familiares*, IX, 9.)

VIII

CÆCINA[1] CICERONI PLURIMAM SALUTEM

Cécina avait combattu César et écrit une satire contre lui. Sur les conseils de Cicéron et dans l'espoir d'obtenir la permission de rentrer à Rome, il composa un ouvrage d'un autre genre, où il faisait l'éloge de César. Il l'envoie à Cicéron et le prie avec esprit d'en effacer tout ce qui pourrait déplaire à César, et d'obtenir la fin de son exil. — De la Sicile, fin 708 (46 av. J.-C.).

Quod tibi non tam celeriter liber[2] est redditus, ignosce timori nostro, et miserere temporis. Filius, ut audio, pertimuit, neque injuria, si liber exisset, quoniam non tam interest, quo animo scribatur, quam quo accipiatur, ne ea res inepte mihi noceret, cum præsertim adhuc stili[3] pœnas dem. Qua quidem in re singulari sum fato. Nam cum mendum scripturæ litura tollatur, stultitia fama multetur[4], meus error exsilio corrigitur; cujus summa criminis est, quod armatus adversario male dixi. Nemo nostrum est, ut opinor, quin vota victoriæ suæ fecerit; nemo, quin etiam cum de alia re immolaret, tamen eo quidem ipso tempore,

VIII. 1. *Aulus Cécina.* Voy. IIIe partie, lettre XV, la lettre de Cicéron à Cécina.

2. *Liber*, le nouveau livre de Cécina, composé dans un sens tout différent de la satire qu'il avait écrite contre César avant le combat de Pharsale.

3. *Stili*, allusion à la satire faite contre César, alors qu'étant son ennemi, il croyait pouvoir le combattre par la *plume* aussi bien que par les armes.

4. *Stultitia fama multetur.* la sottise est punie par le *renom* qui en reste.

ut quam primum Cæsar superaretur, optarit. Hoc si non cogitat[5], omnibus rebus felix est; si scit et persuasus est, quid irascitur ei, qui aliquid scripsit contra suam voluntatem, cum ignorit omnibus, qui multa deos[6] venerati sunt contra ejus salutem?

Sed ut eodem revertar, causa hæc fuit timoris. Scripsi de te parce, medius fidius, et timide, non revocans me ipse, sed pæne refugiens[7]. Genus autem hoc[8] scripturæ non modo liberum, sed incitatum atque elatum esse debere, quis ignorat? Solutum existimatur esse alteri male dicere —; tamen cavendum est, ne in petulantiam[9] incidas —; impeditum, se ipsum laudare, ne vitium arrogantiæ subsequatur; solum vero liberum, alterum laudare; de quo quicquid detrahas, necesse est, aut infirmitati aut invidiæ assignetur. Ac nescio an tibi gratius opportuniusque acciderit[10]; nam quod præclare facere non poteram, primum erat, non attingere; secundum [beneficium], quam parcissime facere. Sed tamen ego quidem me sustinui; multa minui, multa sustuli; complura ne posui quidem. Quemadmodum igitur, scalarum gradus si alios tollas, alios incidas, non nullos male hærentes relinquas, ruinæ periculum struas, non ascensum pares; sic tot malis tum vinctum, tum fractum studium scribendi, quid dignum auribus[11] aut probabile potest afferre?

5. *Cogitat* a pour sujet *Cæsar* sous-entendu.

6. *Multa deos venerati*, expression empruntée à la poésie.

7. *Non revocans me..., sed pæne refugiens*, ne changeant pas de sentiments, mais éprouvant une sorte de contrainte.

8. *Genus hoc*, le genre d'écrit dont je parle ici, c'est-à-dire l'éloge.

9. *Petulantiam*, effronterie, insolence.

10. *Tibi gratius ... acciderit*, cette sobriété dans l'éloge te sera peut-être plus agréable, et arrivera peut-être plus à propos.

11. *Dignum auribus* : il y a peut-être un peu de recherche, mais il y a bien de la finesse et de l'esprit dans ce passage.

Cum vero ad ipsius Cæsaris nomen veni, toto corpore contremesco, non pœnæ metu, sed illius judicii : totum enim Cæsarem non novi. Quem putas animum[12] esse, ubi secum loquitur? « Hoc probabit : hoc verbum suspiciosum est. » « Quid, si hoc muto? at vereor, ne pejus sit. » « Age vero, laudo aliquem : num offendo? Cum porro offendam[13], quid, si non volt? » «Armati stilum persequitur : victi et nondum restituti, quid faciet[14]? » Auges etiam tu mihi timorem, qui in Oratore tuo caves tibi per Brutum[15], et ad excusationem socium quæris. Ubi hoc omnium patronus facit, quid me, veterem tuum, nunc omnium clientem, sentire oportet? in hac igitur calumnia timoris[16] et cæcæ suspicionis tormento, cum plurima ad alieni sensus conjecturam, non ad suum judicium scribantur, quam difficile sit evadere[17], si minus expertus es, quod te ad omnia summum atque excellens ingenium armavit, nos sentimus. Sed tamen ego filio dixeram, librum tibi legeret, et auferret, aut ea condicione daret, si reciperes te correcturum, hoc est, si totum alium faceres.

De Asiatico itinere[18], quamquam summa *me* necessitas

12. *Animum*, sous-ent. *meum*.

13. *Cum porro offendam*, texte corrompu; en mettant *non offendam*, on a un sens satisfaisant : En admettant que je ne l'offense pas, qu'arrivera-t-il, s'il ne veut pas être loué?

14. *Victi... quid faciet?* tour elliptique qui rappelle le vers fameux de Racine : « Je t'aimais inconstant; qu'aurais-je fait fidèle? »

15. *Caves per Brutum*, allusion au passage de *l'Orateur*, 10, où Ciceron dit qu'il a entrepris l'éloge de Caton pour obéir à Brutus.

16. *Calumnia timoris*, crainte sans fondement; expression forcée.

17. *Evadere* sortir d'embarras, c.-à-d. arriver à bien écrire, comme s'il y avait *evadere ex difficultate*. Cécina a de l'esprit, mais il manque de simplicité.

18. *De Asiatico itinere* : Cécina avait demandé à Cicéron s'il valait mieux pour lui, en attendant sa grâce définitive, rester en Sicile où il avait obtenu la permission de demeurer momentanément, ou se rendre en Asie. Cicéron, comme on le voit par sa lettre (*ad Familiares*, VI, 8), l'avait engagé à rester en Sicile, en attendant qu'il obtînt son pardon.

premebat, ut imperasti, feci. Te pro me quid horter? vides tempus venisse, quo necesse sit de nobis constitui. Nihil est, mi Cicero, quod filium meum exspectes : adulescens est; omnia excogitare, vel studio [19], vel ætate, vel metu non potest. Totum negotium tu sustineas oportet; in te mihi omnis spes est. Tu, pro tua prudentia, quibus rebus gaudeat, quibus capiatur Cæsar, tenes; a te omnia proficiscantur, et per te ad exitum perducantur, necesse est. Apud ipsum multum, apud ejus omnes plurimum potes. Unum tibi si persuaseris, non hoc esse tui muneris, si quid rogatus fueris, ut facias — quamquam id magnum et amplum est —, sed totum tuum esse onus [20], perficies : nisi forte aut in miseria nimis stulte, aut in amicitia nimis impudenter tibi onus impono. Sed utrique rei excusationem tuæ vitæ consuetudo dat. Nam quod ita consuesti pro amicis laborare, non jam sic sperant abs te, sed etiam sic imperant tibi familiares. Quod ad librum attinet, quem tibi filius dabit, peto a te, ne exeat, aut ita corrigas, ne mihi noceat.

(*Ad Familiares*, VI, 7.)

IX

M. MARCELLUS [1] S. D. M. CICERONI.

Marcellus remercie Cicéron des efforts qu'il a faits pour obtenir son rappel. — Mytilène, fin de l'année 708 (46 av. J.-C.).

Plurimum valuisse apud me tuam semper auctoritatem

19. *Vel studio*, par trop de zèle et d'affection pour moi.

20. *Onus*, leçon meilleure que *opus* adopté par quelques éditions; *onus* ait mieux antithèse à *muneris*. et répond à *onus* employé un peu plus loin.

IX. 1. *M. Claudius Marcellus* (voir IIIe partie, lettre XIII, note 1, et lettre XIV) est le même personnage

cum in omni re, tum in hoc maxime negotio[2], potes existimare. Cum mihi C. Marcellus, frater amantissimus mei, non solum consilium daret, sed precibus quoque me obsecraret, non prius mihi persuadere potuit, quam tuis est effectum litteris, ut uterer vestro potissimum consilio. Res quemadmodum sit acta, vestræ litteræ mihi declarant. Gratulatio tua etsi est mihi probatissima, quod ab optimo fit animo, tamen hoc mihi multo jucundius est, et gratius, quod in summa paucitate amicorum, propinquorum ac necessariorum[3], qui vere meæ saluti faverent, te cupidissimum mei, singularemque mihi benevolentiam præstitisse cognovi. Reliqua[4] sunt ejus modi, quibus ego, quoniam hæc erant tempora, facile et æquo animo carebam; hoc vero ejus modi esse statuo, ut sine talium virorum et amicorum benevolentia, neque in adversa, neque in secunda fortuna quisquam vivere possit. Itaque in hoc ego mihi gratulor. Tu vero ut intellegas homini amicissimo te tribuisse officium, re tibi præstabo. Vale.

(*Ad Familiares*, IV, 11.)

X

SERVIUS SULPICIUS[1] M. T. CICERONI S. D.

Servius écrit à Cicéron une lettre *consolatoire* sur la mort de sa fille Tullia. Il développe toutes les considérations philosophiques

pour lequel Cicéron a prononcé son fameux discours. Il fut assassiné à Athènes avant d'avoir pu profiter de sa grâce. (*Ad Familiares*, IV, 12. Voy. plus loin, lettre XI.)

2. *In hoc negotio*, l'affaire relative à son rappel.

3. *Amicorum... necessariorum* Il y a gradation, les amis ordinaires, les proches, les amis intimes sur lesquels on est en droit de compter.

4. *Reliqua*, sous-entendu *bona*.

X. 1. *Servius Sulpicius Rufus.* (Voy. dans la IIIe partie, la note 1re

et morales qui peuvent adoucir la douleur paternelle. — Athènes, avril 709 (45 av. J.-C.).

Postea quam mihi renuntiatum est de obitu Tulliæ[2], filiæ tuæ, sane quam[3] pro eo ac debui graviter molesteque tuli, communemque eam calamitatem existimavi. Qui, si istic affuissem, neque tibi defuissem, coramque meum dolorem tibi declarassem. Etsi genus hoc consolationis miserum atque acerbum est, propterea quia, per quos ea confieri debet [propinquos ac familiares[4]], ii ipsi pari molestia afficiuntur, neque sine lacrimis multis id conari possunt; uti magis ipsi videantur aliorum consolatione indigere, quam aliis posse suum officium præstare; tamen quæ in præsentia in mentem mihi venerunt, decrevi brevi[5] ad te perscribere, non quo ea te fugere existimem, sed quod forsitan dolore impeditus, minus ea perspicias.

Quid est quod tanto opere te commoveat tuus dolor intestinus? Cogita, quemadmodum adhuc fortuna nobiscum egerit : ea nobis erepta esse, quæ hominibus non minus, quam liberi, cara esse debent; patriam, honestatem, dignitatem, honores omnes. Hoc uno incommodo addito, quid ad dolorem adjungi potuit? aut qui non in illis rebus exercitatus animus callere jam debet, atque omnia minoris existimare?

An illius vicem, credo, doles? Quotiens in eam cogita-

de la lettre XIX, qui est la réponse de Cicéron. Cette lettre de Sulpicius, fort remarquable et justement admirée, parce qu'elle sort des banalités ordinaires, est un modèle de ces écrits *consolatoires* que les Romains appelaient *consolation*, et dont on retrouve plusieurs exemples, notamment dans Sénèque.

2. *Tullia* était morte à la suite de ses couches, en janvier 45.

3. *Sane quam*, tout à fait expression du style de Célius. (Voy. plus haut, lettre II, note 11.)

4. *Propinquos ac familiares*, mots superflus qui paraissent une glose ajoutée après coup.

5. *Brevi*, en peu de mots.

tionem necesse est et tu veneris, et nos sæpe incidimus[6], hisce temporibus non pessime cum iis esse actum, quibus sine dolore licitum est mortem cum vita commutare ? Quid autem fuit, quod illam hoc tempore ad vivendum magno opere invitare posset ? quæ res ? quæ spes ? quod animi solacium ? Ut cum aliquo adulescente primario[7] conjuncta ætatem gereret ? Licitum est tibi, credo, pro tua dignitate, ex hac juventute generum deligere, cujus fidei liberos tuos te tuto committere putares ! An ut ea liberos ex sese pareret, quos cum florentes videret, lætaretur ? qui rem a parente traditam per se tenere possent ? honores ordinatim[8] petituri essent ? in re publica, in amicorum negotiis libertate sua usuri ? Quid horum fuit, quod non prius, quam datum est, ademptum sit[9] ? « At vero malum est liberos amittere. » Malum : nisi hoc pejus est hæc sufferre et perpeti.

Quæ res mihi non mediocrem consolationem attulerit, volo tibi commemorare, si forte eadem res tibi dolorem minuere possit. Ex Asia rediens, cum ab Ægina Megaram versus navigarem, cœpi regiones circumcirca prospicere. Post me erat Ægina ; ante me Megara ; dextra Piræus ; sinistra Corinthus ; quæ oppida quodam tempore florentissima fuerunt, nunc prostrata et diruta[10] ante oculos jacent. Cœpi egomet mecum sic cogitare : « Hem ! nos homunculi indignamur, si quis nostrum interiit, aut occisus est, quorum vita brevior esse debet, cum uno loco tot oppidum ca-

6. *Et nos sæpe incidimus*, phrase interrompue, sorte de parenthèse.

7. *Adulescente primario*. Tullia avait eu trois maris, et avait divorcé avec Dolabella, le dernier.

8. *Ordinatim*, par degré, c'est-à-dire en passant par la questure, l'édilité, la préture, le consulat.

9. *Non prius... ademptum sit* : allusion à l'état de la République où César est seul maître.

10. *Diruta*, exagération oratoire. De toutes ces villes, *Corinthe* seule était complètement détruite ; les autres n'étaient que déchues de leur ancienne splendeur.

davera projecta jacent? Visne tu te, Servi, cohibere et meminisse hominem te esse natum? » Crede mihi, cogitatione ea non mediocriter sum confirmatus. Hoc idem, si tibi videtur, fac ante oculos tibi proponas. Modo uno tempore tot viri clarissimi interierunt; de imperio populi Romani tanta deminutio facta est; omnes provinciæ conquassatæ sunt : in unius mulierculæ animula si jactura facta est[11], tanto opere commoveris? Quæ si hoc tempore non diem suum obisset, paucis post annis tamen ei moriendum fuit, quoniam homo nata fuerat[12].

Etiam tu ab hisce rebus animum ac cogitationem tuam avoca, atque ea potius reminiscere, quæ digna tua persona sunt : illam, quamdiu ei opus fuerit, vixisse; una cum re publica fuisse; te, patrem suum, prætorem, consulem, augurem vidisse; adulescentibus primariis[13] nuptam fuisse; omnibus bonis prope perfunctam esse : cum res publica occideret, vita excessisse. Quid est, quod tu, aut illa, cum fortuna hoc nomine queri possitis?

Denique noli te oblivisci Ciceronem esse, et eum, qui aliis consueris præcipere et dare consilium; neque imitari malos medicos, qui in alienis morbis profitentur tenere se medicinæ scientiam, ipsi se curare non possunt; sed potius, quæ aliis tute præcipere soles, ea tute tibi subjice, atque apud animum propone. Nullus dolor est, quem non longinquitas temporis minuat ac molliat. Hoc te exspectare tempus[14], tibi turpe est, ac non ei rei sapientia

11. *In animula jactura facta est:* Cicéron a dit avec la même tournure, *ad Famil.*, X, 28: *Magnum damnum factum est in Servio.*

12. *Homo nata fuerat. Homo*, s'appliquant à une femme, est pris dans son sens général, pour désigner l'espèce. Il en est de même de ἄνθρωπος, en grec.

13. *Adulescentibus primariis.* Ces maris sont : C. Calpurnius Piso Frugi, Furius Crassipès, et P. Cornélius Dolabella. Voy. plus haut, note 7.

14. *Hoc te exspectare tempus.* Il y a une idée semblable dans Sénèque, *Consolatio ad Marciam*, 8.

tua te occurrere. Quod si qui etiam inferis sensus est, qui illius in te amor fuit, pietasque in omnes suos, hoc certe illa te facere non volt. Da hoc illi mortuæ; da ceteris amicis ac familiaribus, qui tuo dolore mærent; da patriæ, ut, si qua in re opus sit, opera et consilio tuo uti possit. Denique, quoniam in eam fortunam devenimus, ut etiam huic rei nobis serviendum sit, noli committere, ut quisquam te putet non tam filiam, quam rei publicæ tempora et aliorum victoriam lugere.

Plura me ad te de hac re scribere pudet, ne videar prudentiæ tuæ diffidere. Quare, si hoc unum proposuero, finem faciam scribendi. Vidimus aliquotiens secundam pulcherrime te ferre fortunam, magnamque ex ea re te laudem apisci[15]; fac aliquando intellegamus adversam quoque te æque ferre posse, neque id majus, quam debeat, tibi onus videri, ne ex omnibus virtutibus hæc una tibi videatur deesse. Quod ad me attinet, cum te tranquilliore animo esse cognoro, de iis rebus, quæ hic geruntur, quemadmodumque se provincia habeat, certiorem faciam. Vale.

(*Ad Familiares*, IV, 5).

XI

SERVIUS SULPICIUS M. T. CICERONI SALUTEM PLURIMAM.

Au moment où M. Marcellus[1], exilé à Athènes, se préparait à revenir à Rome, dont l'éloquent discours de Cicéron lui avait rou

15. *Apisci*. Malgré l'élégance apprêtée du style de Sulpicius, il y a dans cette lettre des expressions qui ne sont pas de la langue ordinaire de Cicéron : telles que *confieri*, *sane quam*, *oppidum* pour *onnidorum*, *apisci* pour *adipisci*.

XI. 1. Relativement à *Servi Sulpicius Rufu* voy. la lettre X épître *consolatoire* que celui-ci ; alors gouverneur de l'Achaie, écrivit à Cicéron après la mort de Tullia ; et relativement à *M. Claudius Marcellus*, voy. la lettre IX,

vert les portes, il meurt assassiné par la main d'un ami. Servius Sulpicius annonce à Cicéron cette triste nouvelle, et lui apprend qu'il a rendu les derniers devoirs à leur ami commun. — Athènes, 31 mai 709.

Etsi scio non jucundissimum me nuntium vobis[2] allaturum, tamen quoniam casus et natura in nobis dominatur, visum est [faciendum[3]], quoquo modo res se haberet, vos certiores facere. Ante diem X Kalend. Jun.[4] cum ab Epidauro Piræum navi advectus essem, ibi M. Marcellum, collegam nostrum[5], conveni, eumque diem ibi consumpsi, ut cum eo essem. Postero die, cum ab eo digressus essem eo consilio, ut ab Athenis in Bœotiam irem, reliquamque jurisdictionem absolverem[6], ille, ut aiebat, supra Maleas[7] in Italiam versus[8] navigaturus erat. Post diem tertium ejus diei[9], cum ab Athenis proficisci in animo haberem, circiter hora decima noctis[10], P. Postumius, familiaris ejus, ad me venit, et mihi nuntiavit M. Marcellum, collegam nostrum[11], post cenæ tempus, a P. Magio

où Marcellus remercie Cicéron des efforts qu'il a faits pour obtenir son rappel.

2. *Vobis* peut s'appliquer à Cicéron et le désigner seul ; mais on peut l'entendre encore des autres amis de Marcellus.

3. *Faciendum.* Les manuscrits portent ce mot, avec lequel on peut expliquer la phrase ; mais ni le sens ni l'expression ne sont satisfaisants.

4. *Ante diem decimam Kalendas Junias*, le 23 mai.

5. *Collegam nostrum.* Marcellus avait été consul l'an 52, avec Sulpicius.

6. *Jurisdictionem absolverem*, pour terminer ma tournée judiciaire.

7. *Supra Maleas*, au delà du promontoire Malée, en Laconie, endroit redouté des navigateurs ; c'est aujourd'hui le cap *Malia*.

8. *In Italiam versus*, locution familière, mais employée par de bons auteurs. On trouve *ad Famil.*, VIII, 15 : *ad Alpes versus ;* Tite-Live a dit aussi : *ad meridiem versus.*

9. *Post diem tertiam ejus diei* est la leçon des bons manuscrits. Les autres mettent *postridie*

10. *Hora decima noctis*, quatre heures du matin ; la nuit, comme le jour, se partageait en douze heures, de six heures à six heures ; ou en quatre *veilles* de trois heures.

11. *Collegam nostrum.* La répétition de ces mots déjà employés

Cilone[12], familiare ejus, pugione percussum esse, et duo vulnera accepisse, unum in stomacho, alterum in capite secundum aurem[13]; sperari tamen eum vivere posse; Magium se ipsum interfecisse postea; se a Marcello ad me missum esse, qui hæc nuntiaret, et rogaret, uti medicos *cogerem.* Coegi, et e vestigio[14] eo[15] sum profectus prima luce. Cum non longe a Piræo abessem, puer Acidini[16] obviam mihi venit cum codicillis[17], in quibus erat scriptum, paulo ante lucem Marcellum diem suum obisse[18]. Ita vir clarissimus ab homine deterrimo acerbissima morte est affectus, et, cui inimici propter dignitatem pepercerant, inventus est amicus, qui ei mortem offerret[19].

Ego tamen ad tabernaculum[20] ejus perrexi : inveni duos libertos et pauculos servos; reliquos aiebant profugisse metu[21] perterritos, quod dominus eorum ante tabernaculum interfectus esset. Coactus sum in eadem illa lectica, qua ipse delatus eram, meisque lecticariis in urbem eum

semble une glose, à moins qu'on n'y voie une sorte de reproduction du message apporté par Postumius.

12. *Cilone.* Cilo était le surnom des Magius, et même des Flaminius. D'après Festus, il leur venait *ab eminentiore fronte,* de ce qu'ils avaient le front quelque peu bombé. Magius était un ancien ami de Marcellus. Cicéron dit, *ad Atticum,* XIII, 10, qu'on ignorait la cause de son crime. D'après Valère Maxime, IX, 11, il fut poussé par la jalousie, Marcellus semblant lui préférer un autre de ses amis.

13. *Secundum aurem,* le long de, près de l'oreille; expression dont on trouve des exemples dans Plaute, Pétrone et Varron.

14. *E vestigio,* sur-le-champ.

15. *Eo,* c.-à-d. pour le Pirée.

16. *Puer Acidini,* l'esclave d'Acidinus. Acidinus était le surnom de la famille des Manlius.

17. *Codicillis.* On appelait de ce nom des tablettes de cire sur lesquelles on écrivait avec une aiguille ou un poinçon.

18. *Diem suum obisse,* expression fréquente, qui appartient au langage familier.

19. *Mortem offerret.* Cicéron, *pro Roscio,* a dit de même : *Mortem obtulerit parenti.*

20. *Tabernaculum,* la tente de voyage que Marcellus devait emporter sur son navire.

21. *Metu.* La loi romaine punissait de mort les esclaves qui n'avaient pas défendu leur maître.

referre; ibique, pro ea copia, quæ Athenis erat, funus ei satis amplum faciendum curavi. Ab Atheniensibus, locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui, quod religione[22] se impediri dicerent; neque tamen id antea cuiquam concesserant : quod proximum fuit, uti, in quo vellemus gymnasio[23], eum sepeliremus, nobis permiserunt. Nos in nobilissimo orbis terrarum gymnasio, Academiæ[24] locum delegimus, ibique eum combussimus, posteaque curavimus, ut iidem Athenienses in eodem loco monumentum ei marmoreum faciendum locarent. Ita quæ nostra officia fuerunt, pro collegio[25], et pro propinquitate, et vivo et mortuo omnia ei præstitimus. Vale. D. pr. Kal. Jun. Athenis[26].

(*Ad Familiares*, IV, 12.)

XII

CICERO FILIUS[1] TIRONI SUO DULCISSIMO SALUTEM

Cicéron le fils remercie Tiron de la lettre qu'il a reçue de lui. Il lui raconte la vie qu'il mène à Athènes, les maîtres qu'il suit, les rapports qu'il a avec eux. Il félicite Tiron de l'achat qu'il a fait

22. *Religione.* Une loi de Solon, citée par Cicéron, défendait en effet d'enterrer, et même de brûler les morts dans la ville d'Athènes.

23. *Gymnasio.* Il y en avait trois : le Lycée, l'Académie et le Cynosarge, Κυνόσαργες.

24. *Academiæ*, l'Académie; c'était là que Platon avait enseigné.

25. *Pro collegio*, la communauté de nos fonctions, son titre de collègue avec moi.

26. *Athenis.* Voy. pour le style de Servius Sulpicius, la note 14 de la lettre précédente : toutefois, si quelques expressions de Servius prêtent à la critique, sa lettre est un modèle de narration simple et naturelle, où ne manque pas l'émotion.

XII. 1. *Marcus Tullius Cicéron*, dont on a vu (Ire partie, lettre II) la naissance annoncée, l'an 690 (66 av. J.-C.), avait 22 ans à l'époque où il écrit cette lettre. Il avait combattu à Pharsale, et il combattit plus tard à Philippes. Envoyé à Athènes pour y achever son éducation, il mena d'abord une vie

d'une ferme, et le plaisante sur ses goûts rustiques. Il lui promet son appui dans l'avenir, et termine en lui demandant de lui envoyer un copiste. — Athènes, 710 (44 av. J.-C.).

Cum vehementer tabellarios[2] exspectarem cotidie, aliquando venerunt post diem quadragesimum et sextum, quam a vobis discesserant; quorum mihi fuit adventus optatissimus. Nam, cum maximam cepissem lætitiam ex humanissimi et carissimi patris epistola; tum vero jucundissimæ tuæ litteræ cumulum mihi gaudii attulerunt. Itaque me jam non pænitebat, intercapedinem[3] scribendi fecisse; sed potius lætabar; fructum enim magnum humanitatis tuæ capiebam ex silentio mearum litterarum[4]. Vehementer igitur gaudeo, te meam sine dubitatione accepisse excusationem. Gratos tibi optatosque esse, qui de me rumores afferuntur, non dubito, mi dulcissime Tiro; præstaboque et enitar, ut in dies magis magisque hæc nascens de me duplicetur opinio. Quare quod polliceris te bucinatorem fore existimàtionis meæ, firmo id constantique animo facias licet. Tantum enim mihi dolorem cruciatumque attulerunt errata ætatis meæ, ut non solum animus a factis, sed aures quoque a commemoratione abhorreant. Cujus te sollicitudinis et doloris participem fuisse, notum exploratumque est mihi; nec id mirum. Nam cum omnia mea causa velles [mihi successa][5], tum

dissipée, à laquelle il fait ici allusion. Après s'être joint à Sextus Pompée, il fit sa soumission et revint à Rome, où Auguste le prit comme collègue dans le consulat. Il fut ensuite nommé au gouvernement de l'Asie ou de la Grèce, et mourut, dit-on, dans un âge avancé. — Sur *Tiron*, voir II[e] partie, lettre XII.

2. *Tabellarios*, messagers, mot déjà vu *passim*.

3. *Intercapedinem*, suspension; mot qui se retrouve *ad Famil.*, IX, 22, et dans le *de Finibus*, I, 18.

4. *Fructum... litterarum*, phrase bien maniérée pour dire qu'il doit à son silence d'avoir reçu une lettre de Tiron.

5. *Mihi successa*, mots supprimés par Lambin comme incorrects. *Successus, a, um*, n'est pas latin, et les rares exemples qu'on en

etiam tua; socium enim te meorum commodorum semper esse volui. Quoniam igitur tum ex me doluisti, nunc, ut duplicetur tuum ex me gaudium, præstabo.

Cratippo[6] me, scito, non ut discipulum, sed ut filium esse conjunctissimum. Nam cum audio illum lubenter, tum etiam propriam ejus suavitatem vehementer amplector. Sum totos dies cum eo, noctisque sæpenumero partem; exoro enim, ut mecum quam sæpissime cenet. Hac introducta consuetudine, sæpe inscientibus nobis et cenantibus obrepit, sublataque severitate philosophiæ, humanissime nobiscum jocatur. Quare da operam, ut hunc talem, tam jucundum, tam excellentem virum videas quam primum.

Nam quid ego de Bruttio[7] dicam? quem nullo tempore a me patior discedere : cujus cum frugi severaque est vita, tum etiam jucundissima convictio. Non est enim sejunctus jocus a φιλολογίᾳ, et cotidiana συζητήσει[8]. Huic ego locum in proximo conduxi, et, ut possum, ex meis angustiis illius sustento tenuitatem. Præterea declamitare Græce apud Cassium[9] institui; Latine autem apud Bruttium exerceri volo. Utor familiaribus et cotidianis convictoribus, quos secum Mytilenis Cratippus adduxit, hominibus et doctis, et illi probatissimis. Multum etiam mecum est Epicrates[10], princeps Atheniensium, et Leonides[11], et horum ceteri similes. Τὰ μὲν οὖν καθ' ἡμᾶς τάδε[12].

trouve sont contestés. Peut-être faut-il lire *successe*, pour *successisse;* mais la phrase s'explique facilement, sans avoir besoin de recourir aux mots entre parenthèses.

6. *Cratippe*, philosophe péripatéticien, loué par Cicéron au début du *de Officiis*, dédié à son fils.

7. *Bruttius*, savant en grammaire et en littérature, qui n'est connu que par ce passage.

8. Συζητήσει, discussion.

9. *Cassius* nous est inconnu. Orelli se demande, sans insister, s'il s'agit ici du poète Cassius de Parme. Cela est peu probable.

10. *Épicratès* n'est pas autrement connu.

11. *Léonidès* est nommé par Cicéron, *ad Atticum*, XIV, 16.

12. Τὰ μὲν οὖν... τάδε, voilà pour ce qui me regarde.

De Gorgia autem quod mihi scribis, erat quidem ille in cotidiana declamatione utilis; sed omnia postposui, dummodo præceptis patris parerem. Διαῤῥήδην[13] enim scripserat, ut eum dimitterem[14] statim. Tergiversari nolui, ne mea nimia σπουδὴ suspicionem ei aliquam importaret. Deinde illud etiam mihi succurrebat, grave esse, me de judicio patris judicare. Tuum tamen studium et consilium, gratum acceptumque est mihi. Excusationem angustiarum tui temporis accipio; scio enim, quam soleas esse occupatus. Emisse te prædium vehementer gaudeo; feliciterque tibi rem istam evenire cupio. Hoc loco[15] me tibi gratulari noli mirari. Eodem enim fere loco, tu quoque, emisse te fecisti me certiorem. Habes[16]. Deponendæ tibi sunt urbanitates; rusticus[17] Romanus factus es. Quomodo ego mihi nunc ante oculos tuum jucundissimum conspectum propono? videor enim videre ementem te rusticas res, cum vilico loquentem, in lacinia servantem ex mensa secunda semina[18]. Sed quod ad rem pertinet, me tum tibi defuisse, æque ac tu, doleo. Sed noli dubitare, mi Tiro, quin te sublevaturus sim, si modo fortuna me : præsertim cum sciam, communem nobis emptum esse istum fundum. De mandatis quod tibi curæ fuit, est mihi gratum. Sed peto a te, ut quam celerrime mihi librarius mittatur, maxime

13. Διαῤῥήδην, en termes précis, exprès, formellement.

14. *Eum dimitterem.* La cause en était, s'il faut en croire le récit de Plutarque, les mauvaises mœurs de Gorgias et sa passion pour le vin. Ce fut lui, sans doute, qui apprit au jeune Cicéron à vider d'un trait deux coupes (Pline, H. N., XIV). Le jeune homme semble ici ne pas admettre la justesse des reproches adressés à Gorgias par son père.

15. *Hoc loco*, c'est-à-dire la fin de ma lettre, les félicitations se mettant d'ordinaire au commencement.

16. *Habes*, te voilà propriétaire.

17. *Rusticus*. Horace dit de même, *Epist.*, I, 7, en parlant du crieur Vultéius Ména : *ex nitido fit rusticus*.

18. *In lacinia... semina*, gardant dans un pan de ta robe des pépins de fruits du second service.

quidem Græcus; multum mihi enim eripietur operæ in exscribendis hypomnematis[19]. Tu velim in primis cures, ut valeas, ut una συμφιλολογεῖν[20] possimus. Antherum[21] tibi commendo[22].

(*Ad Familiares*, XVI, 21.)

XIII

MATIUS[1] CICERONI SAL.

C. Matius Calvéna, ami de César, avait eu le rare courage de rester fidèle à sa mémoire. Cet attachement donna lieu à des critiques qu'il attribua d'abord à Cicéron. Celui-ci se justifia par une lettre, *ad Familiares*, XI, 27. Matius, à son tour, lui écrivit la lettre suivante, aussi remarquable par le style que par l'élévation des idées. Il proclame hautement son amitié pour César, et flétrit avec mépris ceux qui mendiaient récemment les faveurs de César, et qui l'injurient aujourd'hui. — Rome, mai 710 (44 av. J.-C.).

Magnam voluptatem ex tuis litteris cepi, quod, quam speraram atque optaram, habere te de me opinionem, cognovi. De qua etsi non dubitabam, tamen, quia maximi æstimabam, ut incorrupta maneret, laborabam. Conscius autem mihi eram nihil a me commissum esse, quod boni

19. *Hypomnematis*, des notes.

20. Συμφιλολογεῖν, traiter des questions littéraires.

21. *Antheros*, esclave du jeune Cicéron.

22. *Commendo*. Cicéron apprécie d'une manière favorable le style des lettres de son fils. Il dit, *ad Atticum*, XIV, 7 : « A Cicerone mihi litteræ sane πεπινωμέναι et bene longæ. Cetera autem (les rapports, vrais ou faux, sur sa conduite) vel fingi possunt; πῖνος litterarum significat doctiorem. » Il l'apprécie encore *ad Atticum*, XV, 16 et 17, de la même manière, en se servant du mot πεπινωμένως et εὐπινῶς. On a beaucoup discuté sur le sens du mot πῖνος. Mais ici il signifie une qualité, comme l'élégance et la grâce du style.

XIII. 1. *C. Matius Calvéna*, ami de César, l'avait suivi en Gaule ; il avait toujours été partisan de la paix, et avait fait l'usage le plus honorable de son crédit. Recherché plus tard

cujusquam offenderet animum. Eo minus credebam, plurimis atque optimis artibus ornato tibi temere quicquam persuaderi[2] potuisse, præsertim in quem mea propensa et perpetua fuisset atque esset benevolentia. Quod quoniam, ut volui, scio esse[3], respondebo criminibus, quibus tu pro me, ut par erat tua singulari bonitate[4] et amicitia nostra, sæpe restitisti.

Nota enim[5] mihi sunt, quæ in me post Cæsaris mortem contulerint. Vitio mihi dant, quod mortem hominis necessarii graviter fero, atque eum, quem dilexi, perisse indignor. Aiunt enim, patriam amicitiæ præponendam esse : proinde ac si jam vicerint[6] obitum ejus rei publicæ fuisse utilem. Sed non agam astute. Fateor me ad istum gradum sapientiæ non pervenisse. Neque enim Cæsarem in dissensione civili sum secutus; sed amicum, quamquam re offendebar, tamen non deserui; neque bellum umquam civile, aut etiam causam dissensionis probavi; quam etiam nascentem exstingui summe studui[7]. Itaque in victoria[8] hominis necessarii, neque honoris, neque pecuniæ dulcedine sum captus; quibus præmiis reliqui, minus apud eum quam

par Auguste, il évita les honneurs publics, et s'adonna à la culture des jardins. Il publia, d'après Columelle, plusieurs ouvrages sur l'art de greffer et de tailler les arbres.

2. *Quicquam persuaderi*, allusion aux attaques dirigées contre lui, et dont Cicéron s'est justifié dans la lettre à laquelle répond ici Matius.

3. *Quod quoniam, ut volui, scio esse*, puisque je sais qu'il en est ainsi; même tournure que dans la lettre à *Atticus*, VI, 7 : *Confido rem, ut volumus, esse.*

4. *Par... bonitate* : *par* avec l'abl. est rare en prose; on le trouve cependant dans Cicéron, *de Div.* II, 55.

5. *Enim*, oui : ce mot répond aux idées qu'a exprimées Cicéron dans sa lettre.

6. *Proinde ac si jam vicerint*, sous-entendu *dicendo :* comme si c'était une chose démontrée.

7. *Quam... exstingui summe studui.* Cicéron emploie souvent aussi *studere* avec l'infinitif dépendant d'un nom à l'accusatif (voy. *ad Familiares*, XV, 4).

8. *In victoria. In* a une grande force ici, et les deux mots réunis équivalent à *cum vicisset* ; de même, *ad Famil.*, X, 8, l'expression *in damno meæ laudis* équivaut à *etsi damno meæ laudis affectus ero*.

ego, cum possent, immoderate sunt abusi. Atque etiam res familiaris mea, lege Cæsaris deminuta est; cujus[9] beneficio plerique, qui Cæsaris morte lætantur, remanserunt in civitate. Civibus victis ut parceretur, æque ac pro mea salute, laboravi.

Possum igitur, qui omnes voluerim incolumes, eum, a quo id impetratum est, perisse non indignari? cum præsertim idem homines illi et invidiæ et exitio fuerint[10]. « Plecteris ergo, » inquiunt, « quoniam factum, nostrum improbare audes. » O superbiam inauditam, alios in facinore gloriari, aliis ne dolere quidem impunite licere! At hæc etiam servis semper libera fuerunt, *ut* timerent, gauderent, dolerent suo potius quam alterius arbitrio; quæ nunc, ut quidem isti dictitant libertatis auctores[11], metu nobis extorquere conantur. Sed nihil agunt. Nullius umquam periculi terroribus ab officio, aut ab humanitate desciscam. Numquam enim honestam mortem fugiendam, sæpe etiam oppetendam putavi. Sed quid mihi succensent, si id opto, ut pæniteat eos sui facti? cupio enim Cæsaris mortem omnibus esse acerbam.

« At debeo pro civili parte rem publicam velle salvam. » Id quidem me cupere, nisi et ante acta vita, et reliqua mea spes[12], tacente me, probat, dicendo vincere non postulo. Quare majorem in modum te rogo, ut rem potiorem oratione ducas; mihique, si sentis expedire recte fieri[13], credas

9. *Cujus*, sous-entendu *legis*. Cette loi de César facilitait le payement des dettes au détriment des créanciers.

10. *Invidiæ... fuerint*, ont excité la haine contre lui. Entendez la haine de ses partisans qui se plaignaient des faveurs accordées par César à ses anciens adversaires.

11. *Quæ... ut... auctores*. Construisez : *Quæ nunc isti, ut quidem dictitant, auctores libertatis*.

12. *Reliqua mea spes*, mes espérances pour l'avenir; allusion sans doute à Octave.

13. *Recte fieri* est employé comme une sorte de substantif : S'il est, selon toi, utile de faire son devoir.

nullam communionem cum improbis esse posse. An, quod adulescens præstiti, cum etiam [14] errare cum excusatione possem, id nunc, ætate præcipitata [15], commutem, ac me ipse retexam [16]? Non faciam : neque, quod displiceat, committam, præterquam quod hominis mihi conjunctissimi ac viri amplissimi doleo gravem casum. Quod si aliter essem animatus, numquam, quod facerem, negarem : ne et in peccando improbus, et in dissimulando timidus ac vanus existimarer.

« At ludos [17], quos Cæsaris victoriæ Cæsar adulescens fecit, curavi. » At id ad privatum officium, non ad statum rei publicæ pertinet. Quod tamen munus et hominis amicissimi memoriæ atque honoribus præstare, etiam mortui, debui; et optimæ spei adulescenti ac dignissimo Cæsare petenti negare non potui. Veni etiam consulis Antonii domum sæpe, salutandi causa; ad quem, qui me parum patriæ amantem esse existimant, rogandi quidem aliquid, aut auferendi [18] causa, frequentes ventitare reperies. Sed quæ hæc est arrogantia, quod Cæsar numquam interpellavit, quin [19], quibus vellem, atque etiam quos ipse non diligebat, tamen iis uterer: eos, qui mihi amicum eripuerunt, carpendo me, efficere conari, ne, quos velim, diligam? Sed non vereor, ne aut meæ vitæ modestia parum valitura sit in posterum contra falsos rumores, aut ne etiam ii, qui me non amant,

14. *Etiam*, encore.

15. *Præcipitata;* la forme neutre est plus souvent employée en ce sens que le passif.

16. *Retexam*, défaire un tissu; ici : se démentir. Voy. *ad Familiares*, XI, 16.

17. *At ludos*. Matius répète ici, pour le repousser, le reproche qu'on lui fait. Il s'agit des jeux qui avaient été résolus avant la mort de César, et qu'Octave, dès son arrivée, chargea Matius de donner en son nom. C'est pendant ces jeux qu'apparut une comète. (Pline, II, 25.)

18. *Auferendi*, obtenir à force d'instances, pour ainsi dire, enlever de force.

19. *Numquam interpellavit quin*, ne m'a jamais empêché de.

propter meam in Cæsarem constantiam, non malint mei, quam sui similes amicos habere. Mihi quidem si optata contingent, quod reliquum est vitæ, in otio Rhodi degam; sin casus aliquis interpellarit, ita ero Romæ, ut recte fieri[20] semper cupiam. Trebatio[21] nostro magnas ago gratias, quod tuum erga me animum simplicem atque amicum aperuit; et quod eum, quem semper lubenter dilexi, quo magis[22] jure colere atque observare deberem, fecit. Bene vale, et me dilige.

(*Ad Familiares*, XI, 28.)

XIV

BRUTUS ET CASSIUS PRÆTORES S. D. ANTONIO CONSULI

Brutus et Cassius s'étaient éloignés de Rome pour ne pas exciter par leur présence les ressentiments des vétérans et de la foule attachés à César. Mais ils avaient dû, comme préteurs, en demander l'autorisation à Antoine, qui était consul. A la lettre outrageante de celui-ci, ils répondent ici par des paroles modérées et fermes où ils déclarent qu'ils ne souhaitent pas la guerre, mais qu'ils ne la redoutent pas, et qu'ils préfèrent la liberté à son amitié. — 4 août 710 (44 av. J.-C.).

S. v. b. e.[1]. Litteras tuas legimus, simillimas edicti tui[2], contumeliosas, minaces, minime dignas, quæ a te nobis mitterentur. Nos, Antoni, te nulla lacessiimus injuria, neque

20. *Recte fieri*, employé comme plus haut, note 13.

21. *Trebatius*, jurisconsulte dont il a été plusieurs fois question, avait raconte à Cicéron les plaintes que Matius croyait avoir à faire de lui.

22. *Quo magis* dépend de *fecit; eum* dépend de *colere* et *d'observare*.

XIV. 1. *S. v. b. e.*, c'est-à-dire *Si vales, bene est;* formule consacrée, et que nous avons déjà plusieurs fois rencontrée.

2. *Edicti tui*. On n'a pas le texte de cet édit; mais il est facile de croire qu'il était plein de menaces et d'injures contre les meurtriers de César.

miraturum credidimus, si prætores, et ea dignitate homines, aliquid edicto postulassemus a consule[3]. Quod si indignaris ausos esse id facere, concede nobis, ut doleamus, ne hoc quidem abs te Bruto et Cassio tribui. Nam[4] de dilectibus habitis, et pecuniis imperatis, exercitibus sollicitatis, et nuntiis trans mare missis, quod te questum esse negas, nos quidem tibi credimus, optimo animo te fecisse; sed tamen neque agnoscimus quicquam eorum[5]; et te miramur, cum hæc reticueris, non potuisse continere iracundiam tuam, quin nobis de morte Cæsaris objiceres. Illud[6] vero quemadmodum ferundum sit, tute cogita, non licere prætoribus, concordiæ ac libertatis causa, per edictum de suo jure decedere[7], quin consul arma minetur. Quorum fiducia nihil est quod nos terreas. Neque enim decet, aut convenit nobis, periculo ulli submittere animum nostrum. Neque est Antonio postulandum, ut iis imperet, quorum opera liber est. Nos si alia hortarentur, ut bellum civile suscitare vellemus, litteræ tuæ nihil proficerent. Nulla enim minantis auctoritas apud liberos est. Sed pulchre intellegis, non posse nos quoquam impelli; et fortassis ea re minaciter agis, ut judicium nostrum metus videatur[8]. Nos in hac sententia sumus, ut te cupiamus in libera re publica magnum atque honestum esse[9]; vocemus

3. *Edicto postulassemus a consule.* Les préteurs ne pouvaient s'absenter de Rome plus de dix jours. Brutus et Cassius avaient donc demandé aux consuls, par un édit, le droit de séjourner plus longtemps hors de Rome. Antoine, après l'avoir refusé, l'accorda plus tard (voy. *Philippiques* II, 13).

4. *Nam* continue en quelque sorte une idée non exprimée, comme : ce n'est pas bien : car...

5. *Neque agnoscimus quicquam eorum*, nous ne reconnaissons avoir fait aucun de ces actes.

6. *Illud* s'applique à ce qui suit.

7. *De suo jure decedere*: s'absenter de Rome, c'était renoncer à l'exercice de leurs droits.

8. *Judicium... videatur*, faire passer pour de la crainte notre résolution réfléchie de rester en paix.

9. *Honestum esse*, tenir un rang honorable.

ue ad nullas inimicitias : sed tamen pluris nostram libertatem quam tuam amicitiam æstimemus.

Tu etiam atque etiam vide, quid suscipias, quid sustinere possis : neque, quam diu vixerit Cæsar, sed quam non diu regnarit[10], fac cogites. Deos quæsumus, consilia tua rei publicæ salutaria sint ac tibi ; si minus, ut, salva atque honesta re publica, tibi quam minimum noceant, optamus. Pridie Nonas Sextiles.

(*Ad Familiares*, XI, 3.)

XV

GALBA[1] CICERONI SAL.

Galba écrit à Cicéron les différents épisodes de la première bataille de Modène, à laquelle il vient d'assister. Il raconte comment Antoine, après avoir d'abord mis en fuite le consul Pansa, fut arrêté à son tour par le consul Hirtius. La lutte, quoique indécise, avait été plutôt favorable aux adversaires d'Antoine, et présageait la seconde bataille, qui lui fut funeste. — Au camp devant Modène, 16 avril 711 (43 av. J.-C.).

A. d. XVII Kal. Maias[2], quo die Pansa[3] in castris Hirtii erat futurus, cum quo[4] ego eram — nam ei obviam processeram millia passuum centum, quo maturius veniret — ; Antonius legiones eduxit duas, secundam et quintam

10. *Quam non diu regnarit :* ce que les Romains appelaient le règne de César ne dura que cinq mois, depuis son retour à Rome au mois d'octobre après la défaite des fils de Pompée, jusqu'à sa mort au mois de mars.

XV. 1. *Servius Sulpicius Galba* avait été lieutenant de César dans les Gaules. Irrité de n'avoir pas obtenu le consulat, il était entré dans la conjuration formée contre lui.

2. *Ante diem XVII Kal. Maias,* le 15 avril, date de la première bataille de Modène, qui fut livrée pour faire lever le siège de cette ville affamée par Antoine. La lettre de Galba, contenant les seuls détails que l'on ait sur cette bataille, a par suite une grande importance historique.

3. *C. Vibius Pansa,* consul, n'était parti de Rome qu'après son collègue Hirtius.

4. *Cum quo* se rapporte à Pansa.

trigesimam, et cohortes prætorias[5] duas, unam suam, alteram Silani[6], et evocatorum[7] partem. Ita obviam venit nobis, quod nos quattuor legiones tironum habere solum arbitrabatur. Sed noctu, quo tutius venire in castra possemus, legionem Martiam[8], cui ego præesse solebam, et duas cohortes prætorias miserat Hirtius nobis. Cum equites Antonii apparuissent, contineri neque legio Martia[9], neque cohortes prætoriæ potuerunt; quas sequi cœpimus coacti, quoniam retinere eas non potueram. Antonius ad Forum Gallorum[10] suas copias continebat; neque sciri volebat, se legiones habere; tantum equitatum et levem armaturam[11] ostendebat. Postea quam vidit, se invito, legionem ire Pansa, sequi se duas legiones jussit tironum. Postea quam angustias paludis et silvarum transiimus, acies est instructa a nobis XII cohortium[12]; nondum venerant legiones duæ. Repente Antonius in aciem suas copias[13] de vico pro-

5. *Cohortes prætorias.* Les cohortes prétoriennes étaient composées de soldats d'élite, et en partie de vétérans appelés *evocati*. Instituées par P. Scipion, elles n'appartenaient à aucune légion, et combattaient auprès de la personne du général. Leur chef avait le titre de *præfectus*, si l'on en juge par la lettre VI du livre III, *ad Familiares*.

6. *M. Silanus*, tribun militaire, qui avait quitté Lépidus pour se joindre à Antoine.

7. *Evocatorum.* Voy. note 5.

8. *Legionem Martiam*, la légion de Mars. Les légions étaient désignées ou par un numéro d'ordre, ou d'après le nom du général qui les avait formées, ou bien, comme ici, celui de quelque dieu. On ne sait à quel moment Galba l'avait commandée. Quand la légion se donna plus tard à Octave, elle avait pour chef Carfulénus (*Appien*, III).

9. *Contineri... legio Martia.* La légion de Mars était pleine de colère contre Antoine qui, à Brindes, en avait fait égorger tous les officiers.

10. *Forum Gallorum*, aujourd'hui Castel-Franco.

11. *Equitatum... armaturam.* Chaque légion avait 300 hommes de cavalerie. Antoine avait en outre de la cavalerie mauresque. Les soldats armés à la légère sont les archers, les frondeurs, les vélites, etc.

12. *Duodecim cohortium.* Ces 12 cohortes comprennent les 10 cohortes de la légion de Mars et les 2 cohortes prétoriennes.

13. *Copias.* Antoine avait 3 légions, la 2e, la 5e, et la 35e; la 5e gardait son camp.

duxit, et sine mora concurrit. Primo ita pugnatum est, ut acrius non posset ex utraque parte pugnari; etsi dexterius cornu, in quo ego eram cum Martiæ legionis cohortibus octo, impetu primo fugaverat legionem xxxv Antonii, ut amplius passus [14] ultra aciem [quo loco steterat [15]], processerit. Itaque cum equites nostrum cornu circumire vellent, recipere me cœpi, et levem armaturam opponere Maurorum equitibus, ne aversos nostros aggrederentur. Interim video, me esse inter Antonianos, Antoniumque post me esse aliquanto. Repente equum immisi ad eam legionem tironum, quæ veniebat ex castris, scuto rejecto [16] Antoniani me insequi; nostri pila conjicere [17] velle : ita, nescio quo fato, sum servatus, quod sum cito a nostris cognitus.

In ipsa Æmilia [18] ubi cohors Cæsaris prætoria erat, diu pugnatum est. Cornu sinisterius, quod erat infirmius, ubi Martiæ legionis duæ cohortes erant, et cohors prætoria, pedem referre cœperunt, quod ab equitatu circumibantur, quo vel plurimum valet Antonius. Cum omnes se recepissent nostri ordines, recipere me novissimus cœpi ad castra. Antonius, tamquam victor, castra putavit se posse capere : quo cum venit, complures ibi amisit, nec egit quicquam. Audita re, Hirtius cum cohortibus xx veteranis [19] redeunti Antonio in sua castra occurrit, copiasque ejus omnes delevit, fugavitque eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum

14. *Passus*... le nombre des pas a été omis par le copiste.

15. *Quo loco steterat* paraît une glose de *ultra aciem*, ajoutée par un copiste.

16. *Scuto rejecto*, le bouclier rejeté sur l'épaule ; c'était pour que ces jeunes soldats comprissent que Galba était de leur parti.

17. *Nostri pila conjicere*, sous-entendu *in me*.

18. *Æmilia*; s.-e. *via*; la voie Émilienne avait été construite l'an 187, par M. Æmilius Lepidus.

19. *XX cohortibus veteranis*. Ces vingt cohortes formaient les 2 légions de l'armée consulaire, la IVe et la VIIe (voy. XIVe *Philippique*, 10).

Gallorum. Antonius cum equitibus, hora noctis quarta, se in castra sua ad Mutinam recepit. Hirtius in ea castra rediit, unde Pansa exierat, ubi duas legiones[20] reliquerat, quæ ab Antonio erant oppugnatæ. Sic partem majorem suarum copiarum Antonius amisit veteranarum; nec id tamen sine aliqua jactura cohortium prætoriarum nostrarum et legionis Martiæ fieri potuit. Aquilæ duæ, signa[21] LX, sunt relata Antonii. Res bene gesta est. A. d. XVI Kalendas Maias[22], ex castris.

(*Ad Familiares*, X, 30.)

XVI

DECIMUS BRUTUS[1] S. D. M. CICERONI

Décimus Brutus, qui commande dans la Cisalpine, annonce qu'il compte chasser d'Italie Antoine, vaincu à Modène le 27 avril. Il engage Cicéron à écrire aux chefs d'armée, à Lépidus, à Asinius Pollion, à Plancus, pour tirer parti de la victoire remportée. — Au camp de Régium, 29 avril 711 (43 av. J.-C.).

Pansa amisso[2], quantum detrimenti res publica acceperit, non te præterit. Nunc auctoritate et prudentia tua

20. *Duas legiones*, sous-entendu *tironum*.

21. *Aquilæ... signa*. Depuis Marius chaque légion avait pour insigne une aigle d'or placée sur le haut d'une pique. Les *signa* étaient les enseignes des manipules et des centuries. Ils varièrent plusieurs fois de forme et de matière.

22. *A. d. XVI Kal. Maias*, le 16 avril ; les anciennes éditions portent à tort *XII K.*, c'est-à-dire le 20 avril. Si la lettre n'avait pas été écrite le lendemain de la bataille, Galba aurait ajouté d'autres nouvelles, et surtout il aurait parlé des blessures de Pansa.

XVI. 1. *Decimus Brutus* commandait dans la Gaule Cisalpine. Son nom a été déjà souvent cité.

2. *Amisso*. Pansa mourut des suites des blessures reçues dans la première bataille de Modène. Hirtius, l'autre consul, fut tué dans la seconde. Brutus ne parle ici que de Pansa, parce qu'on comptait plus sur lui que sur son collègue. Pansa mourut le 28 avril, Hirtius le 27.

prospicias oportet, ne inimici nostri, consulibus sublatis, sperent se convalescere posse. Ego, ne consistere possit in Italia Antonius, dabo operam; sequar eum confestim. Utrumque me præstaturum spero, ne aut Ventidius[3] elabatur, aut Antonius in Italia moretur. In primis rogo te, ad hominem ventosissimum, Lepidum[4], mittas, ne bellum nobis redintegrare possit, Antonio sibi conjuncto[5]. Nam de Pollione Asinio[6] puto te perspicere, quid facturus sit. Multæ, et bonæ, et firmæ sunt legiones Lepidi et Asinii. Neque hæc idcirco tibi scribo, quod te non eadem animadvertere sciam, sed quod mihi persuasissimum est Lepidum recte facturum numquam, si forte vobis id de hoc dubium est. Plancum[7] quoque confirmetis oro; quem spero, pulso Antonio, rei publicæ non defuturum. Si se Alpes Antonius trajecerit, constitui præsidium in Alpibus collocare, et te de omni re facere certiorem. III Kal. Maias, ex castris Regii[8].

(*Ad Familiares*, XI, 9.)

3. *P. Ventidius Bassus*, lieutenant d'Antoine, lui amena 3 légions. Il réussit à échapper à D. Brutus, au moyen de marches forcées à travers des chemins réputés impraticables.

4. *M. Æmilius Lepidus*, maître de la cavalerie de César, son collègue dans le consulat, commandait alors dans la Gaule Narbonaise. On se défiait, non sans raison, de sa grande mobilité d'esprit. Dans le même instant, il prodiguait à Cicéron les assurances de son dévouement.

5. *Antonio sibi conjuncto* : l'événement prouva la justesse des craintes de D. Brutus.

6. *Asinius Pollion* avait été nommé par César gouverneur de l'Espagne ultérieure. Il se rallia à Octave après le triumvirat. Il passait pour le plus grand orateur de l'époque qui suivit Cicéron, et fut un des protecteurs de Virgile. C'est lui qui découvrait dans Tite-live des traces de *patavinité*, et des fautes de style dans Cicéron lui-même. En revanche, il eut le mérite de fonder la première bibliothèque publique à Rome.

7. *L. Munatius Plancus* commandait dans la Gaule transalpine, et avait le titre d'*imperator*. Sa correspondance avec Cicéron remplit le livre X *ad Familiares* presque en entier.

8. *Regium Lepidum*, appelé auparavant *Forum Lepidi*, était une ville de la Gaule Cispadane, sur la voie Émilienne. C'est aujourd'hui *Reggio*.

XVII

M. LEPIDUS[1] IMP. ITERUM PONT. MAX. S. D. SENATUI, POPULO, PLEBIQUE ROMANÆ

Lépidus vient de consommer sa trahison en se joignant à Antoine. Il l'annonce au sénat en termes ambigus et hypocrites. C'est par humanité qu'il a agi. — Du Pont d'Argent, 30 mai 711 (43 av. J.-C.).

S. v. liberique vestri v. b. e. e. q. v.[2]. Deos hominesque testor, patres conscripti, qua mente et quo animo semper in rem publicam fuerim, et quam nihil antiquius communi salute ac libertate judicarim; quod vobis brevi probassem, nisi mihi fortuna proprium consilium extorsisset[3]. Nam exercitus cunctus consuetudinem suam in civibus conservandis, communique pace[4], seditione facta, retinuit; meque tantæ multitudinis civium Romanorum salutis atque incolumitatis causam suscipere[5], ut vere dicam, coegit. In qua re ego vos, patres conscripti, oro atque obsecro, ut, privatis offensionibus[6] omissis, summæ rei publicæ[7] consulatis, neve misericordiam nostram, exer-

XVII. 1. *M. Æmilius Lepidus*, consul avec César, lui avait succédé comme grand pontife. Il avait épousé la sœur de M. Brutus. Son caractère léger et perfide est flétri par tous les correspondants de Cicéron. La lettre XVI ci-dessus parle des défiances qu'on éprouvait à son égard et qu'il devait si tôt justifier.

2. *Si vos liberique vestri valetis, bene est; ego quoque valeo*, formule qu'employaient, comme on l'a vu déjà, les généraux, quand ils écrivaient au sénat

3. *Quod... probassem, nisi... extorsisset*. Ces protestations hypocrites n'empêchèrent pas le sénat de le déclarer ennemi public.

4. *Pace*, s.-e. *conservanda*.

5. *Causam suscipere*. Lépidus feignait de croire, ou crut réellement que son armée allait l'abandonner pour se joindre à Antoine.

6. *Privatis offensionibus* semble une allusion à la haine de Cicéron contre Antoine.

7. *Summæ rei publicæ*. Il est difficile de décider si *summæ* est

citusque nostri, in civili dissensione, sceleris loco ponatis. Quod si salutis omnium ac dignitatis rationem habueritis, melius et vobis et rei publicæ consuletis. D. III Kal. *Jun.* a Ponte Argenteo[8].

(*Ad Familiares*, X, 35.)

XVIII

CASSIUS[1] PROCOS. S. D. M. CICERONI SUO

Cassius instruit Cicéron de tout ce qu'il fait en Asie pour le service de la République. Il a rallié à son parti toutes les armées qui se trouvent en Syrie. Mais il a pris envers elles et leurs généraux des engagements que Cicéron et le sénat doivent l'aider à tenir. Il annonce qu'il va poursuivre Dolabella en Cilicie. — De l'Asie 7 mai 711 (43 av. J.-C.).

S. V. B. E. E. Q. V.[2]. Legi tuas litteras, in quibus mirificum tuum erga me amorem recognovi. Videbaris non solum favere nobis — id quod et nostra et rei publicæ causa semper fecisti —, sed etiam gravem curam suscepisse, vehementerque esse de nobis sollicitus. Itaque, quod te primum existimare putabam, nos, oppressa re publica,

ici substantif ou adjectif : on trouve dans la correspondance de Cicéron, *summam rem publicam* (*ad Famil.*, XIII, 68) ; *de re publica summa* (*ad Atticum*, I, 16), aussi bien que *rei publicæ summa*.

8. *Ponte Argenteo*, le *Pont d'Argent*, bourg et pont de la Narbonaise, ainsi nommé de sa situation sur la rivière appelée aujourd'hui *Argens*, qui se jette dans la mer près de Fréjus. Le camp de Lépide était près de la ville *Forum Voconlium*, aujourd'hui *Vaison*.

XVIII. 1. *C. Cassius Longinus*, lieutenant de Pompée, s'était rallié à César après la bataille de Pharsale, et avait accepté de lui un commandement en Cappadoce. Devenu beau-frère de Brutus, il se mit à la tête de la conspiration contre César. Il se rendit ensuite en Afrique, puis il passa en Syrie où il rassembla une nombreuse armée. Vaincu à la bataille de Philippes, il se perça de son épée, en 42.

2. *Si vales, bene est ; ego quoque* ou *quidem valeo*, formule déjà vue

quiescere non posse; deinde, cum suspicarere nos moliri[3] quod te sollicitum esse et de salute nostra, et de rerum eventu putabam : simul ac legiones accepi, quas A. Allienus[4] eduxerat ex Ægypto, scripsi ad te, tabellariosque[5] complures Romam misi. Scripsi etiam ad senatum litteras, quas reddi prius vetui, quam tibi recitatæ essent; si forte mei obtemperare mihi voluerint. Quodsi litteræ perlatæ non sunt, non dubito, quin Dolabella[6] qui, nefarie Trebonio[7] occiso, Asiam occupavit, tabellarios meos deprenderit, litterasque interceperit. Exercitus omnes, qui in Syria fuerunt, teneo. Habui paullulum moræ, dum promissa militibus persolvo[8]. Nunc jam sum expeditus. A te peto, ut dignitatem meam commendatam tibi habeas, si me intellegis nullum neque periculum, neque laborem patriæ denegasse; si contra importunissimos latrones arma cepi, te hortante et auctore; si non solum exercitus ad rem publicam libertatemque defendendam comparavi, sed etiam crudelissimis tyrannis eripui. Quos[9] si occupasset Dolabella, non solum adventu, sed etiam opinione et exspectatione exercitus sui Antonium confirmasset.

plus haut. Cassius prend le titre de *proconsul*, quoiqu'il n'eût pas été consul, mais parce que la Syrie était une province consulaire.

3. *Moliri*, pris absolument, appartient à la conversation et au style épistolaire. Ainsi Térence, *Heautontimorumenos*, a dit : *dum moliuntur, dum comuntur, annus est.*

4. *Aulus Alliénus*, lieutenant de Dolabella, indigné des traitements que celui-ci avait fait subir à Trébonius, livra à Cassius les quatre légions que Dolabella l'avait envoyé chercher en Égypte.

5. *Tabellarios*, messagers ; voy. ci-dessus *passim*.

6. *Dolabella*, le même qui avait été le gendre de Cicéron, et dont il a été maintes fois parlé.

7. *Trébonius*, ami de Cicéron et gouverneur d'Asie, avait été surpris à Smyrne par Dolabella, soumis à la torture et décapité. Son corps avait été ensuite jeté à la mer.

8. *Persolvo*. Il y a si longtemps déjà que les armées n'appartiennent plus à la République, mais au général qui les paie et leur promet des récompenses, que Cassius lui-même constate le fait, comme ordinaire et naturel.

9. *Quos*, s.-e. *exercitus*. *Occupare*, s'emparer le premier.

Quas ob res milites tuere, si eos mirifice[10] de re publica meritos esse animadvertis; et effice, ne quem pæniteat, rem publicam, quam spem prædæ et rapinarum, sequi maluisse. Item Murci et Crispi[11] imperatorum dignitatem, quantum est in te, tuere : nam Bassus[12] misere noluit mihi legionem tradere; quod nisi milites, invito eo, legatos ad me misissent, clausam Apameam[13] tenuisset, quoad vi esset expugnata. Hæc a te peto non solum rei publicæ, quæ tibi semper fuit carissima, sed etiam amicitiæ nostræ nomine, quam confido apud te plurimum posse. Crede mihi, hunc exercitum, quem habeo, senatus atque optimi cujusque esse, maximeque tuum : de cujus voluntate[14] assidue audiendo, mirifice te diligit, carumque habet : qui si intellexerit commoda sua curæ tibi esse, debere etiam se tibi omnia putabit.

Litteris scriptis, audivi Dolabellam in Ciliciam venisse cum suis copiis : proficiscar in Ciliciam. Quid egerim, celeriter ut scias, dabo operam. Ac velim, ut meremur de re publica, sic felices simus. Fac valeas, meque ames. Nonis Maiis[15] ex castris.

(*Ad Familiares*, XII, 12.)

10. *Mirifice*, et, plus haut, *mirificum*, peuvent être considérés comme des expressions particulières à Cassius. (Voy. encore plus loin.)

11. *L. Statius Murcus* avait trois légions qu'il remit à Cassius. Après la bataille de Philippes, il fut assassiné par Sextus Pompée, jaloux de son mérite. *Q. Marcius Crispus* remit aussi à Cassius les trois légions qu'il commandait.

12. *Q. Cæcilius Bassus* avait été mis à la tête de cette légion par César, lorsque celui-ci se préparait à faire la guerre contre les Parthes.

13. *Apamée*, ville de Syrie, sur l'Oronte.

14. *De cujus voluntate*, phrase embarrassée et mal écrite; *cujus* se rapporte à Cicéron, dont l'idée se trouve comprise dans *tuum*.

15. *Nonis Maiis*, le 7 mai. Mai est un des quatre mois de l'année romaine qui comptent six jours de nones.

XIX

C. ASINIUS POLLIO[1] CICERONI

C. Asinius Pollion, gouverneur de l'Espagne ultérieure, après être resté neutre entre Antoine et le sénat, s'était rallié à la cause de la République. Il raconte à Cicéron les crimes et les vols commis par son questeur Balbus, digne émule de Verrès. Ensuite, il le prie d'offrir au sénat son armée et son concours, en se plaignant qu'on hésite à s'adresser à lui. — Cordoue, 8 juin 711 (43 av. J.-C.).

Balbus[2] quæstor, magna numerata pecunia, magno pondere auri, majore argenti coacto de publicis exactionibus[3], ne stipendio quidem militibus reddito, duxit se a Gadibus, et triduum tempestate retentus ad Calpen[4], Kal. Juniis trajecit sese in regnum Bogudis[5], plane bene peculiatus. His rumoribus[6] utrum Gades referatur, an Romam — ad singulos enim nuntios turpissime consilia mutat —, nondum scio.

Sed præter furta, et rapinas, et virgis cæsos socios, hæc

XIX. 1. *C. Asinius Pollio*. Voy. ci-dessus lettre XVI, note 6. Dans les trois lettres qui nous restent de lui, lettres d'un style un peu archaïque et maniéré, Pollion cherche à flatter Cicéron. On n'y voit donc nulle trace de cette hostilité contre Cicéron ou au moins contre son style, dont Sénèque le rhéteur nous a conservé des traits curieux.

2. *Balbus*, de Gadès (Cadix), neveu de L. Cornélius Balbus, ami de César, pour lequel Cicéron prononça un plaidoyer.

3. *Coacto de... exactionibus*, recueilli des impôts. Les questeurs avaient pour fonction de recueillir les impôts et de fournir aux dépenses des troupes. Après *coacto*, on attendrait plutôt la préposition *ex*.

4. *Calpé*, mont d'Espagne, en face du mont *Abyla* situé en Afrique. Ces deux monts forment ce qu'on appelait les *colonnes d'Hercule*.

5. *Bogude*, roi de la Mauritanie Tingitane, appelée de son nom *Bogudiane*.

6. *His rumoribus*, probablement les bruits du succès remporté à Modène sur Antoine par les armées du sénat.

quoque fecit, ut ipse gloriari solet, eadem, quæ C. Cæsar[7]. Ludis, quos Gadibus fecit, Herennium Gallum, histrionem, summo ludorum die, annulo aureo donatum, in XIV sessum deduxit — tot enim fecerat ordines equestris loci[8]. — Quattuorviratum sibi prorogavit[9]; comitia biennii biduo habuit[10], hoc est, renuntiavit, quos ei visum est. Exsules reduxit, non horum temporum, sed illorum, quibus a seditiosis senatus[11] trucidatus, aut expulsus est, Sex. Varo proconsule.

Illa vero jam ne Cæsaris quidem exemplo; quod ludis prætextam[12], de suo itinere ad L. Lentulum[13] proconsulem sollicitandum, posuit[14]; et quidem cum ageretur, flevit, memoria rerum gestarum commotus. Gladiatoribus[15] autem, Fadium[16] quemdam, militem Pompeianum, quia, cum

7. *Quæ Cæsar*, s.-e. *fecit;* allusion au fait rapporté par Suétone. César contraignit Labérius, chevalier romain, à jouer sur la scène un de ses mimes. Comme il se trouvait ainsi déchu de son rang, il lui fit don de 5000 sesterces et en outre d'un anneau d'or, ce qui le rétablissait dans l'ordre des chevaliers.

8. *Ordines equestris loci :* les chevaliers à Rome, depuis la loi de Roscius Othon, avaient 14 bancs aux spectacles. Balbus leur en avait assigné autant à Gadès.

9. *Quattuorviratum*, le *quatuorvirat*, la plus haute charge des villes municipales. Balbus en était revêtu comme étant né à Gadès, en même temps qu'il était questeur; il s'y prorogeait de lui-même, à l'exemple de César, qui avait prolongé sa dictature.

10. *Comitia biennii habuit*, toujours à l'imitation de César, qui, sur le point de partir contre les Parthes, avait nommé aux emplois pour trois ans ceux qu'il avait voulu, et avait rappelé les exilés.

11. *Senatus*, les décurions de Gadès, qui en étaient le sénat.

12. *Prætextam*, sous-entendu *fabulam*, sorte de pièce de théâtre, où l'on introduisait des citoyens considérables et des magistrats romains vêtus de la prétexte.

13. *C. Cornélius Lentulus*, consul, avait suivi Pompée quittant l'Italie. César lui avait envoyé Balbus pour l'engager à embrasser son parti. Balbus avait pris pour sujet de sa pièce les circonstances de son voyage.

14. *Posuit*, composa, et, en outre, fit représenter.

15. *Gladiatoribus*, ellipse : dans les combats de gladiateurs.

16. *Fadium*, à l'accusatif par *anacoluthe ;* on peut aussi le considérer comme complément de *defodit* et de *combussit*.

depressus in ludum[17] bis gratis depugnasset, auctorari[18] sese nolebat, et ad populum confugerat, primum Gallos equites immisit in populum — conjecti enim lapides sunt in eum, cum abriperetur Fadius —; deinde abstractum defodit in ludo, et vivum combussit; cum quidem pransus, nudis pedibus, tunica soluta, manibus ad tergum rejectis, inambularet, et illi misero quiritanti [: Civis Romanus natus sum[19]] responderet : « Abi nunc, populi fidem implora. » Bestiis vero cives Romanos, in iis circulatorem quemdam auctionum[20], notissimum hominem Hispali[21], quia deformis erat, objecit. Cum hujusce modi portento res mihi fuit. Sed de illo plura coram.

Nunc, quod præstat, quid me velitis facere, constituite. Tres legiones firmas habeo, quarum unam, duodetrigesimam, cum ad se initio belli arcessisset Antonius hac pollicitatione, quo die in castra venisset, *se* denarios quingenos[22] singulis militibus daturum, in victoria vero eadem præmia, quæ suis legionibus — quorum quis ullam finem, aut modum futurum putabit? —, incitatissimam retinui, ægre mehercules; nec retinuissem, si uno loco habuissem, utpote cum singulæ[23] quædam cohortes seditionem fecerint. Reliquas quoque legiones non destitit litteris atque infinitis pollicitationibus incitare. Nec vero minus

17. *Depressus in ludum*, forcé (avec idée d'abaissement) d'entrer en lice : expression de Pollion.

18. *Auctorari*, s'engager pour de l'argent.

19. *Civis... Romanus natus sum.* On suppose que c'est le souvenir des Verrines qui a fait ajouter cette phrase. Cependant elle est donnée par les manuscrits.

20. *Circulatorem anctionum*, marchand forain, coureur d'encans.

21. *Hispalis*, ville de la Bétique, aujourd'hui Séville.

22. *Denarios quingenos*, 90 francs à peu près par soldat, le denier valant à cette époque environ 18 centimes; somme énorme, à vrai dire, mais qui n'était point alors exagérée, puisque Cicéron la confirme lui-même, en parlant d'Octave, dans une lettre à Atticus donnée ci-dessus; voy. IVe partie, lettre VIII, note 3.

23. *Singulæ*, isolées, séparées des autres.

Lepidus ursit me et suis, et Antonii litteris, ut legionem trigesimam mitterem sibi. Itaque quem exercitum neque vendere ullis præmiis volui, nec eorum periculorum metu, quæ, victoribus illis, portendebantur, deminuere, debetis existimare retentum et conservatum rei publicæ esse; atque ita credere, quodcumque imperassetis, facturum *me* fuisse, si, quod jussistis, feci [24]. Nam et provinciam in otio, et exercitum in mea potestate tenui; finibus meæ provinciæ nusquam excessi; militem non modo legionarium, sed ne auxiliarium quidem ullum quoquam misi; et, si quos equites decedentes [25] nactus sum, supplicio affeci : quarum rerum fructum satis magnum, re publica salva, tulisse me putabo. Sed res publica si me satis novisset, et major pars senatus, majores ex me fructus tulisset.

Epistolam, quam Balbo, cum etiam nunc in provincia esset, scripsi, legendam tibi misi; etiam prætextam, si voles legere, Gallum Cornelium [26], familiarem meum, poscito. VI Idus Junias, Corduba.

(*Ad Familiares*, X, 32.)

XX

PLANCUS [1] IMP. COS. DESIGN. S. D. CICERONI

Plancus, gouverneur de la Gaule transalpine, remercie Cicéron des récompenses que le sénat a décernées à son armée; mais, avec une clairvoyance que les événements devaient bientôt jus-

24. *Si, quod jussistis, feci.* Phrase obscure ; le texte est sans doute altéré. Pour avoir un sens satisfaisant, il faut expliquer *si* comme s'il y avait *sicut*.

25. *Decedentes*, désertant.

26. *Cornélius Gallus.* Il s'agit du poète chanté par Virgile dans ses Églogues, et qui fut plus tard chargé par Auguste du gouvernement de l'Égypte.

XX. 1. *L. Munatius Plancus* était gouverneur de la Gaule transalpine avec le titre d'*imperator*. Il était consul désigné et fut consul l'année suivante avec Lépidus, nommé en remplacement de Décimus Brutus mort.

tifier, il lui signale la conduite ambiguë d'Octave qui, s'il l'eût voulu, aurait pu achever la défaite d'Antoine. Il explique la situation de son armée, et demande, à défaut de l'appui d'Octave, l'arrivée des légions d'Afrique, composées de vétérans, qui seuls lui donneront une armée solide. — Du camp en Gaule, 28 juillet 711 (43 av. J.-C.).

Facere non possum, quin in singulas res, meritaque tua [2], tibi gratias agam. Sed mehercules facio cum pudore. Neque enim tanta necessitudo, quantam tu mihi tecum esse voluisti, desiderare videtur gratiarum actionem; neque ego lubenter pro maximis tuis beneficiis tam vili munere defungor orationis; et malo præsens observantia, indulgentia, assiduitate, memorem me tibi probare. Quod si mihi vita contigerit, omnes gratas amicitias atque etiam pias propinquitates [3] † in tua observantia, indulgentia, assiduitate [4] vincam. Amor enim tuus, ac judicium de me, utrum mihi plus dignitatis in perpetuum, an voluptatis, cotidie sit allaturus [5], non facile dixerim.

De militum commodis fuit [6] tibi curæ; quos ego non potentiæ meæ causa, — nihil enim me non salutariter cogitare scio [7], — ornari volui a senatu : sed primum, quod ita meritos judicabam; deinde, quod ad omnes casus con-

2. *Meritaque tua*, allusion à la part que Cicéron avait prise au sénatus-consulte rendu en faveur de Plancus (*ad Familiares*, X, 16).

3. *Amicitias, propinquitates* : ces pluriels, qui se rencontrent même dans César et dans Cicéron, sont fréquents dans Tacite.

4. *Observantia... assiduitate*. La répétition exacte de ces mots et l'impropriété du mot *indulgentia* font supposer qu'il y a eu ici une inadvertance de copiste.

5. *Allaturus* : l'auteur ne tient compte ici que de la force du mot *amor* et du genre masculin. Il oublie le mot *judicium*; voy. plus loin une tournure du même genre.

6. *De militum commodis fuit*, tour fréquent dans le style épistolaire; la prose ordinaire aurait mis *militum commoda fuerunt*. Entendez par *commodis* les dons et les récompenses accordés aux soldats.

7. *Scio*. Plancus avait peut-être mis *scis*, qui est plus naturel.

junctiores rei publicæ esse volebam; novissime[8], ut ab omni omnium sollicitatione[9] aversos eos, tales vobis præstare possem, quales adhuc fuerunt. Nos adhuc hic omnia integra sustinuimus[10]. Quod consilium nostrum, etsi, quanta sit aviditas hominum non sine causa † talis victoriæ[11], scio, tamen vobis probari spero[12]. Non enim, si quid in his exercitibus sit offensum, magna subsidia res publica habet expedita, quibus subito impetu[13] ac latrocinio parricidarum resistat.

Copias vero nostras notas tibi esse arbitror. In castris meis legiones sunt veteranæ tres; tironum vel luculentissima[14] ex omnibus una; in castris Bruti[15] una veterana legio; altera bima[16]; octo tironum: ita universus exercitus numero amplissimus est, firmitate exiguus. Quantum[17] autem in acie tironi sit committendum, nimium sæpe expertum habemus. Ad hoc robur nostrorum exercituum, sive Africanus exercitus[18], qui est veteranus, sive Cæsaris accessisset, æquo animo summam rem publicam in discrimen[19] deduceremus. Aliquanto autem propius esse quod Cæsarem videbamus, nihil destiti eum litteris hortari, neque ille in-

8. *Novissime*, en dernier lieu, enfin. D'après Tiron, c'est de son temps que ce mot commença à être usité dans le sens où il est pris ici. On le trouve également dans Sénèque, *de Ira*, III, 5.

9. *Sollicitatione*. Plancus parle de ces tentatives de séduction *ad Familiares*, X, 8.

10. *Sustinuimus*, nous avons maintenu.

11. *Quanta sit... talis victoriæ*, tant est grande l'avidité légitime qu'on a d'apprendre ma victoire; phrase embarrassée : *talis* est inutile et nuit au sens.

12. *Spero*, avec l'infinitif présent, *je compte*.

13. *Impetu* pour *impetui*, comme *Georg.*, IV, 198 : *concubitu indulgent*.

14. *Luculentissima*, la meilleure, la plus solide.

15. *Décimus Brutus*, gouverneur de la Cisalpine, consul désigné.

16. *Bima*, de deux ans.

17. *Quantum* est pris ici dans le sens de *quantulum*.

18. *Africanus exercitus*, l'armée qui avait vaincu Scipion. Elle était commandée par Q. Cornificius et T. Sextius.

19. *In discrimen*, s.-e. *prælii*.

termisit affirmare, se sine mora venire[20]; cum interim aversum illum ab hac cogitatione ad alia consilia[21] video se contulisse. Ego tamen ad eum Furnium[22] nostrum cum mandatis litterisque misi, si quid forte proficere posset.

Scis tu, mi Cicero, quod ad Cæsaris amorem attinet, societatem mihi esse tecum : vel quod in familiaritate Cæsaris[23], vivo illo, jam tueri eum et diligere fuit mihi necesse; vel quod ipse[24], quoad ego nosse potui, moderatissimi atque humanissimi fuit sensus ; vel quod ex tam insigni amicitia mea atque Cæsaris, hunc filii loco, et illius et vestro judicio[25] substitutum, non proinde[26] habere turpe mihi videtur. Sed — quicquid tibi scribo, dolenter mehercule magis quam inimice facio, — quod vivit Antonius hodie, quod Lepidus una est, quod exercitus habent non contemnendos, quod sperant, quod audent, omne Cæsari acceptum referre possunt. Neque ego superiora repetam. Sed ex eo tempore quo ipse mihi professus est se venire[27], si venire voluisset, aut oppressum jam bellum esset, aut in aversissimam[28] illis Hispaniam cum detrimento eorum maximo extrusum. Quæ mens eum, aut quorum consilia, a tanta gloria, sibi vero etiam necessaria ac salutari, avocarit[29], et ad cogita-

20. *Venire*, tour plus familier et plus vif que *venturum esse*. Ce tour appartient au style de la conversation, et les exemples de cette incorrection, au point de vue de la grammaire, sont nombreux dans les lettres (voy. *passim*).

21. *Alia consilia*. En effet, Octave demanda le triomphe et le consulat ; il entra dans Rome en vainqueur au mois de septembre, et en sortit pour aller former le triumvirat.

22. *Furnius* est son lieutenant.

23. *Cæsaris*, ici Jules César. Plus haut, il s'agit d'Octave.

24. *Ipse*, Octave.

25. *Illius... judicio*, de Jules César ; *vestro*, parce que le sénat avait confirmé l'adoption faite par le dictateur dans son testament.

26. *Proinde*, par conséquent.

27. *Se venire*, voy. note 20.

28. *Aversissimam*, à cause d'Asinius Pollion qui y commandait (voy. lettre précédente).

29. *Avocarit* et *transtulerit* se rapportent grammaticalement

tionem consulatus bimestris[30], summo cum terrore hominum, et insulsa cum efflagitatione[31] transtulerit, exputare non possum. Multum in hac re mihi videntur necessarii[32] ejus, et rei publicæ, et ipsius causa proficere posse; plurimum, ut puto, tu quoque, cujus ille tanta merita habet[33], quanta nemo, præter me; numquam enim obliviscar maxima ac plurima me tibi debere.

De his rebus, ut exigeret[34] cum eo, Furnio mandavi. Quod si, quantam debeo, habuero apud eum auctoritatem, plurimum ipsum juvero. Nos interea duriore condicione bellum sustinemus, quod neque expeditissimam dimicationem putamus, neque tamen refugiendo[35] commissuri sumus, ut majus detrimentum res publica accipere possit. Quod si aut Cæsar se respexerit[36], aut Africanæ legiones celeriter venerint, securos vos ab hac parte reddemus. Tu, ut instituisti, me diligas rogo, proprieque tuum esse, tibi persuadeas. V Kal. Sext. ex castris[37].

(*Ad Familiares*, X, 24

mens, dont *consilia* n'est que l'extension (voy. plus haut, note 5).

30. *Bimestris* est mis pour *un court espace de temps ;* car l'année du consulat, rendu libre par la mort des consuls Hirtius et Pansa, comprenait encore 5 mois.

31. *Efflagitatione.* Le centurion Cornélius vint avec 400 vétérans demander pour Octave l'autorisation de briguer le consulat. Sur le refus du sénat de la lui accorder : « Voici, dit-il, en frappant sur son épée, ce qui la lui donnera, si vous la refusez. »

32. *Necessarii.* L. Marcius Philippus et C. Claudius Marcellus.

33. *Habet*, comme s'il y avait *accepta habet ;* au lieu de *cujus*, la correction grammaticale demanderait, à ce qu'il semble, *a quo*.

34. *Exigeret*, plus fort, mais même sens que *ageret*.

35. *Refugiendo*, en évitant le combat.

36. *Se respexerit*, songe à ses vrais intérêts, à sa sûreté.

37. *Ex castris*. Le style de Plancus est très négligé et peu correct. C'est un soldat, plus préoccupé de la gravité des événements que des règles de la grammaire; mais il s'exprime en fin politique, et ses conseils ne manquent pas de valeur.

XXI

BRUTUS CICERONI SALUTEM [1]

Brutus reproche avec force à Cicéron une lettre que celui-ci aurait adressée à Octave pour lui demander le salut de Brutus. Il ne veut pas de grâce; il a cherché à affranchir sa patrie des tyrans. Il ira jusqu'au bout. Il engage Cicéron à montrer des sentiments plus énergiques. — De la Macédoine, juillet 711 (43 av. J.-C.).

Particulam litterarum tuarum, quas misisti Octavio, legi, missam ab Attico mihi. Studium tuum, curaque de salute mea, nulla me nova voluptate affecit; non solum enim usitatum, sed etiam cotidianum est, aliquid audire de te, quod pro nostra dignitate fideliter atque honorifice dixeris aut feceris. At dolore, quantum maximum capere animo possum, eadem illa pars epistolæ, scripta ad Octavium de nobis, affecit. Sic enim illi gratias agis de re publica, tam suppliciter ac demisse — quid scribam? pudet condicionis ac fortunæ [2], sed tamen scribendum est, — commendas nostram salutem illi, quæ morte qua non perniciosior? ut prorsus præ te feras, non sublatam dominationem, sed dominum commutatum esse. Verba tua recognosce, et aude negare servientis adversus regem istas esse preces.

XXI. 1. Cette lettre appartient au recueil aujourd'hui contesté (voy. l'Introduction, p. 4) des lettres de Cicéron et de Brutus. C'est une déclamation d'école, de l'époque d'Auguste, à ce que l'on croit, une amplification oratoire de l'idée que Brutus ne peut supplier Octave. Nous la donnons à cause de l'admiration qu'on a longtemps professée pour elle, avant qu'elle fût contestée. Fénelon la cite et la traduit en partie dans la *Lettre sur les occupations de l'Académie.* Elle est loin de mériter tous ses éloges.

2. *Pudet condicionis ac fortunæ,* c'est-à-dire : j'ai honte que la fortune nous ait réduits à une condition telle, que tu croies devoir t'adrsser à Octave en notre faveur.

Unum ais esse, quod ab eo postuletur et exspectetur : ut eos cives, de quibus viri boni populusque Romanus bene existimet, salvos velit[3]. Quid? si nolit, non erimus? atqui, non esse, quam esse per illum præstat. Ego, medius fidius[4], non existimo tam omnes deos aversos esse a salute populi Romani, ut Octavius orandus sit pro salute cujusquam civis, non dicam pro liberatoribus orbis terrarum. Juvat[5] enim magnifice loqui; et certe decet, adversus ignorantes, quid pro quoque timendum, aut a quoque petendum sit. Hoc tu, Cicero, posse fateris Octavium, et illi amicus es? aut, si me carum habes, vis Romæ videri[6], cum, ut ibi esse possem, commendandus puero illi fuerim? cui quid agis gratias, si, ut nos salvos esse velit et patiatur, rogandum putas? an hoc pro beneficio habendum est, quod se, quam Antonium, esse maluerit, a quo ista petenda essent? vindici quidem alienæ dominationis, non vicario[7], ecquis supplicat, ut optime meritis de re publica liceat esse salvis?

Ista vero imbecillitas et desperatio, cujus culpa non magis in te residet, quam in omnibus aliis, et Cæsarem in cupiditatem regni impulit, et Antonio, post interitum illius,

3. *Salvos velit.* Ceux qui croient à l'authenticité de cette lettre ont de la peine à soutenir que Cicéron ait demandé réellement la vie pour Brutus et ses amis. Ils expliquent alors *salvos*, par l'existence civile, les droits de citoyens romains, la faculté pour Brutus et Cassius d'exercer leurs fonctions de préteurs. Tout cela est bien subtil. C'est ici que commence la traduction des passages que Fénelon cite avec admiration dans la *lettre à l'Académie.*

4. *Medius fidius,* locution qui s'explique, comme l'on sait, par *me dius fidius,* sous-ent. *adjuvet.*

5. *Juvat,* sous-ent. *me; magnifice,* avec fierté.

6. *Vis Romæ videri,* sous-ent. *me,* c'est-à-dire : tu veux que je revienne à Rome...

7. *Vindici alienæ dominationis, non vicario.* Cicéron, d'après ces mots, aurait représenté Octave comme ayant vengé Rome de la domination d'Antoine; Brutus répond qu'il en est le successeur.

persuasit, ut interfecti locum occupare conaretur; et nunc puerum istum extulit, ut tu judicares, precibus esse impetrandam salutem talibus viris, misericordiaque unius, vix etiam nunc viri, tutos fore nos, haud ulla alia re. Quod si Romanos nos esse meminissemus, non audacius dominari cuperent postremi homines[8], quam id nos prohiberemus; neque magis irritatus[9] esset Antonius regno Cæsaris, quam ob ejusdem mortem deterritus. Tu quidem consularis, et tantorum scelerum vindex, quibus oppressis, vereor, ne in breve tempus dilata sit abs te pernicies[10], qui potes intueri, quæ gesseris, simul et ista[11] vel probare, vel ita demisse ac facile pati, ut probantis speciem habeas?

Quod autem tibi cum Antonio privatim odium[12]? nempe quia postulabat hæc[13], salutem ab se peti; precariam nos incolumitatem habere, a quibus ipse libertatem accepisset; esse arbitrium suum de re publica. Quærenda esse arma putasti, quibus dominari prohiberetur; scilicet, ut, illo prohibito, rogaremus alterum, qui se in ejus locum reponi pateretur, an ut esset sui juris ac mancipii[14] res publica? nisi forte non de servitute, sed de condicione serviendi recusatum est a nobis. Atqui non solum bono

8. *Postremi homines*, les derniers des hommes; terme de mépris.

9. *Irritatus*, excité, stimulé; employé ainsi et en ce sens, ce mot est plutôt de l'époque postérieure à Cicéron.

10. *Pernicies* sous-ent. *rei publicæ*, qu'il conviendrait d'ajouter pour que l'expression fût complète.

11. *Ista*. C'est toujours la même idée, exprimée, d'une manière vague, par le rhéteur qui craint de mettre un mot précis, de peur de trahir ainsi l'invraisemblance du sujet qu'il développe.

12. *Odium*, sous-ent. *fuit*.

13. *Hæc* s'applique aux trois membres de phrase qui suivent.

14. *Esse sui juris ac mancipii*, termes de droit, dont l'un signifie : être libre et jouir de ses droits de citoyen; et l'autre : ne dépendre de personne. Les termes se complètent l'un par l'autre, et donnent plus de force à l'idée que veut exprimer Brutus.

domino[15] potuimus Antonio tolerare nostram fortunam, sed etiam beneficiis atque honoribus, ut participes, frui, quantis vellemus. Quid enim negaret iis, quorum patientiam videret maximum dominationis suæ præsidium esse? sed nihil tanti fuit, quo venderemus fidem nostram et libertatem. Hic ipse puer, quem Cæsaris nomen incitare videtur in Cæsaris interfectores, quanti æstimet, si sit commercio locus, posse, nobis auctoribus, tantum, quantum profecto poterit, quoniam[16] vivere, et pecunias habere, et dici consulares volumus[17]! Ceterum nequicquam perierit ille; cujus interitu quid gavisi sumus, si mortuo nihilo minus servituri eramus, nulla cura adhibetur[18]? sed mihi prius omnia di deæque eripuerint, quam illud judicium, quo non modo heredi ejus, quem occidi, non concesserim, quod in illo non tuli, sed ne patri quidem meo[19], si reviviscat, ut, patiente me, plus legibus ac senatu possit.

An hoc tibi persuasum est, fore ceteros ab eo liberos, quo invito nobis in ista civitate locus non sit? qui porro id, quod petis, fieri potest ut impetres? rogas enim, velit nos salvos esse. Videmur ergo tibi salutem accepturi, cum vitam acceperimus? quam, si prius dimittimus dignitatem et libertatem, qui possumus accipere? an tu Romæ habitare, id putas incolumem esse? res, non locus oportet

15. *Bono domino* : il est peu vraisemblable que Brutus ait jamais exprimé une telle idée.

16. *Quanti æstimet... posse... quoniam*, phrase obscure et pénible, dont le sens est : Octave donnerait beaucoup pour pouvoir, de notre aveu, exercer la puissance qu'il exercera certainement, puisque...

17. *Volumus*, pluriel que Brutus emploie par politesse, pour ne pas dire : Puisque *tu* veux.

18. *Nulla cura adhibetur*, phrase qui manque de clarté et qui varie selon les manuscrits. On peut l'expliquer en la faisant aussi dépendre de *si* : Et si personne ne s'inquiète (de la liberté).

19. *Non concesserim... patri meo*, phrase citée par Montesquieu, qui en a forcé le sens, mais ne met nullement en doute son authenticité. (*Grandeur des Romains*, chap. XI).

præstet istuc mihi. Neque incolumis, Cæsare vivo, fui, nisi posteaquam illud conscivi facinus; neque usquam exsul esse possum, dum[20] servire, et pati contumelias, pejus odero[21] malis omnibus aliis. Nonne hoc est in easdem tenebras recidisse, si ab eo, qui tyranni nomen adscivit sibi, cum in Græcis civitatibus liberi tyrannorum, oppressis illis, eodem supplicio afficiantur, petitur, ut vindices atque oppressores dominationis salvi sint? Hanc ego civitatem videre velim, aut putem ullam, quæ ne traditam quidem atque inculcatam libertatem recipere possit? plusque timeat in puero nomen sublati regis, quam confidat sibi, cum illum ipsum, qui maximas opes habuerit, paucorum virtute sublatum videat?

Me vero posthac ne commendaveris Cæsari tuo; ne te quidem ipsum, si me audies. Valde care æstimas tot annos, quot ista ætas recipit, si propter eam causam puero isti supplicaturus es. Deinde quod pulcherrime fecisti, ac facis in Antonio, vide ne convertatur a laude maximi animi ad opinionem formidinis[22]. Nam si Octavius tibi placet, a quo de nostra salute petendum sit, non dominum fugisse, sed amiciorem dominum quæsisse[23] videberis. Quem quod laudas ob ea, quæ adhuc fecit, plane probo; sunt enim laudanda, si modo contra alienam potentiam, non pro sua suscepit eas actiones. Cum vero judicas, tantum illi non modo licere, sed etiam a te ipso tribuendum esse, ut rogandus sit, ne nolit esse nos salvos, nimium magnam mercedem statuis; id enim ipsum illi lar-

20. *Dum*, tant que.

21. *Pejus odero*. Cicéron a dit de même, (*ad Fam.*, VII, 2 : *Oderam multo pejus hunc*.

22. *Ne convertatur... formidinis*, phrase alambiquée pour dire qu'on attribue à des craintes personnelles l'énergie que Cicéron a montrée contre Antoine.

23. *Non dominum fugisse, sed amiciorem... quæsisse*, pensée citée par Plutarque (*Vie de Brutus*, 22) et traduite par lui (*Vie de Cicéron*, 45).

giris, quod per illum babere videbatur res publica. Neque hoc tibi in mentem venit, si Octavius ullis dignus sit honoribus, quia cum Antonio bellum gerat; iis, qui illud malum exciderint[24], cujus istæ reliquiæ sunt, nihil, quo expleri possit eorum meritum, tributurum umquam populum Romanum, si omnia simul congesserit. Ac vide, quanto diligentius homines metuant, quam meminerint, « quia Antonius vivat atque in armis sit ». De Cæsare vero, quod fieri potuit ac debuit, transactum est, neque jam revocari in integrum potest. Octavius is est, qui quid de nobis judicaturus sit, exspectet populus Romanus[25]? nos ii sumus, de quorum salute unus homo rogandus videatur?

Ego vero, ut istuc revertar, is sum, qui non modo non supplicem, sed etiam coerceam postulantes, ut sibi supplicetur. Aut longe a servientibus abero, mihique esse judicabo Romam, ubicumque liberum esse licebit[26]; ac vestri miserebor, quibus nec ætas, neque honores, nec virtus aliena[27] dulcedinem vivendi minuere potuerit. Mihi quidem ita beatus esse videbor, si modo constanter ac perpetuo placebit hoc consilium, ut relatam putem gratiam pietati[28] meæ. Quid enim est melius, quam memoria recte factorum et libertate contentum neglegere humana? sed certe non succumbam succumbentibus; nec vincar ab iis, qui se vinci volunt; experiarque, et tentabo omnia; neque desistam abstrahere a servitio civitatem nostram. Si secuta fuerit, quæ debet, fortuna, gaudebimus omnes; si minus, ego tamen gaudebo. Quibus enim potius hæc vita factis

24. *Exciderint*, ont arraché, ont détruit.

25. *Is est qui quid... populus Romanus*, phrase obscure et embarrassée, dont voici la construction. *is est*, ut *pop. rom. exspectet* quid ille *sit judicaturus de nobis?*

26. *Romam... licebit*. Cette pensée fait songer au vers du *Sertorius* de Corneille : « Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis. »

27. *Virtus aliena*, la vertu des autres, c'est-à-dire la mienne.

28. *Pietati*, s.-e. *erga patriam*

aut cogitationibus traducatur, quam iis, quæ pertinuerint ad liberandos cives meos?

Te, Cicero, rogo atque hortor, ne defatigere neu diffidas; semper in præsentibus malis prohibendis, futura quoque, nisi ante sit occursum, explores, ne se insinuent[29]; fortem et liberum animum, quo et consul, et nunc consularis rem publicam vindicasti, sine constantia et æquabilitate nullum esse putaris. Fateor enim duriorem esse condicionem spectatæ virtutis, quam incognitæ. Bene facta pro debitis exigimus; quæ aliter eveniunt, ut decepti ab iis[30], infesto animo reprehendimus. Itaque resistere Antonio Ciceronem, etsi maxima laude dignum est, tamen, quia ille consul hunc consularem merito præstare videtur[31], nemo admiratur. Idem Cicero, si flexerit adversus alios judicium suum, quod tanta firmitate ac magnitudine direxit[32] in exturbando Antonio, non modo reliqui temporis gloriam eripuerit sibi, sed etiam præterita evanescere coget; nihil enim per se amplum est, nisi in quo judicii ratio[33] exstat. Quin neminem magis decet, quam te, rem publicam amare, libertatisque defensorem esse, vel ingenio, vel rebus gestis, vel studio atque efflagitatione omnium. Quare non Octavius est rogandus, ut velit nos salvos esse : magis tute[34] te exsuscita, ut eam civitatem, in qua maxima gessisti, liberam atque honestam fore putes, si modo sint populo duces ad resistendum improborum consiliis.

(*Ad Brutum*, I, 16.)

29. *Futura..., ne se insinuent*, tour pénible pour dire : Cherche à prévenir les maux futurs qui surviendront, si tu ne t'y opposes.

30. *Ut decepti ab iis*, comme trompés par eux dans notre attente.

31. *Consul... consularem... præstare videtur*, expression obscure et faible, pour dire que la conduite de Cicéron consul faisait prévoir celle de Cicéron consulaire.

32. *Flexerit* et *direxit* sont mis en antithèse, avec plus d'esprit que de naturel.

33. *Judicii ratio*, comme s'il y avait *judicium et ratio*.

34. *Tute*, forme plus vive que *tu*, et souvent employée dans les lettres.

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE

QUATRIÈME PARTIE

CINQUIÈME PARTIE

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

Paris. — Imp. Lahure, rue de Fleurus, 9.

